

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE
D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

INTERUNIVERSITAIR CENTRUM
VOOR HEDENDAAGSE GESCHIEDENIS

Cahiers 34 Bijdragen

LES MANIFESTATIONS ET LES GREVES
DANS LA PROVINCE DE LIEGE
de 1831 à 1914
INVENTAIRE SOMMAIRE
DES ARCHIVES DE LA SURETE
PUBLIQUE DE LA PROVINCE DE LIEGE

LEON LINOTTE

1964

ÉDITIONS NAUWELAERTS
LEUVEN-LOUVAIN

BÉATRICE-NAUWELAERTS
PARIS

PUBLICATIONS DU CENTRE
UITGAVEN VAN HET CENTRUM

- Cahiers 1.** **Bijdragen 1.**
Neuf rapports sur les sources de l'histoire contemporaine de la Belgique — Negen verslagen betreffende de bronnen van de Belgische hedendaagse geschiedenis. 1957. fr. 45 (abonnement fr. 38)
- Cahiers 2.** **Bijdragen 2.**
A. Simon, Notes sur les archives ecclésiastiques. 1957.
fr. 45 (abonnement fr. 38)
- Cahiers 3.** **Bijdragen 3.**
A. Simon, Inventaires d'archives. (Papiers Villermont. Archives de la nonciature à Bruxelles. Archives des églises protestantes.) 1957.
fr. 45 (abonnement fr. 38)
- Bijdragen 4.** **Cahiers 4.**
A. Vermeersch en H. Wouters, Bijdragen tot de geschiedenis van de Belgische Pers 1830-1848. 1958. fr. 175 (abonnement fr. 150)
- Cahiers 5.** **Bijdragen 5.**
A. Simon, Inventaires d'archives. (Évêché de Namur. Château de Gaasbeek. Famille Van Meenen. Cure de Sainte-Gudule, Bruxelles. Famille Croij. Église Évangélique (Verviers). 1958.
fr. 55 (abonnement fr. 47)
- Cahiers 6.** **Bijdragen 6.**
J. Leclercq-Paulissen, Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne depuis ses origines jusqu'en 1924. 1958.
fr. 80 (abonnement fr. 68)
- Bijdragen 7.** **Cahiers 7.**
W. Theuns, De organieke wet op het middelbaar onderwijs (1 juni 1850) en de conventie van Antwerpen. 1959.
fr. 40 (abonnement fr. 34)
- Bijdragen 8.** **Cahiers 8.**
M. De Vroede, Bibliografische inleiding tot de studie van de Vlaamse Beweging, 1830-1860. 1959. fr. 260 (abonnement fr. 225)
- Cahiers 9.** **Bijdragen 9.**
M. Colle-Michel, Les archives de la S.A. Cockerill-Ougrée des origines à nos jours. 1959. fr. 45 (abonnement fr. 38)
- Cahiers 10.** **Bijdragen 10.**
A. Simon, Réunions des évêques de Belgique 1830-1867, procès-verbaux. 1960. fr. 180 (abonnement fr. 152)
- Bijdragen 11.** **Cahiers 11.**
S. Vervaeck, De samenstelling van de gegoede stand te Mechelen op het einde van de XVIIIe eeuw en in het begin van de XIXe eeuw (1796-1813). Een methodologisch onderzoek. 1960.
Uitverkocht / in herdruk — épuisé / en réimpression
- Bijdragen 12.** **Cahiers 12.**
M. De Vroede, De Vlaamse Pers in 1855-56. 1960.
fr. 80 (abonnement fr. 68)
- Cahiers 13.** **Bijdragen 13.**
J. Dhondt & S. Vervaeck, Instruments biographiques pour l'histoire contemporaine de la Belgique. 1960.
Épuisé / en réimpression — uitverkocht / in herdruk
- Cahiers 14.** **Bijdragen 14.**
A. Simon, Inventaires d'archives. (Famille Licot. Papiers de Missiessy. Nonciature de Bruxelles. d'Ansembourg. Rédemptoristes (Bruxelles). d'Ancthan. de Bethune. 't Serstevens. Evêché de Liège.) 1960.
fr. 60 (abonnement fr. 51)

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE
D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

INTERUNIVERSITAIR CENTRUM
VOOR HEDENDAAGSE GESCHIEDENIS

Cahiers 34 Bijdragen

LES MANIFESTATIONS ET LES GREVES
DANS LA PROVINCE DE LIEGE
de 1831 à 1914
INVENTAIRE SOMMAIRE
DES ARCHIVES DE LA SURETE
PUBLIQUE DE LA PROVINCE DE LIEGE

LEON LINOTTE

1964

ÉDITIONS NAUWELAERTS
LEUVEN-LOUVAIN

BÉATRICE-NAUWELAERTS
PARIS

COMITÉ DIRECTEUR
DU CENTRE
INTERUNIVERSITAIRE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

BESTUURSCOMITÉ VAN HET
INTERUNIVERSITAIR CENTRUM VOOR
HEDENDAAGSE GESCHIEDENIS

- G. JACQUEMYS, Université Libre de Bruxelles, président.
R. DEMOULIN, Université de Liège.
H. HAAG, Université de Louvain.
J. DHONDT, Universiteit Gent, secretaris-penningmeester.

LES MANIFESTATIONS ET LES GREVES
DANS LA PROVINCE DE LIEGE
de 1831 à 1914
INVENTAIRE SOMMAIRE
DES ARCHIVES DE LA SURETE
PUBLIQUE DE LA PROVINCE DE LIEGE



AVANT - PROPOS

Dans le courant de l'année 1957, le Centre Interuniversitaire d'Histoire contemporaine a daigné nous charger de procéder au dépouillement des dépôts d'archives de la province de Liège susceptibles de fournir des éléments substantiels en vue de l'élaboration d'une Histoire approfondie des mouvements ouvriers en Belgique.

Un premier travail d'approche nous a révélé l'existence de trois dépôts d'une importance considérable pour le sujet envisagé : le dépôt des *Archives de la Sûreté publique de la province de Liège* (1), le dépôt des *Archives de la Police de la ville de Liège* (2), et enfin celui des *Archives judiciaires de l'arrondissement de Liège* (3).

Au seuil de nos démarches, nous nous heurtâmes à de sérieux obstacles : l'accès à ces archives était difficile, étant donnés le caractère confidentiel de ces documents et l'absence d'inventaire de ces fonds non classés couverts d'une épaisse poussière. Cette situation déplorable n'était pas loin de nous détourner de notre dessein. Fort heureusement, Monsieur Robert Demoulin, professeur à l'Université de Liège, notre maître d'Histoire contemporaine, convaincu de la richesse de ces dépôts, s'employa à écarter toutes les entraves qui barraient notre route; il obtint des autorités supérieures la faculté d'explorer ces monceaux d'archives de la manière la plus avantageuse.

Le fonds de la Sûreté publique de la province de Liège couvre les années 1831-1964. Les Archives de la Police liégeoise comportent une documentation commençant en l'An IV. Quant aux Archives judiciaires de l'arrondissement de Liège, elles contiennent des séries

(1) PALAIS PROVINCIAL, A LIEGE, *Archives de la Sûreté publique de la province de Liège*, 1831-1964. — Les Fonds français et hollandais, conservés aux ARCHIVES DE L'ETAT, A LIEGE, rapprochent de nombreuses liasses de Police administrative, mais n'apportent aucun renseignement sur les mouvements ouvriers. Cf. notamment E. FAIRON, *Inventaire analytique du fonds français aux Archives de l'Etat à Liège*, dans *Annuaire de la Commission communale de l'Histoire de l'Ancien Pays de Liège*, t. III, n° 2, p. 236-243 et 253, Préfecture, 321-440 et 708-714, Liège, 1944.

(2) ADMINISTRATION COMMUNALE DE LIEGE, RUE DE LA VIOLETTE, 2, A LIEGE, *Archives de la Police de la ville de Liège*, An IV-1964.

(3) ARCHIVES DE L'ETAT, A LIEGE, *Archives judiciaires de l'arrondissement de Liège*, An III-1859. — PALAIS DE JUSTICE, A LIEGE, *Archives judiciaires de l'arrondissement de Liège*, 1860-1964.

relativement complètes (registres ou dossiers) de l'An III à nos jours.

La richesse exceptionnelle du premier fonds nous a contraint de limiter le présent travail à l'analyse détaillée de son contenu, nous réservant de faire connaître dans deux publications ultérieures nos recherches effectuées dans les deux autres dépôts.

Dans les premiers temps, la tâche que nous avons entreprise s'avéra des plus pénibles : impossibilité de s'orienter dans ce pêle-mêle. Un déblaiement préliminaire s'imposait. C'est seulement après de nombreux tâtonnements que se dessinèrent les contours d'un classement provisoire. Encouragé par ces premiers résultats, nous n'eûmes pas de peine à dégager des principes vers un classement définitif.

* * *

Abordons tout de suite l'étude sommaire du fonds inventorié.

L'ensemble des pièces que nous avons eues devant les yeux se divise en deux parties.

Dans la première partie, nous trouvons les pièces de 1831 à 1898, sans aucune cote ni référence, et n'ayant jamais fait l'objet d'un classement ou d'une répartition quelconque. Force nous a été d'introduire ici une classification purement historique. A cet effet, pour chaque année passée en revue, nous avons constitué un carton, comprenant trois dossiers intitulés respectivement : MANIFESTATIONS, GREVES, AFFAIRES DIVERSES.

Nous englobons sous le terme MANIFESTATIONS toutes les démonstrations populaires : assemblées, associations, attroupements, cavalcades, charivaris, clubs, comités, concerts, conférences, congrès, cortèges, déploiements d'emblèmes, désordres, émeutes, exhibitions, fêtes, manifestations, meetings (à partir de 1869) (1), menées, mouvements, placards, rassemblements, réjouissances, réunions, troubles, visites d'étrangers, etc.

On verra recueilli sous le titre GREVES tout abandon de travaux pour imposer des revendications. A noter toutefois que la première

(1) Le vocable meeting, participe présent du verbe anglais to meet, se rencontrer, s'applique à toute réunion populaire, politique, religieuse ou autre; il n'apparaît qu'en 1869 dans les Archives de la province.

appellation fut coalition; le mot grève, avec l'acception de cessation volontaire de travail, se rencontre pour la première fois en 1868 dans les Archives de la province (1).

D'aucuns nous reprocheront peut-être d'avoir dissocié les manifestations et les grèves, faits souvent concurrents et indissolublement liés. Cette séparation s'indiquait vu le nombre de manifestations-meetings bien distinctes et de grèves indépendantes de tout autre phénomène. Ceux qui s'intéressent à l'une et l'autre de ces questions et qui désirent en voir les rapports ou liaisons ne manqueront pas, après avoir parcouru un dossier, de consulter son homologue aux lieux et dates voulus.

Nous groupons sous la mention spéciale AFFAIRES DIVERSES tous les faits qui n'ont pas un rapport direct avec les manifestations et les grèves, par exemple les accidents, les arrestations, les attentats, les collectes pour indigents, les destructions, les détentions de dynamite, les différends, les effectifs de répression, les étrangers, les explosions, les expulsions, les homicides, les incendies, les meurtres, les nominations dans la Police et dans l'Armée, les passeports, les pillages, les suicides, les transports d'armes, les vols, etc.

La seconde partie réunit les pièces de 1899 à 1914, date limite de consultation. Elles ont été cotées, numérotées administrativement, sans doute à l'époque des faits. Nous avons estimé nécessaire de restituer ce classement administratif pour permettre de retrouver aisément les annexes auxquelles se réfèrent les pièces essentielles, quoique dans tels endroits la disposition semble faire preuve d'une certaine incohérence, voire d'illogisme. Aussi bien, pourra-t-on de cette manière se rendre compte, par l'ordre adopté, du travail administratif des bureaux provinciaux.

La différence du système de classement a pour conséquence un certain déséquilibre. Nous nous sommes borné à partir de 1899 à l'énoncé des rubriques de chaque dossier reconstitué d'après les cotes existantes. L'Inventaire est moins détaillé bien sûr, mais, sous

(1) Chacun sait que le mot grève vient de la place de Grève à Paris où des ouvriers stationnaient lorsqu'ils se trouvaient sans ouvrage, et où des embaucheurs pouvaient les prendre à leur service. Il a donc désigné le chômage forcé avant l'arrêt délibéré de travail. L'Académie française l'adopte seulement en 1877. Cf. J. IMBERT, *Grèves ouvrières sous l'Ancien Régime*, dans *Recueil Dalloz de doctrine de jurisprudence et de législation. Hebdomadaire, Chronique*, t. XXXVIII, p. 161, Paris, 1948.

cette forme, nous n'en doutons pas, il rendra de grands services aux chercheurs.

Point n'est besoin de justifier par le menu l'économie intérieure des larges divisions que nous venons d'énumérer.

L'examen attentif du fonds fait surgir à l'esprit de multiples considérations. Nous nous contenterons de noter ici les principales.

Tout d'abord, la nature des documents. Essentiellement, on a affaire à la correspondance du gouverneur de la province de Liège échangée avec les autorités civiles, judiciaires et militaires, même avec des particuliers, pour tout ce qui touche à la Sûreté publique, visant par là presque exclusivement les manifestations ouvrières et les grèves. Celui qui ouvrira ces portefeuilles épistolaires sera frappé, comme nous l'avons été, par la diversité remarquable des pièces qui y sont insérées : notes quotidiennes du gouverneur, transcriptions de communications téléphoniques, télégrammes, lettres, procès-verbaux, rapports, comptes rendus de gendarmerie (que nous abrégeons sous le sigle c. r.), en minutes, expéditions ou copies; arrêtés, avis, proclamations, invitations en caractères d'imprimerie; brochures, textes de propagande, manifestes et coupures de journaux. Sitôt qu'une agitation était signalée, soit par un rapport de police ou de gendarmerie, soit par une plainte patronale en cas de grève, l'action des autorités commençait. Les commandants de compagnie, de lieutenance ou de brigade de gendarmerie (1) d'une part, les bourgmestres (2)

(1) PALAIS PROVINCIAL, A LIEGE, *Archives de la Sûreté publique de la province de Liège*, Seconde Partie, II et III. U. 42, 3 et 4; XXI. U. 20. Par des dépêches du 5 février 1896, du 27 janvier 1899 et du 20 janvier 1902, le gouverneur de la province de Liège « pria le capitaine commandant la compagnie de gendarmerie de la province de Liège de donner aux commandants de brigade sous ses ordres des instructions sévères pour qu'un rapport soit adressé au gouverneur immédiatement au sujet de tous les événements, tels que grèves, meetings, manifestations etc. qui intéressent la police générale de la province ». Le 19 avril 1921, le gouverneur demandait en outre au major commandant le groupe de gendarmerie, quai d'Amersœur, 57, à Liège, de donner des instructions pour que les comptes rendus de gendarmerie relatent avec plus de détails encore l'attitude des personnes qui ont assisté aux conférences et l'accueil qu'elles ont réservé aux orateurs.

(2) PALAIS PROVINCIAL, A LIEGE, *Archives de la Sûreté publique de la province de Liège*, Seconde Partie, II et III. U. 39, 2, et 42, 2, Circulaires du gouverneur de la province de Liège du 6 juillet 1896 et du 23 novembre 1897. — *Mémorial administratif de la province de Liège*, t. LXVI, deuxième semestre, n° 4453, p. 26 et 27, Liège, 1896; t. LXVII, deuxième semestre, n° 4538, p. 453-455, Liège, 1897. La circulaire du 6 juillet 1896 adressée aux bourgmestres s'exprimait en ces termes : « L'art. 128 de la loi provinciale du 30 avril 1836 charge le Gouverneur de veiller « au maintien de la tranquillité et du bon ordre dans la

d'autre part étaient tenus d'informer jour par jour, heure par heure même, sans perdre un seul instant, le gouverneur, qui immédiatement se mettait en relation avec les ministres respectifs de l'Intérieur, de la Justice et de la Guerre, pour les affaires assez graves, avec le capitaine commandant la compagnie de gendarmerie de la province à Liège, avec le procureur général et le procureur du roi, avec le gouverneur militaire de la province, et le cas échéant avec les subordonnés de ces derniers. Le plus souvent les autorités civiles seules prenaient des mesures pour le rétablissement de l'ordre, envoyant sur place des forces de police ou de gendarmerie, particulièrement pour les manifestations, les émeutes, les interventions dans charbonnages et usines, les atteintes aux propriétés, les actes de luddisme, les déprédations de matériel, etc. Ce n'est qu'en dernier ressort et dans les situations critiques qu'on faisait intervenir les troupes armées.

En second lieu, considérons la qualité intrinsèque de ces documents et l'intérêt qu'ils revêtent. On trouverait difficilement une documentation de cette valeur, aussi complète (près de 15.000 pièces) et aussi dense, sur les mouvements ouvriers; elle est probablement unique en Belgique, malgré la regrettable lacune de 1835 à 1867 (1) et l'absence de documents pour les années 1883-1885. Nous y rencontrons une relation des événements plus ou moins circonstanciée d'après leur importance et leur gravité; en général, les moindres incidents sont recensés avec le plus grand soin, et souvent avec force détails. Les dossiers MANIFESTATIONS se recommandent naturellement à l'attention de ceux qui s'attachent à l'évolution des idées, des tendances et des mouvements de masses. Les dossiers GREVES

« province, à la sûreté des personnes et des propriétés ». Diverses instructions vous prescrivent de me donner immédiatement avis, au besoin par télégramme, de tous les événements tels que grèves, meetings, manifestations, etc., qui se produisent sur le territoire de votre commune et qui ont rapport à la mission qui m'est dévolue par l'art. 128 de la loi provinciale. Ces instructions ont été souvent perdues de vue et je n'apprends alors, que par la voie de la presse, les événements de l'espèce. Je vous prie, Messieurs, de vouloir bien à l'avenir me les signaler immédiatement et me tenir au courant de tous les incidents qui viennent à se produire ou même qui menaceraient de se produire au cours de ces événements. »

Selon les mêmes circulaires, les bourgmestres avaient également la mission de renseigner directement et immédiatement le ministre de l'Industrie et du Travail, dans un but de statistique et d'information. Les données devaient notamment servir à l'élaboration des statistiques publiées dès 1896 par l'Office du Travail, dans la *Revue du Travail*, qui donne chaque mois un compte rendu succinct des grèves, et dans *MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU TRAVAIL, OFFICE DU TRAVAIL, Statistique des grèves en Belgique, 1896-1900*, 216 p. in-8°, Bruxelles, 1903; *Statistique des grèves en Belgique, 1901-1905*, 248 p. in-8°, Bruxelles, 1907; *Statistique des grèves et lock-out en Belgique, 1906-1910*, 348 p. in-8°, Bruxelles, 1911.

(1) Constatation troublante, nous avons remarqué la même lacune pour cette période dans les *Archives de la Police de la ville de Liège*.

donnent d'amples indications sur le déclenchement, le déroulement, l'importance et l'étendue des grèves; sur les causes générales et particulières de celles-ci : amélioration des conditions de vie, défense du salaire, diminution de la durée du travail, conditions de travail, etc.; sur leurs origines, leurs mobiles, leurs circonstances, leurs caractères : grèves spontanées, violentes, de courte durée, touchant des groupes professionnels restreints, ou au contraire concertées, pacifiques, longues, massives; grèves « perlées », grèves « surprises », grèves « tournantes », grèves « sur le tas », grèves « orchestres », grèves « du zèle » ou lock-out; sur les méthodes de lutte; sur l'action des meneurs; sur le comportement et l'état d'esprit des divers groupes en opposition; encore sur l'issue, les résultats et les conséquences de ces grèves. En juxtaposant l'une et l'autre catégories de documents, on peut suivre le processus de tous les mouvements ouvriers, cueillir des données sur les organisations ouvrières (associations, unions, mutualités, syndicats, coopératives, etc.), connaître en l'occurrence l'attitude des pouvoirs publics, les actions et réactions de l'opinion, de même que l'influence des factions politiques.

En troisième lieu, l'accès à ces sources nous a été permis sous la réserve formelle de taire les noms de personnes susceptibles de donner lieu à des commentaires; ces événements, on le comprend, laissent aujourd'hui encore des traces dans beaucoup d'esprits. La restriction affaiblit naturellement l'exposé des faits tel que nous nous proposons de le faire.

Enfin, et ce sera là notre dernière remarque, dans ce fonds étalé ci-après l'on constate çà et là que des pièces sont manquantes. On pourra recouvrer des pièces disparues dans d'autres dépôts où sont conservées les archives des correspondants du gouverneur. Ainsi nous avons découvert un dossier de la correspondance du ministre de la Justice avec le gouverneur de la province de Liège, *Emeutes, troubles, grèves, anno 1830-1861*, au Ministère de la Justice, à l'Administration de la Police des Etrangers (1). Certaines pièces peuvent avoir échoué aussi dans des fonds particuliers, comme celui des

(1) MINISTÈRE DE LA JUSTICE, A BRUXELLES, ADMINISTRATION DE LA POLICE DES ETRANGERS, *Archives*, Liasse II, 1834-1896, *Correspondance du ministre de la Justice, Emeutes, troubles, grèves*. Ce fonds non encore classé ni inventorié renferme un grand nombre de liasses relatives à l'ensemble de la Belgique; la variété de la documentation rend sa consultation indispensable pour toutes recherches; l'autorisation doit être demandée au préalable au secrétaire général du ministre de la Justice, place Poelart, 4, Bruxelles. — L'on garde généralement peu de documents traitant des grèves dans les archives des usines et des charbonnages.

Papiers de Rogier où l'on peut lire des lettres envoyées au ministre de l'Intérieur par le gouverneur de la province de Liège (1). Ajoutons que d'autres pièces chromographiées ont peut-être survécu aux destructions en différents endroits; c'est le cas des comptes rendus des compagnies, des lieutenances et des brigades de gendarmerie adressés en même temps aux ministres respectifs de l'Intérieur, de la Justice et de la Guerre, aux généraux circonscriptionnaires de la province, au général commandant de gendarmerie, au procureur général et au procureur du roi, au commissaire d'arrondissement, également à l'administrateur de la Sûreté publique (2).

* * *

Il n'existe pas de document sur la Sûreté publique rassemblé dans les fonds du gouvernement provincial de Liège qui ne figure dans notre Inventaire. Celui-ci est ainsi devenu, en fait, un Inventaire de la Sûreté publique (3).

L'aspect assez imposant de ce volume est en proportion de l'importance notable des événements sociaux qui ont eu lieu dans la province de Liège au XIX^e et au XX^e siècles. Grâce à cet instrument de travail, des recherches objectives sur les mouvements ouvriers, sur les conflits du travail, sur la situation de la classe ouvrière, sur le comportement des patrons et sur l'attitude des autorités seront désormais possibles.

Nous avons tenu à donner sur l'histoire des faits rapportés dans les documents de chaque dossier quelques renseignements introductifs. Pour la première partie, où les faits sont peu connus, nous avons cru bon de rédiger des aperçus raisonnés et étendus; dans la seconde partie, dont la matière pose moins de points d'interrogation, nous avons fait de préférence des notices succinctes. Telles qu'elles

(1) R. BOUMANS, *Inventaire des Papiers de Charles Rogier, passim*, Bruxelles, 1958.

(2) PALAIS PROVINCIAL, A LIEGE, *Archives de la Sûreté publique de la province de Liège*, Première Partie, XIV. A. 30, Compte rendu de la brigade de gendarmerie de Liège, 19 mars 1886, Liste des personnes compétentes qui doivent recevoir un compte rendu de gendarmerie; Seconde Partie, XX. U. 34, Compte rendu de la brigade de gendarmerie de Huy, 11 juillet 1919, *idem*.

(3) On ne considère pas comme faisant partie de la Sûreté publique les archives concernant les dispositions prises lors des visites à Liège des personnages de marque. De ces archives, nous n'avons repéré, à dire vrai, que trois liasses portant le titre : *Réceptions royales et princières*, avec les millésimes respectifs de 1816-1850, 1853-1889 et 1909-1913.

sont ces vues rapides provisoires seront suffisantes, croyons-nous, pour le maniement de l'Inventaire.

* * *

Au terme de cet avant-propos, nous ne pouvons nous empêcher de reporter notre pensée aux jours déjà éloignés qui virent naître le premier projet de ce travail.

Qu'il nous soit loisible, à cette occasion, de témoigner bien haut des obligations que nous avons au Comité directeur du Centre Inter-universitaire d'Histoire contemporaine qui a bien voulu nous faire confiance et nous offrir si obligeamment le thème passionnant des recherches exposées ici.

Nous tenons particulièrement à marquer notre gratitude à celui qui a accepté le patronage de ce livre, Monsieur Robert Demoulin, dont les indications et les judicieuses observations nous ont aidé à mener à bien notre tâche. Ce qu'il y a de précis et de riche dans ce répertoire analytique procède de sa méthode critique rigoureuse et de son souci d'ouvrir de nouveaux chantiers de recherches.

Nos plus vifs remerciements également à Monsieur Charles Leduc, conservateur des Archives provinciales, ainsi qu'à Messieurs Charles Hermans et Jean Dechesne, archivistes de la province, ces Messieurs toujours si complaisants pour faciliter au travailleur toute enquête au sein de leurs nombreux fonds.

A cet hommage nous devons associer Monsieur Pierre Clerdent, gouverneur de la province, et Monsieur Henri Derèze, greffier provincial, qui ont permis la réalisation de cet ouvrage en nous autorisant à exploiter pour la première fois ce précieux fonds de la Sûreté publique. Les pages qui suivent voudraient être un digne reflet de leur désir de promouvoir la science historique.

Puisse la présente publication faire éclore de nouvelles monographies sur les importantes archives de la province (1) qui contribueront peu à peu à l'exacte connaissance du beau Pays de Liège!

* * *

(1) Une partie des archives de la province, parmi les plus anciennes, a déjà été versée aux ARCHIVES DE L'ETAT, A LIEGE; les autres, qui comptent des milliers de liasses, reposent dans les Caves du PALAIS PROVINCIAL.

Plus d'un, parmi ceux qui liront ces notes, concluront à l'étendue et à la complexité de l'Histoire des mouvements ouvriers, des manifestations et des grèves, dans leur évolution idéologique, politique, économique et surtout sociale. Rien n'est plus vrai. Ce sera là, on le conçoit, une œuvre de longue haleine, et qui réclamera les soins attentifs de plusieurs générations.

Au total, un champ d'investigations immense, mais où l'on n'a encore frayé que de rares sentiers.

PREMIERE PARTIE

CARTON I
1831

DOSSIER A : MANIFESTATIONS
(2 pièces)

Les documents sont de beaucoup postérieurs à la manifestation.

A lire les pièces, l'agitation populaire dont il est question ici est dirigée contre les orangistes. A Liège, dans la nuit du 28 au 29 mars 1831, des individus se livrent à des violences et même au pillage. Des propriétés particulières sont dévastées et beaucoup d'effets enlevés.

1-2. Liège (manifestation et pillages de plusieurs maisons de notables),
28 et 29 mars 1831: 2 pièces du 9 décembre 1833 et du 14 avril 1837.

DOSSIER B : GREVES
(3 pièces)

La grève des houilleurs de juillet 1831. Une des premières grèves organisées de la province de Liège.

Le 6 juillet de cette année, un grave conflit surgit entre les directeurs de la Houillère de La Haye, à Liège, et leurs ouvriers mineurs qui refusent de travailler et s'opposent à ce que leurs camarades le fassent, pour qu'on n'emploie plus de chevaux ni de mécaniques. Les travaux sont abandonnés. Le lendemain, les houilleurs de La Haye se rendent dans les différents charbonnages de la ville : Bonne Fin, Sainte-Walburge, Champay, Gosson, Val-Benoît, Gaillard-Cheval, etc. De nombreuses arrestations sont opérées. Le 8 courant, le gouverneur de la province de Liège prend un arrêté. La mort dans l'âme, les ouvriers reprennent leur travail aux anciennes conditions dans tous les charbonnages de Liège.

- 1-3. Jemeppe, Liège et Saint-Nicolas (rébellion et coalition des ouvriers mineurs pour faire cesser le travail, désordres qu'ils ont commis, excès auxquels ils semblent vouloir se livrer, moyens de répression et emploi de la force armée), juillet 1831 : 3 lettres du 8 juillet 1831.

CARTON II

1832

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(11 pièces)

La manifestation liégeoise de mai 1832 qui suit consiste en un mouvement contre la Révolution de 1830. Toute la documentation concerne les mesures prises pour le maintien de l'ordre.

1-11. Liège (tranquillité publique, maintien de l'ordre et mouvement contre la Révolution de 1830), mai 1832 : 11 lettres du 17 au 22 mai 1832.

DOSSIER B : AFFAIRES DIVERSES
(13 pièces)

- 1-13. Malmédy et Stavelot (différends douaniers au sujet des passeports à exiger), décembre 1832-février 1833 : 13 lettres du 8 décembre 1832 au 26 février 1833.

CARTON III

1833

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(49 pièces)

Les manifestations citées ci-après témoignent de l'irritation populaire dans la province de Liège en 1833, plus spécialement au moment des désordres qui ont lieu à Anvers le 21 mai, à l'occasion de l'installation de la société orangiste *La Loyauté*. Les manifestations orangistes, contre la Révolution de 1830 et le nouveau régime, provoquent des réactions violentes.

L'activité des clubs orangistes, en septembre et octobre, retient l'attention de l'autorité.

- 1-7. Liège (duels, mesures d'interdiction), mars 1833 : 7 lettres du 4 au 8 mars 1833.
- 8-41. Province de Liège (tranquillité publique, maintien de l'ordre, irritation populaire, désordres et manifestations au moment des troubles d'Anvers occasionnés par l'installation de la société dite *La Loyauté*), mai et juin 1833 : 34 lettres du 23 mai au 11 juin 1833.
- 42-44. Liège (clubs orangistes qui se mêlent de délibérer sur les affaires du pays, députations de ces clubs à Francfort et à La Haye, et désir de ces mêmes clubs d'un changement de dynastie), septembre et octobre 1833 : 3 lettres du 29 septembre et du 4 octobre 1833.
- 45-49. Liège (ordre public, discussions sur les forces qui doivent intervenir en cas d'émeutes), 21-23 novembre 1833 : 5 pièces du 3 janvier 1824 au 14 décembre 1833.

DOSSIER B : AFFAIRES DIVERSES
(19 pièces)

- 1-13. Verviers (arrestation de Gustave Westphael, lieutenant d'artillerie au service de Prusse), 15 janvier 1833 : 13 lettres du 17 au 24 janvier 1833.
- 14-17. Liège (démission du commissaire de police Pierre-Alex Blockouse et nomination en sa charge de Hyacinthe Kirsch), juin et juillet 1833 : 4 lettres du 12 juin au 31 juillet 1833.
- 18-19. Herve (demande de passeports aux voyageurs étrangers venant de la Prusse), décembre 1833 : 2 lettres des 5 et 17 décembre 1833.

CARTON IV

1834

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(109 pièces)

L'érection d'une Université catholique à Louvain suscite en mars 1834 des manifestations anti-cléricales.

Les manifestations d'avril et mai, au moment des troubles de Bruxelles, lors de la publication de listes de souscription pour l'achat des chevaux du prince d'Orange, ont leur écho à Liège. Quelques réunions, quelques agressions, quelques manifestations, quelques excès. Les documents rapportent en majeure partie les mesures préventives.

La formation d'un *Comité napoléoniste* à Verviers en avril et mai veut préparer à l'insurrection. « Mort aux tyrans, à Louis-Philippe, à Leopold. Vous braves et valeureux ouvriers, vous vous empresserez de vous ranger sous la glorieuse bannière des Napoléon. Guerre aux tyrans ». Tels sont les cris de ralliement.

- 1-17. Liège (maintien de l'ordre, manifestations, actes de violence, charivaris devant le domicile de l'évêque de Liège et devant l'imprimerie du *Courrier de la Meuse*, nombreux dégâts, et désordres dans l'église Saint-Paul, sous prétexte de montrer l'antipathie à l'érection d'une Université catholique à Louvain), 6-16 mars 1834 : 17 pièces du 6 au 17 mars 1834.
- 18-81. Province de Liège (maintien de l'ordre et manifestations au moment des troubles de Bruxelles à la suite de la publication imprudemment donnée aux listes de souscription pour l'achat des chevaux du prince d'Orange), avril et mai 1834 : 62 pièces du 6 au 21 avril 1834 et 2 proclamations s. d.
- 82-93. Verviers (tranquillité publique, formation d'un *Comité napoléoniste*, écrit provocateur répandu dans les rues de la ville et esprit de la classe ouvrière), avril et mai 1834 : 12 lettres du 1er au 10 mai 1834.
- 94-109. Ougrée et Seraing (réjouissances et manifestations à l'occasion d'une décision intervenue entre le Gouvernement et M. Cockerill; opposition des ouvriers de Seraing à ceux de l'Établissement Lamarche et Compagnie à Ougrée), septembre 1834 : 16 lettres du 9 au 17 septembre 1834.

DOSSIER B : AFFAIRES DIVERSES
(164 pièces)

- 1-124. Province de Liège (étrangers, recensement et renseignements divers), Révolution de 1830-septembre 1834 : 124 pièces du 12 avril au 18 septembre 1834.
- 125-160. Liège (expulsion du territoire belge du Français Jean-François Dobelin), 12 avril 1834 : 36 pièces du 12 avril au 31 mai 1834.
- 161-164. Province de Liège (visite de Robert Adair, envoyé spécial de Grande-Bretagne à Bruxelles), 6 septembre 1834 : 4 lettres des 5 et 6 septembre 1834.

CARTON V
1868

DOSSIER UNIQUE : GREVES
(20 pièces)

Le temps est arrivé où l'on peut faire grève sans commettre un délit. Cesser le travail en groupe n'entraîne plus une peine correctionnelle. Une loi du 31 mai 1866 abroge l'interdiction de la coalition et accorde l'exercice du droit de grève. Un droit de grève, il faut le dire, soumis à un régime légal peu clair, dépendant totalement de l'appréciation des tribunaux.

Un mouvement s'organise.

Voici les premières grèves dans la province de Liège après une longue période de calme.

La grève des Charbonnages de la Petite Bacnure, à Herstal, du 22 au 25 juin 1868 revendique une augmentation de salaire, qui ne sera pas accordée.

Quant à la grève de la Fabrique Garot frères, à Hodimont, du 30 décembre 1868 au 4 janvier 1869, elle est motivée par le licenciement d'un ouvrier et le renvoi demandé du contremaître qui a privé le dernier de travail. Les frères Garot reprennent l'ouvrier congédié, mais refusent le renvoi du contremaître. De plus ils engagent de nouveaux ouvriers. Le mécontentement est au comble. Les prétentions grandissent et l'Internationale élève de son côté de nouvelles exigences, notamment une augmentation de salaire. Nous ignorons le résultat.

Le commissaire de l'arrondissement de Verviers formule ainsi les causes de la grève survenue à Hodimont :

« Depuis quelques années, nos classes ouvrières sont en butte à des excitations qui leur sont adressées dans des meetings d'ouvriers ou dans de nombreux journaux démagogiques. L'Association Internationale des Travailleurs, à laquelle un certain nombre d'ouvriers sont affiliés, leur a donné une organisation que ceux-ci n'avaient pas auparavant, et, à mon avis, ce qui est survenu chez Mrs Garot doit être considéré comme un essai, tenté par certains organisateurs locaux, de la lutte à laquelle on convie nos travailleurs.

« Bien que l'influence des meetings et des petits journaux soit restreinte à une faible partie des travailleurs, on doit reconnaître

qu'elle n'a pas été sans effet sur les derniers événements. » (Dossier *infra*, Première Partie, V. U. 14, Lettre du commissaire de l'arrondissement de Verviers au gouverneur de la province de Liège. Verviers, 7 janvier 1869.)

- 1-3. Herstal (Charbonnages de la Petite Bacnure), 22-25 juin 1868 :
3 pièces des 25 et 26 juin 1868.
4-20. Hodimont (Fabrique Garot frères, ouvriers tisserands), 30 décembre
1868-4 janvier 1869 : 17 pièces du 2 janvier au 1er février 1869.

CARTON VI

1869

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(115 pièces)

A partir de cette année 1869, les manifestations et les grèves se multiplient dans toute la province de Liège, sous le couvert de l'Internationale. Un esprit se crée. Le 28 avril 1869, le gouverneur de la province de Liège écrit au ministre de l'Intérieur :

« Dans notre province d'ordre et de travail, les grèves dans ce qu'elles ont de menaçant étaient bien rares avant l'époque où la liberté des ouvriers et des patrons fut proclamée par nos lois. Les émeutes y étaient à peu près inconnues, et par suite la répression par l'intervention de la force armée n'y avait presque jamais été nécessaire.

« Il en a été autrement dans le courant de cette année.

« Trois grèves se sont déclarées : l'une à Hodimont au mois de janvier; l'autre à Liège parmi les ouvriers typographes; la troisième tout récemment dans les établissements de Seraing, en s'étendant successivement à d'autres établissements. » (Dossier *infra*, Première Partie, VI. A. 72, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre de l'Intérieur. Liège, 28 avril 1869.)

Les manifestations de Hodimont du 2 au 5 janvier 1869 naissent de démêlés entre patrons et ouvriers à la Fabrique de tissage Garot. Des centaines de personnes défilent devant la dite fabrique pour empêcher le travail. Des pierres sont jetées. Des carreaux sont brisés.

Les manifestants de Flémalle-Grande, Jemeppe, Ougrée et Seraing du 9 au 28 avril demandent la grève généralisée. Des milliers d'ouvriers se rassemblent ici et là (5 à 6.000 à Seraing le 9 courant), autour des charbonnages. Premier objectif : priver les usines de Seraing du combustible nécessaire à leurs travaux. Armés de haches, de bâtons, de pierres, de briques, de casse-têtes, de clefs de houilleurs, les émeutiers bien déterminés accueillent la gendarmerie et l'armée avec une grêle de projectiles. Les forces de l'ordre emploient « des charges de la plus grande énergie ». Des engagements sanglants ont lieu; il y a plusieurs morts et un grand nombre de blessés.

Les meetings mentionnés ci-après sont tous organisés par l'Association Internationale des Travailleurs. Ils ont pour objets :

le but et les moyens d'action ouvriers; les grèves de résistance; la formation de caisses de résistance; la nécessité d'établir des magasins de denrées alimentaires pour pouvoir par la suite maintenir la grève; la révolution sociale; la coopération; les causes qui ont amené la Révolution de 1830; l'abolition de l'armée, de la conscription et de la royauté; le Suffrage Universel; la critique des actes du Gouvernement et de la gendarmerie envers la classe ouvrière à propos des désordres de Seraing; l'appel aux adhérents; le socialisme.

- 1-39. Hodimont (maintien de l'ordre, rassemblements, désordres et meetings), 2-5 janvier 1869 : 36 pièces du 2 au 15 janvier 1869 et 3 télégrammes s. d.
40. Petit-Rechain et Stembert (meetings de l'Internationale), 24 janvier 1869 : 1 c. r. du 25 janvier 1869.
41. Herstal (meeting de l'Internationale), 31 janvier 1869 : 1 c. r. du 1er février 1869.
42. Verviers (meeting de l'Internationale), 14 février 1869 : 1 c. r. du 15 février 1869.
43. Dison (meeting de l'Internationale), 21 février 1869 : 1 c. r. du 22 février 1869.
44. Seraing (meeting de l'Internationale), 21 février 1869 : 1 c. r. du 22 février 1869.
- 45-104. Flémalle-Grande, Jemeppe, Ougrée et Seraing (maintien de l'ordre, troubles, tentatives d'émeutes maintenant des grèves, et meetings de l'Internationale), 9-28 avril 1869 : 57 pièces du 9 avril au 25 juin 1869 et 3 télégrammes s. d.
- 105-111. Dison, Ensival, Hodimont et Verviers (maintien de l'ordre et meetings de l'Internationale), 12-18 avril 1869 : 7 pièces du 12 avril au 7 mai 1869.
112. Grand-Rechain (meeting de l'Internationale), 25 avril 1869 : 1 c. r. du 26 avril 1869.
113. Pepinster (meeting de l'Internationale), 25 avril 1869 : 1 c. r. du 26 avril 1869.
114. Nessonvaux (meeting de l'Internationale), 6 mai 1869 : 1 c. r. du 7 mai 1869.
115. Herstal (meeting de l'Internationale), 9 mai 1869 : 1 c. r. 10 mai 1869.

DOSSIER B : GREVES

(74 pièces)

Les grèves de Verviers du 25 janvier 1869 et de Liège du 1er février 1869 sont générales chez les ouvriers typographes, qui exigent une diminution d'heures de travail et une augmentation de salaire. Tous les éditeurs de journaux et chefs imprimeurs de la ville décident de résister aux exigences de leurs ouvriers. Ceux-ci sont soutenus dans leurs grèves par les associations typographiques et par l'Internationale. Les grèves sont passives et ne paraissent pas dangereuses pour l'ordre public. Les grévistes n'obtiennent pas satisfaction.

La cessation du travail à la Filature Quoidbach trouve sa raison dans le renvoi du chauffeur de la machine à l'eau. Tous les ouvriers en grève sont affiliés à l'Internationale. Ils reprennent le travail sans être satisfaits.

Les grèves d'Angleur, Flémalle-Grande, Grivegnée, Jemeppe, Ougrée, Saint-Nicolas, Seraing et Tilleur du 2 au 20 avril sont déclenchées d'abord par les puddleurs de la Fabrique de fer de la Société Cockerill. Différents motifs : heure de sortie, expulsion réclamée d'un chef de fabrication. Il semble qu'il faille trouver un prétexte pour obtenir une augmentation de salaire. A la suite d'un meeting tenu à Lize-Seraing par l'Internationale, le dimanche 4 avril au soir, les ouvriers puddleurs se réunissent en comité secret, comité dans lequel ils promettent, sous serment, que le travail sera abandonné. Les ouvriers houilleurs se joignent en partie aux puddleurs; deux sièges d'exploitation de la Société Cockerill voient leurs ouvriers refuser le travail. Le mouvement devient général. Il s'étend à neuf houillères appartenant à trois sociétés. Les grèves prennent un aspect menaçant. Elles paraissent se terminer partout sans résultat.

Les grèves atteignent également au mois d'avril les ouvriers de la Fabrique Snoeck, à Ensival, les houilleurs du Val-Benoît, à Liège, et les ouvriers de la Fonderie Laoureux, à Verviers. Nouveaux échecs.

- 1-2. Verviers (ouvriers typographes), 25 janvier, et (ouvriers de la Filature Quoidbach), 3 février 1869 : 2 c. r. du 25 janvier et du 4 février 1869.
- 3-4. Liège (ouvriers typographes), 1er février 1869 : 2 c. r. des 1er et 3 février 1869.
- 5-57. Angleur, Flémalle-Grande, Grivegnée, Jemeppe, Ougrée, Saint-Nicolas, Seraing et Tilleur (spécialement fabriques de fer et houillères), 2-20 avril 1869 : 51 pièces du 2 au 26 avril 1869 et 2 avis s. d.

58. Ensival (Fabrique Snoeck), avril 1869 : 1 télégramme du 12 avril 1869.
59. Liège (Houillère du Val-Benoît), avril 1869 : 1 lettre du 14 avril 1869.
60. Verviers (Fonderie Laoureux), avril 1869 : 1 c. r. du 14 avril 1869.
- 61-73. Angleur, Flémalle-Grande, Grivegnée, Jemeppe, Ougrée, Saint-Nicolas, Seraing et Tilleur (récompenses aux personnes qui ont rendu des services et ont fait preuve de dévouement durant les grèves d'avril dernier), 9 octobre 1869-21 février 1870 : 13 lettres du 9 octobre 1869 au 21 février 1870.
74. Hodimont (Fabrique Garot frères, ouvriers tisserands), 1er et 2 décembre 1869 : 1 lettre du 3 décembre 1869.

CARTON VII

1870

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(114 pièces)

Toutes les manifestations mentionnées ci-dessous en 1870 sont organisées par l'Internationale. Les chefs de la Société, les compagnons et tous les affiliés s'adonnent à une propagande intense dans les cabarets et les ateliers. La région où l'Association des Travailleurs prend le plus de développement est l'arrondissement de Verviers. Ce dernier compte 6 à 7.000 ouvriers affiliés à l'Internationale, répartis dans les sections de Verviers, Dison, Ensival, Petit-Rechain, Pepinster, Wegnez, Theux, Stembert et Polleur. Ensival réunit le plus grand nombre d'adhérents.

Le programme est celui de l'Internationale. Recruter des membres; appliquer les principes républicains socialistes; protester contre la guerre et le rappel des miliciens; critiquer l'organisation du travail; attaquer le Gouvernement; organiser les moyens de résister à la Force publique; défendre le drapeau ouvrier au moyen des armes; exploiter les circonstances; dénigrer le roi; renverser tous les gouvernements actuels; montrer son attachement à la République française; proclamer une République universelle; chercher les moyens de procurer du travail à l'ouvrier, si nécessaire par la violence.

L'appareil est éloquent. Le Comité central de Bruxelles donne les ordres. Les ouvriers s'engagent réciproquement à assister aux réunions. Un roulement de tambour, le drapeau rouge, des discours, des applaudissements, des huées. Deux inscriptions : « 1870. Les victimes de l'impôt du sang »; « Vive la République ».

Dès le mois de septembre 1870, l'Internationale perd partout une grande partie de son influence. « Les meneurs de l'Internationale, écrit le 9 septembre le commissaire de police de Verviers, attendent et comptent que les événements qui se déroulent actuellement en France leur fourniront l'occasion d'essayer de mettre en pratique les principes républicains socialistes. » (Dossier *infra*, Première Partie, VII. A. 103, Lettre du commissaire de police de Verviers au bourgmestre de cette commune. Verviers, 9 septembre 1870.)

L'Internationale disparaîtra en 1873 pour quelques années.

- 1-35. Verviers (maintien de l'ordre, attroupements, manifestations de l'Internationale, désordres et troubles), 20 et 21 juin 1870 : 32 pièces du 20 juin au 8 juillet 1870 et 3 télégrammes s. d.
- 3 6-82. Cornesse, Dison, Ensival, Hodimont, Verviers et environs (maintien de l'ordre, notamment meetings de l'Internationale des 17 et 24 juillet 1870 et troubles), 17-fin juillet 1870 : 47 pièces du 17 juillet au 1er août 1870.
- 3-84. Liège (meetings de l'Internationale), 17 et 21 juillet 1870 : 2 c. r.
8 des 18 et 22 juillet 1870.
5. Seraing (meeting de l'Internationale), 24 juillet 1870 : 1 c. r. du 25
8 juillet 1870.
6. Mons (meeting de l'Internationale), 31 juillet 1870 : 1 c. r. du 2 août
8 1870.
- 7-110. Province de Liège (maintien de l'ordre, menées de l'Internationale,
8 notamment meeting de Dison du 20 novembre 1870), 24 août-20 novembre 1870 : 23 lettres du 2 septembre au 23 novembre 1870 et 1 missive s. d. (31 août 1870).
11. Seraing (meeting de l'Internationale), 8 décembre 1870 : 1 c. r. du
1 9 décembre 1870.
- 12-114. Verviers (récompenses en faveur des agents de la Force publique
1 pour leur conduite lors des troubles du 20 juin dernier), 14-16 décembre 1870 : 3 lettres du 14 au 16 décembre 1870.

DOSSIER B : GREVES
(70 pièces)

L'origine de la grève des ouvriers de La Gileppe le 11 août 1870? Ils demandent que les patrons congédient les ouvriers allemands. Réclamation non recevable.

La cause des grèves de Seraing en octobre et en décembre est une simple diminution de salaire. Les premières sont faites par les houilleurs. Elles sont marquées par des émeutes, des destructions et de nombreuses arrestations (64 le 16 octobre). Les dernières sont l'œuvre des ouvriers puddleurs. On reprend le travail aux mêmes conditions.

- 1-8. Jalhay (ouvriers occupés aux travaux de La Gileppe) et Limbourg (grèves), 11 et 12 août 1870 : 8 pièces du 11 au 16 août 1870.
9-48. Seraing (Société Cockerill : houillères), 23 octobre-1er novembre 1870 : 39 pièces du 23 octobre au 4 novembre 1870 et 1 télégramme s. d.
49-70. Seraing (Nouvelle fabrique de la Société Cockerill : ouvriers puddleurs), 10-12 décembre 1870 : 20 pièces du 10 décembre 1870 au 2 janvier 1871 et 2 télégrammes s. d.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(99 pièces)

- 1-73. Province de Liège (étrangers, enquête et mesures de sûreté; mouvements de troupes à la frontière prussienne), 12 juillet-18 août 1870 : 73 pièces du 13 juillet au 18 août 1870.
74. Liège (visites d'étrangers dans un but statistique ou topographique et en vue de connaissances des ressources locales de toute nature), juillet 1870 : 1 lettre du 15 juillet 1870.
- 75-90. Province de Liège (garde civique et troupes, nominations), 16 juillet-2 août 1870 : 16 lettres du 16 juillet au 2 août 1870.
- 91-99. Province de Liège (transports d'armes de guerre de Liège vers la frontière prussienne), juillet et août 1870 : 9 pièces du 30 juillet au 3 août 1870.

CARTON VIII
1875

DOSSIER UNIQUE : GREVES
(41 pièces)

C'est par suite d'une baisse de salaire et de l'accroissement de charges diverses que les mineurs des Charbonnages des Artistes, du Xhorré et de Marihaye, à Flémalle-Grande, se mettent en grève du 24 au 27 août 1875. La situation est qualifiée délicate et critique. Plus de 700 grévistes. La gendarmerie et la force armée interviennent. Les autorités locales prennent des mesures. Reprise progressive sans solution.

Aucun motif n'est signalé pour les grèves des mineurs des Charbonnages du Hasard et du Bois de Micheroux du 4 au 7 septembre. Chiffre de 800 ouvriers en grève. Des coups de feu sont tirés. La gendarmerie et l'infanterie rétablissent l'ordre. Issue négative.

- 1-19. Flémalle-Grande (Charbonnages des Artistes, du Xhorré et de Marihaye), 24-27 août 1875 : 18 pièces du 24 au 27 août 1875 et 1 lettre s. d.
20-41. Micheroux (Charbonnages du Hasard et du Bois de Micheroux), Herve et environs (grèves), 4-7 septembre 1875 : 20 pièces du 4 au 8 septembre 1875 et 2 documents s. d.

CARTON IX

1877

DOSSIER UNIQUE : GREVES

(181 pièces)

Les grèves commencent chez les ouvriers charbonniers. Des manifestations ont lieu à l'entour des établissements. La raison d'agir est la diminution de salaire de 10% pour les ouvriers de l'Espérance, la demande d'une augmentation de salaire à Marihaye. Le 18 mai 1877, les grèves prennent des proportions sérieuses. Le 22 courant, les grévistes sont au nombre de trois à quatre mille. Partout la police, la gendarmerie et l'armée maintiennent l'ordre et protègent ceux qui veulent travailler. Le 24 seulement, les hauts fourneaux d'Ougrée cessent le travail. Cà et là se tiennent des meetings internationalistes. 800 spectateurs à un meeting le 21 à Seraing. Les esprits sont exaltés. La situation est inquiétante. La physionomie des faits change d'un instant à l'autre. Nombreuses arrestations. Le dernier point de grèves est la Houillère des Aguesses, à Angleur, où, le 30 mai, 50 ouvriers à peine sur 150 sont descendus.

Des affiches dont ci-après le modèle :

« L'Union ouvrière.

« A M.M. les Industriels,

« Nous, Ouvriers mineurs de Seraing et des environs, déclarons nous être mis en grève pour les motifs suivants.

« Trop grande misère survenue dans nos familles par suite de l'énorme diminution des salaires.

« Nous reprendrons le travail quand M.M. les Industriels seront disposés à remettre les salaires aux prix existants avant les diminutions. » (Dossier *infra*, Première Partie, IX. U. 97, Lettre du bourgmestre de Seraing au gouverneur de la province de Liège. Seraing, 25 mai 1877.)

Dans une lettre qu'il envoie au ministre de l'Intérieur le 24 mai 1877 le gouverneur de la province de Liège fait le tableau de cette véritable insurrection. Il écrit :

« Comme suite à mon télégramme d'aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous informer que la situation devient de plus en plus difficile. La grève s'étend avec d'autant plus de résolution que les esprits sont plus calmes. Les meetings continuent, il y en a tous les jours.

« Le problème à résoudre est d'assurer la liberté du travail et elle ne sera obtenue que par deux moyens.

« D'abord la faim, qui aura raison des grévistes, mais qui n'est pas encore venue et sur laquelle, par conséquent, il ne faut pas compter actuellement.

« Le second moyen est de s'opposer autant que possible à toute communication entre les grévistes et les travailleurs de bonne volonté.

« Pour obtenir ce dernier résultat, les forces dont nous disposons à Liège ne sont pas suffisantes. » (Dossier *infra*, Première Partie, IX. U. 57, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre de l'Intérieur. Liège, 24 mai 1877.)

Un constat. Un meeting tenu à Verviers par l'Internationale le 28 mai 1877 tire la conclusion.

« Tous les orateurs ont constaté l'impuissance des grévistes à obtenir aucun avantage aussi longtemps que l'union des ouvriers ne sera pas assez solide et leur organisation assez complète pour qu'à un signal donné la grève soit simultanée, générale, dans tous les grands centres de l'industrie. Ils citent l'exemple des grévistes de Seraing déjà forcés de reprendre le travail pour avoir manqué d'organisation et de cohésion. Lorsque l'Internationale aura rempli les conditions essentielles qui, de l'aveu des orateurs, sont bien loin d'être réalisées, on fera éclater la grève à Charleroi, Liège et Verviers. Un chômage dans de telles proportions obligera les industriels de faire droit aux exigences des travailleurs, sinon ceux-ci s'empareront des usines et des matériels d'exploitation. Assez puissante désormais pour n'avoir rien à craindre de l'armée, l'Internationale sera maîtresse du terrain. » (Dossier *infra*, Première Partie, IX. U. 162, C. r. du 29 mai 1877.)

1-181. Bassin de la Meuse, Angleur, Flémalle-Grande, Jemeppe, Liège, Micheroux, Mons, Montegnée, Ougrée, Saint-Nicolas, Seraing et Tilleur (charbonnages et hauts fourneaux, grève généralisée), 30 avril-31 mai 1877 : 177 pièces du 30 avril au 8 novembre 1877 et 4 documents s. d.

CARTON X

1879

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS ET GREVES (25 pièces)

La plupart des documents notés ci-après rapportent la situation des esprits de la population ouvrière. A vrai dire, il n'y a que deux centres d'agitation : Seraing et Verviers.

A Seraing, une vingtaine d'ouvriers mineurs (hiercheurs) des Charbonnages de Vieille Marihaye cessent le travail du 27 au 29 octobre 1879. Efforts vains pour obtenir une augmentation de salaire de 20 % par jour.

A Verviers, l'Internationale semble déployer une activité intense à la fin de cette année 1879. Elle se livre à certaines agressions. Elle envoie des délégués pour inciter les grévistes du Bassin de Charleroi à rentrer dans l'ordre et à reprendre leurs travaux.

Une pièce à épingle. La lettre du bourgmestre de Verviers au gouverneur de la province de Liège (15 novembre 1879). Nous retons certains passages :

« J'ai pu me procurer à peu près le nombre des affiliés internationalistes-socialistes inscrits dans l'arrondissement de Verviers.

« Pour Verviers et l'agglomération de Hodimont, d'Andrimont,

Le groupe de propagande révolutionnaire est de	200
Les tisserands fédérés de	1500
Fileurs	400
Apprêteurs	100
Mécaniciens, serruriers, mouleurs fédérés	1200
Chauffeurs, machinistes	75
Menuisiers	100
Sections des femmes	200
Section de Dison	650
Les sections d'Ensival, Pepinster, Cornesse, Wegnez, Petit-Rechain	1000
	<hr/>
	Inscrits 5425

« De ce nombre d'inscrits, 3000 environ ont réclamé leurs cartes dans le second semestre de 1879.

« Les exigences de l'ouvrier ne sont pas arrêtées. C'est l'impuissance dans laquelle ils se trouvent qui paralyse leurs exigences.

« L'activité des socialistes, leurs prétentions, sont entretenues et encouragées par les chefs des différents pays; ils visitent souvent les bureaux et viennent répandre leurs conseils malsains, leurs excitations parmi les associés, et entretenir la haine de ces derniers envers leurs patrons.

« Aujourd'hui l'Internationale est entrée dans les mœurs des ouvriers, et flattée par le parti clérical et souvent assistée par lui, il sera bien difficile si pas impossible de faire disparaître cette société de notre district manufacturier. » (Dossier *infra*, Première Partie, X. U. 17, Lettre du bourgmestre de Verviers au gouverneur de la province de Liège. Verviers, 15 novembre 1879.)

1-25. Flémalle-Haute, Herstal, Hodimont, Jemeppe, Liège, Micheroux, Ougrée, Seraing (notamment grève aux Charbonnages de Vieille Marihay) et Verviers; (manifestations pour la plupart d'origine socialiste), 20 octobre-29 décembre 1879 : 25 lettres du 20 octobre au 29 décembre 1879.

CARTON XI

1880

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(11 pièces)

Le meeting socialiste du 11 juillet 1880, à Liège, proteste contre les expulsions. Le but de tous les discours est d'inviter les socialistes à faire beaucoup de bruit pour effrayer le Gouvernement afin d'éviter de nouvelles expulsions. Toutes les péroraisons finissent par les mots : « A bas le Gouvernement ».

Les meetings du 19 décembre, à Seraing, sont organisés par le Cercle socialiste. On y critique les caisses de prévoyance; on conseille aux ouvriers de créer une caisse socialiste; ensuite on réclame l'instruction gratuite et obligatoire; la séparation de l'Eglise et de l'Etat; l'abolition de l'article 1781 du Code civil.

Les réunions de délégués des sociétés d'ouvriers socialistes du pays, à Verviers, le 25 décembre, voient développer le programme suivant : « La nécessité de refondre l'Internationale qui n'a pas donné de résultats satisfaisants et de réunir toutes les fractions du Parti Socialiste [...] La révolution peut seule apporter des améliorations. Il faut donc s'organiser pour la révolution [...] L'ouvrier ne doit pas hésiter à se placer sous la direction de ceux qui organisent le mouvement socialiste. Une fois affilié, il doit se comporter avec fermeté, énergie, et garder le secret sur tout ce qui ne doit pas être divulgué. Examinant ce qui se passe à l'étranger, les orateurs donnent leur approbation à la conduite de leurs frères en Espagne et en Angleterre, mais ils réprouvent les procédés des nihilistes russes. Ils ne veulent pas comme ceux-ci se servir de poignards ni de dynamite; leur moyen, c'est la révolution, et cette révolution, elle se fera en Belgique si l'ouvrier veut se vouer au socialisme. » (Dossier *infra*, Première Partie, XI. A. 11, C. r. du 26 décembre 1880.)

1. Seraing (meeting), 25 avril 1880 : 1 lettre du 30 avril 1880.
- 2-4. Province de Liège (maintien de l'ordre), juin et juillet 1880 : 3 lettres du 30 juin au 15 juillet 1880.
- 5-9. Liège (meeting socialiste), 11 juillet 1880 : 5 pièces du 11 au 23 juillet 1880.
10. Seraing (meetings socialistes), 19 décembre 1880 : 1 c. r. du 20 décembre 1880.
11. Verviers (réunions socialistes), 25 décembre 1880 : 1 c. r. 26 décembre 1880.

DOSSIER B : GREVES
(20 pièces)

175 ouvriers sur 200 abandonnent les travaux à la Houillère de Gérard Cloes en Bernalmont, à Liège, du 6 au 9 janvier 1880. Ils revendiquent une majoration de 0,50 fr. à leur journée de 3,50frs. La direction de l'établissement ne veut leur accorder que 0,20 fr. Grève paisible.

Le nombre des ouvriers chômeurs aux Charbonnages des Six Bonniers, à Seraing, du mois de novembre est de 250. On attribue ce chômage à la fête d'Ougrée, où beaucoup d'ouvriers habitent, d'une part, et aux ouvriers haveurs et traîneurs qui demandent une augmentation de salaire, d'autre part. Aucun ouvrier ne se montre et les abords des houillères sont excessivement calmes. Reprise progressive.

- 1-4. Liège (Houillère de Gérard Cloes en Bernalmont), 6-9 janvier 1880 :
4 lettres du 6 au 10 janvier 1880.
5-20. Seraing (Société des Six Bonniers : 2 charbonnages), novembre 1880 :
16 pièces du 16 au 30 novembre 1880.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(2 pièces)

- 1-2. Namur (nomination à la Maison pénitentiaire de cette ville), avril
1880 : 2 lettres des 27 et 30 avril 1880.

CARTON XII

1881

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(1 pièce)

Le meeting socialiste tenu à Verviers le 15 juillet 1881 a pour thème la question du Suffrage Universel.

1. Verviers (meeting socialiste), 15 juillet 1881 : 1 lettre du 18 juillet 1881.

DOSSIER B : GREVES
(58 pièces)

Dès le 30 septembre 1881, les ouvriers des divers charbonnages de Seraing refusent de travailler les uns après les autres. Le mouvement fait tache d'huile. Le 5 octobre, les grèves gagnent pour un jour la Fosse d'Ivoz-Ramet. La raison alléguée est une augmentation de salaire. Environ 1000 ouvriers sont en grève.

Les esprits sont troublés, mais non surexcités. Une image toutefois. Un ouvrier mineur de Seraing, âgé de 25 ans, — le nom figure dans le document, — intimide ses compagnons de travail le 4 octobre. « Mes amis, dit-il, en faisant tourner sa hache au dessus de sa tête, on ne travaille pas, c'est la hay (congé), il faut éteindre les lampes, ce qui eut lieu. » (Dossier *infra*, Première Partie, XII. B. 50, C. r. du 4 octobre 1881.)

La grève des ouvriers de l'imprimerie du journal *Le Perron* est intéressante à plus d'un titre. Décrétée par l'Association libre des compositeurs et imprimeurs typographes, elle s'insère dans une action d'ensemble. De concert avec l'Internationale. Les ouvriers au nombre d'une vingtaine s'opposent à un abaissement de leur salaire; ils repoussent aussi l'offre qui leur est faite d'être payés à l'heure. De différentes associations de typographes et de l'Internationale un subside de mille frs parvient, qui leur permet de soutenir le chômage. Tentative qui reste sans effet.

- 1-55. Ramet et Seraing (charbonnages, grève généralisée), 30 septembre-7 octobre 1881 : 55 pièces du 30 septembre au 8 octobre 1881.
56-58. Liège (ouvriers de l'imprimerie du journal *Le Perron*), 10 et 11 octobre 1881 : 3 pièces du 9 au 11 octobre 1881.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(9 pièces)

- 1-9. Seraing (Société Cockerill : Charbonnages de Marie, inflammation de grisou), 8 décembre 1881 : 9 pièces du 8 au 13 décembre 1881.

CARTON XIII
1882

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS
(1 pièce)

La seule pièce de ce dossier mentionne simplement le meeting tenu par l'Internationale.

1. Verviers (meeting de l'Internationale), janvier 1882 : 1 lettre du 9 janvier 1882.

CARTON XIV

1886

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(291 pièces)

1886. « L'Année Terrible, « l'Année Noire, « l'Année-Charnière ». Dès l'année 1886, le mouvement social qui avait longtemps sommeillé bouge et son rythme s'accélère. Le jeune Parti Ouvrier Belge, créé le 5 avril 1885, tire profit de cette situation nouvelle, en prenant toujours plus d'extension dans les régions industrielles. La province de Liège, où le Parti Ouvrier est particulièrement bien représenté, se distingue par le nombre de ses manifestations et de ses grèves que soutenaient certains agitateurs professionnels.

Nous voici, aujourd'hui, à un tournant. Ce qui jusque maintenant était agitations sporadiques, occasionnelles, devient désormais mouvements d'ensemble de tous les jours. L'effervescence grandit. L'idéologie socialiste se cristallise, les faits se coordonnent. La classe ouvrière se trouve opprimée, déshéritée, brimée. Liberté, Egalité, Fraternité. Les socialistes sont convaincus que la force du peuple est la force. Ils sont prêts à tout mettre en œuvre pour réaliser leur programme d'émancipation.

Au cours de manifestations presque quotidiennes, — réunions, meetings, conférences, cortèges, — organisées par une ligue ou union ouvrière, quelques orateurs socialistes et anarchistes — parfois féminins — exposent leur volonté déterminée : « Devenir des citoyens à part entière ».

Au début du mois de mars 1886, Alfred Defuisseaux publie *Le Catéchisme du Peuple*, pamphlet célèbre qui soulève les masses ouvrières. Deux cents soixante mille exemplaires en quelques mois. Thème principal : le Suffrage Universel.

Vers la mi-mars, un groupe anarchiste de Liège organise un grand meeting public en vue de commémorer le quinzième anniversaire de la Commune de Paris. La réunion est fixée au 18 courant, à 7 heures et demie du soir, au Café National, place Delcour, à Liège. Tous les ouvriers avec ou sans travail doivent prendre part à la manifestation qui aura lieu le même soir à 7 heures, place Saint-Lambert, d'où l'on partira musique en tête et drapeau rouge déployé, pour se rendre au local du meeting.

La manifestation anarchique occasionne des troubles sérieux. Les dégâts matériels sont considérables. De nombreuses personnes sont blessées à coups de pierres. Des coups de feu sont tirés. La garde civique et les troupes interviennent.

Le lendemain 19, une certaine animation règne toujours. Des bandes venant de Jemeppe et Tilleur se seraient rendues à Liège pour manifester de nouveau.

Un grand nombre d'arrestations sont faites.

Le 20 encore, une bande de 150 à 200 ouvriers pille et met à sac plusieurs magasins d'épiceries et de liqueurs à Tilleur. Les vitres des habitations sont brisées. Les grévistes se dirigent sur Liège par Saint-Gilles. Dans la soirée, des troubles avec grêles de pierres et coups de feu sont signalés à Jemeppe, Seraing, Tilleur.

Tous ces événements provoquent naturellement l'émotion dans les autres régions du pays. Les journées de mars 1886 — ceci justifie nos détails — influenceront notablement la suite des faits politiques.

Les meetings socialistes qui ont lieu du 21 mars au 9 juin exposent un programme modéré et à plus ou moins longue échéance. Voici un échantillon donné à Liège le 16 mai par Jean Volders :

« Par le Suffrage Universel, l'ouvrier pourra faire voter ses lois à son profit; il fera mieux entendre sa voix. Ce n'est pas le carnage que nous voulons, nous sommes humains, pacifiques, et ne demandons pas mieux que d'arriver à une révolution sociale sans verser une goutte de sang. Plus tard, peut-être, la violence sera nécessaire, car ainsi des choses ont été réalisées, notamment la Révolution Française de 1789, et la Révolution Belge de 1830...

« Méditez ce que dit Zola dans *Germinal*, quand on est le plus fort, on doit être le plus sage. A quoi ont servi ces bris de vitres? A épouvanter la petite bourgeoisie; elle a crié et s'est unie à la grosse bourgeoisie. Votre intérêt est de ramener la petite bourgeoisie au Parti Ouvrier.

« Quand il faut user de violence, on s'empare des hôtels de ville, des palais provinciaux, du palais de la Nation; on prend les rênes du pouvoir, mais on ne casse pas les vitres, car ainsi on ne fait du tort qu'à soi-même. Je recommande cela aux Liégeois qui ont la tête près du bonnet... » (Dossier *infra*, Première Partie, XIV. A. 43, Lettre (copie) du commissaire en chef de police de Liège au bourgmestre de cette commune. Liège, 17 mai 1886.)

Tous les orateurs conseillent aux ouvriers de toute catégorie de se grouper, d'établir entre eux l'union qui fait la force, et de

continuer la propagande en faveur du Suffrage Universel. La nécessité est de former entre les travailleurs une association solide qui permette de soutenir longtemps une grève générale. Par le nombre et au moyen d'un versement hebdomadaire de quelques centimes, les ouvriers pourraient former des sociétés coopératives qui leur viendraient puissamment en aide en cas de chômage ou de grève. L'État doit prendre en main la direction de l'exploitation des fabriques. Nationaliser. Blâme est aussi fait du verdict des jurys du Brabant et de la Flandre orientale concernant les condamnations d'Alfred Defuisseaux et d'Edouard Anseele. Au meeting tenu à Liège le 9 juin, Théophile Blanvalet déclare funeste pour le pays le résultat des élections du 2 dito. Il trouve inique le régime censitaire, parce que, dit-il, les classes dirigeantes agissent dans leurs intérêts uniquement.

La manifestation pour le Suffrage Universel annoncée pour le 13 juin à Bruxelles est interdite. Le Parti Ouvrier lui substitue un congrès extraordinaire qui remet au 15 août, date des fêtes nationales, la manifestation de juin.

Du 15 juin au 12 août, les questions à l'ordre du jour sont l'organisation ouvrière et le Suffrage Universel. L'organisation permettra de réclamer hautement les droits politiques des ouvriers. Le Suffrage Universel ne verra pas le Parti Ouvrier s'incarner dans un homme; le Parti Ouvrier donnera de la besogne à chacun; tous seront égaux.

Lisons, si vous le voulez, le discours prononcé par Théophile Blanvalet à Liège le 4 juillet :

« Théophile Blanvalet déclare représenter le Parti Ouvrier et donne lecture du manifeste de ce parti, reproduit dans les journaux démocratiques du jour. Il commente ensuite ce manifeste. Nous devons, dit-il, ajouter une page à l'histoire : dans le passé, l'esclavage, dans le présent, la lutte, dans l'avenir, la liberté. Nous ne voulons pas recourir à l'émeute. Il ne suffit pas de détruire, de piller les magasins, il faut édifier et remplacer ce qui existe par quelque chose de meilleur. Si l'on vous demandait de descendre dans la rue, vous le feriez, je l'espère, mais cela n'est pas nécessaire maintenant, je le crois. Une révolution à l'époque actuelle profiterait exclusivement aux deux partis qui depuis 55 ans se disputent le pouvoir. On nous donnerait un os à ronger et un verre d'eau à boire, tandis que d'autres, les exploités, derrière nous se réjouiraient et escamoteraient les fruits de vos efforts et du sang versé.

« Toutes les émeutes et les révolutions n'ont pas eu d'autres

résultats jusqu'à présent. C'est de l'histoire. Ce n'est pas cela que nous voulons. Profitons de nos libertés, faisons de la propagande, organisons-nous, et n'oublions pas que l'union fait la force. J'entrevois un avenir, peut-être éloigné encore où exploités et exploités s'entendront. Un philosophe dont je ne me rappelle pas le nom et qui certes n'est pas un socialiste a dit que la société moderne doit accoucher de la révolution sociale. Si l'accouchement ne se fait pas facilement, on aura recours à l'homme de l'art qui emploiera le forceps.

« Aujourd'hui, c'est par l'organisation ouvrière que nous voulons préparer la réorganisation sociale et une liquidation générale. Les capitalistes, les banquiers, tous les exploités sont ligués contre nous, c'est ce qui fait leur force. Préparons l'avenir pour nos enfants et nos petits enfants.

« Il faut des associations ouvrières ayant des caisses pleines d'écus, des greniers pleins de farine et des caves remplies de pommes de terre. Alors la bourgeoisie devra capituler.

« Je suis partisan de la révolution, mais de la révolution pacifique. Ce sont les institutions et les principes que nous attaquons et non les personnes.

« C'est la classe des travailleurs qui sera bientôt appelée à prendre la direction des affaires sociales. Quand je vous vois venir si nombreux pour m'écouter, quand je songe à toutes les sociétés ouvrières formées depuis peu, je vois à travers mes illusions, je vois à l'aurore du XX^e siècle lever le jour où notre petite Belgique pourra donner du pain à tous ses enfants; je la vois heureuse, je vois enfin l'ouvrier content de son travail. » (Dossier *infra*, Première Partie, XIV. A. 140, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 5 juillet 1886.)

Quelques jours avant le 15 août, Alfred Defuisseaux édite son *Grand Catéchisme du Peuple*, qui reprend les idées du premier.

La manifestation nationale en faveur du Suffrage Universel qui a lieu le 15 août à Bruxelles compte plus de trente mille manifestants. Y sont représentées plusieurs villes et communes de la province de Liège. Les ouvriers houilleurs de Liège y retrouvent ceux du Borinage, de Charleroi et du Centre. Le 15 août marque une date.

Après le 15 août, les thèmes fondamentaux des manifestations deviennent l'organisation ouvrière, le Suffrage Universel et la grève générale.

A titre indicatif, quelques sujets traités : Liège, 5 septembre : la nécessité de s'affilier au Parti Ouvrier; Angleur, 12 septembre :

la création de ligues ouvrières; Montegnée, 12 septembre : la formation de sociétés coopératives; Verviers, 14 septembre : la séparation des églises et de l'Etat, l'abolition des armées permanentes, l'instruction laïque et obligatoire; Liège, 26 septembre : l'amnistie pour les condamnés du 18 mars dernier, le bris de la chaîne de l'esclavage, la mise en liberté des condamnés pendant les grèves, l'union, l'instruction obligatoire, l'émancipation des travailleurs, la Liberté, l'Egalité, la Fraternité, le renversement de toute l'organisation sociale; Tilleur, 3 octobre : l'opposition à un congrès religieux tenu les jours précédents à Liège sous la présidence de l'évêque; Seraing, 10 octobre : l'éloge des révolutions de 1793 et 1848; Villers-le-Bouillet, 17 octobre : le versement de 50 centimes par quinzaine pour former une caisse qui servira à créer des magasins d'alimentation et pour secourir l'ouvrier en cas de grève; Liège, 19 octobre : la grève générale; Liège, 23 octobre : le travail des femmes dans les mines et usines qui doit être interdit; Liège, 24 octobre : le recrutement de l'armée où les officiers, — «véritables mendiants dorés», — sont tous issus de la bourgeoisie; Theux, 24 octobre : la demande du rétablissement de l'Internationale; Liège, 7 novembre : la modification des lois et des impôts, la suppression du budget des cultes, de la guerre, de la royauté, etc.; Tilleur, 7 novembre : l'influence des prêtres; Ensival, 14 novembre : l'insuffisance des salaires, la journée de huit heures, la femme au foyer, l'égalité avec la bourgeoisie, la révolution; Liège, 15 novembre : l'enseignement gratuit et obligatoire, la sagesse de la libre pensée; Liège, 20 novembre : la nécessité de reviser l'article 47 de la Constitution; Liège, 22 novembre : la révolution pacifique et intelligente; Ougrée, 22 novembre : les traitements des fonctionnaires, la liste civile, le baptême, le service militaire personnel et obligatoire; Verviers, 28 novembre : la mine aux houilleurs, la machine à l'ouvrier, la réglementation du travail, un minimum de salaire et un maximum d'heures de travail, l'émancipation de la femme; Herstal, 29 novembre : l'institution de caisses de prévoyance pour venir en aide aux grévistes nécessiteux; Liège, 30 novembre : la critique des sociétés anonymes; Liège, 4 décembre : la pension des invalides du travail; Seraing, 12 décembre : l'explosion des lignes de chemin de fer et de toute autre voie de communication pendant la grève.

Sauf quelques exceptions, les manifestations se déroulent dans l'ordre.

Ainsi des idées font leur chemin.

Pendant que les socialistes préconisent la conquête sociale sans

recours immédiat à la force, les anarchistes réclament la révolution par la violence, par le feu et le sang. Meetings contradictoires anarchistes-socialistes ou exclusivement anarchistes. Au cours d'un meeting tenu à Dison le 24 octobre 1886, un orateur définit la signification du mot anarchiste. « Il engage les ouvriers à se former en petits groupes et à s'instruire en lisant le journal *La Liberté* qui renferme le programme anarchiste. Quand le moment sera venu, il faudra agir avec toute la violence possible; il blâme les chefs du Parti Ouvrier de prêcher constamment le calme; s'ils ne l'avaient pas fait lors des troubles de Liège et de Charleroi, on aurait aujourd'hui la révolution. » (Dossier *infra*, Première Partie, XIV, A. 243, C. r. du 25 octobre 1886.)

Socialistes et anarchistes poursuivent le même but, mais divergent sur les moyens à employer.

- 1-34. Jupille, Liège, Ougrée, Seraing, Tilleur et Wandre (manifestations anarchistes et socialistes), 18-20 mars 1886 : 28 pièces du 18 au 31 mars 1886 et 6 documents s. d.
- 35. Horion-Hozémont (meeting de grévistes), 21 mars 1886 : 1 lettre du 23 mars 1886.
- 36-37. Andrimont (meeting socialiste), 22 mars 1886 : 2 pièces des 22 et 23 mars 1886.
- 38. Dison (meeting), 28 mars 1886 : 1 télégramme du 29 mars 1886.
- 39-41. Verviers (meeting), 29 mars 1886 : 3 télégrammes des 29 et 30 mars 1886.
- 42. Poulseur (meeting socialiste), 25 avril 1886 : 1 c. r. du 26 avril 1886.
- 43-45. Liège (meetings socialistes), 16 et 24 mai 1886 : 3 lettres des 17 et 22 mai 1886.
- 46. Herstal (meeting socialiste), 27 mai 1886 : 1 lettre du 28 mai 1886.
- 47-48. Liège (meetings socialistes), 1er et 3 juin 1886 : 2 c. r. des 2 et 3 juin 1886.
- 49. Verviers (conférence-meeting socialiste), 3 juin 1886 : 1 c. r. du 3 juin 1886.
- 50. Liège (meeting socialiste), 4 juin 1886 : 1 c. r. du 5 juin 1886.
- 51. Jupille (meeting socialiste), 6 juin 1886 : 1 c. r. du 7 juin 1886.
- 52-53. Liège (meetings socialistes), 8 et 9 juin 1886 : 2 c. r. des 9 et 10 juin 1886.
- 54-134. Bruxelles et Liège (manifestations ouvrières), 13 juin 1886 : 81 pièces du 16 mai au 14 juin 1886 à propos de toutes les communes de la province de Liège, spécialement des communes d'Angleur, d'Ans, de Beyne-Heusay, de Bressoux, de Chênée, de Cheratte, de Comblain-au-Pont, de Flémalle-Grande, de Flémalle-Haute, de Fléron, de Forêt, de Fraipont, de Glain, de Grâce-Berleur, de Griegnée, d'Herstal, de Horion-Hozémont, de Huy, de Jemeppe, de

- Liège, de Limbourg, de Marchin, de Micheroux, de Mons, de Nessonvaux, d'Ouffet, de Pepinster, de Poulseur, de Saint-Georges, de Saint-Nicolas, de Seraing, de Sprimont, de Verviers, de Vottem et de Wandre.
- 135-136. Liège (assemblée socialiste et meeting anarchiste), 15 et 20 juin 1886 : 2 pièces des 16 et 23 juin 1886.
137. Verviers (meeting socialiste), 21 juin 1886 : 1 c. r. du 21 juin 1886.
138. Sprimont (meeting socialiste), 27 juin 1886 : 1 c. r. du 29 juin 1886.
139. Herstal (meeting socialiste), 28 juin 1886 : 1 c. r. du 29 juin 1886.
- 140-141. Liège (meetings socialistes), 28 juin; 4 juillet 1886 : 2 pièces du 29 juin et du 5 juillet 1886.
142. Petit-Rechain (meeting socialiste), 11 juillet 1886 : 1 c. r. du 12 juillet 1886.
- 143-144. Verviers (meetings socialistes), 11 et 19 juillet 1886 : 2 c. r. des 11 et 19 juillet 1886.
- 145-146. Liège (meeting socialiste), 20 juillet 1886 : 2 pièces du 21 juillet 1886.
147. Vottem (meeting socialiste), 22 juillet 1886 : 1 c. r. du 23 juillet 1886.
148. Montegnée (meeting socialiste), 25 et 26 juillet 1886 : 1 lettre s. d.
149. Dison (meeting socialiste), 2 août 1886 : 1 c. r. du 3 août 1886.
- 150-151. Seraing (meeting socialiste), 2 août 1886 : 2 pièces des 2 et 3 août 1886.
152. Verviers (meeting socialiste), 2 août 1886 : 1 c. r. du 3 août 1886.
153. Ensival (meeting socialiste), 5 août 1886 : 1 c. r. du 6 août 1886.
154. Liège (meeting socialiste), 5 août 1886 : 1 c. r. du 6 août 1886.
155. Grivegnée (meeting socialiste), 8 août 1886 : 1 c. r. du 9 août 1886.
156. Verviers (meeting socialiste), 8 août 1886 : 1 c. r. du 8 août 1886.
- 157-158. Ougrée (meeting socialiste), 9 août 1886 : 2 pièces du 10 août 1886.
- 159-160. Herstal (meeting socialiste), 10 août 1886 : 2 pièces des 11 et 14 août 1886.
- 161-162. Liège (meetings socialistes), 11 et 12 août 1886 : 2 c. r. des 12 et 13 août 1886.
- 163-197. Bruxelles et Liège (manifestations), 15 août 1886 : 35 pièces du 15 juin au 16 août 1886 sur toutes les communes de la province de Liège, spécialement les communes d'Angleur, d'Ans, de Chênée, d'Ensival, de Flémalle-Haute, de Grâce-Berleur, de Grivegnée, d'Herstal, de Jemeppe, de Liège, de Montegnée, d'Ougrée, de Poulseur, de Seraing, de Sprimont, de Tilff, de Tilleur, de Verviers, de Vivegnis et de Wandre.
198. Dison (meeting socialiste), 22 août 1886 : 1 c. r. du 23 août 1886.
- 199-201. Jemeppe (meetings socialistes), 29 et 30 août 1886 : 3 lettres du 31 août et du 1er septembre 1886.
202. Liège (meeting socialiste), 5 septembre 1886 : 1 lettre du 7 septembre 1886.
203. Seraing (meeting anarchiste), 10 septembre 1886 : 1 lettre du 11 septembre 1886.
204. Angleur (meeting socialiste), 12 septembre 1886 : 1 c. r. du 13 septembre 1886.

205. Montegnée (meeting socialiste), 12 septembre 1886 : 1 c. r. du 13 septembre 1886.
206. Liège (meeting socialiste), 13 septembre 1886 : 1 c. r. du 14 septembre 1886.
207. Verviers (meeting socialiste), 14 septembre 1886 : 1 c. r. du 15 septembre 1886.
- 208-218. Flémalle-Grande, Flémalle-Haute, Hollogne-aux-Pierres, Jemeppe, Mons, Ougrée, Ramet, Seraing et Tilleur (déploiement sur la voie publique du drapeau rouge ou noir et de tous emblèmes révolutionnaires), septembre 1886 : 11 pièces du 21 septembre 1886.
219. Liège (meeting socialiste), 25 septembre 1886 : 1 c. r. du 26 septembre 1886.
- 220-224. Grivegnée (manifestation), 26 septembre 1886 : 4 lettres du 17 septembre au 7 octobre 1886 et 1 missive s. d. (16 septembre 1886).
- 225-230. Liège (manifestation socialiste), 26 septembre 1886 : 6 pièces du 18 au 30 septembre 1886.
231. Herstal (meeting socialiste), 27 septembre 1886 : 1 c. r. du 28 septembre 1886.
232. Tilleur (meeting socialiste), 3 octobre 1886 : 1 c. r. du 4 octobre 1886.
233. Jemeppe (exhibition du drapeau rouge et du bonnet phrygien, emblèmes de l'anarchie et de la sédition), octobre 1886 : 1 arrêté du 8 octobre 1886.
234. Dison et Grand-Rechain (meeting socialiste), 10 octobre 1886 : 1 c. r. du 11 octobre 1886.
235. Seraing (meeting socialiste-anarchiste), 10 octobre 1886 : 1 c. r. du 11 octobre 1886.
236. Grâce-Berleur et Vottem (meetings socialistes), 17 octobre 1886 : 1 c. r. du 18 octobre 1886.
237. Tilleur (meeting socialiste), 17 octobre 1886 : 1 c. r. du 18 octobre 1886.
- 238-239. Villers-le-Bouillet (meeting socialiste), 17 octobre 1886 : 2 c. r. des 18 et 20 octobre 1886.
240. Jemeppe (meeting socialiste), 18 octobre 1886 : 1 c. r. du 19 octobre 1886.
- 241-242. Liège (meetings anarchiste et socialiste), 19 et 23 octobre 1886 : 2 c. r. des 20 et 24 octobre 1886.
243. Dison et Theux (meetings anarchistes-socialistes), 24 octobre 1886 : 1 c. r. du 25 octobre 1886.
244. Liège (meeting socialiste), 24 octobre 1886 : 1 c. r. du 25 octobre 1886.
245. Seraing (meeting socialiste), 24 octobre 1886 : 1 c. r. du 25 octobre 1886.
246. Verviers (meeting socialiste), 24 octobre 1886 : 1 c. r. du 24 octobre 1886.
247. Seraing (meeting socialiste), 28 octobre 1886 : 1 c. r. du 29 octobre 1886.
248. Vottem (meeting socialiste), 31 octobre 1886 : 1 c. r. du 1er novembre 1886.
- 249-250. Verviers (conférences anarchistes), octobre et novembre 1886 : 2 pièces des 1er et 2 novembre 1886.

251. Mons (meeting socialiste), 3 novembre 1886 : 1 c. r. du 4 novembre 1886.
252. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 6 novembre 1886 : 1 c. r. du 7 novembre 1886.
253. Grand-Rechain (meeting socialiste), 6 novembre 1886 : 1 c. r. du 7 novembre 1886.
254. Grivegnée (meeting socialiste), 7 novembre 1886 : 1 c. r. du 8 novembre 1886.
255. Liège (meeting socialiste), 7 novembre 1886 : 1 c. r. du 7 novembre 1886.
256. Petit-Rechain (meeting socialiste), 7 novembre 1886 : 1 c. r. du 8 novembre 1886.
257. Tilleur (meeting socialiste), 7 novembre 1886 : 1 c. r. du 8 novembre 1886.
258. Seraing (meeting socialiste), 8 novembre 1886 : 1 c. r. du 9 novembre 1886.
259. Liège (meeting socialiste), 11 novembre 1886 : 1 c. r. du 12 novembre 1886.
260. Ensival, Verviers et Wegnez (concert et conférences socialistes), 14 novembre 1886 : 1 c. r. du 15 novembre 1886.
261. Hermalle-sous-Huy (meeting socialiste), 14 novembre 1886 : 1 c. r. du 15 novembre 1886.
- 262-263. Liège (meetings socialistes), 15 et 20 novembre 1886 : 2 c. r. des 16 et 21 novembre 1886.
264. Angleur et Grâce-Berleur (meetings socialistes), 21 novembre 1886 : 1 c. r. du 22 novembre 1886.
265. Awirs et Seraing (meetings socialistes), 21 novembre 1886 : 1 c. r. du 22 novembre 1886.
- 266-267. Liège (meetings socialistes), 21 et 22 novembre 1886 : 2 c. r. des 22 et 23 novembre 1886.
268. Ougrée (meeting socialiste), 22 novembre 1886 : 1 c. r. du 23 novembre 1886.
269. Liège (meeting socialiste), 28 novembre 1886 : 1 c. r. du 29 novembre 1886.
270. Pepinster et Verviers (meetings socialistes), 28 novembre 1886 : 1 c. r. du 28 novembre 1886.
271. Herstal (meeting socialiste), 29 novembre 1886 : 1 c. r. 30 novembre 1886.
272. Jemeppe (meeting socialiste), 29 novembre 1886 : 1 c. r. du 30 novembre 1886.
273. Liège (meeting socialiste), 30 novembre 1886 : 1 c. r. du 1er décembre 1886.
274. Seraing (meeting socialiste), 2 décembre 1886 : 1 c. r. du 3 décembre 1886.
275. Liège (meeting socialiste), 4 décembre 1886 : 1 c. r. du 4 décembre 1886.
276. Tilleur (meeting socialiste), 4 décembre 1886 : 1 c. r. du 5 décembre 1886.

- 277-278. Liège (meeting socialiste), 6 décembre 1886 : 2 pièces des 7 et 8 décembre 1886.
279. Awirs, Jemeppe, Ougrée et Seraing (meetings socialistes), 12 décembre 1886 : 1 c. r. du 13 décembre 1886.
280. Grâce-Berleur et Montegnée (meetings socialistes), 12 décembre 1886 : 1 c. r. du 12 décembre 1886.
281. Grivegnée (meeting socialiste), 12 décembre 1886 : 1 c. r. du 12 décembre 1886.
282. Liège (meeting socialiste), 12 décembre 1886 : 1 lettre du 14 décembre 1886.
283. Mons (meeting socialiste), 12 décembre 1886 : 1 c. r. du 13 décembre 1886.
284. Liège (meeting socialiste), 13 décembre 1886 : 1 c. r. du 14 décembre 1886.
285. Tilleur (meeting socialiste), 19 décembre 1886 : 1 c. r. du 20 décembre 1886.
286. Verviers (meeting socialiste), 19 décembre 1886 : 1 c. r. du 19 décembre 1886.
287. Herstal (meeting socialiste), 20 décembre 1886 : 1 c. r. du 20 décembre 1886.
288. Liège (meeting socialiste), 20 décembre 1886 : 1 c. r. du 20 décembre 1886.
289. Vottem (meeting socialiste), 25 décembre 1886 : 1 c. r. du 26 décembre 1886.
290. Un exemplaire de DE FUISSEAU, *Le catéchisme du peuple*, 16 p. in-8°, Bruxelles, rue des Sables, 12, 1886.
291. Un exemplaire de « *Appel aux ouvriers* », 7 p. in-12, Liège, Imprimerie Demarteau, rue Saint-Michel, 8, s. d.

DOSSIER B : GREVES (468 pièces)

Pendant que les travailleurs jettent les premières bases de leur Parti et prennent conscience des intérêts de leur classe, l'économie du pays traverse une crise grave. Premières conséquences : accroissement du chômage dans plusieurs industries, par suite de l'introduction de machines ; abattements successifs des salaires. La misère engendre le désespoir, la révolte gronde.

Les ouvriers n'ont qu'un moyen pour faire aboutir leurs revendications : la grève, partielle ou générale. A leurs risques et périls. Ils débrayent envers et contre tout. Mille et un motifs sont invoqués : amélioration des conditions de vie, conditions de travail, utilisation de machines, renvoi d'un ouvrier, le fait le plus menu...

La grande grève de mars 1886 est due à la situation misérable de la classe laborieuse. Les désordres de Liège n'en sont que l'occasion. Dès le 20 courant, la grève s'étend à tout le Bassin industriel de Liège. Grève générale surtout dans les charbonnages. Des scènes de violence ont lieu partout. Des blessés, des morts. Les grévistes mendient à travers la Hesbaye. L'armée et la gendarmerie répriment. Un véritable état de siège dure neuf jours. Le 29, reprise sérieuse du travail. Cependant la grève se répand dans le pays de Fléron; à Herstal également. Du 30 mars au 4 avril, amélioration lente. On craint des contre-coups des événements de Charleroi. Le 5 avril, le gouverneur de la province de Liège télégraphie au ministre de l'Intérieur : « La grève peut être considérée comme terminée, mais il règne encore une certaine fermentation dans l'esprit des houilleurs. » (Dossier *infra*, Première Partie, XIV, B. 1, Notes (minutes) du gouverneur de la province de Liège, 20 mars-6 avril 1886.)

Assez significatif est ensuite le mouvement de conciliation entre les grévistes et les patrons. Le 6 avril, le gouverneur de la province de Liège demande aux directeurs des charbonnages du Bassin d'Herstal d'accueillir toute réclamation fondée qui leur sera adressée par leurs ouvriers; il obtient des promesses formelles. Le 13 courant, le conseil d'administration des Charbonnages du Gosson-Lagasse, à Montegnée, se réunit pour délibérer sur la question d'augmentation du salaire des ouvriers. Le 19, les frères Piedbœuf de Jupille optent pour un compromis devant 90 ouvriers qui ont suspendu leurs travaux.

Une grève se déclare encore le 18 mai à Herstal, aux Etablissements d'armurerie mécanique Deprez. Plainte exprimée : salaire

insuffisant qui vient d'être réduit de 10 %. Un compromis intervient par la médiation du bourgmestre de la localité.

Les grèves des armuriers, carriers et ouvriers canonniers d'Anthisnes, Aywaille, Chaudfontaine, Clavier, Comblain-au-Pont, Esneux, Forêt, Fraipont, Hamoir, Nessonvaux, Ouffet, Poulseur, Sprimont, Marchin, Modave et Vierset-Barse, du 10 avril au 17 juin apparaissent par intermittence. Raison alléguée : une augmentation de salaire et l'abolition de l'obligation qui leur est faite d'acheter leurs denrées alimentaires chez leurs patrons. Des réunions secrètes sont tenues; des épreuves de force sont engagées. Les forces de l'ordre interviennent. Le conseil communal de Sprimont va le 13 avril jusqu'à se réunir et convoquer les maîtres de carrières en vue d'amener un accord entre ceux-ci et leurs ouvriers. La question des salaires est souvent résolue dans un sens favorable aux ouvriers. En plusieurs endroits, les grévistes misent sur des concessions de la part des maîtres d'usines. Une annonce trouvée à Nessonvaux le 4 mai 1886 : « Avis. Messieurs les maîtres d'usines nous vous donnent encore le temps jusqu'à mardi soir pour répondre à nos demande, si vous n'obéissez pas gâre à vos têtes. Un grévistes (sic). » (Dossier *infra*, Première Partie, XIV. B. 425, Avis (manuscrit) d'un gréviste aux maîtres d'usines, trouvé le 4 mai 1886 à Nessonvaux. S. l. n. d.)

Au mois de juin, des grèves partielles se déclenchent à Flémalle-Grande, aux Charbonnages de Marihaye et des Artistes-Xhorré, et à Seraing, aux Charbonnages de Marihaye : Many et Fanny. « Les houilleurs, écrit le 8 juin le gouverneur de la province de Liège, cherchent prétexte à récrimination; il règne parmi eux un mécontentement sourd qui doit être attribué à la situation de notre industrie, et s'ils ne se plaignaient pas de ceci, ils se plaindraient d'autre chose. » (Dossier *infra*, Première Partie, XIV. B. 444, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au bourgmestre de Flémalle-Grande. Liège, 8 juin 1886.)

Parce qu'ils ne gagnent pas assez, 320 ouvriers cessent le travail à La Gleize et Rahier, sur les travaux du Chemin de fer de l'Amblève, au début de septembre.

Pour un salaire insuffisant de même, quelques centaines de houilleurs refusent de travailler à Flémalle-Grande, Charbonnages du Champ d'oiseaux, à Jemeppe, Charbonnages de la Concorde et des Kessales, et à Seraing, Charbonnages de Marihaye : Fanny, aux mois d'octobre et novembre. Ils doivent se résigner à leur sort.

Peu de troubles sérieux durant ces grèves.

Nous entrons dans un monde ouvrier fermement décidé à agir par lui-même. Un cartel de la manifestation ouvrière organisée à Liège le 26 septembre 1886 porte sur son cartouche décoratif cette devise : « Brisera la chaîne de l'esclavage. L'émancipation des travailleurs doit être pour eux et trouvée par eux-mêmes. » (Dossier *supra*, Première Partie, XIV. A. 229, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 27 septembre 1886.)

- 1-301. Ans (charbonnages), Beyne-Heusay (charbonnages), Chokier (carrières), Flémalle-Grande (carrières et charbonnages), Flémalle-Haute (charbonnages), Fléron (charbonnages), Glain (charbonnages), Grâce-Berleur (charbonnages), Herstal (armurerie mécanique et charbonnages), Herve (charbonnages), Jemeppe (charbonnages et laminoirs), Jupille (chaudronnerie, laminoirs et ouvriers canonniers), Liège (charbonnages), Micheroux (charbonnages), Montegnée (charbonnages), Ougrée (charbonnages), Ramet (charbonnages), Romsée (charbonnages), Saint-Nicolas (charbonnages), Seraing (charbonnages, fabriques de fer, laminoirs et ouvriers puddleurs), Tilleur (charbonnages), Vottem (charbonnages) et Wandre (charbonnages), 18 mars-18 mai 1886 : 299 pièces du 18 mars au 19 mai 1886, des notes de mars 1886 (avant le 25) et 1 lettre s. d.
- 302-304. Province de Liège (grèves), 20 mars-6 avril 1886 : 3 pièces du 20 mars au 6 avril 1886.
- 305-429. Anthisnes, Aywaille, Chaudfontaine, Clavier, Comblain-au-Pont, Esneux, Forêt, Fraipont, Hamoir, Nessonvaux, Ouffet, Poulseur et Sprimont (armuriers, carriers et ouvriers canonniers), 10 avril-17 juin 1886 : 118 pièces du 10 avril au 17 juin 1886 et 7 documents s. d.
- 430-440. Marchin, Modave et Vierset-Barse (carrières, forges et laminoirs), 15 avril-28 mai 1886 : 11 pièces du 15 avril au 26 mai 1886.
- 441-444. Flémalle-Grande (Charbonnages de Marihaye et des Artistes-Xhorré), 4-11 juin 1886 : 4 pièces du 4 au 12 juin 1886.
- 445-453. Seraing (Charbonnages de Marihaye : Many et Fanny), 11 et 12 juin 1886 : 9 pièces du 7 au 13 juin 1886.
- 454-459. La Gleize et Rahier (travaux du Chemin de fer de l'Amblève), 1er-5 septembre 1886 : 6 pièces du 2 au 7 septembre 1886.
- 460-466. Flémalle-Grande (Charbonnages du Champ d'oiseaux) et Jemeppe (Charbonnages de la Concorde et des Kessales), 20 octobre-16 novembre 1886 : 7 pièces du 20 octobre au 16 novembre 1886.
- 467-468. Seraing (Charbonnages de Marihaye : Fanny), 20 et 21 novembre 1886 : 2 c. r. des 20 et 22 novembre 1886.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(319 pièces)

- 1-227. Province de Liège (maintien de l'ordre), 20 mars-10 mai 1886 :
227 pièces du 20 mars au 10 mai 1886.
228. Saint-Nicolas (destruction de maisons), 20 mars 1886 : 1 lettre du
21 mars 1886.
- 229-268. Province de Liège (souscriptions et collectes destinées aux
familles des ouvriers victimes des grèves et des troubles), 24 mars-
30 avril 1886 : 40 pièces du 24 mars au 30 avril 1886.
- 269-317. Province de Liège (nombre d'ouvriers sans travail), 30 mars 1886 :
49 pièces du 25 mars au 31 mai 1886.
318. Sprimont (vol), 22 et 23 avril 1886 : 1 c. r. du 23 avril 1886.
319. Marchin (mort d'un militaire), 26 avril 1886 : 1 c. r. du 27 avril 1886.

CARTON XV

1887

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(81 pièces)

Les manifestations de 1887 s'étalent d'une manière continue du mois de janvier au mois de juin. Une dizaine de meetings seulement parsèment les mois d'octobre, novembre et décembre.

Où se situe la province de Liège dans la scission entre le Parti Ouvrier Belge et les « Defuisseautistes », qui fondent le Parti Républicain Socialiste les 14 et 15 août 1887? Opte-t-elle pour la grève générale à long terme ou pour la grève générale immédiate? Réponse hésitante, partagée, équivoque aussi.

Au meeting socialiste organisé à Seraing le 21 mars par l'association des métallurgistes de Seraing, Théophile Blanvalet, de Liège, dit « qu'en ce qui concerne la grève générale votée dernièrement par le congrès des houilleurs de Jolimont, elle était irréalisable pour le moment attendu que les ouvriers n'étaient encore que mal organisés et ne possédaient ni sociétés coopératives ni caisses de résistance. Dans les conditions actuelles, une grève générale ne ferait qu'amener la mort de nombreux ouvriers qui seraient impitoyablement massacrés sans aucun profit pour la société, du moins pour la classe ouvrière. » Au même meeting, Edouard Anseele, de Gand, s'exprime à peu près dans les mêmes termes. Il ajoute « que si une grève générale était déclarée aujourd'hui et qu'en supposant même qu'à l'aide d'une révolution le Parti Ouvrier vint à triompher ce succès ne servirait quasi à rien parce que la classe ouvrière n'était pas assez instruite pour mettre au pouvoir des hommes ayant les aptitudes nécessaires pour constituer une société nouvelle. Ce triomphe ne servirait qu'à quelques ambitieux qui s'accapameraient, en ayant soin de ne pas exposer leurs jours, de places qu'ils ne peuvent obtenir aujourd'hui. » Il dit en sus : « qu'avant de déclarer la grève générale il était indispensable que toutes les forces ouvrières belges soient armées, disciplinées et unies à celles des autres puissances parce que les charbonnages et autres industries profitant des moyens rapides de transport s'empresseraient de faire venir de l'Allemagne, de la France et de l'Angleterre, les charbons, minerais etc. qui leur sont nécessaires. Quand toutes les forces ouvrières belges seront bien organisées, disciplinées, posséde-

ront des caisses de résistance, des greniers remplis de farine et de denrées, quand nous serons un million d'hommes et armés, nous irons à Bruxelles un 15 août quelconque, et nous dirons à nos maîtres (le Gouvernement), nous venons vous mettre en demeure de nous accorder les réformes ouvrières et les lois que nous préconisons depuis si longtemps et que nous n'avons pu obtenir jusqu'aujourd'hui. Nous venons vous demander ces réformes pacifiquement parce que nous préférons la paix à la guerre et si vous ne nous les accordez, nous serons obligés de les prendre par la force.» (Dossier *infra*, Première Partie, XV. A. 42, Lettre du commissaire de police de Seraing au bourgmestre de cette commune. Seraing, 22 mars 1887.)

A l'assemblée générale de l'Union démocratique, tenue à Liège le 4 avril, même opinion, mais légère réserve. Un membre est chargé de faire connaître au Conseil général du Parti Ouvrier, lors du congrès de Charleroi, « l'approbation de la mesure qu'il a prise vis-à-vis de Defuisseaux, mais à l'avenir l'Union et les autres groupes socialistes de Liège n'approuveront plus les exclusions de l'espèce lorsqu'ils n'auront pas été préalablement consultés ». « On s'est ensuite occupé de la grève générale. L'assemblée reconnaît qu'elle n'est pas possible pour le moment, l'argent nécessaire pour l'organiser faisant défaut, mais on recherchera les moyens d'arriver à la grève complète par corps de métier. » (Dossier *infra*, Première Partie, XV. A. 48, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 6 avril 1887.)

Parfois les avis sont différents, comme au meeting socialiste-anarchiste de Seraing du 24 avril, où chaque orateur a sa manière de voir. Occasionnellement les orateurs pensent tous que la grève générale est imminente et qu'il faut se rallier au programme de Defuisseaux, ainsi au meeting socialiste-anarchiste de Liège du 21 mai. Le plus souvent, tout le monde tient qu'il faut remettre à plus tard la grève générale; tel est le cas à Beyne-Heusay et à Liège le 29 mai où l'accord est unanime.

Il n'en demeure pas moins que le fossé reste creusé. Divergences d'opinions, de principes, de but. Plusieurs orateurs — dont Léon Defuisseaux — préconisent bien à Ougrée le 9 octobre l'union du Parti Socialiste et l'unanimité d'opinion au sein des ligues. Pendant ce temps, ils réclament — idée fixe — la révolution à bref délai. Deux mois plus tard, Georges Defuisseaux prêche encore à Liège la grève générale et la révolution sans retard.

Quelle est, dans cette querelle de procédés, la position des

anarchistes? Contre toute attente, ils trouvent chez les républicains socialistes un puissant appui. Anarchistes et socialistes ne se ménagent pas pour autant. A un orateur socialiste qui conseille de demander paisiblement et le cas échéant par la force le Suffrage Universel, un tribun anarchiste réplique le 16 mai à Liège « que celui-ci est payé pour donner des meetings, attaque les membres du comité et les mesures du Parti Ouvrier, qui se gorgent de viande et vivent en parasites au détriment des ouvriers qui les paient et qui crèvent de faim »; il préconise « la révolution purement et simplement disant que la société est pourrie, qu'elle doit être renouvelée ». (Dossier *infra*, Première Partie, XV. A. 58, C. r. du 17 mai 1887.)

La trilogie organisation ouvrière, Suffrage Universel et grève générale reste en tête d'affiche des meetings. En marge de ces trois thèmes, diverses questions figurent au programme. Exemples. Beyne-Heusay, 16 janvier : la continuation de la lutte sociale, l'émancipation de la femme et ses droits qui doivent être égaux à ceux de l'homme; Dison et Grand-Rechain, 16 janvier : la grève générale; Seraing, 23 janvier : le service personnel et obligatoire, la formation de jeunes gardes socialistes; Liège, 24 janvier : l'impôt du sang, les salaires trop minimes, la journée de travail trop longue; Seraing, 30 janvier : la réglementation du travail dans les mines et manufactures, sous la surveillance de l'Etat; Liège, 7 février : l'opposition au régime censitaire; Verviers, 13 février : l'instruction laïque obligatoire, la suppression des armées permanentes, des impôts sur les consommations, l'amnistie des condamnés de mars 1886, la suppression des douanes et du budget des cultes, la reconstitution de l'Internationale; Seraing, 20 février : la grève générale, les moyens de contraindre ceux des ouvriers qui ne voudraient pas cesser le travail; Seraing, 27 février : la critique des articles 6, 10, 14, 15, 16 et 25 de la Constitution; Flémalle-Grande, 13 mars : la suppression de l'armée et comme conséquence du budget de la guerre; Mons, 13 mars : la grève générale; Seraing, 21 mars : la grève générale irréalisable pour le moment; Liège, 28 mars : attaque des dogmes du catholicisme; Liège, 4 avril : l'approbation du vote de l'exclusion d'A. Defuisseaux du Parti Ouvrier, la grève générale pour plus tard; Flémalle-Grande, 17 avril : la grève générale proche; Jemeppe, 17 avril : l'opposition à la religion catholique; Liège, 18 avril : les réformes à prendre de force; Seraing, 24 avril : la grève générale immédiate, mais avis partagés; Huy, 1er mai : la non nécessité d'un roi; Jemeppe, 1er mai : la grève générale nécessaire; Verviers, 1er mai : un maximum d'heures de travail, un

minimum de salaire, la réglementation du travail des femmes et des enfants; Liège, 16 mai : la révolution pure et simple; Liège, 21 mai : la grève générale, le ralliement au programme de Defuisseaux; Liège, 22 mai : la révolution universelle et immédiate; Verviers, 26 mai : la révolution; Beyne-Heusay, 29 mai : la grève générale à postposer; Liège, 29 mai : la grève générale à retarder; Verviers, 29 mai : l'empêchement de la fusion entre les sociétés socialistes et anarchistes; Ougrée, 9 octobre : l'union du Parti Socialiste, les divisions qui viennent de surgir au sein de la plupart des ligues du Bassin et notamment au sein de celle de Seraing, la révolution à bref délai; Liège, 27 novembre : un communisme libre; Verviers, 27 novembre : la suppression de toutes les institutions existantes : clergé, monarchie, gouvernements sans distinction, la révolution; Liège, 4 décembre : la grève générale, la révolution sans délai; Tilleur, 4 décembre : le Suffrage Universel, seul moyen d'arriver à la république, la révolution.

Manifestations généralement calmes.

1. Chênée (meeting socialiste), 2 janvier 1887 : 1 c. r. du 2 janvier 1887.
2. Liège (meeting socialiste), 9 janvier 1887 : 1 c. r. du 9 janvier 1887.
3. Seraing (article du journal *La Liberté*), janvier 1887 (avant le 16) : 1 lettre du 14 janvier 1887.
4. Beyne-Heusay (meeting socialiste), 16 janvier 1887 : 1 c. r. du 17 janvier 1887.
5. Dison et Grand-Rechain (meetings socialistes), 16 janvier 1887 : 1 c. r. du 17 janvier 1887.
6. Horion-Hozémont, Mons et Seraing (meetings socialistes), 16 janvier 1887 : 1 c. r. du 17 janvier 1887.
- 7-9. Liège et Seraing (congrès et meetings socialistes), 23 et 24 janvier 1887 : 3 pièces du 20 au 25 janvier 1887.
10. Dison et Petit-Rechain (meetings socialistes), 30 janvier 1887 : 1 c. r. du 31 janvier 1887.
- 11-12. Liège (meeting socialiste), 30 janvier 1887 : 2 pièces des 30 et 31 janvier 1887.
13. Seraing (meeting socialiste), 30 janvier 1887 : 1 c. r. du 31 janvier 1887.
14. Flémalle-Grande et Jemeppe (meetings socialistes), 6 février 1887 : 1 c. r. du 7 février 1887.
15. Grâce-Berleur (meeting socialiste), 6 février 1887 : 1 c. r. du 7 février 1887.
16. Liège (meeting socialiste), 7 février 1887 : 1 c. r. du 8 février 1887.
17. Seraing (meeting socialiste), 7 février 1887 : 1 c. r. du 8 février 1887.
18. Grivegnée (meeting socialiste), 13 février 1887 : 1 c. r. du 14 février 1887.
- 19-20. Modave (meeting socialiste), 13 février 1887 : 2 c. r. du 14 février 1887.

21. Queue-du-Bois (meeting socialiste), 13 février 1887 : 1 c. r. du 13 février 1887.
22. Romsée (meeting socialiste), 13 février 1887 : 1 c. r. du 13 février 1887.
23. Liège (meeting socialiste), 14 février 1887 : 1 c. r. du 15 février 1887.
24. Melen (meeting socialiste), 14 février 1887 : 1 c. r. du 15 février 1887.
25. Verviers (meeting socialiste), 18 février 1887 : 1 c. r. du 19 février 1887.
26. Liège (meeting socialiste), 20 février 1887 : 1 c. r. du 21 février 1887.
- 27-28. Seraing (meetings socialistes), 20 février 1887 : 2 pièces des 20 et 21 février 1887.
29. Tilff (meeting socialiste), 20 février 1887 : 1 c. r. du 20 février 1887.
- 30-31. Flémalle-Haute et Seraing (meetings socialistes), 27 février 1887 : 2 c. r. du 28 février 1887.
32. Liège (meetings socialistes), 6 mars 1887 : 1 c. r. du 7 mars 1887.
- 33-34. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 13 mars 1887 : 2 c. r. du 14 mars 1887.
- 35-36. Jemeppe (meeting socialiste), 13 mars 1887 : 2 c. r. du 13 mars 1887.
- 37-38. Mons (meeting socialiste), 13 mars 1887 : 2 c. r. du 14 mars 1887.
39. Petit-Rechain (concert et conférence socialistes), 13 mars 1887 : 1 c. r. du 14 mars 1887.
40. Liège (meeting socialiste-anarchiste), 18 ou 20 mars 1887 : 1 lettre du 12 mars 1887.
41. Verviers (meeting socialiste), 20 mars 1887 : 1 c. r. du 20 mars 1887.
- 42-43. Seraing (meetings socialistes), 21 mars 1887 : 2 pièces du 22 mars 1887.
44. Seraing et Tilleur (manifestation et meeting socialistes), 27 mars 1887 : 1 c. r. du 28 mars 1887.
45. Dison (meeting socialiste-anarchiste), 28 mars 1887 : 1 c. r. du 28 mars 1887.
46. Liège (meeting socialiste), 28 mars 1887 : 1 c. r. du 29 mars 1887.
47. Verviers (meeting), 29 mars 1887 : 1 c. r. du 29 mars 1887.
48. Liège (assemblée socialiste), 4 avril 1887 : 1 lettre du 6 avril 1887.
49. Seraing (meeting socialiste), 11 avril 1887 : 1 c. r. du 12 avril 1887.
50. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 17 avril 1887 : 1 c. r. du 18 avril 1887.
51. Jemeppe (meeting socialiste), 17 avril 1887 : 1 c. r. du 17 avril 1887.
52. Liège (meeting socialiste), 18 avril 1887 : 1 c. r. du 19 avril 1887.
53. Seraing (meeting socialiste-anarchiste), 24 avril 1887 : 1 c. r. du 25 avril 1887.
54. Flémalle-Haute et Ougrée (meetings socialistes), 1er mai 1887 : 1 c. r. du 2 mai 1887.
55. Huy (meeting socialiste), 1er mai 1887 : 1 c. r. du 1er mai 1887.
56. Jemeppe (meeting socialiste), 1er mai 1887 : 1 c. r. du 1er mai 1887.
57. Verviers (meeting socialiste), 1er mai 1887 : 1 c. r. du 1er mai 1887.
- 58-60. Liège (meetings socialistes-anarchistes), 16, 21 et 22 mai 1887 : 3 c. r. du 17 au 23 mai 1887.
- 61-62. Verviers (réunion et meeting anarchistes), 26 mai 1887 : 2 c. r. des 26 et 27 mai 1887.
63. Fléron (ordre public), 28 mai 1887 : 1 arrêté du 28 mai 1887.

- 64-66. Beyne-Heusay (meeting socialiste), 29 mai 1887 : 2 pièces du 29 mai 1887 et 1 invitation s. d.
67. Liège (meeting socialiste), 29 mai 1887 : 1 c. r. du 29 mai 1887.
68. Verviers (assemblée socialiste-anarchiste), 29 mai 1887 : 1 c. r. du 29 mai 1887.
69. Beyne-Heusay (meeting socialiste), 30 mai 1887 : 1 c. r. du 30 mai 1887.
70. Dison (placards séditieux), 3 juin 1887 : 1 c. r. du 3 juin 1887.
- 71-73. Beyne-Heusay, Fléron et Romsée (manifestations, cortèges et meeting socialistes), 5 juin 1887 : 3 pièces du 3 au 6 juin 1887.
74. Liège (meeting socialiste), 23 juin 1887 : 1 c. r. du 24 juin 1887.
75. Ougrée (meeting socialiste), 9 octobre 1887 : 1 c. r. du 10 octobre 1887.
- 76-77. Seraing (meetings socialistes), 17 octobre; 20 novembre 1887 : 2 c. r. du 18 octobre et du 21 novembre 1887.
78. Liège (meeting socialiste-anarchiste), 27 novembre 1887 : 1 c. r. du 28 novembre 1887.
79. Verviers (meeting anarchiste-socialiste), 27 novembre 1887 : 1 c. r. du 27 novembre 1887.
80. Liège (meetings socialistes), 4 décembre 1887 : 1 c. r. du 5 décembre 1887.
81. Tilleur (meeting socialiste), 4 décembre 1887 : 1 c. r. du 5 décembre 1887.

DOSSIER B : GREVES (143 pièces)

1887, année de modération? Sûrement pas. Malgré les consignes de calme données par le Parti Ouvrier, la masse ouvrière veut exprimer ses revendications d'une manière immédiate et directe. Pendant les six premiers mois, à tout le moins.

Plus d'une dizaine de grèves éclatent du mois de janvier au mois d'avril. Pour obtenir une augmentation de salaire, le 3 janvier, à Liège, aux Charbonnages du Baneux, et le 19 du même mois, à Seraing, à Marihaye. Pour demander une majoration de salaire et une diminution d'heures de travail, le 2 mars, à Herstal, aux Charbonnages d'Abhooz. A cause du renvoi d'un des meneurs du Parti Ouvrier, le 3 mars, à Seraing, à la Société Cockerill : Houillère de Collard. Parce qu'un dissentiment s'est produit entre les ouvriers et l'administration, le 9 mars, à Herstal, aux Charbonnages de Bonne Espérance. Dans le but de se faire accorder un surplus de salaire ou une réduction d'heures de travail, le 14 mars, à Tilleur, chez les puddleurs de l'Usine de Sclessin, et, le 8 avril, à Grâce-Berleur, à la Houillère du Corbeau. Le résultat est chaque fois négatif. Le tableau des tergiversations, des discussions et des démonstrations de violences ne demande plus à être brossé.

Les grèves de mai et de juin se joignent à celles du Centre, de Charleroi et du Borinage. Le signal est donné le 17 mai à Seraing, à Cockerill : Charbonnages de Caroline : les houilleurs refusent de descendre. Ici et là, on constate quelques symptômes d'agitation. « Si la situation ne s'améliorait pas promptement dans le Hainaut, écrit le gouverneur de la province de Liège, le 19 mai, il serait possible que par contre-coup des événements se produiraient dans le Bassin de Liège. » (Dossier *infra*, Première Partie, XV. B. 60, Notes du gouverneur de la province de Liège. Liège, 22 mai-3 juin 1887.) Le mouvement se généralise dès le 20 courant. Il y a 2.800 grévistes à Seraing le 25, et le nombre augmente notablement. Les forces de l'ordre s'alarment. Sans raison, car la situation s'améliore le lendemain dans les différents charbonnages. Non que les grévistes aient désarmé, mais ils sont calmes et se remettent à la besogne. « Ils obéiront en grand nombre aux ordres des meneurs, note plus loin le gouverneur, le 30, quels que soient ces ordres, parce qu'ils sont persuadés que leur résistance de l'an dernier a seule soutenu les salaires, et aussi parce qu'ils veulent en arriver à faire triompher ce qu'ils croient être

leurs justes revendications.» (Dossier *infra*, *Ibidem*.)

Un témoignage authentique. Alfred Smeets écrit le 8 juin au gouverneur de la province de Liège de la part des grévistes de Seraing :

« Aujourd'hui nous venons vous prie d'user de votre haute influence pour obtenir de la direction Cockerill à ce qu'elle consente à reprendre les ouvriers congédiés à la suite de la dernière grève.

« Cette grève n'a pas été dirigée contre les industriels, c'était une protestation contre le Gouvernement, on réclamait 1^o le Suffrage Universel, 2^o l'amnistie, 3^o le retrait de la loi Dumont.

« Malheureusement grâce au régime actuel nous n'avons qu'un seul moyen légal pour pouvoir être entendu et compris, nous l'avons employer, c'est la grève (sic). » (Dossier *infra*, Première Partie, XV. B. 101, Lettre d'Alfred Smeets, au nom des grévistes de Seraing, au gouverneur de la province de Liège. Seraing, 8 juin 1887.)

Nouveau témoignage direct. Sous le titre « La préface d'une Révolution », Théophile Blanvalet porte un jugement sur ces grèves dans *L'Avenir, Organe des Sociétés Ouvrières Démocratiques*, numéro du 29 mai au 5 juin, p. 1 :

« La Révolution gronde à nos portes. Nos frères houilleurs, poussés à bout par la misère, exaspérés par le vote de l'impôt sur la viande, viennent de se soulever pour réclamer leurs droits, pour conquérir bien-être et liberté.

« Nous n'avons pas conseillé la grève...

« Mais la misère ne raisonne pas. Les excitations coupables du Gouvernement, le vote de l'odieux impôt sur la viande, l'insolente réponse du chef du Cabinet à la demande d'ajournement qui lui était adressée par M. le Sénateur d'Andrimont, bourgmestre de Liège, ont fait bondir de colère et d'indignation les plus pacifiques, et allumé le feu qui couvait depuis longtemps sous la cendre.

« Les grèves actuelles ne sont pas des grèves ordinaires... Faisons donc œuvre de solidarité. » (Dossier *infra*, Première Partie, XV. B. 135, Un numéro du journal *L'Avenir, Organe des Sociétés Ouvrières Démocratiques*, édité à Liège, place Verte, 4, rédacteur en chef : Théophile Blanvalet. Journal du 29 mai au 5 juin 1887.)

Les mots sont trompeurs. Tous ne leur donnent pas le même sens. Ils ne recouvrent pas les mêmes êtres. Bien des mots sont à double sens. Ainsi le vocable anarchistes en vient à désigner sans distinction les républicains socialistes partisans de la grève générale et les anarchistes proprement dits. Ce décalage sert à discréditer les premiers, dont l'action ne peut se départir des principes anarchistes.

- 1-2. Liège (Charbonnages du Baneux), 3 janvier 1887 : 2 lettres des 3 et 4 janvier 1887.
- 3-4. Seraing (Marihaye), 19-21 janvier 1887 : 2 c. r. des 20 et 22 janvier 1887.
- 5-25. Province de Liège (grèves), 20 janvier-17 juin 1887 : 21 pièces du 21 janvier au 17 juin 1887.
- 26-29. Herstal et Liège (représentations de la pièce intitulée *Li grève des houieux*), février et mars 1887 : 4 lettres du 4 au 17 mars 1887.
- 30-31. Herstal (Charbonnages d'Abhooz), 2 et 3 mars 1887 : 2 lettres des 3 et 4 mars 1887.
- 32-38. Seraing (Société Cockerill : Houillère de Collard), 3-7 mars 1887 : 7 pièces du 3 au 9 mars 1887.
- 39-47. Herstal (Charbonnages de BonneEspérance), 9-11 mars 1887 : 9 pièces du 9 au 13 mars 1887.
- 48-54. Tilleur (puddleurs de l'Usine de Sclessin), 14-17 mars 1887 : 7 pièces du 15 au 17 mars 1887.
55. Montegnée (Charbonnages du Gosson-Lagasse : puits n° 2), 1er et 2 avril 1887 : 1 télégramme du 1er avril 1887.
- 56-59. Grâce-Berleur (Houillère du Corbeau), 8-14 avril 1887 : 4 pièces du 8 au 15 avril 1887.
- 60-130. Bassin de Seraing (grèves des chaudronniers, des marteleurs, des ouvriers des hauts fourneaux et des ouvriers mineurs), Flémalle-Grande (Puits du Xhorré, Fosse de Marihaye, Fosse des Artistes et Baldaz), Jemeppe (Kessales : Kessales et Bons Buveurs), Ougrée (Grand Bac : Grand Bac, Peron et Val-Benoît), Saint-Nicolas (La Haye), Seraing (Cockerill : chaudronnerie, fonderie, Marie, Collard et Caroline; Marihaye : Vieille Montagne, Many, Fanny, Ivoz et Nouvelle Marihaye) et Tilleur (Nouveau siège : Braconier et Horloz; La Haye et Fosse de Tilleur), 16 et 20 mai-2 juin 1887 : 71 pièces du 19 mai au 16 juin 1887.
131. Vaux-sous-Chèvremont (Houillère du Fond Piquette), 20 mai 1887 : 1 c. r. du 21 mai 1887.
132. Liège (Espérance-Longdoz), 26 et 27 mai 1887 : 1 c. r. du 27 mai 1887.
133. Beyne-Heusay (Charbonnages de Wérister), 27 mai 1887 : 1 télégramme du 26 mai 1887.
134. Ensival (grève), 27 mai 1887 : 1 télégramme du 27 mai 1887.
- 135-136. Province de Liège (grèves), mai et juin 1887 : 2 numéros de journal du 29 mai au 5 juin et du 5 au 12 juin 1887.
137. Verviers (agglomération), 31 mai 1887 : 1 c. r. du 31 mai 1887.
- 138-140. Montegnée (Charbonnages de Bonne Espérance), 1er et 2 juin 1887 : 3 pièces du 1er au 3 juin 1887.
141. Forêt (Fabrique de zinc de Prayon), 5 juin 1887 : 1 c. r. du 5 juin 1887.
142. Seraing (Société de Marihaye : Charbonnages de Fanny), 14 novembre 1887 : 1 lettre du 14 novembre 1887.
143. Flémalle-Grande (Houillère du Xhorré, Société des Artistes), 2 décembre 1887 : 1 c. r. du 2 décembre 1887.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES

(4 pièces)

1. Xhendelesse (coup de grisou), 3 janvier 1887 : 1 c. r. du 8 janvier 1887.
2. Verviers (destructions), 19 mai 1887 : 1 c. r. du 19 mai 1887.
- 3-4. Vaux-sous-Chèvremont (destructions), 23 mai 1887 : 2 pièces des
23 et 24 mai 1887.

CARTON XVI

1888

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(82 pièces)

Pour peu qu'on considère les manifestations socialistes et anarchistes de 1888 dans la province de Liège, il surprend qu'elles soient si nombreuses et si suivies au travers des mois. Elles ont beau se succéder, les meneurs ne se lassent pas de répéter les mêmes propositions, les ouvriers reviennent toujours avec un espoir renouvelé. Tandis que le Parti Ouvrier poursuit, avec patience et ténacité, l'organisation ouvrière, le Parti Républicain Socialiste et les anarchistes demandent à cor et à cri la grève générale, la grève noire.

Dans le cours de cette année 1888, les trois tendances socialiste, républicaine et anarchiste semblent se rapprocher. Les socialistes *stricto sensu* admettent, sans conseiller, la grève subite; les républicains socialistes proposent le calme même si une grève se déclenche. Quant aux anarchistes, ils se mettent davantage aux côtés des deux fractions du Parti Socialiste. Au fond, la dispute réside principalement dans les mots.

Un dialogue s'engage pour lutter contre l'ennemi commun : l'Etat. Il y a des actes concrets.

Au mois de novembre, le local de La Populaire de Liège est mis à la disposition des anarchistes. Chacun de son côté cherche à tisser de nouveaux liens, de nouveaux rapports. Une preuve. La ligue ouvrière « Les Equitables Travailleurs de Saint-Gilles » organise le 9 septembre une manifestation socialiste à l'occasion de l'inauguration de son nouveau local. Toutes les factions sont représentées.

« Le président Alfred Smeets a ouvert la séance en annonçant que trois orateurs appartenant au Parti Ouvrier, au Parti Socialiste Républicain et au Parti Anarchiste seraient successivement entendus.

« Blanvalet a rappelé la longue part qu'il avait prise à la fondation de la ligue des Equitables Travailleurs de Saint-Gilles, signalant les péripéties qui à un moment donné avaient entravé l'avenir de cette ligue fondée par quelques courageux ouvriers houilleurs, peu de jours après les événements de mars 1886.

« Parlant de l'érection du local des Equitables Travailleurs de Saint-Gilles, il a signalé ce bâtiment comme une nouvelle citadelle

d'où l'on pourra impunément lancer des boulets contre l'organisation sociale.

« Signalant les résultats auxquels on peut parvenir par l'union des travailleurs, il a de nouveau donné en exemple les brindilles du balai. Prises isolément, elles n'offrent aucune résistance, mais réunies elles ne peuvent pas être brisées.

« C'est dans l'union des forces ouvrières qu'il voit le seul moyen de former le vaste balai, qui doit permettre d'enlever toute la pourriture qui existe actuellement.

« Le citoyen Maroille se dit délégué par 30.000 ouvriers du Borinage, afin de venir féliciter les travailleurs de Saint-Gilles.

« Il s'est étendu longuement sur la nécessité d'arriver à bref délai à pouvoir décréter la grève générale et a fait appel à tous les souffredouleur, à tous les exploités pour arriver au renversement de la royauté et à l'organisation d'une république sincèrement démocratique et donnant à tous les mêmes droits et les mêmes devoirs.

« Parlant de la scission qui s'est produite entre les socialistes, il reproche vivement au Parti Ouvrier de ne pas avoir secondé les 90.000 ouvriers du Hainaut qui s'étaient mis en grève dans l'espoir d'obtenir le Suffrage Universel.

« Examinant quelques lois édictées depuis 1886, il les critique toutes, notamment celle qui réprime l'ivresse publique, la provocation à l'émeute, etc. non suivie d'effet et cette loi qui moyennant 5 francs permet à un propriétaire de mettre sur le pavé son locataire, parfois un pauvre diable mourant de faim.

« C'est un anarchiste d'Ougrée, X. — anonymat conventionnel — qui a terminé la séance en développant dans un langage très diffus les sophismes qui font d'ordinaire le fond des harangues anarchistes.

« Selon lui, le Suffrage Universel ne changera rien à la situation actuelle et il examine la situation faite aux travailleurs dans les pays républicains où ce droit de suffrage existe. Ce qu'il faut, c'est la suppression de l'Etat, chacun travaillant sans maître suivant sa volonté et ses besoins. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVI. A. 25, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 10 septembre 1888.)

La soudure des esprits se fera-t-elle?

Depuis 1886, la trinité des revendications reste la même : organisation ouvrière, Suffrage Universel et grève générale. Quelques sujets traités marquent toutefois une évolution. Jemeppe, 1er janvier : la révolution proche; Tilleur, 1er janvier : la grève générale; Ougrée,

22 janvier : le seul point sur lequel socialistes et anarchistes soient d'accord : l'établissement dans toutes les communes de magasins coopératifs d'alimentation et autres pour faire la concurrence aux gros négociants, l'union des forces et l'entente dans les différents groupes du Parti; Liège, 20 février: les efforts de Frère-Orban et de Beernaert pour amener la division entre l'ouvrier flamand et l'ouvrier wallon; Dison, 25 mars : la souveraineté proche du Parti Anarchiste en Belgique; Seraing, 14 octobre : l'impôt du sang; Verviers, 4 novembre : le service personnel obligatoire, l'abolition de l'armée, l'établissement d'une loi défendant le travail aux enfants âgés de moins de 14 ans, l'institution, avec le budget de l'armée, d'hospices pour y placer les ouvriers âgés de plus de 55 ans; Liège, 6 novembre : les conditions générales du travail, la Chambre de conciliation, les Conseils d'arbitrage, les Conseils de prud'hommes; Seraing, 11 novembre : la révolution; Jemeppe, 18 novembre : une nouvelle révolution; Liège, 18 novembre : les trades unions et le congrès ouvrier de Londres, la révolution sociale, la collectivisation des biens; Verviers, 18 novembre : un soulèvement général en vue du partage du capital social, du renversement du cléricanisme, des gouvernements et de la royauté; Flémalle-Haute, 24 novembre : l'emploi de la violence et l'usage de pétrole et des armes si l'on n'obtient pas ses droits par des moyens pacifiques; Liège, 25 novembre: le Suffrage Universel obligatoire, même pour les femmes, la collectivisation des propriétés; Huy, 2 décembre : la revision de l'article 47 de la Constitution; Seraing, 2 décembre : la révolution qui sonnera bientôt; Flémalle-Grande, 4 décembre : la révolution sociale; Ensival, 10 décembre : la révolution sociale; Liège, 15 décembre : le désaveu des individus inconnus qui viennent jouer le rôle d'agitateurs et organiser des meetings au nom du Parti Ouvrier, l'approbation entière par un orateur anarchiste de la grève du Borinage, le placement d'agents provocateurs par l'administrateur de la Sûreté Publique et la police locale; Liège, 16 décembre : la Constitution et la Révolution de 1830; Flémalle-Haute, 17 décembre : la révolution sociale; Liège, 23 décembre : la reconstitution de l'Internationale des Travailleurs au congrès de Londres; Jemeppe, 24 décembre : la révolution à bref délai; Liège, 25 décembre : la femme dans le mouvement social, la nécessité du groupement des femmes, l'apologie de la libre pensée.

Manifestations généralement dans l'ordre.

1. Flémalle-Grande, Jemeppe et Tilleur (meetings socialistes), 1er janvier 1888 : 1 c. r. du 2 janvier 1888.
2. Flémalle-Grande et Seraing (meetings anarchistes et socialiste), 15 janvier 1888 : 1 c. r. du 16 janvier 1888.
3. Verviers (meeting socialiste), 15 janvier 1888 : 1 c. r. du 15 janvier 1888.
4. Ougrée (meeting anarchiste), 22 janvier 1888 : 1 c. r. du 23 janvier 1888.
5. Liège (meeting socialiste), 20 février 1888 : 1 c. r. du 21 février 1888.
6. Dison (meeting anarchiste), 25 mars 1888 : 1 c. r. du 26 mars 1888.
7. Seraing (meeting socialiste), 25 mars 1888 : 1 c. r. du 25 mars 1888.
- 8-9. Liège et Seraing (réunions ouvrières), mars 1888 : 2 pièces du 29 mars 1888.
- 10-15. Beyne-Heusay, Liège et Seraing (meetings socialistes), 1er avril 1888 : 6 pièces du 28 mars et du 1er avril 1888.
- 16-19. Seraing (meeting socialiste), 15 avril 1888 : 4 lettres du 15 avril au 12 mai 1888.
- 20-23. Liège (manifestations; meeting et réunion socialistes-anarchistes), 19 juin; 1er et 22 juillet 1888 : 4 pièces du 18 juin au 23 juillet 1888.
24. Verviers (meeting socialiste), 15 août 1888 : 1 c. r. du 15 août 1888.
- 25-26. Liège (manifestation et meetings socialistes), 9 septembre 1888 : 2 pièces du 10 septembre 1888.
27. Verviers (conférence socialiste), 5 octobre 1888 : 1 c. r. du 6 octobre 1888.
- 28-29. Seraing (conférence et meeting socialistes), 6 et 14 octobre 1888 : 2 c. r. des 7 et 14 octobre 1888.
30. Dison (meeting socialiste), 4 novembre 1888 : 1 c. r. du 4 novembre 1888.
31. Verviers (conférence socialiste), 4 novembre 1888 : 1 c. r. du 4 novembre 1888.
- 32-33. Liège (meeting socialiste-anarchiste), 6 novembre 1888 : 2 pièces des 6 et 7 novembre 1888.
34. Seraing (meeting socialiste-républicain-anarchiste), 11 novembre 1888 : 1 c. r. du 11 novembre 1888.
35. Jemeppe (meeting socialiste-anarchiste), 18 novembre 1888 : 1 c. r. du 18 novembre 1888.
- 36-39. Liège (meeting anarchiste-socialiste), 18 novembre 1888 : 4 pièces du 14 au 19 novembre 1888.
40. Verviers (meeting socialiste-anarchiste), 18 novembre 1888 : 1 c. r. du 18 novembre 1888.
41. Flémalle-Haute (manifestation et meeting socialistes), 25 novembre 1888 : 1 c. r. du 25 novembre 1888.
- 42-43. Liège (meeting socialiste), 25 novembre 1888 : 2 pièces des 25 et 26 novembre 1888.
- 44-47. Flémalle-Grande, Jemeppe, Mons et Seraing (meetings socialistes et anarchistes), 30 novembre-8 décembre 1888 : 4 pièces du 30 novembre au 8 décembre 1888.
48. Huy (meeting socialiste), 2 décembre 1888 : 1 c. r. du 2 décembre 1888.
- 49-50. Jemeppe et Ougrée (meetings en plein air), 2 décembre 1888 : 2 télégrammes du 1er décembre 1888.

- 51-58. Liège (meetings socialistes et anarchistes), 2 et 4 décembre 1888 : 8 pièces du 29 novembre au 5 décembre 1888.
59. Ensival (meeting anarchiste), 9 décembre 1888 : 1 c. r. du 9 décembre 1888.
60. Jemeppe (meeting socialiste), 9 décembre 1888 : 1 c. r. du 9 décembre 1888.
- 61-62. Liège (conférence socialiste), 9 décembre 1888 : 2 pièces s. d.
63. Pepinster (meeting anarchiste), 9 décembre 1888 : 1 c. r. du 9 décembre 1888.
64. Ensival (meeting anarchiste), 10 décembre 1888 : 1 lettre du 10 décembre 1888.
- 65-71. Liège (conférences et meetings socialistes et anarchiste), 15 et 16 décembre 1888 : 7 pièces du 13 au 17 décembre 1888.
72. Herstal (meeting socialiste), 16 décembre 1888 : 1 lettre du 19 décembre 1888.
73. Flémalle-Haute (meeting anarchiste), 17 décembre 1888 : 1 c. r. du 18 décembre 1888.
74. Ensival (meeting anarchiste), 23 décembre 1888 : 1 lettre du 24 décembre 1888.
75. Liège (meeting socialiste), 23 décembre 1888 : 1 lettre du 25 décembre 1888.
76. Jemeppe (meeting anarchiste), 24 décembre 1888 : 1 c. r. du 24 décembre 1888.
77. Grivegnée (meeting socialiste), 25 décembre 1888 : 1 c. r. du 25 décembre 1888.
- 78-82. Liège (meetings socialistes), 25 et 30 décembre 1888 : 5 pièces du 22 au 31 décembre 1888.

DOSSIER B : GREVES (37 pièces)

Changement d'attitude.

L'habitude était prise que l'on résiste aux patrons, un peu partout, qui s'obstinaient à ce que rien ne bouge. L'action doit aller désormais à l'organisation et au savoir-faire. Il devient peu à peu évident qu'il faut différer pour attendre un moment plus favorable.

Ce que sont les grèves de 1888? Elles sont en coincidence avec les principes développés dans tous les meetings. Des grèves d'attente. Tout au plus compte-t-on une dizaine de grèves partielles de second ordre. « Selon moi, consigne le gouverneur de la province de Liège le 3 mai 1888, les grèves partielles qui ont éclaté et qui pourront éclater encore n'ont aucun caractère de gravité et il n'y a pas lieu de s'en préoccuper. Ce sont des grèves sans importance que l'on peut qualifier de grèves des petotes. Partout, remarque le gouverneur, les ouvriers réclament une augmentation de salaire, et leur prétention s'explique et se justifie dans une certaine mesure, étant donnée la reprise qui s'est produite dans l'industrie charbonnière. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVI. B. 14, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Liège, 3 mai 1888.)

Sans descendre jusqu'au détail de chaque grève, nous relevons les réclamations et les résultats que voici : Battice, Société civile des Charbonnages réunis de La Minerie, 9 février : l'élaboration d'un nouveau règlement de travail que les ouvriers ne veulent pas admettre, une augmentation de salaire, le renvoi du chef ouvrier, grève sans résultat; Seraing, Charbonnages de Vieille Marihaye, du Many et de Fanny, 21 avril : une augmentation de salaire, grèves avec satisfaction partielle; Forêt, ouvriers canoniers, et Nessonvaux, ouvriers canoniers, 26 avril, une augmentation de salaire, grèves sans concession; Angleur, Charbonnages des Aguesses, et Liège, Charbonnages du Baneux, 1er mai, une augmentation de salaire, grèves sans accord; Mons, Charbonnages du Baldaz-Labore : Artistes, 1er mai : une augmentation de salaire, une réduction d'heures de travail, grève vaine; Liège, Etablissement industriel de la veuve Gamain et Compagnie, rue Basse-Wez, 212, 31 juillet, la mise en vigueur d'un règlement comminant des amendes pour absence, retard, etc., grève fructueuse; Flémalle-Grande, Charbonnages des Artistes, du Xhorré et de Marihaye, et Seraing, Charbonnages de Marihaye : Many,

Vieille Marihaye, Société Cockerill : Marie, Collard et Caroline, 30 novembre : une augmentation de salaire, grève vouée à l'échec; Liège, Houillère du Bois d'Avroy, 13 décembre : l'obligation de commencer la journée trop tôt, c'est-à-dire à 5 heures du matin, invitation à la grève restée sans écho, quelques cris de «lahet» (congé).

Aucun désordre à signaler pour ces grèves.

Vers la fin de 1888, le Parti Républicain Socialiste tente un nouvel effort. Au congrès réuni à Châtelet le 2 décembre, il décide de nouveau la grève pour les jours qui suivent. En fait des grèves éclatent çà et là dans le pays accompagnées d'actes de violences. De ces grèves, nous ne trouvons aucune répercussion dans la province de Liège. Les propos, cependant, ne sont pas pour dissuader les ouvriers d'agir. « Nos frères du Centre sont en grève, dit Alfred Smeets le 4 décembre à Flémalle-Grande. Tous doivent se soulever en même temps afin d'obliger le Gouvernement à éparpiller des forces qui deviendront incessamment insuffisantes. » (Dossier *supra*, Première Partie, XVI. A. 47, C. r. du 4 décembre 1888.) Ou encore : « Je suis ici pour réveiller votre apathie, clame Théophile Blanvalet à Liège le 2 décembre. Pendant que nos frères d'Entre-Sambre-et-Meuse se remuent dans le but d'obtenir une amélioration de leur sort vous semblez rester indifférents. » (Dossier *supra*, Première Partie, XVI. A. 53, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège, 3 décembre 1888.)

La grève perd des adeptes.

- 1-4. Battice (Société civile des Charbonnages réunis de La Minerie), 9-14 février 1888 : 4 c. r. du 10 au 16 février 1888.
- 5-13. Flémalle-Grande (Charbonnages du Xhorré, des Artistes et de Nouvelle Marihaye), Forêt (ouvriers canonniers), Nessonvaux (ouvriers canonniers) et Seraing (Charbonnages de Vieille Marihaye, du Many et de Fanny), 21-29 avril 1888 : 9 pièces du 21 au 30 avril 1888.
14. Province de Liège (grèves), avril et mai 1888 : 1 lettre du 3 mai 1888.
- 15-22. Angleur (Charbonnages des Aguesses) et Liège (Charbonnages du Baneux), 1er-6 mai 1888 : 8 pièces du 1er au 7 mai 1888.
- 23-29. Mons (Charbonnages du Baldaz-Labore : Artistes), 1er-6 mai 1888 : 7 pièces du 1er au 7 mai 1888.
30. Liège (Établissement industriel de la veuve Gamain et Compagnie, rue Basse-Wez, 212), 31 juillet 1888 : 1 lettre du 1er août 1888.
- 31-36. Flémalle-Grande (Charbonnages des Artistes, du Xhorré et de Marihaye) et Seraing (Charbonnages de Marihaye : Many et Fanny);

- Vielle Marihaye; Société Cockerill : Marie, Collard et Caroline),
30 novembre-6 décembre 1888 : 6 pièces du 30 novembre au 6 décembre 1888.
37. Liège (Houillère du Bois d'Avroy), 13 décembre 1888 : 1 lettre du 14 décembre 1888.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(1 pièce)

1. Seraing (destructions), 25 décembre 1888 : 1 c. r. du 25 décembre 1888.

CARTON XVII

1889

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(114 pièces)

Quand les orateurs socialistes et anarchistes se rendent compte que les divergences de vue, voire les dissensions entre socialistes d'une part, entre socialistes et anarchistes de l'autre, compromettent une lutte déjà pénible, ils font tous leurs efforts pour constituer un front commun. L'idée leur vient d'organiser de plus en plus de meetings les uns avec les autres, d'examiner ensemble certaines questions, d'échanger des arguments sur quelques sujets. Là, naturellement, à côté d'une entente indéniable, — l'union fait la force, — il y a des discussions, des disputes, des altercations, des désaccords. On ne tombe pas d'accord du jour au lendemain. A l'assemblée générale des membres de l'Association de La Populaire tenue à Liège le 7 avril 1889, un orateur socialiste « recommande la prudence dans tous les agissements, de ne pas compromettre la dignité du Parti en s'alliant, à certains moments, avec les bourgeois, et surtout en allant colporter à l'extérieur les divisions qui éclatent parmi les associations ouvrières ». (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. A. 50, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 8 avril 1889.)

Désaccord est un mot prohibé. Même si les théories socialistes et anarchistes s'avèrent foncièrement inconciliables, les orateurs de l'un et l'autre groupes sympathisent. Nous nous chamaillons depuis des années. Si nous continuons de nous battre comme des chiffonniers, les autres en profiteront. Il faut lutter contre l'Etat et il le faudra toujours. Entendons-nous bien, et nous réussirons. Le style des rapports est tel. « X., anarchiste, prend la parole le 12 mai à Liège et après avoir fait l'éloge de Demblon et l'avoir assuré de son estime, il attaque violemment le système qu'il préconise, dit qu'il n'y a rien de commun entre les anarchistes et les socialistes qui ne sont en somme que des politiciens; que le Suffrage Universel n'est qu'une fumisterie, un moyen radicalement mauvais; que le peuple ne voit qu'une seule chose, c'est que la richesse sociale ne lui appartient pas et qu'il veut l'avoir; que le communisme anarchique est ce à quoi il as-

pire, que le moyen d'y arriver n'est que dans l'énergie, dans la force et que la richesse sociale ne sera rendue à la collectivité que lorsque chacun aura le courage de la prendre.» (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. A. 55, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 13 mai 1889.)

Deux faits notables jalonnent cette année 1889, dont il est fait allusion dans les manifestations : les grèves de Quenast et le Grand Complot.

En février 1889, le Parti Ouvrier soutient à Quenast une grève de plus de 2.000 ouvriers carriers qui voient leur organisation battue en brèche par leur patron. D'un bout à l'autre du pays, l'opinion s'émeut et se passionne. Devant un public de 500 femmes socialistes réuni à Grivegnée le 10 février, une femme s'écrie : « Les petites échauffourées comme celles de Quenast ne doivent pas décourager les travailleurs, au contraire, ils doivent lutter avec plus de ténacité pour conquérir leurs droits d'homme. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. A. 17, C. 1. du 10 février 1889.) Faites une grève générale organisée longtemps d'avance, dit un militant socialiste à Nessonvaux le 17 mars, ayant une caisse de résistance puissamment alimentée, vous pourrez résister, comme résistent actuellement les vaillants ouvriers de Quenast. Exemples de solidarité même. A Flémalle-Grande, le 24 février, un plateau placé à l'entrée de la salle du meeting reçoit les oboles pour les grévistes de Quenast. A Liège, le 17 mars, un concert est organisé au profit des grévistes de la localité brabançonne.

Où l'évolution idéologique des socialistes et anarchistes liégeois apparaît le mieux, c'est au moment du Grand Complot. Un congrès des dissidents républicains socialistes, on s'en souvient, avait eu lieu le 2 décembre 1888, qui devait mettre en place un dispositif d'insurrection. Présidé par un traître au service de la Sûreté et même en partie par des traîtres, agents provocateurs au service du Gouvernement, ce congrès vit ses décisions aussitôt divulguées. Le lendemain, 27 des participants furent l'objet d'une inculpation, dont Alfred Defuisseaux, Georges Defuisseaux, Maroille, Malingret, Ledoux, Laloï, etc. C'est en mai 1889 que tous les inculpés comparaissent devant la Cour d'assises du Hainaut. Tous sont acquittés, sauf trois traîtres gratifiés d'une condamnation de trois mois à deux ans de prison. Le Grand Complot — dit ironiquement — a un retentissement considérable. Les anarchistes de Liège s'indignent le 12 mai des poursuites qu'on exerce à ce moment à Mons : « C'est ignoble, bonne partie de la presse

le reconnaît actuellement, de condamner ces malheureux sur des rapports de mouchards, non parce qu'ils ont commis des crimes, mais uniquement parce qu'ils ont été révolutionnaires et anarchistes. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. A. 55, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 13 mai 1889.)

Pour Théophile Blanvalet, parlant à Liège le 27 mai, les ouvriers n'ont pas fait grève en même temps que les Allemands parce qu'ils redoutaient de compromettre leurs frères devant la Cour d'assises de Mons.

Question d'opinion. D'appréciation. Dans son discours prononcé à Liège le 9 juin, un anarchiste « dit que les jurés n'ont pas été honnêtes comme on l'a prétendu; qu'ils ont tout bonnement eu peur et que s'ils n'ont pas condamné les ouvriers, c'est qu'ils n'ont osé le faire. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. A. 65, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 10 juin 1889.)

Certains faits mettent-ils longtemps à cheminer? Qu'une assemblée convoquée le 8 octobre 1889 à Bruxelles ramène au sein du Parti Ouvrier les membres du Parti Républicain Socialiste. Nous n'en trouvons pas le moindre signe dans les documents. Bien sûr, fidèles au principe de l'union, les orateurs de chaque groupe, à l'exception de certains anarchistes, suivent une voie moyenne. Le Parti Ouvrier devient républicain. Célestin Demblon, à qui on remettait un bouquet de fleurs rouges, déclare le 14 juillet 1889 à Liège: « Il y a encore deux Bastilles à prendre : le capitaliste et le clergé. J'espère avoir bientôt une république sociale belge où chacun aura tout à gagner même Léopold. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. A. 76, C. r. du 14 juillet 1889.) L'orateur qui lui succède enchaîne « en engageant les socialistes à oublier les questions de personnalité, à s'unir sur la question des principes, disant que la preuve que les ouvriers avaient besoin de s'unir résultait clairement de la déposition de l'administrateur de la Sûreté publique, lors du procès de Mons ». (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. A. 75, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 15 juillet 1889.) Est-ce un indice de réconciliation? « Parlant de la manifestation du jour, Demblon constate le 10 novembre à Liège qu'il ne peut la comparer à aucune autre, tant elle est belle, nombreuse, calme et grandiose. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. A. 93, C. r. du 10 novembre 1889.) Sans doute pourrions-nous collectionner des

extraits de comptes rendus où les idées exprimées sont inégales et différentes. *Tot capita, tot sensus*. Mais le rapprochement est manifeste.

Le programme général des manifestations est toujours le trip-tyque : organisation ouvrière, Suffrage Universel et grève générale. Le calendrier indicatif peut se dresser comme suit : Ensival, 6 janvier : attaque des Juifs de la finance et des rois; Verviers, 6 janvier : la suppression de l'article 47 de la Constitution, de la conscription et du Sénat, qui n'est composé que « d'hommes ramolis (sic) »; Liège, 13 janvier : la situation de la femme, attaque de la religion catholique; Poulseur, 13 janvier : la revision de l'article 47 de la Constitution; Ensival, 20 janvier : l'opposition à la royauté, à la république, à la libre pensée, au libéralisme et à l'Eglise qui empêchent la propagation des idées sociales; Liège, 27 janvier : l'émigration; Liège, 3 février : le système suisse, c'est-à-dire la nation armée avec suppression des casernes, l'abolition de la conscription; Liège, 8 février : le service personnel et la critique du remplacement militaire; Cornesse, 17 février : la révolution pour s'accaparer des grandes propriétés; Verviers, 2 mars : la grève de Quenast; Jemeppe, 10 mars : la révolution proche; Liège, 17 mars : l'anniversaire de la Commune de Paris; Nessonvaux, 17 mars : la grève générale organisée longtemps d'avance; Liège, 24 mars : la nation armée; Verviers, 28 mars : la prochaine révolution sociale; Pepinster, 7 avril : la critique de l'emploi des femmes et des enfants dans les fabriques, occupant ainsi les emplois destinés aux adultes, l'instruction obligatoire; Flémalle-Grande, 5 mai : le socialisme catholique et le socialisme ouvrier, la séparation de l'Eglise et de l'Etat; Verviers, 19 mai : la reproduction exacte de l'ordre du jour voté par les socialistes gantois et qui a paru dans *La Réforme* du 18 dito, n° 138, p. 1, col. 4; Seraing, 23 mai : l'opposition aux grèves partielles; Seraing, 24 mai : le procès qui se déroule en ce moment devant la Cour d'assises de Mons, la grève générale; Seraing, 26 mai : le règlement sur les mines; Liège, 27 mai : l'union des socialistes, la grève générale, l'inutilité des grèves partielles; Flémalle-Grande, 30 mai : la grève générale; Liège, 30 mai : la grève générale qui aura lieu prochainement; Liège, 9 juin : la révolution sociale; Liège, 11 juin : l'historique du procès de Mons; Liège, 13 juin : la grève à un moment propice où les commandes affluent chez les patrons; Flémalle-Haute, 23 juin : le procès de Mons; Liège, 30 juin : les socialistes trop modérés; Liège, 20 octobre : la révolution dans un avenir peu éloigné; Liège, 10 novembre : le centenaire de la Révolution liégeoise, la protestation contre le projet de loi sur les capacitaires; Liège, 24 no-

vembre : le rôle de la femme dans la lutte ouvrière; Verviers, 1er décembre : la suppression des amendes dans les ateliers, la diminution des heures de travail, la reprise par les communes des caisses de secours mutuels.

Manifestations sans désordre.

1. Jemeppe (meeting socialiste-anarchiste), 1er janvier 1889 : 1 c. r. du 1er janvier 1889.
2. Ensival (meeting socialiste), 6 janvier 1889 : 1 c. r. du 6 janvier 1889.
3. Verviers (meeting socialiste), 6 janvier 1889 : 1 c. r. du 6 janvier 1889.
- 4-6. Liège (meeting socialiste), 13 janvier 1889 : 3 pièces du 8 au 14 janvier 1889.
7. Poulseur (meeting socialiste), 13 janvier 1889 : 1 c. r. du 14 janvier 1889.
8. Ensival (meeting socialiste), 20 janvier 1889 : 1 c. r. du 20 janvier 1889.
9. Jemeppe (meeting anarchiste), 23 janvier 1889 : 1 c. r. du 23 janvier 1889.
10. Jupille (meeting socialiste), 27 janvier 1889 : 1 c. r. du 27 janvier 1889.
- 11-14. Liège (meetings socialistes), 27 janvier; 3 février 1889 : 4 pièces du 26 janvier au 5 février 1889.
15. Dison (meeting anarchiste), 4 février 1889 : 1 c. r. du 4 février 1889.
16. Liège (meeting des étudiants libéraux), 8 février 1889 : 1 c. r. du 8 février 1889.
17. Grivegnée (meeting socialiste-anarchiste), 10 février 1889 : 1 c. r. du 10 février 1889.
18. Liège (meeting socialiste), 10 février 1889 : 1 lettre du 11 février 1889.
19. Cornesse (meeting socialiste-anarchiste), 17 février 1889 : 1 c. r. du 17 février 1889.
20. Dison (meeting socialiste), 17 février 1889 : 1 c. r. du 17 février 1889.
21. Ensival (meeting socialiste), 17 février 1889 : 1 c. r. du 17 février 1889.
- 22-24. Liège (meeting socialiste-anarchiste), 21 février 1889 : 3 pièces du 18 au 22 février 1889.
25. Flémalle-Grande (meeting anarchiste), 24 février 1889 : 1 c. r. du 24 février 1889.
- 26-28. Liège (meetings socialistes), 24 février 1889 : 3 pièces du 20 au 25 février 1889.
29. Verviers (meeting socialiste), 2 mars 1889 : 1 c. r. du 2 mars 1889.
30. Flémalle-Grande (meeting anarchiste), 10 mars 1889 : 1 c. r. du 10 mars 1889.
31. Grivegnée (meeting socialiste), 10 mars 1889 : 1 c. r. du 10 mars 1889.
32. Jemeppe (meeting anarchiste), 10 mars 1889 : 1 c. r. du 10 mars 1889.
33. Seraing (meeting anarchiste), 10 mars 1889 : 1 c. r. du 10 mars 1889.
34. Dison (meeting anarchiste), 17 mars 1889 : 1 c. r. du 17 mars 1889.
- 35-38. Liège (manifestations, concerts, conférences et meetings socialistes), 17 et 18 mars 1889 : 4 pièces du 14 au 22 mars 1889.
39. Nessonvaux (meeting socialiste), 17 mars 1889 : 1 c. r. du 17 mars 1889.
40. Seraing (conférence anarchiste), 17 mars 1889 : 1 c. r. du 18 mars 1889.

41. Verviers (meeting socialiste-anarchiste), 18 mars 1889 : 1 c. r. du 19 mars 1889.
- 42-47. Liège (meetings socialistes et anarchistes), 24 mars 1889 : 6 pièces du 22 au 26 mars 1889.
48. Verviers (meeting socialiste), 28 mars 1889 : 1 c. r. du 28 mars 1889.
49. Flémalle-Grande (conférence socialiste), 31 mars 1889 : 1 c. r. du 31 mars 1889.
50. Liège (meeting socialiste), 7 avril 1889 : 1 lettre du 8 avril 1889.
51. Pepinster (meeting socialiste), 7 avril 1889 : 1 c. r. du 7 avril 1889.
52. Flémalle-Grande (conférence socialiste-anarchiste), 14 avril 1889 : 1 c. r. du 15 avril 1889.
53. Seraing (meeting socialiste), 28 avril 1889 : 1 c. r. du 28 avril 1889.
54. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 5 mai 1889 : 1 c. r. du 5 mai 1889.
55. Liège (meeting anarchiste-socialiste), 12 mai 1889 : 1 lettre du 13 mai 1889.
56. Verviers (meeting socialiste), 19 mai 1889 : 1 c. r. du 19 mai 1889.
- 57-59. Seraing (meetings socialistes), 23, 24 et 26 mai 1889 : 3 c. r. des 24 et 26 mai 1889.
- 60-61. Liège (meeting socialiste), 27 mai 1889 : 2 pièces du 28 mai 1889.
62. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 30 mai 1889 : 1 c. r. du 30 mai 1889.
- 63-69. Liège (meetings socialistes et anarchiste), 30 mai; 9, 11 et 13 juin 1889 : 7 pièces du 30 mai au 14 juin 1889.
70. Flémalle-Grande et Flémalle-Haute (manifestation et meetings socialistes-anarchistes), 23 juin 1889 : 1 c. r. du 23 juin 1889.
- 71-72. Liège (meeting anarchiste), 30 juin 1889 : 2 pièces du 30 juin et du 1er juillet 1889.
73. Seraing (meeting anarchiste), 30 juin 1889 : 1 c. r. du 30 juin 1889.
- 74-76. Grivegnée et Liège (manifestations et meetings socialistes), 13 et 14 juillet 1889 : 3 pièces du 6 au 15 juillet 1889.
77. Verviers (meeting et manifestation socialistes), 14 juillet 1889 : 1 c. r. du 14 juillet 1889.
78. Seraing (meeting socialiste-anarchiste), 15 septembre 1889 : 1 c. r. du 15 septembre 1889.
79. Jemeppe (meeting anarchiste), 22 septembre 1889 : 1 c. r. du 22 septembre 1889.
- 80-85. Liège (meetings socialistes), 13 et 20 octobre ; 6 novembre 1889 : 6 pièces du 14 octobre au 7 novembre 1889.
86. Flémalle-Grande (meeting anarchiste), 7 novembre 1889 : 1 c. r. du 7 novembre 1889.
- 87-93. Liège (manifestations et meetings socialistes), 9, 10 et 18 novembre 1889 : 7 pièces du 5 au 19 novembre 1889.
94. Verviers (meeting socialiste), 22 novembre 1889 : 1 c. r. du 22 novembre 1889.
- 95-100. Liège (manifestations et meetings socialistes), 24, 26, 28 et 30 novembre; 1er décembre 1889 : 6 pièces du 25 novembre au 2 décembre 1889.
101. Verviers (meeting socialiste), 1er décembre 1889 : 1 c. r. du 1er décembre 1889.

- 102-110. Liège (manifestations et meetings socialistes), 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10 et 15 décembre 1889 : 9 pièces du 3 au 16 décembre 1889.
111. Ensival (meeting socialiste), 22 décembre 1889 : 1 c. r. du 22 décembre 1889.
- 112-114. Liège (meeting socialiste), 22 décembre 1889 : 3 pièces du 20 au 23 décembre 1889.

DOSSIER B : GREVES
(120 pièces)

Tout est une question de circonstances.

Voyez, disent les meneurs socialistes, comme la classe ouvrière s'organise et devient forte. Coordonnez toujours davantage vos efforts et vous l'emporterez. Vous pouvez déclencher une grève, le Parti Ouvrier vous soutiendra. Ainsi les meetinguistes s'insèrent dans le mouvement. Tenir compte des courants et des lignes de force est le plus sûr moyen de renverser le Gouvernement et d'user les patrons. Idéologiquement aussi, qu'on y consente ou non, il importe de se mettre dans le sens du courant.

Nous trouvons ce comportement dans plusieurs textes.

Au meeting socialiste du 27 mai 1889 à Liège, « Théophile Blanvalet craint l'avortement de la grève commencée, en raison du peu d'organisation qui règne parmi les ouvriers. Cependant, ajoute-t-il, ceux-ci peuvent compter sur l'appui du Parti Ouvrier. » (Dossier *supra*, Première Partie, XVII. A. 61, C. r. du 28 mai 1889.) Trois jours plus tard, un socialiste « déclare, dans le même local, le moment favorable à la grève ». (Dossier *supra*, Première Partie, XVII. A. 67, C. r. du 30 mai 1889.) « Non, rétorque Blanvalet, je ne suis pas partisan d'une grève partielle, qui serait sans résultat, mais j'augure bien une grève générale, qui aura lieu prochainement, si les ouvriers veulent s'unir. » (Dossier *supra*, *Ibidem.*) Mais le 6 novembre, le même Blanvalet qui disait aux ouvriers de ne pas quitter le travail parce qu'ils se trouvaient isolés demande de profiter de la situation. « Aujourd'hui, dit-il, je suis bien étonné qu'alors que la grève est organisée dans le Borinage, le Centre et le Bassin de Charleroi, il ne se soit encore produit aucune augmentation de salaire à Liège. Je ne vous conseille pas de faire des bêtises ni des coups de tête, dit-il, mais je vous assure que, dans la situation actuelle, vous pourriez forcer les propriétaires des houillères à vous accorder une augmentation de salaire. » (Dossier *supra*, Première Partie, XVII. A. 83, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 6 novembre 1889.)

Un autre socialiste « expose le 22 novembre à Verviers que les grèves sont partout à l'ordre du jour et que, si les ouvriers de toutes catégories s'entendaient, ce ne serait ni un, ni deux, ni plusieurs généraux, qui sauraient les arrêter dans leur mouvement; que si une heure d'entente pouvait se faire entre les ouvriers c'en serait fait de

tout; que tout le pays serait à eux. » (Dossier *supra*, Première Partie, XVII. A. 94, C. r. du 22 novembre 1889.)

Lorsque les ouvriers sont en grève à Liège, à la Société linière de Saint-Léonard, en novembre et décembre, les meetings se multiplient pour exhorter les grévistes à ne pas reprendre le travail sans avoir obtenu satisfaction.

Nous voyons aussi la réaction des autorités. Elles observent les faits au jour le jour, prêtes à intervenir si besoin est. Le cas échéant, elles s'entremettent pour obtenir des avantages aux ouvriers. Plusieurs cas pourraient être cités.

Le tout, quand on est responsable de l'ordre, est de suivre les événements du regard. Chacun donne son jugement. « On doit reconnaître, cependant, écrit le gouverneur de la province de Liège au ministre des Affaires étrangères le 24 mai 1889, que le Parti Ouvrier est bien autrement organisé aujourd'hui qu'il ne l'était en 1886, et il y a là un danger grave pour l'avenir. Les grévistes ne se montrent pas, il n'y a pas trace d'agitation parmi eux, mais ils sont disciplinés et il est difficile de connaître leurs intentions. Ils obéissent, comme un seul homme, au mot d'ordre qui leur est donné par leurs chefs, sans trahir de secret de leur organisation, et la police se renseigne difficilement sur leurs agissements. C'est ainsi qu'un meeting a été tenu hier soir à Seraing, sans qu'on sut d'avance qu'il devait avoir lieu. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. B. 31, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre des Affaires étrangères. Liège, 24 mai 1889.)

Au ministre des Affaires étrangères qui lui demande des renseignements, le gouverneur écrit de plus à la fin de l'année : « Je ne crois pas à l'extension des grèves partielles qui ont éclaté dans ma province. Les ouvriers semblent calmes; leurs salaires sont élevés, et ils ne demandent en général qu'à travailler. Certains meneurs poussent sans doute à la grève, mais ce sont des meneurs belges, et il n'est pas à ma connaissance que des influences étrangères agissent dans ma province. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVII. B. 120, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre des Affaires étrangères. Liège, 25 décembre 1889.)

Pas de grève générale, pas de longue grève, pas de grève dangereuse, en 1889. Nous dénombrons une vingtaine de grèves partielles. Ces ruptures d'attelage se produisent pour différents motifs. Liège, Charbonnages de Sainte-Marguerite, 21 mars : une augmentation de salaire, grève stérile; Stavelot, Chemin de fer Coo-Trois Ponts,

15 avril : le non paiement des ouvriers, grève efficace; Liège, Etablissements de l'Espérance-Longdoz, quai Orban, 53, 23 avril : une augmentation de salaire, grève sans utilité; Flémalle-Grande, Charbonnages de Nouvelle Marihaye, des Artistes, du Xhorré, du Champ d'oiseaux et du Baldaz, Jemeppe, Charbonnages des Kessales et de la Concorde, Ougrée, Charbonnages du Grand Bac et de Peron, Ramet, Charbonnages de Marihaye, Seraing, Charbonnages de Vieille Marihaye, du Many, de Fanny et de Cockerill-Puits de Collard, et Tilleur, Charbonnages du Horloz-Nouveau siège de Braconier, 20 mai : une augmentation de salaire, une réduction d'heures de travail, un mécontentement général des ouvriers, un mauvais traitement subi par les ouvriers, satisfaction partielle; Liège, Houillère du Baneux, 3 juin : une augmentation de salaire, une diminution d'heures de travail, grève qui ne sert à rien; Grâce-Berleur, Charbonnages du Corbeau, Herstal, Charbonnages de la Petite Bacnure, et Liège, Charbonnages du Baneux, 5 juin : une augmentation de salaire, une diminution d'heures de travail, grèves infructueuses; Liège, Société linière de Saint-Léonard, 5 septembre : une diminution de salaire, grève sans effet; Flémalle-Grande, Charbonnages des Artistes, du Xhorré et du Baldaz, et Seraing, Charbonnages de Vieille Marihaye et de Fanny, 5 novembre : une augmentation de salaire, le travail à la tâche, la faculté de remonter lorsqu'il y a trait plein, grèves qui apportent la majoration de salaire; Engis, Minière de la Nouvelle Montagne, 14 novembre : une augmentation de salaire, grève sans issue; Xhendelesse, Charbonnages de la Société Herve-Wergifosse dits les Xhawirs, 18 novembre : une augmentation de salaire, une diminution d'heures de travail, grève qui fait donner le supplément de salaire; Liège, Société linière de Saint-Léonard, 25 novembre : une amende d'un franc à un surveillant, une réduction d'heures de travail, grève vaine; Herstal, Charbonnages de Bonne Foi Hareng, 7 décembre : une demande d'augmentation de salaire, une diminution des heures de travail, grève qui fait réduire les heures de travail; Herstal, Charbonnages de la Petite Bacnure, 16 décembre : une augmentation de salaire, grève sans succès; Liège, Houillères de La Haye et de l'Espérance, rue En Bois, 18 décembre : une augmentation de salaire, grèves avec une part de satisfaction; Herstal, Charbonnages de la Petite Bacnure, 21 décembre : une augmentation de salaire, grève perdue.

Grèves paisibles.

- 2. Liège (Charbonnages de Sainte-Marguerite), 21 et 22 mars 1889 : 2 lettres des 22 et 23 mars 1889.
- 3-5. Stavelot (Chemin de fer Coo-Trois Ponts), 15 avril 1889 : 3 pièces des 15 et 16 avril 1889.
- 6-9. Liège (Etablissements de l'Espérance-Longdoz, quai Orban, 53), 23-28 avril 1889 : 4 pièces du 27 au 30 avril 1889.
- 10-56. Flémalle-Grande (Charbonnages de Nouvelle Marihaye, des Artistes, du Xhorré, du Champ d'oiseaux et du Baldaz), Jemeppe (Charbonnages des Kessales et de la Concorde), Ougrée (Charbonnages du Grand Bac et de Peron), Ramet (Charbonnages de Marihaye), Seraing (Charbonnages de Vieille Marihaye, du Many, de Fanny et de Cockerill-Puits de Collard) et Tilleur (Charbonnages du Horloz-Nouveau siège de Braconier), 20 mai-4 juin 1889 : 47 pièces du 20 mai au 5 juin 1889.
- 57-60. Liège (Houillère du Baneux), 3-11 juin 1889 : 4 lettres du 4 au 12 juin 1889.
- 61-63. Grâce-Berleur (Charbonnages du Corbeau), Herstal (Charbonnages de la Petite Bacnure) et Liège (Charbonnages du Baneux), 5 juin 1889 : 3 pièces des 5 et 6 juin 1889.
- 64-68. Liège (Société linière de Saint-Léonard), 5-9 septembre 1889 : 5 pièces du 5 au 11 septembre 1889.
- 69-82. Flémalle-Grande (Charbonnages des Artistes, du Xhorré et du Baldaz) et Seraing (Charbonnages de Vieille Marihaye et de Fanny), 5-12 novembre 1889 : 14 pièces du 5 au 12 novembre 1889.
83. Engis (Minière de la Nouvelle Montagne), 14 et 15 novembre 1889 : 1 c. r. du 15 novembre 1889.
- 84-85. Montegnée (Charbonnages du Gosson-Lagasse : siège 2), 14-19 novembre 1889 : 2 c. r. des 15 et 20 novembre 1889.
86. Beyne-Heusay (Charbonnages de Cowette), 16-18 novembre 1889 : 1 télégramme du 18 novembre 1889.
- 87-92. Xhendelesse (Charbonnages de la Société Herve-Wergifosse dits les Xhawirs), 18-22 novembre 1889 : 6 c. r. du 18 au 23 novembre 1889.
- 93-100. Liège (Société linière de Saint-Léonard), 25 novembre-17 décembre 1889 : 8 pièces du 25 novembre au 21 décembre 1889.
- 101-105. Herstal (Charbonnages de Bonne Foi Hareng), 7-12 décembre 1889 : 5 lettres du 7 au 13 décembre 1889.
- 106-107. Herstal (Charbonnages de la Petite Bacnure), 16 décembre 1889 : 2 lettres des 17 et 18 décembre 1889.
- 108-114. Liège (Houillères de La Haye et de l'Espérance, rue En Bois), 18-25 décembre 1889 : 7 lettres du 19 au 26 décembre 1889.
- 115-118. Herstal (Charbonnages de la Petite Bacnure), 21-23 décembre 1889 : 4 lettres du 21 au 24 décembre 1889.
- 119-120. Province de Liège (grèves), décembre 1889 : 2 lettres des 24 et 25 décembre 1889.

CARTON XVIII

1890

DOSSIER A : MANIFESTATIONS (222 pièces)

La lutte continue.

Inlassablement, les meneurs socialistes et anarchistes déploient toute leur énergie pour organiser les masses ouvrières et faire converger leur action vers des manifestations spectaculaires ou des grèves efficaces. A répéter les manifestations, à multiplier les grèves partielles, on risque de tirer à hue et à dia, de lasser l'ouvrier, le décourager, le démoraliser. Pour affirmer la détermination des travailleurs de vaincre, le Parti Ouvrier imagine tous les moyens de soutenir l'opinion, qui doit en définitive prévaloir sur la minorité. « Nous voulons que ce soit le pays qui gouverne. »

Les manifestations perdent leur aspect de nouveauté. Tel orateur, le 2 mars 1890, à Liège, houspille un peu les ouvriers qui préfèrent s'adonner à la boisson, faire partie de sociétés de colombo-philés, jouer aux cartes, etc... que de suivre les réunions où ils pourraient apprendre à connaître et revendiquer leurs droits. Il leur est fait — exemple — aussi éloge des socialistes allemands qui en sont arrivés à constituer une force telle que leur empereur s'est vu obligé de proposer des réformes dans le sens socialiste. Il convient aussi de chercher des références. C'est ainsi que les présidents des sociétés socialistes d'Allemagne et de France prennent la parole le 17 février à Liège.

Les dirigeants attendent et mûrissent des projets. Il faut un programme commun qui fait défaut depuis longtemps. Devant un auditoire fait de socialistes et d'anarchistes, le président socialiste de la manifestation « affirme le 23 novembre à Liège avoir organisé ce meeting contradictoire, afin de s'éclairer sur le point de savoir comment on entendait faire la grève générale ». (Dossier *infra*, Première Partie, XVIII. A. 221, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 24 novembre 1890.) Une fois de plus, les vues apparaissent différentes. « On vous conseille, dit un anarchiste, la grève générale comme un moyen d'obtenir le Suffrage Universel; c'est une sottise, mais nous applaudissons à cette idée de grève parce qu'elle cache quelque chose derrière elle; toutes

les révolutions ont été précédées de secousses, grèves ou émeutes. » (Dossier *infra*, *Ibidem*.)

Le générique des manifestations de cette année 1890 peut encore porter : organisation ouvrière, Suffrage Universel (S. U.) et grève générale.

Trois manifestations expliquent et orientent ces douze mois.

On sait que l'Internationale Ouvrière, rétablie à Paris en 1889, avait décidé que les travailleurs fêteraient chaque année le jour du 1er mai en l'honneur de la paix et de la journée de huit heures. A Liège, la manifestation du 1er mai 1890 est ainsi appréciée par le gouverneur de la province de Liège : « Ces manifestations se sont concentrées à Liège et dans le Bassin de Seraing et, à ma connaissance du moins, il n'y a eu de démonstrations sur la voie publique nulle part ailleurs. Tous rassemblés, les manifestants étaient au nombre de 4.000 environ et se sont mis tranquillement en marche vers 11 heures, sans qu'un seul drapeau rouge figurât dans le cortège où l'on remarquait de nombreux cartels et pancartes portant des inscriptions en faveur de la journée de travail de huit heures. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVIII. A. 113, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Liège, 2 mai 1890.)

La manifestation du 10 août à Bruxelles pour le Suffrage Universel devait être une démonstration nationale. Tiennent à y participer des manifestants appartenant aux communes de Liège, Seraing, Herstal, Grivegnée, Chênée, Jupille, Montegnée, Saint-Nicolas, Tilleur et Ougrée. Chiffre officiel : 991 manifestants. Ils sont porteurs de plusieurs drapeaux et cartels. Un corps de musique les accompagne.

C'est encore le Conseil général du Parti Ouvrier qui organise, à la rentrée des Chambres, le 9 novembre, des manifestations dans les principales villes. C'est, au dire des organisateurs, la dernière manifestation pacifique. Il n'empêche que de nombreux meetings sont organisés dans les centres industriels où les meneurs s'efforcent dans des discours violents de convaincre d'y prendre part. L'appréhension de l'autorité se révèle exagérée. La manifestation liégeoise se termine sans le moindre trouble. Le cortège se compose de 2.400 ouvriers environ, avec quelques musiques, une quinzaine de drapeaux rouges et une vingtaine de cartels désirant le Suffrage Universel et l'émancipation de la classe ouvrière.

Hors cela, les manifestations mettent à leurs affiches. Seraing, 4 janvier : une demande de grève; Jemeppe, 6 janvier : la révolution

quand l'heure sonnera; Liège, 7 janvier : le reproche aux travailleurs de Saint-Gilles d'avoir repris le travail, alors que la grève avait été votée par acclamation; Jemeppe, 9 janvier : l'engagement des grévistes à résister; Flémalle-Grande et Jemeppe, 10 janvier : l'engagement des ouvriers à la résistance; Jemeppe, 12 janvier : le conseil de continuer la grève; Liège, 13 janvier : la grève; Liège et Montegnée, 26 janvier : l'éloge de l'Internationale, la révolution; Liège, 17 février : le service militaire obligatoire; Montegnée, 9 mars : l'abolition de l'armée permanente et du budget des cultes; Seraing, 3 avril : les huit heures de travail; Flémalle-Grande, 15 avril : la révolution sous peu; Liège, 21 avril : les Conseils de l'industrie et du travail; Jemeppe, 22 avril : la réduction de la journée de travail; Liège, 24 avril : le sort misérable des ouvriers; Pepinster et Verviers, 27 avril : la réduction des heures de travail; Liège, 1er mai : les huit heures de travail, une augmentation des salaires; Jemeppe, 4 mai : le conseil aux ouvriers de se mettre en grève; Seraing, 8 mai : l'invitation à la grève; Grivegnée et Liège, 11 mai : les socialistes avant tout républicains : ils doivent préférer un président de la république pour pouvoir le remplacer lorsqu'il ne leur conviendrait pas; Sprimont, 22 mai : la critique d'un point du règlement que les maîtres de carrières ont adopté depuis deux ans; Liège, 2 novembre : la protestation contre l'impôt du sang et le système électoral actuel; Jemeppe et Seraing, 6 novembre : la grève générale; Saint-Nicolas, 7 novembre : la grève générale; Liège, 23 novembre : la manière de faire la grève générale.

L'ordre est rarement troublé.

1. Seraing (meeting socialiste), 4 janvier 1890 : 1 c. r. du 4 janvier 1890.
2. Jemeppe (meeting socialiste), 6 janvier 1890 : 1 c. r. du 6 janvier 1890.
3. Liège (meeting socialiste), 7 janvier 1890 : 1 lettre du 8 janvier 1890.
4. Jemeppe (meetings socialistes), 8 janvier 1890 : 1 c. r. du 8 janvier 1890.
5. Flémalle-Grande et Jemeppe (meetings socialistes), 10 janvier 1890 : 1 c. r. du 11 janvier 1890.
6. Jemeppe (meeting socialiste), 11 janvier 1890 : 1 c. r. du 11 janvier 1890.
7. Dison (meeting socialiste), 12 janvier 1890 : 1 c. r. du 12 janvier 1890.
8. Jemeppe (meeting socialiste), 12 janvier 1890 : 1 c. r. du 12 janvier 1890.
9. Liège (conférence socialiste), 12 janvier 1890 : 1 lettre du 13 janvier 1890.
10. Verviers (meeting socialiste), 12 janvier 1890 : 1 c. r. du 12 janvier 1890.
11. Hollogne-aux-Pierres et Jemeppe (meetings socialistes-anarchistes), 13 janvier 1890 : 1 c. r. du 13 janvier 1890.
12. Liège (meeting socialiste), 13 janvier 1890 : 1 lettre du 14 janvier 1890.
13. Mons (meeting socialiste), 19 janvier 1890 : 1 c. r. du 19 janvier 1890.

- 14-16. Liège et Montegnée (meetings socialistes-anarchistes), 26 janvier 1890 : 3 pièces des 26 et 27 janvier 1890.
17. Verviers (meeting socialiste), 2 février 1890 : 1 c. r. du 2 février 1890.
- 18-19. Liège (meeting socialiste), 9 février 1890 : 2 pièces des 9 et 11 février 1890.
20. Dison (meeting socialiste), 16 février 1890 : 1 c. r. du 16 février 1890.
- 21-23. Liège (meeting et conférence socialistes), 17 février; 2 mars 1890 : 3 pièces du 17 février au 3 mars 1890.
24. Montegnée (meeting socialiste), 9 mars 1890 : 1 c. r. du 9 mars 1890.
25. Seraing (meeting socialiste), 28 mars 1890 : 1 c. r. du 28 mars 1890.
26. Liège (concert-conférence socialiste), 30 mars 1890 : 1 lettre du 31 mars 1890.
- 27-29. Seraing (meeting anarchiste-socialiste-progressiste), 3 avril 1890 : 3 pièces des 3 et 4 avril 1890.
30. Jemeppe (meeting socialiste), 7 avril 1890 : 1 c. r. du 7 avril 1890.
31. Saint-Nicolas et Seraing (meetings socialistes), 10 avril 1890 : 1 c. r. du 10 avril 1890.
32. Liège (meeting socialiste), 12 avril 1890 : 1 lettre du 13 avril 1890.
33. Flémalle-Haute (meeting socialiste), 14 avril 1890 : 1 c. r. du 14 avril 1890.
34. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 15 avril 1890 : 1 c. r. du 15 avril 1890.
35. Liège (meeting socialiste), 17 avril 1890 : 1 lettre du 18 avril 1890.
- 36-43. Angleur et Liège (manifestations et meetings socialistes), 20 avril 1890 : 7 pièces du 27 mars au 21 avril 1890 et 1 invitation s. d.
- 44-45. Liège (meeting socialiste), 21 avril 1890 : 2 pièces des 21 et 22 avril 1890.
46. Jemeppe (meeting socialiste), 22 avril 1890 : 1 c. r. du 23 avril 1890.
- 47-48. Liège (meeting et conférences socialistes), 23 avril 1890 : 2 lettres des 23 et 24 avril 1890.
49. Mons (meeting socialiste), 23 avril 1890 : 1 c. r. du 23 avril 1890.
- 50-55. Liège (meetings socialistes-anarchistes), 24 et 27 avril 1890 : 6 pièces du 24 au 28 avril 1890.
56. Pepinster et Verviers (meetings anarchiste et socialistes), 27 avril 1890 : 1 c. r. du 27 avril 1890.
57. Jemeppe et Saint-Nicolas (meetings socialistes), 28 avril 1890 : 1 c. r. du 28 avril 1890.
58. Mons (meetings socialistes), 29 avril 1890 : 1 c. r. du 30 avril 1890.
59. Flémalle-Grande, Jemeppe et Mons (meetings socialistes), 30 avril 1890 : 1 c. r. du 30 avril 1890.
60. Montegnée (meeting socialiste), 30 avril 1890 : 1 c. r. du 30 avril 1890.
- 61-149. Angleur, Ans, Aywaille, Chênée, Dison, Engis, Ensival, Flémalle-Grande, Flémalle-Haute, Fléron, Glain, Grâce-Berleur, Grivegnée, Herstal, Hollogne-aux-Pierres, Horion-Hozémont, Jemeppe, Liège, Micheroux, Mons, Montegnée, Nessonvaux, Ougrée, Ramet, Romsée, Saint-Nicolas, Seraing, Sprimont, Tilff, Tilleur, Vaux-sous-Chèvremont, Verviers, Vottem et Wandre (manifestations), 1er mai 1890 : 85 pièces du 18 avril au 2 mai 1890 et 4 documents s. d.

150. Jemeppe (meeting socialiste), 4 mai 1890 : 1 c. r. du 4 mai 1890.
151. Pepinster (manifestation ouvrière), 4 mai 1890 : 1 c. r. du 4 mai 1890.
- 152-153. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 5 mai 1890 : 2 pièces des 5 et 7 mai 1890.
- 154-157. Seraing (meeting socialiste), 8 mai 1890 : 3 pièces du 8 au 12 mai 1890 et 1 invitation s. d.
158. Sprimont (placement d'une affiche), 8 mai 1890 : 1 lettre du 8 mai 1890.
- 159-161. Grivegnée et Liège (meetings socialistes), 11 mai 1890 : 3 pièces des 11 et 12 mai 1890.
162. Sprimont (réunion socialiste), 11 mai 1890 : 1 lettre du 5 mai 1890.
163. Saint-Nicolas (meeting socialiste), 15 mai 1890 : 1 c. r. du 15 mai 1890.
164. Jemeppe (meeting socialiste), 19 mai 1890 : 1 c. r. du 19 mai 1890.
- 165-166. Sprimont (réunions socialistes), 22 mai; 14 juin 1890 : 2 lettres du 23 mai et du 16 juin 1890.
- 167-173. Liège (manifestations et meetings socialistes et anarchiste), 7 et 20 juillet; 4 et 10 août; 2 novembre 1890 : 7 lettres du 8 juillet au 3 novembre 1890.
174. Jemeppe et Seraing (meetings socialistes), 6 novembre 1890 : 1 c. r. du 6 novembre 1890.
- 175-176. Liège (meetings socialistes), 6 novembre 1890 : 2 lettres du 7 novembre 1890.
177. Saint-Nicolas (meeting socialiste), 7 novembre 1890 : 1 c. r. du 7 novembre 1890.
- 178-180. Liège (manifestation et meeting socialistes), 8 et 9 novembre 1890 : 2 lettres des 7 et 10 novembre 1890 et 1 invitation s. d.
- 181-220. Angleur, Flémalle-Grande, Flémalle-Haute, Huy, Jemeppe, Liège, Montegnée, Ougrée, Saint-Nicolas, Tilleur, Verviers et Waremme (manifestations ouvrières, principalement meetings socialistes), 9 novembre 1890 : 38 pièces du 3 au 14 novembre 1890 et 2 documents s. d.
221. Liège (meeting anarchiste-socialiste), 23 novembre 1890 : 1 lettre du 24 novembre 1890.
222. Saint-Nicolas et Tilleur (meetings socialistes), 4 décembre 1890 : 1 c. r. du 8 décembre 1890.

DOSSIER B : GREVES

(111 pièces)

Le Parti Ouvrier en est venu à pratiquer une politique de persuasion et d'excitation. La transformation est en cours. Nous ne saurions trop l'accélérer. Quand l'idée de grève générale aura fait son chemin, quand elle sera mûre, l'édifice capitaliste s'écroulera. Pendant ce temps, les ouvriers se mettent facilement en grève.

Les ouvriers de Seraing sont-ils en grève et ceux de Liège reprennent-ils le travail, un meeting a lieu le 7 janvier 1890, on les chapitre et les exhorte à imiter leurs frères sérésiens. « Il (un orateur socialiste), lisons-nous dans un rapport, a d'abord reproché aux mineurs d'avoir repris le travail la semaine dernière alors que la grève avait été votée par acclamation. Il a traité de lâches les travailleurs de Saint-Gilles. Il a dit que les ouvriers des Charbonnages de Cockerill, des Kessales, de la Concorde, des Bons Buveurs, Marihay, etc. étaient en grève; que ces ouvriers n'étaient pas des lâches au moins; qu'il espérait bien que ceux des Houillères de La Haye, principalement, de l'Espérance et des Braconnier, etc. suivraient leur exemple; qu'il fallait que toutes ces houillères sautent; que les ouvriers ne devaient pas craindre la faim; que la Populaire leur fournirait le pain nécessaire à leur famille. » (Dossier *supra*, Première Partie, XVIII. A. 3, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 8 janvier 1890.)

Les meetings de certains meneurs impressionnent même les autorités. La crainte, nous la décelons dans une lettre du bourgmestre de Sprimont au gouverneur de la province de Liège, en date du 16 juin 1890. « Il est triste pour notre Bassin que Pahaut agisse ainsi. Sans lui tout serait calme, car l'ouvrier n'a pas lieu de se plaindre. Pahaut n'a qu'un but, c'est de soulever de nouveau ses confrères et se créer comme en 86 une ressource au détriment de ces pauvres gens. Si on le laisse ainsi continuer ses attaques contre les patrons, il arrivera, se formant chaque jour des adeptes, une nouvelle grève, qui ne sera pas aussi paisible que la précédente. Il serait prudent, ce nous semble, d'interdire tout rassemblement et de mettre fin aux excitations de Pahaut par une ordonnance de Monsieur le Gouverneur. » (Dossier *supra*, Première Partie, XVIII. A. 166, Lettre du bourgmestre de Sprimont au gouverneur de la province de Liège. Sprimont, 16 juin 1890.) (1)

(1) G. LAPORT, *Le « Roi » Pahaut*, dans *La Vie Wallonne*, t. XXXVII, n° 303, nouvelle série, 3^e trimestre 1963, p. 189-243. Liège, 1963.

Voyez comme se répartissent les grèves de cette année. Janvier, avril, mai, juin, septembre, octobre, novembre. Elles se passent dans l'arrondissement de Liège uniquement. Elles n'entraînent aucun fait notable.

Faisant le bilan de l'année, le commissaire du dit arrondissement parle de la sorte : « En résumé, Monsieur le Gouverneur, l'année 1890 a été exceptionnellement tranquille. Si j'excepte la grève signalée en janvier, tous les autres mouvements peuvent être considérés plutôt comme des chômages organisés par les ouvriers pour obtenir quelques jours de repos. Ce sont des événements qui se reproduisent chaque année et que l'on ne songerait même pas à signaler si l'attention publique n'était particulièrement attirée sur la question sociale et les agitations ouvrières. Vous remarquerez, Monsieur le Gouverneur, que, sauf de très rares exceptions, les ouvriers en grève ont toujours recommencé à travailler sans avoir obtenu les avantages qu'ils réclamaient. » (Dossier *infra*, Première Partie, XVIII. B. 3, Lettre (copie) du commissaire de l'arrondissement de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 27 février 1891.)

Le tableau des revendications et des résultats des grèves de 1890 s'établit ainsi : Seraing, Charbonnages de Vieille Marihaye, du Many, de Fanny et de Cockerill : Collard, Caroline et Marie, 1er janvier : une augmentation de salaire, certaines concessions; Jemeppe, Charbonnages des Kessales, de la Concorde, des Bons Buveurs, du Gosson-Tunnel, des Makets et du Champ d'oiseaux, 3 janvier : une augmentation de salaire et une diminution d'heures de travail, compromis; Flémalle-Grande, Charbonnages du Xhorré, des Artistes et du Champ d'oiseaux, 4 janvier : une augmentation de salaire et une réduction d'heures de travail, transaction; Liège, Charbonnages de La Haye, 8 janvier : une augmentation de salaire, promesses; Montegnée, Charbonnages du Gosson-Lagasse, 11 janvier : une augmentation de salaire, résultat ignoré; Angleur, Charbonnages des Aguesses, 12 janvier : une augmentation de salaire, promesse d'examiner la situation; Liège, Houillère de la Batterie, 5 avril : une augmentation de salaire, concessions partielles; Herstal, Ateliers de fonderie Th. Hardy et Compagnie, rue Marexhe, 11 avril : la prétention des ouvriers que le patron ne réduise pas le salaire, en vain; Liège, Boulonneries liégeoises, rue des Vennes, 16 avril : une augmentation de salaire, résultat non donné; Jemeppe, tous les charbonnages de la commune, Ougrée, Société Construction de la Meuse, Charbonnages du Grand Bac, de Peron, et hauts fourneaux d'Ougrée, et Glain,

Charbonnages de Patience et Beaujonc, 1er mai : les fêtes du 1er mai; Flémalle-Grande, Charbonnages du Xhorré et des Artistes, et Seraing, Charbonnages de Collard, de Caroline, de Vieille Marihaye et du Many, 5 mai : la journée de huit heures, refus d'y souscrire; Sprimont, ouvriers carriers de Louis Dufays, 2 juin : les douze heures de travail, suite ignorée; Seraing, 7 houillères situées dans la commune, 3 septembre : la kermesse à Seraing et la fête annuelle de Saint-Nicolas, une augmentation de salaire, la remontée à 4 heures de relevée, la journée de huit heures, reprise aux anciennes conditions; Herstal, Charbonnages de Gérard Cloes, 30 septembre : une augmentation de salaire, aucun changement; Liège, ouvriers mouleurs de la Fonderie de la veuve Frederic, rue Navette, 1, 11 novembre : le refus du patron de congédier un ouvrier qui avait continué de travailler la veille, alors que les autres avaient quitté l'usine en présence de l'annonce d'une diminution de salaire, sans utilité; Liège, Houillère de l'Espérance, rue En Bois, 18 novembre : la plainte de devoir rester au travail plus tard, sans résultat.

Aucun incident grave n'est déploré au cours de ces grèves.

- 1-6. Province de Liège (grèves), 1890 : 6 pièces du 31 décembre 1889 au 4 mars 1890.
- 7-14. Seraing (Charbonnages de Vieille Marihaye, du Many, de Fanny et de Cockerill : Collard, Caroline et Marie), 1er-8 janvier 1890 : 8 pièces du 1er au 8 janvier 1890.
- 15-31. Jemeppe (Charbonnages des Kessales, de la Concorde, des Bons Buveurs, du Gosson-Tunnel, des Makets et du Champ d'oiseaux), 3-13 janvier 1890 : 16 pièces du 3 au 14 janvier 1890 et 1 lettre s. d.
- 32-37. Flémalle-Grande (Charbonnages du Xhorré, des Artistes et du Champ d'oiseaux), 4-13 janvier 1890 : 6 pièces du 4 au 14 janvier 1890.
- 38-41. Liège (Charbonnages de La Haye), 8-14 janvier 1890 : 4 lettres du 8 au 15 janvier 1890.
- 42-43. Montegnée (Charbonnages du Gosson-Lagasse), 11-14 janvier 1890 : 2 lettres des 11 et 14 janvier 1890.
- 44-54. Angleur (Charbonnages des Aguesses), 12-16 janvier 1890 : 11 pièces du 12 au 16 janvier 1890.
- 55-60. Liège (Houillère de la Batterie), 5-9 avril 1890 : 6 lettres du 5 au 10 avril 1890.
- 61-62. Herstal (Ateliers de fonderie Th. Hardy et Compagnie, rue Marxhe), 11-15 avril 1890 : 2 lettres des 11 et 16 avril 1890.
- 63-64. Liège (Boulonneries liégeoises, rue des Vennes), 16 avril 1890 : 2 lettres des 17 et 19 avril 1890.
- 65. Flémalle-Haute (presque tous les mineurs de la commune), 1er mai 1890 : 1 télégramme du 2 mai 1890.

- 66-67. Jemeppe (tous les charbonnages de la commune), 1^{er} mai 1890 : 2 télégrammes des 1^{er} et 2 mai 1890.
- 68-69. Ougrée (Société Construction de la Meuse, Charbonnages du Grand Bac, de Peron, et hauts fourneaux d'Ougrée), 1^{er} mai 1890 : 2 télégrammes du 1^{er} mai 1890.
- 70-71. Glain (Charbonnages de Patience et Beaujonc), 2 et 3 mai 1890 : 2 télégrammes des 2 et 3 mai 1890.
- 72-73. Flémalle-Grande (Charbonnages du Xhorré et des Artistes) et Seraing (Charbonnages de Collard, de Caroline, de Vieille Marihaye et du Many), 5 et 6 mai 1890 : 2 c. r. des 5 et 6 mai 1890.
74. Sprimont (ouvriers carriers de Louis Dufays), 2 et 3 juin 1890 : 1 lettre du 3 juin 1890.
- 75-94. Seraing (7 houillères situées dans la commune), 3-30 septembre 1890 : 20 pièces du 3 septembre au 1^{er} octobre 1890.
- 95-104. Herstal (Charbonnages de Gérard Cloes), 30 septembre-3 octobre 1890 : 10 lettres du 30 septembre au 8 octobre 1890.
- 105-107. Liège (ouvriers mouleurs de la Fonderie de la veuve Frederic, rue Navette, 1), 11 et 12 novembre 1890 : 3 lettres des 11 et 13 novembre 1890.
- 108-109. Liège (Houillère de l'Espérance, rue En Bois), 18-21 novembre 1890 : 2 lettres des 18 et 21 novembre 1890.
- 110-111. Jemeppe (Charbonnages des Kessales), 20 novembre 1890 : 2 télégrammes des 20 et 21 novembre 1890.

CARTON XIX

1891

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(99 pièces)

Il y a bien des façons de lutter contre le Gouvernement. On peut critiquer, dénigrer, diffamer. On peut organiser des meetings, procéder à des démonstrations plus ou moins violentes. On peut cesser le travail, faire une grève générale. On peut faire une révolution à l'instar de 1789, 1830 et 1848. Des moyens partiels, on a usé largement, de l'épreuve de force générale, on se rapproche. Il fut un temps où l'on disait : « Nous ferons la grève générale, si nous n'obtenons rien par les voies pacifiques. » Maintenant on proclame : « Le moment est venu de faire la grève générale et peut-être celle-ci éclatera-t-elle le 4 mai prochain 1891. » (Dossier *infra*, Première Partie, XIX. A. 58, C. r. du 27 avril 1891.)

Que le Gouvernement y prenne garde : le délai de la grève générale se réduit à quelques jours. Le 2 mars, il est dit à Tilleur que tous les ouvriers du Hainaut, de Gand, d'Anvers et même de Bruxelles ont adhéré à la grève générale et que les délégués belges au congrès du 31 mars à Paris engageront les ouvriers étrangers à ne point permettre de livraison de charbon à la Belgique pendant cette grève. Aucune appréhension n'est à ressentir. Le langage suivant est tenu : « Nous avons de l'argent pour soutenir la grève pendant trois mois s'il le faut et nous pourrions obtenir dans les coopératives de quoi boire et manger sans payer. Nos femmes et nos enfants n'auront pas faim. » (Dossier *infra*, Première Partie, XIX. A. 18, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 12 mars 1891.) Les anarchistes applaudissent.

Le Parti Ouvrier tient, comme on sait, à Bruxelles le 5 avril un congrès extraordinaire qui aboutit à une motion transactionnelle : la grève générale ne débutera que le jour où le Gouvernement se prononcera contre la revision de l'article 47 de la Constitution. Quelques jours plus tard, on s'y attendait, la revision est décidée. La grève générale n'a pas lieu. Se trompent cependant ceux qui croient que les esprits sont apaisés. Il n'y a, dit-on dans les meetings dès le 12 avril,

que le Suffrage Universel qui puisse ramener à des sentiments paisibles.

Le gouverneur de la province de Liège prévoit que les manifestants seront nombreux le 1er mai. « L'esprit qui anime la classe ouvrière, écrit-il le 27 avril, n'est pas bon et la situation s'est empirée dans ma province, mais il n'y a pas de danger immédiat et l'avenir seul est inquiétant. » (Dossier *infra*, Première Partie, XIX. A. 76, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Liège, 27 avril 1891.) Cri d'alarme deux jours après. « Les orateurs, dit le gouverneur, qui ont parlé dans ce meeting (tenu hier à Flémalle) ont été, paraît-il, d'une violence anormale; je remarque du reste que depuis quelque temps les excitations au désordre deviennent de plus en plus précises et ardentes... » (Dossier *infra*, Première Partie, XIX. A. 78, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Liège, 29 avril 1891.) Pourtant, avec satisfaction, il annonce au ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique le 1er mai : « Le cortège a parcouru son itinéraire sans incidents; il comprenait neuf à dix mille personnes, parmi lesquels se trouvaient des femmes et des tout jeunes gens en assez grand nombre; les enseignes, les drapeaux et les cartels étaient nombreux... » (Dossier *infra*, Première Partie, XIX. A. 81, Lettre (minute) du gouverneur de la province de Liège au ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique. Liège, 1er mai 1891.)

A côté de l'organisation ouvrière, du Suffrage Universel et de la grève générale, nous pouvons inscrire, parmi les thèmes généraux, la journée de huit heures. Le détail des autres questions soulevées n'est pas sans intérêt. Seraing, 1er janvier : la journée de huit heures, la grève générale; Seraing, 18 janvier : le service personnel; Ensival, 19 janvier : la grève générale; Seraing, 25 janvier : la grève générale; Liège, 15 février : la grève générale, la journée de huit heures; Liège, 22 février : la journée de quatre heures de travail, la grève générale; Verviers, 22 février : la grève générale, la suppression de l'impôt du sang; Seraing, 1er mars : la grève générale si les Chambres ne sont pas dissoutes pour le 1er avril prochain; Tilleur, 2 mars : la préparation à la grève générale; Verviers, 8 mars : la grève générale; Liège, 11 mars : la critique du censitarisme, le congrès international des houilleurs, le 1er avril à Paris; Esneux, 15 mars : l'instruction obligatoire, laïque et gratuite, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'abolition de la conscription, la nation armée, l'égalité des langues; Flémalle-Grande,

15 mars : la grève générale pour le 1er avril, si le Suffrage Universel n'est pas décrété; Forêt, 15 mars : l'impôt sur les consommations; Jupille et Liège, 15 mars : la grève générale; Tilleur, 15 mars : la grève générale; Liège, 16 mars : l'abolition du tirage au sort et du remplacement, l'établissement de lois protectrices des ouvriers, la grève générale; Seraing, 18 mars : la grève générale; Liège, 27 mars : la décision du congrès progressiste tenu le 25 dito à Bruxelles; Liège, 28 mars : l'union entre les libéraux progressistes et les ouvriers, la grève générale; Ougrée, 28 mars : la grève générale; Beyne-Heusay, 29 mars : la grève générale, l'union avant tout; Ougrée, 29 mars : la grève générale; Saint-Nicolas, 29 mars : la grève générale; Seraing, 30 mars : la grève générale ajournée au 20 avril ou au 1er mai 1891, ce qui sera décidé au congrès du 5 avril prochain; Liège, 2 avril : la grève générale; Hollogne-aux-Pierres, 11 avril : la grève générale; Louveigné, 12 avril : la critique de la réforme électorale telle qu'elle est présentée par Beernaert; Nessonvaux, 12 avril : la critique de la réforme électorale de Beernaert; Seraing, 12 avril : la grève générale; Jemeppe, 19 avril : la question des Conseils de l'industrie et du travail; Liège et Vottem, 19 avril : la grève générale; Ougrée, 19 avril : la grève générale; Saint-Nicolas, 19 avril : la grève générale; Tilleur, 19 avril : la grève générale, la non acceptation par la classe ouvrière de la proposition discutée par la Section centrale; Seraing, 25 avril : la grève générale; Tilleur, 26 avril : la journée de huit heures, la grève générale; Verviers, 26 avril : la journée de huit heures; Hollogne-aux-Pierres, 27 avril : la grève générale; Flémalle-Grande, 28 avril : la grève générale, si le Suffrage Universel n'est pas admis pour le 4 mai, la révolution; Hollogne-aux-Pierres, 29 avril : la réglementation de la durée du travail, la grève générale; Huy, 29 avril : la journée de huit heures; Liège, 1er mai : la journée de huit heures.

Les manifestations sont relativement calmes. Il faut retenir quelques bagarres et coups portés de part et d'autre.

- 1-3. Seraing (meetings socialistes-anarchistes), 1er, 8 et 18 janvier 1891 : 3 c. r. du 1er au 18 janvier 1891.
4. Ensival (meeting socialiste), 19 janvier 1891 : 1 c. r. du 19 janvier 1891.
- 5-6. Seraing (meetings anarchistes-socialistes), 22 et 25 janvier 1891 : 2 c. r. des 22 et 25 janvier 1891.
- 7-9. Liège (manifestation et meetings socialistes), 15 février 1890 : 3 pièces des 15 et 16 février 1891.
10. Seraing (meeting socialiste), 15 février 1891 : 1 c. r. du 15 février 1891.

- 11-12. Liège (meeting socialiste), 22 février 1891 : 2 pièces des 22 et 23 février 1891.
13. Verviers (meeting socialiste), 22 février 1891 : 1 c. r. du 22 février 1891.
14. Seraing (meeting socialiste), 1er mars 1891 : 1 c. r. du 1er mars 1891.
15. Tilleur (meeting socialiste), 2 mars 1891 : 1 c. r. du 2 mars 1891.
16. Verviers (manifestation anarchiste), 4 mars 1891 : 1 c. r. du 4 mars 1891.
17. Limbourg et Verviers (meetings socialistes), 8 mars 1891 : 1 c. r. du 8 mars 1891.
18. Liège (meeting socialiste), 11 mars 1891 : 1 lettre du 12 mars 1891.
19. Verviers (réunion anarchiste), 13 mars 1891 : 1 c. r. du 13 mars 1891.
20. Esneux (meeting socialiste), 15 mars 1891 : 1 c. r. du 16 mars 1891.
- 21-23. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 15 mars 1891 : 3 pièces des 16 et 20 mars 1891.
24. Forêt (meeting socialiste), 15 mars 1891 : 1 c. r. du 16 mars 1891.
- 25-26. Jupille (conférence socialiste) et Liège (meeting anarchiste), 15 mars 1891 : 2 pièces des 15 et 16 mars 1891.
27. Seraing (meeting socialiste), 15 mars 1891 : 1 c. r. du 15 mars 1891.
28. Tilleur (meeting socialiste), 15 mars 1891 : 1 c. r. du 16 mars 1891.
- 29-31. Liège (meetings socialiste et socialiste-anarchiste), 16 et 18 mars 1891 : 3 lettres du 16 au 19 mars 1891.
- 32-33. Seraing (meetings socialistes), 18 et 19 mars 1891 : 2 c. r. des 18 et 19 mars 1891.
34. Jemeppe (meeting socialiste), 22 mars 1891 : 1 c. r. du 23 mars 1891.
- 35-37. Liège (meetings socialistes), 27 et 28 mars 1891 : 3 lettres des 28 et 29 mars 1891.
38. Ougrée (meeting socialiste), 28 mars 1891 : 1 lettre du 29 mars 1891.
39. Beyne-Heusay (manifestation et meetings socialistes), 29 mars 1891 : 1 c. r. du 29 mars 1891.
40. Ougrée (meeting socialiste), 29 mars 1891 : 1 c. r. du 30 mars 1891.
41. Saint-Nicolas (meeting socialiste), 29 mars 1891 : 1 c. r. du 29 mars 1891.
- 42-43. Seraing (meetings socialistes), 29 et 30 mars 1891 : 2 c. r. des 29 et 30 mars 1891.
44. Liège (meeting socialiste), 2 avril 1891 : 1 lettre du 3 avril 1891.
45. Hollogne-aux-Pierres (meeting socialiste), 11 avril 1891 : 1 c. r. du 12 avril 1891.
46. Awans (meeting socialiste), 12 avril 1891 : 1 c. r. du 13 avril 1891.
47. Beaufays (meeting socialiste), 12 avril 1891 : 1 c. r. du 13 avril 1891.
48. Louveigné (meeting socialiste), 12 avril 1891 : 1 c. r. du 13 avril 1891.
49. Nessonvaux (meeting socialiste), 12 avril 1891 : 1 c. r. du 13 avril 1891.
50. Seraing (meeting socialiste), 12 avril 1891 : 1 c. r. du 12 avril 1891.
51. Aywaille et Sprimont (meetings socialistes), 19 avril 1891 : 1 c. r. du 20 avril 1891.
52. Jemeppe (meeting socialiste), 19 avril 1891 : 1 c. r. du 20 avril 1891.
53. Liège et Vottem (meetings socialistes), 19 avril 1891 : 1 c. r. du 19 avril 1891.
54. Ougrée (meeting socialiste), 19 avril 1891 : 1 c. r. du 20 avril 1891.
55. Saint-Nicolas (meeting socialiste), 19 avril 1891 : 1 c. r. du 20 avril 1891.
56. Tilleur (meeting socialiste), 19 avril 1891 : 1 c. r. du 20 avril 1891.

57. Seraing (meeting socialiste), 25 avril 1891 : 1 c. r. du 25 avril 1891.
58. Tilleur (meeting socialiste), 26 avril 1891 : 1 c. r. du 27 avril 1891.
59. Verviers (meetings socialistes), 26 avril 1891 : 1 c. r. du 26 avril 1891.
60. Hollogne-aux-Pierres (meeting socialiste), 27 avril 1891 : 1 c. r. du 28 avril 1891.
- 61-62. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 28 avril 1891 : 2 pièces des 28 et 29 avril 1891.
63. Hollogne-aux-Pierres (meeting socialiste), 29 avril 1891 : 1 c. r. du 30 avril 1891.
64. Huy (conférences socialistes), 29 avril 1891 : 1 c. r. du 30 avril 1891.
65. Flémalle-Grande et Jemeppe (meetings socialistes), 30 avril 1891 : 1 c. r. du 1er mai 1891.
- 66-99. Dison, Ensival, Flémalle-Grande, Flémalle-Haute, Herstal, Jemeppe, Liège, Saint-Nicolas, Seraing et Verviers (manifestations), 1er mai 1891 : 30 pièces du 18 avril au 22 mai 1891 et 4 documents s. d. dont 1 d'avant le 1er mai 1891.

DOSSIER B : GREVES (19 pièces)

Comme nous l'avons dit, la grève générale tant réclamée n'a pas lieu. Elle est remise quatre fois : 1er avril 1891, 20 avril, 1er et 4 mai, et finalement abandonnée. Les documents du dossier ci-dessous nous renseignent toutefois une dizaine de petites grèves sans conséquences.

Une mention spéciale doit être faite des grèves de Seraing du 20 au 23 mars. Réclamant la reprise de cinq ouvriers que la Société Cockerill a congédiés à la suite de la dernière grève, 2.775 ouvriers de divers établissements se mettent en grève le 20 mars : soit 1180 à l'Usine Cockerill, section des aciéries, 718 aux trois houillères exploitées par la même Société et 877 aux trois fosses des Charbonnages de Marihaye. Le nombre des grévistes s'élève à 4.680 le 21 mars et retombe à 2.950 le 23 courant. Les grèves sont entièrement finies le 24. Les conditions restent celles des patrons. Exception : les houilleurs de Marihaye mécontents de leur salaire obtiennent gain de cause. Ces grèves de quatre jours font l'admiration des meneurs socialistes qui disent le 28 mars à Liège : « La solidarité existe entre tous les travailleurs, voyez la dernière grève de Cockerill. » (Dossier *supra*, Première Partie, XIX. A. 37, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 29 mars 1891.)

Les grèves de 1891, pour autant que les documents nous les relatent, sont dues aux raisons suivantes. Liège, Usine de l'Espérance-Longdoz, 5 février : l'annonce d'une réduction de salaire, échec; Seraing, Usine Cockerill : fabrique d'acier, 10 mars : la réintégration d'un ouvrier dans son emploi, on ignore le résultat; Seraing, Cockerill : aciéries et fabrique de fer, les 3 charbonnages, Marihaye : 3 fosses, 20 mars : la reprise de cinq ouvriers congédiés, légère concession; Herstal, Ateliers d'armurerie mécanique de Joseph Saroléa, rue Saint-Lambert, 26 mars : le renvoi de deux ouvriers, la réduction des heures de travail, demande accordée; Flémalle-Grande, Charbonnages du Xhorré, 18 avril : une retenue infligée à un ouvrier, issue non signalée; Mons, Charbonnages du Baldaz-Labore, 25 avril : la diminution de tâche réclamée par cinq ouvriers, reprise sans satisfaction.

Il n'y a aucun incident notable.

1. Liège (Usine de l'Espérance-Longdoz), 5-17 février 1891 : 1 lettre du 11 février 1891.
2. Seraing (Charbonnages de Fanny et de Vieille Marihaye), 21 février 1891 : 1 c. r. du 21 février 1891.
3. Seraing (Charbonnages de Marihaye : 3 sièges), 26 février 1891 : 1 c. r. du 26 février 1891.
- 4-5. Seraing (Usine Cockerill : fabrique d'acier), 10 et 11 mars 1891 : 2 c. r. des 10 et 11 mars 1891.
- 6-13. Seraing (Cockerill : aciéries et fabrique de fer, les 3 charbonnages; Marihaye : 3 fosses), 20-23 mars 1891 : 8 pièces du 20 au 24 mars 1891.
- 14-15. Herstal (Ateliers d'armurerie mécanique de Joseph Saroléa, rue Saint-Lambert), 26 mars 1891 : 2 lettres des 26 et 27 mars 1891.
- 16-17. Flémalle-Grande (Charbonnages du Xhorré), 18-20 avril 1891 : 2 c. r. des 18 et 20 avril 1891.
- 18-19. Mons (Charbonnages du Baldaz-Labore), 25 et 26 avril 1891 : 2 c. r. des 25 et 27 avril 1891.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(4 pièces)

- 1-4. Ombret-Rawsa (vols et destructions), 28 et 29 mars 1891 : 4 pièces
des 29 et 31 mars 1891.

CARTON XX

1892

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(226 pièces)

Grève générale ou révolution.

Tous les meetings de 1892 dans la province de Liège ne se servent plus que de ces deux idées-force pour mettre en demeure le Gouvernement de leur accorder le Suffrage Universel pur et simple. Nous sommes pacifiques, disent-ils, pour autant qu'on nous accorde le S. U. « Depuis une quinzaine de jours, dit Célestin Demblon le 30 avril à Liège, l'atmosphère intellectuelle et morale est beaucoup changée en Belgique. Il y a un trouble et une dépression formidables... Ce trouble profond ne doit pas nous désorienter; le Parti Socialiste est le seul qui ait la résolution inébranlable de marcher et qui est convaincu qu'aucune puissance humaine ne pourra l'arrêter. Nous marchons d'une manière invincible vers le Suffrage Universel et l'obtention des 8 heures de travail. » (Dossier *infra*, Première Partie, XX. A. 28, C. r. du 30 avril 1892.) Socialistes et anarchistes sont presque sur la même ligne.

Le Parti Ouvrier ne laisse pas de répit. La Section centrale, la Chambre, le Sénat abordent la discussion sur la revision constitutionnelle, ces institutions adoptent la revision de l'article 47 en mai 1892, les socialistes ne sont évidemment pas satisfaits. Les meneurs s'indignent, se scandalisent, vitupèrent, blâment, fulminent, tonnent. En juin, des élections pour la Constituante ont lieu, on en trouve répercussion dans les manifestations. Du mois de juillet au mois de décembre, les travaux de la Constituante ou de la Commission des XXI ne font illusion à personne. Dans le même temps, les propos deviennent de plus en plus acerbes et révolutionnaires. « Seraing fera parler d'elle dans quelques mois » est-il dit à Liège le 23 octobre 1892. (Dossier *infra*, Première Partie, XX. A. 205, C. r. du 23 octobre 1892.) Le ton est plein d'assurance. « Le Parti Ouvrier est assez énergique pour obliger les Chambres à décréter le Suffrage Universel et cela, malgré l'avis contraire de la commission spéciale (6 novembre). » (Dossier *infra*, Première Partie, XX. A. 208, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 7 novembre 1892.) « Nous ne désarmerons pas tant que nous

n'avons pas obtenu satisfaction, — les Liégeois sont tenaces et le prouveront, — nous voulons le Suffrage Universel ou la mort (8 novembre). » (Dossier *infra*, Première Partie, XX. A. 211, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 9 novembre 1892.)

Identité de vue. On voit — fait nouveau et étonnant — des orateurs catholiques prendre la parole dans des meetings convoqués par le Parti Ouvrier.

A Vaux-sous-Chèvremont, le 10 avril, de 3 à 6 heures du soir, « Hardyns, de Gand, a parlé en faveur du Suffrage Universel, du service personnel, des huit heures de travail et particulièrement de la fête du 1er mai, à laquelle il a convié tous les travailleurs. Il a dit que le capitalisme devait disparaître pour être remplacé par le collectivisme. L'abbé Potier, professeur au séminaire de Liège, a réfuté tous les arguments de Hardyns, et a dit que les seuls moyens de relever la prospérité et le niveau moral de la classe ouvrière étaient ceux énumérés dans l'encyclique du pape Léon XIII. » (Dossier *infra*, Première Partie, XX. A. 14, C. r. du 11 avril 1892.) En septembre, un congrès des ouvriers catholiques se rallie au programme socialiste sur un certain nombre de questions. Naissance aussi de la démocratie chrétienne.

Comme en 1891, la manifestation du 1er mai se veut cette année colossale. Il y avait 30.000 manifestants l'an dernier, disent les organisateurs, nous serons 60.000 cette année. On réclame toujours : le Suffrage Universel, la journée de huit heures et l'augmentation de salaire. 1er mai : manifestations interdites partout; journée calme; peu d'ouvriers arborent la cocarde rouge; à la soirée de nombreux attentats à la dynamite; du 2 au 7 mai : à la suite des explosions de dynamite, une sorte d'affolement, une animation et une agitation extrêmes; de nouveaux attentats.

Où que nous nous tournions en 1892, nous ne voyons que organisation ouvrière, Suffrage Universel, grève générale, esprit de révolution, les huit heures. C'est la ligne d'action. De là tout découle. Le programme devient sommaire. Liège, 20 mars : la nécessité d'une grève générale, si le Gouvernement refuse d'accorder le droit de vote à tous les citoyens; Seraing, 20 mars : la journée de huit heures, l'abolition de la conscription, la grève internationale et foudroyante qui surgira au mois de mai; Jemeppe, 28 mars : la grève générale au cas où le Suffrage Universel ne serait pas voté; Flémalle-Haute, 3 avril : la journée de huit heures; Vaux-sous-Chèvremont, 10 avril :

le service personnel, les huit heures de travail; Herstal, 11 avril : la journée de huit heures de travail; Saint-Nicolas, 18 avril : le mouvement révolutionnaire proche; Herstal, 25 avril : les huit heures de travail; Liège, 30 avril : la journée de huit heures; Province de Liège, 1er mai : la journée de huit heures; Liège, 21 mai : la séparation des pouvoirs, la critique de l'inamovibilité des magistrats de l'ordre judiciaire, les Conseils de prud'hommes, l'élection à la Constituante le 14 juin; Grivegnée, 23 octobre : la grève générale, la révolution, la conscription, l'établissement des impôts sur les revenus; Liège, 8 novembre : la grève générale, la révolution.

La troupe et la gendarmerie circonscrivent chaque fois les faits.

- 1-2. Liège (conférence socialiste), 20 mars 1892 : 2 lettres des 19 et 21 mars 1892.
3. Seraing (meeting socialiste), 20 mars 1892 : 1 c. r. du 20 mars 1892.
4. Jemeppe (meeting socialiste), 28 mars 1892 : 1 c. r. du 29 mars 1892.
- 5-6. Liège (meeting socialiste), 28 mars 1892 : 2 pièces des 28 et 29 mars 1892.
7. Flémalle-Haute (meeting socialiste), 3 avril 1892 : 1 c. r. du 4 avril 1892.
8. Tilleur (meeting socialiste), 3 avril 1892 : 1 c. r. du 4 avril 1892.
9. Verviers (meetings socialistes), 3 avril 1892 : 1 c. r. du 3 avril 1892.
- 10-11. Liège (meetings anarchiste et socialiste), 6 et 9 avril 1892 : 2 lettres des 4 et 7 avril 1892.
12. Seraing (meeting socialiste-anarchiste), 9 avril 1892 : 1 c. r. du 9 avril 1892.
13. Grivegnée et Vottem (meetings socialistes), 10 avril 1892 : 1 c. r. du 10 avril 1892.
14. Vaux-sous-Chèvremont (meeting socialiste-catholique), 10 avril 1892 : 1 c. r. du 11 avril 1892.
15. Forêt (meeting anarchiste), 11 avril 1892 : 1 c. r. du 12 avril 1892.
16. Herstal (meeting socialiste), 11 avril 1892 : 1 c. r. du 12 avril 1892.
17. Beyne-Heusay, Fléron et Herstal (meetings socialistes), 17 avril 1892 : 1 c. r. du 18 avril 1892.
18. Sprimont (meeting socialiste), 17 avril 1892 : 1 c. r. du 18 avril 1892.
- 19-21. Liège (meeting socialiste), 18 avril 1892 : 3 pièces du 12 au 19 avril 1892.
22. Saint-Nicolas (meeting anarchiste), 18 avril 1892 : 1 c. r. du 19 avril 1892.
- 23-24. Liège (meeting socialiste), 22 avril 1892 : 2 pièces des 22 et 23 avril 1892.
25. Montegnée (meeting socialiste), 24 avril 1892 : 1 c. r. du 25 avril 1892.
26. Herstal (meeting socialiste), 25 avril 1892 : 1 c. r. du 26 avril 1892.
- 27-28. Liège (meeting socialiste), 30 avril 1892 : 2 pièces du 30 avril et du 1er mai 1892.

- 29-195. Province de Liège (manifestations), 1er mai 1892 : 162 pièces du 25 février au 23 juillet 1892 et 5 documents s. d.
196. Herstal (meeting socialiste), 2 mai 1892 : 1 c. r. du 1er mai 1892.
- 197-201. Liège (manifestation et meetings socialistes), 7, 8 et 21 mai 1892 : 5 pièces du 7 au 22 mai 1892.
202. Seraing (meeting socialiste), 22 octobre 1892 : 1 c. r. du 22 octobre 1892.
203. Chênée (meeting socialiste), 23 octobre 1892 : 1 c. r. du 24 octobre 1892.
- 204-205. Grivegnée et Liège (manifestation et meeting socialistes), 23 octobre 1892 : 2 pièces des 23 et 24 octobre 1892.
- 206-207. Jemeppe (congrès socialiste), 6 novembre 1892 : 2 pièces du 7 novembre 1892.
- 208-209. Liège (meeting socialiste), 6 novembre 1892 : 2 pièces des 6 et 7 novembre 1892.
210. Jemeppe (meeting socialiste), 7 novembre 1892 : 1 c. r. du 8 novembre 1892.
- 211-214. Liège (manifestation et meeting socialistes), 8 novembre 1892 : 4 pièces des 8 et 9 novembre 1892.
215. Seraing (meeting socialiste), 12 novembre 1892 : 1 c. r. du 12 novembre 1892.
216. Verviers (manifestation et meeting socialistes), 14 novembre 1892 : 1 c. r. du 14 novembre 1892.
217. Milmort (meeting socialiste), 20 novembre 1892 : 1 c. r. du 21 novembre 1892.
218. Grâce-Berleur (meeting socialiste), 26 novembre 1892 : 1 c. r. du 27 novembre 1892.
219. Liège (manifestation et meeting socialistes), 27 novembre 1892 : 1 c. r. du 27 novembre 1892.
220. Herstal (meeting socialiste), 28 novembre 1892 : 1 c. r. du 29 novembre 1892.
- 221-225. Tilleur (meetings socialistes), 6 et 8 décembre 1892 : 5 pièces du 7 au 12 décembre 1892.
226. Saint-Nicolas (meeting socialiste), 19 décembre 1892 : 1 c. r. du 20 décembre 1892.

DOSSIER B : GREVES (85 pièces)

On a vu dans la nomenclature des manifestations de 1892 et leur objet la menace constante de grève générale, si l'on n'adopte pas à bref délai le Suffrage Universel. Doivent se mettre en grève générale tous les vrais socialistes le moment venu. Doivent débrayer également tous les ouvriers qui sont l'objet de vexations par trop criantes de la part de leurs patrons. Il est entendu qu'il faut tirer profit des occasions de faire de petites grèves.

Où les choses s'aggravent, c'est quand au cours d'une grève qui éclate aux Charbonnages du Horloz, à Tilleur, une collision a lieu entre les gendarmes et les ouvriers. Le 30 novembre, se refusant à se soumettre à un nouveau règlement d'ordre intérieur visant les retenues pour alimenter la caisse des ouvriers, 400 ouvriers sur 450 des dits charbonnages regagnent paisiblement leurs demeures. Le jour suivant, le nombre de grévistes s'élève de 400 à 700. A l'aube, les ouvriers brisent le tableau sur lequel était collé le nouveau règlement et ils sont expulsés de l'enceinte des charbonnages par la gendarmerie. Un rapport de la brigade de gendarmerie de Seraing dit qu'ils retournent sans autres incidents. Le soir, vers six heures, un certain nombre de mineurs sont rassemblés aux portes de la houillère. Soudain de nombreux coups de revolver sont tirés et des pierres lancées du groupe des grévistes sur les gendarmes qui se tiennent à proximité, attendant la décision des grévistes (version des gendarmes). Le brigadier de gendarmerie, — en légitime défense, dira-t-il, — fait charger les armes et commande le feu. Un ouvrier est tué sur le coup par une balle qui lui traverse la tête. Quatre personnes sont grièvement blessées, dont l'une, enfant de onze ans touché à la tête, est morte deux heures après, une autre, jeune fille qui a le poumon perforé, est transportée à l'hôpital. La foule est très surexcitée.

La « bagarre de Tilleur » a un tel retentissement dans le pays qu'elle fait l'objet de demandes d'explication au Gouvernement. Nous voyons dans les documents un télégramme du ministre de l'Intérieur daté du 6 décembre requérant du gouverneur de la province de Liège un complément d'information sur l'affaire de Tilleur, lisez un rapport circonstancié nécessaire pour l'interpellation à la Chambre fixée au jeudi 8 décembre.

Qu'il y ait danger que des faits semblables détériorent la situation, le gouverneur de la province de Liège le conçoit. Il écrit au ministre

de l'Intérieur et de l'Instruction publique le 7 décembre que tout doit être mis en œuvre pour faire se terminer au plus tôt cette grève de Tilleur, sinon elle risque de s'étendre.

La liste énumérative des grèves de cette année est suggestive. Liège, ouvriers chaudronniers de l'Atelier de construction de Ghilain, rue Saint-Léonard, 286, 14 avril : la réduction des salaires qui s'est effectuée depuis le 1er février dernier, insuccès; Herstal, Fonderie Hardy, 20 avril : une diminution de salaire, aucun profit; Fléron, Charbonnages des Prés-de-Fléron, 16 mai : une diminution de salaire, suite inconnue; Tilleur, Nouveau siège des charbonnages du Horloz, 19 octobre : une augmentation de salaire, suite non signalée; Seraing, ouvriers mineurs de la Société de Marihaye, 22 octobre : une augmentation de salaire, résignation; Jemeppe, Charbonnages des Kessales, 10 novembre : une augmentation de salaire, tentative vaine; Liège, Charbonnages de l'Espérance : Siège de Saint-Nicolas, Houillère de Sainte-Marguerite, et Montegnée, Charbonnages du Gosson-Lagasse, 19 novembre : une question de salaire, vraisemblablement échec; Tilleur, Nouveau siège des charbonnages du Horloz, 30 novembre : un différend entre les ouvriers et leurs patrons, un accord.

Hors mise l'affaire de Tilleur, l'ordre n'est pas troublé. La gendarmerie n'en exerce pas moins une surveillance active.

- 1-2. Liège (ouvriers chaudronniers de l'Atelier de construction de Ghilain, rue Saint-Léonard, 286), 14 avril 1892 : 2 lettres des 14 et 15 avril 1892.
3. Herstal (Fonderie Hardy), 20 avril 1892 : 1 c. r. du 20 avril 1892.
4. Fléron (Charbonnages des Prés-de-Fléron), 16 mai 1892 : 1 c. r. du 16 mai 1892.
5. Tilleur (Nouveau siège des charbonnages du Horloz), 19 octobre 1892 : 1 c. r. du 19 octobre 1892.
- 6-8. Seraing (ouvriers mineurs de la Société de Marihaye), 22-24 octobre 1892 : 3 c. r. du 22 au 25 octobre 1892.
- 9-14. Jemeppe (Charbonnages des Kessales), 10 et 11 novembre 1892 : 6 pièces du 10 au 12 novembre 1892.
- 15-22. Liège (Charbonnages de l'Espérance : Siège de Saint-Nicolas; Houillère de Sainte-Marguerite) et Montegnée (Charbonnages du Gosson-Lagasse), 19-22 novembre 1892 : 8 pièces du 19 au 23 novembre 1892.
- 23-43. Tilleur (Nouveau siège des charbonnages du Horloz), 30 novembre-10 décembre 1892 : 21 pièces du 6 novembre au 10 décembre 1892.
- 44-85. Province de Liège (statistique annuelle des grèves), 1892 : 40 pièces du 16 décembre 1892 au 23 janvier 1893 et 2 lettres s. d.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(28 pièces)

1. Liège (engin détonant), 20 mars 1892 : 1 lettre du 21 mars 1892.
2. Seraing (attentat à la dynamite), 3 avril 1892 : 1 c. r. du 4 avril 1892.
3. Angleur (découverte de dynamite), 15 avril 1892 : 1 c. r. du 15 avril 1892.
4. Province de Liège (découverte de cartouches de dynamite), avril 1892 : 1 lettre du 15 avril 1892.
5. Seraing (attentat à la dynamite), 17 avril 1892 : 1 c. r. du 18 avril 1892.
- 6-7. Province de Liège (détention, emploi et destruction des substances explosives), avril 1892 : 2 pièces des 19 et 21 avril 1892.
- 8-9. Liège (attentat à la dynamite), 28 avril 1892 : 2 pièces des 28 et 29 avril 1892.
10. Jehay-Bodegnée (engin paraissant explosif), 29 et 30 avril 1892 : 1 c. r. du 1er mai 1892.
11. Esneux (tentative de déraillement), 1er mai 1892 : 1 c. r. du 1er mai 1892.
12. Liège (explosions de dynamite), 1er mai 1892 : 1 c. r. du 1er mai 1892.
13. Liège (attentat à la dynamite), 2 mai 1892 : 1 c. r. du 2 mai 1892.
- 14-16. Waremme (délits contre les propriétés), 2 mai 1892 : 3 pièces des 4 et 5 mai 1892.
- 17-18. Alleur (explosion), 5 mai 1892 : 2 pièces des 6 et 7 mai 1892.
19. Villers-aux-Tours (explosion), mai 1892 : 1 lettre du 6 mai 1892.
20. Liège (surveillance de l'Hôtel des postes), mai 1892 : 1 lettre du 7 mai 1892.
21. Saint-Georges (découverte de cartouches de dynamite), 7 mai 1892 : 1 c. r. du 11 mai 1892.
22. Comblain-au-Pont (explosion de dynamite), mai 1892 : 1 lettre du 9 mai 1892.
- 23-26. Dison (attentat à la dynamite), mai 1892 : 3 lettres des 10 et 11 mai 1892 et 1 missive s. d. déposée le 9 mai 1892.
27. Liège (découverte de bouteilles remplies de matières explosives), 13 mai 1892 : 1 lettre du 14 mai 1892.
28. Seraing (attentat à la dynamite), 4 décembre 1892 : 1 c. r. du 4 décembre 1892.

CARTON XXI

1893

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(190 pièces)

« Il y a 23 ans qu'on demande la revision de l'article 47 de la Constitution et que le Gouvernement ne s'est jamais occupé des meetings et réunions qui ont eu lieu jusqu'ici pour l'obtention du Suffrage Universel, mais le referendum va démontrer que le peuple réclame le droit de vote. » (Dossier *infra*, Première Partie, XXI. A. 23, C. r. du 25 février 1893.) Cette phrase, prononcée par un socialiste le 25 février à Seraing, est le thème général des meetings. Le Suffrage Universel est la clef des réformes. Pour obtenir le S. U., les uns recommandent toujours de n'employer d'autres armes que la presse et les réunions, les autres proposent de dépaver les rues et de construire des barricades.

Un referendum a lieu effectivement le 26 février 1893, qui démontre que la proposition Janson, S. U. à 21 ans, est préférée par une immense majorité. Le résultat est significatif. La tension monte de jour en jour. On entend : « Nous ferons sauter le Gouvernement », « La grande fête du 1er mai aidera à donner le S. U. », « Le 1er mai sera un jour de fête ou de guerre », « Sortons avec nos fusils le 1er mai ».

Au milieu de l'effervescence des esprits surgit le 29 mars une idée nouvelle de Nyssens, celle du vote plural. D'abord considéré comme insuffisant et inacceptable, le système plural fait l'objet de vives discussions de la part des ouvriers qui assistent aux meetings. Le Parti Ouvrier suit les événements de près. Les 2 et 3 avril, le IX^e congrès annuel du Parti Ouvrier réaffirme la décision de grève générale en cas de rejet du S. U. Le 11 courant, au soir, le S. U. étant écarté par la Constituante, le Conseil général déclare la grève générale à commencer dès le lendemain.

Le peuple a le sens du coude à coude. Les ouvriers se mettent en grève le 12 au matin; ils se croisent les bras jusqu'au 19 au soir. Dire que la grève est générale est excessif. Mais le fait est qu'elle embrasse l'ensemble des travailleurs, mineurs, métallurgistes, ouvriers du textile. A titre indicatif, 1800 ouvriers « chôment » à Verviers le 12. Des manifestations créent un climat d'agitation qui veut répandre la grève insurrectionnelle. Pour les ouvriers, l'heure est venue d'imposer

leur force. Espoir le 14. A Liège, la grève a peu de succès, dit-on, le 15, à cause de l'absence de syndicats coopératifs. A Saint-Nicolas, le 17, les ouvriers sont indifférents. A Huy, le 18, devant le petit nombre de grévistes, il est jugé inutile de continuer le chômage.

Tandis que les événements exaspèrent les populations, la Chambre des représentants aboutit le 18 avril à une proposition accordant le droit de vote à tous les hommes âgés de vingt-cinq ans au moins et un ou deux votes supplémentaires à ceux qui satisfont à certaines conditions. Un vote approuve cette proposition dans la soirée du 18 avril. Une victoire? Le Conseil général du Parti Ouvrier s'interroge, puis décide, le vote plural étant un pas en avant, de reprendre immédiatement le travail tout en continuant de lutter pour l'égalité politique.

Alors que, à Liège, le 19 avril, les orateurs d'un meeting tenu à La Populaire conseillent de continuer la grève, la décision du Conseil général parvient de Bruxelles. Arrêt immédiat de la grève. Reprise du travail. Tout le monde se met aussitôt dans le courant, dans le sens. Retournement de situation.

Unaniment, les orateurs reprennent, en insistant plus que jamais, *ne varietur*, le programme d'organisation du Parti. Il faut, quoi qu'il en coûte, reconstituer les syndicats ouvriers. Reformez vos syndicats, est-il dit aux ouvriers à Jemeppe le 15 septembre, en vue de la grève qui est imminente. Mot d'ordre à répéter : se tenir prêt à se mettre en grève quand le mouvement se déclenchera; réclamer alors une augmentation de salaire pour motiver son débrayage.

Les anarchistes exultent pendant les journées d'avril. L'état de crise, c'est le terrain favorable à la révolution. Dans l'esprit anarchiste, le peuple doit pouvoir se gouverner lui-même. A Jemeppe, le 12 octobre, un ouvrier mineur anarchiste combat les idées socialistes et déclare que les hommes de ce Parti qu'on enverra à la Chambre des députés ne tarderont pas à se corrompre comme les autres.

Il y a aussi les démocrates chrétiens. Socialistes et démocrates chrétiens ont des points communs dans leur programme. Aussi longtemps qu'on défend les mêmes idées, l'accord est parfait, des orateurs catholiques sont admis à la tribune des socialistes. Le jour où l'on se contrarie, où l'on se heurte, où l'on s'écorche, on rompt les ponts. Jugez du fait qui se produit au meeting socialiste du 5 février à La Comète, à Liège. « Un membre d'un syndicat ouvrier catholique prend ensuite la parole et se déclare partisan du Suffrage Universel avec adjonction de la représentation des intérêts. Il conseille aux ouvriers de ne pas accorder leur confiance aux orateurs socialistes,

catholiques ou autres et d'envoyer aux Chambres des ouvriers pour les représenter. Un orateur socialiste répond quelques mots et comme l'orateur catholique, rentré dans l'auditoire, veut continuer la discussion, il est expulsé de la salle. Un socialiste constate que, si les catholiques envoient des larbins pour troubler l'ordre, l'abbé Potier se dérobe à toute discussion publique. Demblon fait remarquer que nonobstant l'expulsion du catholique, qui ne s'est pas présenté dans un état décent, les socialistes sont plus tolérants que les catholiques dans leurs réunions. » (Dossier *infra*, Première Partie, XXI. A. 12, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 6 février 1893.) Autre raison de mécontentement. La Justice n'est pas la même pour tout le monde. Les démocrates chrétiens, dit un socialiste le 4 décembre à Liège, peuvent se réunir et parler librement, mais la Justice est contre les socialistes.

L'organisation ouvrière. Le Suffrage Universel. La grève générale. La journée de huit heures. Ce sont toujours là têtes de chapitre aux débats des meetings. Liège, 1er janvier : la révolution qui seule donnera le S. U.; Liège, 8 janvier : la révolution pour le S. U.; Beyne-Heusay, 15 janvier : la grève générale révolutionnaire; Liège, 27 janvier : la grève générale, si les gouvernants ne décrètent pas l'établissement du S. U.; Liège, 29 janvier : en cas de refus du S. U., la grève générale ou la révolution sociale; Saint-Nicolas, 30 janvier : le mouvement révolutionnaire proche et inévitable, si on n'accorde pas le S. U. pur et simple; Seraing, 4 février : la désorganisation ouvrière dans le Bassin de Seraing; Liège, 8 février : la révolution sociale pour le S. U.; Jemeppe, 18 février : l'essai du referendum en vue de conquérir le S. U.; Liège, 19 février : le referendum dans toutes les communes du pays pour permettre à tous les citoyens de donner leur avis au sujet de la revision de la Constitution; en cas d'échec, le moyen des barricades et des pavés; Seraing, 23 février : le referendum, le mandat impératif, le vote obligatoire, la grève violente, l'on descendra dans la rue où l'on s'emparera du nécessaire, les pavés, les baïonnettes; Liège, 26 février : le système du referendum populaire en faveur du S. U.; Saint-Nicolas, 26 février : la révolution, si on n'accorde pas le S. U.; Tilleur, 26 février : trois grandes réformes : la législation directe, le mandat impératif et le S. U., le regret de l'indifférence du public vis-à-vis des meetings; Seraing, 27 février : la grève générale; Liège, 3 mars : la révolution; Seraing, 18 mars : deux fillettes, âgées de 5 et 8 ans, préconisent l'anarchie; Waremme, 19 mars : le referendum organisé à Waremme; Herstal, 27 mars : l'éloge du collectivisme,

l'instruction obligatoire, le service personnel, la grève générale, s'il le faut; Liège, 10 avril : si le S. U. est rejeté, la grève générale; Verviers, 10 avril : la grève générale; Liège, 12 avril : le Conseil général du Parti Ouvrier a décidé de faire la grève générale, la Fédération liégeoise fera la même chose; Verviers, 12 avril : la grève générale; Herstal, 13 avril : la grève générale; Liège, 13 avril : la grève générale déclarée, la révolution pour le S. U.; Verviers, 13 avril : la continuation de la grève; Grivegnée, 14 avril : la grève générale; Herstal, 14 avril : la grève générale; Jemeppe, 14 avril : la nécessité de la grève générale en vue du S. U.; Liège, 14 avril : la grève générale, la rue, l'extension de l'agitation; Seraing, 14 avril : l'engagement à cesser le travail dès demain, les moyens violents; Herstal, 15 avril : la grève générale; Flémalle-Grande, 15 avril : l'invitation à la grève; Jemeppe, 15 avril : la continuation de la grève; Tilleur, 15 avril : l'invitation à la grève générale; Beyne-Heusay, 16 avril : l'invitation à la grève générale; Dison, 16 avril : l'Internationale; Liège, 16 avril : la grève générale pour le S. U.; Beyne-Heusay, Grivegnée et Montegnée, 17 avril : la grève générale; Chênée et Herve, 17 avril : la grève générale; Nessonvaux, 17 avril : l'applaudissement à la grève; Saint-Nicolas, 17 avril : la grève générale; Flémalle-Grande, 18 avril : l'invitation à la grève; Jemeppe, 18 avril : la continuation de la grève générale; Liège, 18 avril : le système Nyssens, la révolution sanglante; Seraing, 18 avril : la grève générale; Sprimont, 18 avril : le ralliement au système Coremans qui est favorable aux ouvriers, et le rejet du système Nyssens, la grève à continuer; Jemeppe, 19 avril : les remerciements aux grévistes d'avoir forcé la Constituante à admettre le vote plural, le conseil de reprise du travail; Liège, 19 avril : la décision du Conseil général du Parti Ouvrier concernant la reprise immédiate du travail, l'engagement à s'y conformer; Seraing, 19 avril : le vote plural permettrait d'élire des socialistes; Jemeppe, 22 avril : la formation des syndicats en vue des élections prochaines; Liège, 27 avril : le S. U. pur et simple, le service personnel, le minimum de salaire, la limitation d'heures de travail; Fléron, 30 avril : l'instruction obligatoire, le service personnel, le minimum de salaire, les huit heures de travail; Flémalle-Grande, 1er mai : la journée de huit heures, la descente dans la rue pour le S. U.; Herstal, 1er mai : les trois huit : huit heures de travail, huit heures de loisir, huit heures de repos; Sprimont, 1er mai : le bienfait du vote plural; Verviers, 1er mai : les trois huit; Micheroux, 7 mai : l'instruction obligatoire et gratuite, la revision des pensions des ouvriers et des caisses de secours, la

règlementation des heures de travail, la réorganisation de l'armée, la protection des enfants, les Conseils de prud'hommes; Liège, 11 mai : le système de vote Nyssens qui par suite d'organisation pourra être favorable au Parti Ouvrier; Verviers, 6 juin : la règlementation des heures de travail; Dison et Ensival, 9 juin : l'invitation à la grève; Verviers, 10 juin : l'instruction laïque et obligatoire, la législation du travail, la journée de huit heures; Verviers, 14 juin : l'invitation à la grève; Dison, 23 juin : la continuation de la grève; Micheroux et Wandre, 25 juin : la lecture des divers articles votés au congrès international des mineurs tenu à Bruxelles en mai dernier; Jemeppe, 24 septembre : la préparation à la grève, la grève générale; Flémalle-Grande, 25 septembre : la grève générale; Jemeppe, 28 septembre : la création d'une ligue internationale des mineurs anglais, français et belges; Flémalle-Grande, 29 septembre : la continuation de la grève; Jemeppe, 29 septembre : la continuation de la grève; Seraing, 29 septembre : l'obligation de faire grève par solidarité, on déplore le défaut d'ensemble dans la résistance, l'introduction des idées socialistes dans l'armée, ce qui permettra de faire la révolution sans effusion de sang; Herstal, 30 septembre : la grève générale en solidarité avec les mineurs anglais, français et hennuyers; Flémalle-Grande, 1er octobre : la continuation de la grève commencée, tous les ouvriers mineurs de la Belgique seront en grève dès le 2 de ce mois; Micheroux et Queuedu-Bois, 1er octobre : la grève générale; Jemeppe, 5 octobre : la continuation de la grève à Jemeppe; Jemeppe, 8 octobre : la grève internationale qui servira de leçon aux capitalistes; Liège, 6 octobre : la grève internationale de tous les mineurs; Beyne-Heusay, 8 octobre : l'éloge des ouvriers mineurs du Hainaut, de la France et de l'Angleterre, le blâme de ceux du Plateau de Herve; Flémalle-Grande, 10 octobre : la reprise du travail pour le 11 de ce mois, votée par les mineurs de Charleroi; Herstal, 27 novembre : les bienfaits de la jeune garde socialiste relativement à la propagande dans l'armée; Liège, 4 décembre : la réunion en ligue électorale pour envoyer aux Chambres des hommes qui s'occuperont de la classe ouvrière; Verviers, 16 décembre : la suppression des grandes sociétés anonymes.

Quelques actes de violences sont cités pendant ces manifestations.

Remarquez, en marge des manifestations ouvrières, la réception des étudiants de l'Université de Louvain par le cercle l'Union des étudiants catholiques de Liège, qui fête le vingtième anniversaire de sa fondation les 16 et 17 décembre 1893. A lire les documents, c'est une triple manifestation. Les étudiants catholiques liégeois accueillent

avec un certain déploiement de signes extérieurs les étudiants louvanistes. Cortèges précédés de drapeaux et de fanfares, bannières, cris de Vive la calotte, feux de joie, torches, algarades, provocations, huées, collisions entre jeunes gens, coups de canne, jets de pommes, pierres lancées, nombreux dégâts, bris de vitres et de panneaux de portes, quelques blessés de part et d'autre. Nous donnons des faits une image totale. Les chocs naissent de deux contre-manifestations. 250 à 300 jeunes gens libéraux se promènent le 17 dans les rues de Liège, précédés du drapeau bleu de la Fédération des étudiants libéraux. Usage est fait de sachets de bleu. En troisième position viennent les socialistes. Composé d'environ 450 personnes, un cortège rouge parcourt le même jour le centre de la ville et fête ainsi le succès de ses candidats au Conseil de prud'hommes. On distingue au milieu de la foule le groupe des Equitables Travailleurs de Saint-Gilles avec son drapeau.

- 1-2. Liège (meetings socialistes), 1er et 8 janvier 1893 : 2 c. r. des 1er et 8 janvier 1893.
3. Beyne-Heusay (meetings socialistes), 15 janvier 1893 : 1 c. r. du 16 janvier 1893.
4. Verviers (meeting socialiste), 15 janvier 1893 : 1 c. r. du 15 janvier 1893.
- 5-6. Liège (meeting socialiste), 27 janvier 1893 : 2 pièces des 27 et 28 janvier 1893.
7. Fléron et Queue-du-Bois (meetings socialistes), 29 janvier 1893 : 1 c. r. du 30 janvier 1893.
8. Grivegnée et Liège (meetings socialistes), 29 janvier 1893 : 1 c. r. du 29 janvier 1893.
9. Saint-Nicolas (meeting socialiste), 30 janvier 1893 : 1 c. r. du 31 janvier 1893.
10. Seraing (meeting socialiste), 4 février 1893 : 1 c. r. du 4 février 1893.
- 11-12. Liège (meeting socialiste-catholique), 5 février 1893 : 2 pièces des 5 et 6 février 1893.
13. Montegnée (meeting socialiste), 5 février 1893 : 1 c. r. du 6 février 1893.
14. Liège (meeting socialiste), 8 février 1893 : 1 c. r. du 8 février 1893.
15. Jemeppe (meeting socialiste), 18 février 1893 : 1 c. r. du 19 février 1893.
16. Seraing (meeting socialiste), 18 février 1893 : 1 c. r. du 18 février 1893.
- 17-18. Liège (meeting socialiste), 19 février 1893 : 2 pièces des 19 et 20 février 1893.
- 19-20. Seraing (meeting socialiste), 23 février 1893 : 2 pièces du 23 février 1893.
- 21-22. Liège (meeting socialiste), 24 février 1893 : 2 pièces des 24 et 25 février 1893.
23. Seraing (meeting socialiste), 25 février 1893 : 1 c. r. du 25 février 1893.
24. Tilleur (meeting socialiste), 25 février 1893 : 1 c. r. du 26 février 1893.
25. Jemeppe (meeting socialiste), 26 février 1893 : 1 c. r. du 27 février 1893.

26. Liège (manifestations socialiste et catholique, et meeting socialiste), 26 février 1893 : 1 c. r. du 26 février 1893.
27. Saint-Nicolas (meeting socialiste), 26 février 1893 : 1 c. r. du 27 février 1893.
28. Tilleur (meeting socialiste), 26 février 1893 : 1 c. r. du 26 février 1893.
29. Jemeppe (meeting socialiste), 27 février 1893 : 1 c. r. du 28 février 1893.
30. Seraing (meeting socialiste), 27 février 1893 : 1 c. r. du 27 février 1893.
- 31-32. Liège (meetings socialistes), 3 et 18 mars 1893 : 2 c. r. des 3 et 18 mars 1893.
33. Seraing (meeting anarchiste), 18 mars 1893 : 1 c. r. du 18 mars 1893.
34. Waremme (meeting socialiste), 19 mars 1893 : 1 c. r. du 21 mars 1893.
35. Wandre (meeting socialiste), 26 mars 1893 : 1 c. r. du 27 mars 1893.
- 36-37. Herstal (meeting socialiste), 27 mars 1893 : 2 pièces des 28 et 29 mars 1893.
38. Wandre (meeting socialiste), 9 avril 1893 : 1 c. r. du 10 avril 1893.
- 39-50. Dison et Verviers (atroupements, manifestations, cortèges, meetings anarchistes et socialistes), 10-16 avril 1893 : 12 pièces du 10 au 21 avril 1893.
- 51-84. Grivegnée et Liège (rassemblements, manifestations, cortèges et meetings socialistes), 10 avril-1er mai 1893 : 30 pièces du 10 au 30 avril 1893 et 4 documents s. d.
- 85-87. Province de Liège (cortèges, manifestations et meetings), 12-20 avril 1893 : 3 pièces du 12 au 20 avril 1893.
- 88-97. Herstal (cortèges, manifestations, meetings pour la plupart socialistes et cavalcade), 13-20 avril 1893 : 10 pièces du 14 au 20 avril 1893.
- 98-109. Jemeppe (meetings pour la plupart socialistes et cavalcade), 13-22 avril 1893 : 12 pièces du 14 au 22 avril 1893.
110. Grivegnée (meeting socialiste), 14 avril 1893 : 1 c. r. du 15 avril 1893.
111. Seraing (meeting socialiste), 14 avril 1893 : 1 c. r. du 14 avril 1893.
112. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 15 avril 1893 : 1 c. r. du 16 avril 1893.
113. Nessonvaux (cortège et meeting socialistes), 15 avril 1893 : 1 c. r. s. d.
114. Tilleur (meeting socialiste), 15 avril 1893 : 1 c. r. du 16 avril 1893.
115. Beyne-Heusay (manifestation et meetings socialistes), 16 avril 1893 : 1 c. r. du 17 avril 1893.
116. Beyne-Heusay, Grivegnée et Montegnée (meetings socialistes), 17 avril 1893 : 1 c. r. du 17 avril 1893.
117. Chênée et Herve (meetings socialistes), 17 avril 1893 : 1 c. r. du 18 avril 1893.
- 118-120. Huy (meetings socialistes), 17 et 18 avril 1893 : 3 pièces des 17 et 18 avril 1893.
121. Nessonvaux (meeting anarchiste), 17 avril 1893 : 1 c. r. du 17 avril 1893.
- 122-125. Saint-Nicolas (meeting socialiste), 17 avril 1893 : 4 pièces des 18 et 29 avril 1893.
- 126-128. Ensival (manifestations), 18 avril 1893 : 3 pièces du 18 avril 1893.
129. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 18 avril 1893 : 1 c. r. du 19 avril 1893.

130. Seraing (meeting socialiste), 18 avril 1893 : 1 c. r. du 19 avril 1893.
131. Sprimont (meeting socialiste), 18 avril 1893 : 1 c. r. du 19 avril 1893.
132. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 19 avril 1893 : 1 c. r. du 20 avril 1893.
- 133-134. Seraing (meeting socialiste), 19 avril 1893 : 2 c. r. des 19 et 20 avril 1893.
135. Pepinster (attroupements, cortèges et maintien de l'ordre), 20 avril 1893 : 1 lettre du 20 avril 1893.
136. Fléron (meeting socialiste), 30 avril 1893 : 1 c. r. du 30 avril 1893.
137. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 1er mai 1893 : 1 c. r. du 2 mai 1893.
- 138-140. Grivegnée et Herstal (cortèges, conférences et meetings socialistes), 1er mai 1893 : 2 pièces du 2 mai 1893 et 1 lettre s. d.
141. Liège (meeting socialiste), 1er mai 1893 : 1 c. r. du 1er mai 1893.
142. Sprimont (manifestation et meeting socialistes), 1er mai 1893 : 1 c. r. du 3 mai 1893.
143. Verviers (manifestation et meeting socialistes), 1er mai 1893 : 1 c. r. du 1er mai 1893.
144. Micheroux (meeting socialiste), 7 mai 1893 : 1 c. r. du 8 mai 1893.
145. Liège (meeting socialiste), 11 mai 1893 : 1 c. r. du 11 mai 1893.
146. Verviers (meeting socialiste-catholique), 6 juin 1893 : 1 c. r. du 6 juin 1893.
147. Dison et Ensival (meetings socialistes), 9 juin 1893 : 1 c. r. du 9 juin 1893.
148. Verviers (meeting socialiste), 10 juin 1893 : 1 c. r. du 10 juin 1893.
149. Dison (meeting socialiste), 11 juin 1893 : 1 c. r. du 11 juin 1893.
- 150-151. Verviers (meetings socialistes), 14 et 17 juin 1893 : 2 c. r. des 14 et 17 juin 1893.
152. Dison (meeting socialiste), 23 juin 1893 : 1 c. r. du 24 juin 1893.
153. Micheroux et Wandre (meetings socialistes), 25 juin 1893 : 1 c. r. du 26 juin 1893.
154. Dison (meeting socialiste), 27 juin 1893 : 1 c. r. du 28 juin 1893.
155. Ensival et Verviers (meetings socialistes), 2 juillet 1893 : 1 c. r. du 2 juillet 1893.
156. Jemeppe (meeting socialiste), 15 septembre 1893 : 1 c. r. du 16 septembre 1893.
- 157-159. Seraing (meetings socialistes), 18 et 22 septembre 1893 : 3 c. r. des 18 et 22 septembre 1893.
160. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 24 septembre 1893 : 1 c. r. du 25 septembre 1893.
161. Jemeppe (meeting socialiste), 24 septembre 1893 : 1 c. r. du 24 septembre 1893.
162. Seraing (meeting socialiste), 24 septembre 1893 : 1 c. r. du 24 septembre 1893.
163. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 25 septembre 1893 : 1 c. r. du 26 septembre 1893.
164. Jemeppe (meeting socialiste), 28 septembre 1893 : 1 c. r. du 29 septembre 1893.

165. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 29 septembre 1893 : 1 c. r. du 30 septembre 1893.
166. Jemeppe (meeting socialiste), 29 septembre 1893 : 1 c. r. du 30 septembre 1893.
167. Seraing (meeting socialiste), 29 septembre 1893 : 1 c. r. du 29 septembre 1893.
- 168-169. Herstal (meeting socialiste), 30 septembre 1893 : 2 pièces du 1er octobre 1893.
170. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 1er octobre 1893 : 1 c. r. du 2 octobre 1893.
171. Micheroux et Queue-du-Bois (meetings socialistes), 1er octobre 1893 : 1 c. r. du 2 octobre 1893.
172. Jemeppe (meeting socialiste), 5 octobre 1893 : 1 c. r. du 6 octobre 1893.
173. Liège (meeting socialiste), 6 octobre 1893 : 1 c. r. du 6 octobre 1893.
174. Beyne-Heusay (meeting socialiste), 8 octobre 1893 : 1 c. r. du 9 octobre 1893.
175. Jemeppe (meeting socialiste), 8 octobre 1893 : 1 c. r. du 9 octobre 1893.
176. Flémalle-Grande (meeting socialiste), 10 octobre 1893 : 1 c. r. du 11 octobre 1893.
177. Jemeppe (meeting anarchiste), 12 octobre 1893 : 1 c. r. du 13 octobre 1893.
178. Beyne-Heusay et Micheroux (meetings socialistes), 5 novembre 1893 : 1 c. r. du 6 novembre 1893.
179. Liège (meeting socialiste), 6 novembre 1893 : 1 c. r. du 6 novembre 1893.
180. Vaux-et-Borset (meeting socialiste), 19 novembre 1893 : 1 c. r. du 21 novembre 1893.
181. Herstal (meeting socialiste), 27 novembre 1893 : 1 c. r. du 28 novembre 1893.
182. Liège (meeting socialiste), 4 décembre 1893 : 1 c. r. du 4 décembre 1893.
183. Aywaille (réunions d'ouvriers), 10 décembre 1893 : 1 c. r. du 11 décembre 1893.
184. Dison (meeting socialiste), 10 décembre 1893 : 1 c. r. du 10 décembre 1893.
185. Verviers (meeting socialiste), 16 décembre 1893 : 1 c. r. du 17 décembre 1893.
- 186-189. Liège (visite des étudiants de Louvain), 16 et 17 décembre 1893 : 4 lettres des 18 et 19 décembre 1893.
190. Dison (meeting anarchiste), 31 décembre 1893 : 1 c. r. du 1er janvier 1894.

DOSSIER B : GREVES (350 pièces)

Le Suffrage Universel commande l'attitude des ouvriers.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, les trois premiers mois de 1893 sont relativement calmes. C'est à partir du mois d'avril que les choses s'enveniment, au moment où la Chambre des représentants examine les propositions revisionnistes. Au vote plural de Nyssens, les ouvriers préfèrent le projet de Van Pull. Survient le rejet du S. U. le 11 avril, le Conseil général du Parti Ouvrier déclare qu'il y a lieu de recourir à la grève générale. L'ordre est communiqué, la grève commence le jour suivant.

Le 12 avril, la Fédération socialiste de la vallée de la Vesdre fait distribuer à profusion un appel à la grève générale. Un cortège s'organise et parcourt l'agglomération en tous sens, s'efforçant de déterminer partout la cessation du travail. La tactique réussit immédiatement et dès le 1er jour on compte 1800 grévistes dans l'agglomération de Verviers, Ensival, Dison, Hodimont. Les démonstrations publiques se multiplient. Le 13 avril, le chiffre des Sans Travail est de 2.500; il s'élève successivement à 3.000 le 14 avril, à 5.400 le 15 courant, à 8.500 le 16, à 10.500 le 17, pour atteindre finalement l'énorme chiffre de 14.000 « chômeurs » le 18. La classe ouvrière toute entière s'ébranle et un grand nombre de patrons licencient eux-mêmes leur personnel. La liberté de travail est maintenant illusoire. Le « chômage » est général le 18 avril dans la grande industrie et les petits métiers. 10.000 grévistes le 19; un millier le 20; la grève est complètement terminée le 20. Total : plus de 57.000 journées perdues par la classe ouvrière de 11 communes de l'arrondissement de Verviers pendant le « chômage » d'avril.

A Liège, le mouvement met du temps à démarrer. « En présence de l'abominable déni de justice dont vous êtes aujourd'hui l'objet, en présence du cynisme de représentants déchus qui résistent violemment à la volonté nationale fréquemment et énergiquement exprimée, le Parti Ouvrier... laisse à la majorité révolutionnaire des Constituants la pleine et redoutable responsabilité des événements. En avant pour la Grève générale. » (Dossier *supra*, Première Partie, XXI. A. 83, Manifeste (imprimé) du Comité fédéral du Parti Ouvrier Belge. Liège, s. d.) « Nous votons la grève générale », répondent les réunions tenues dans les maisons du peuple. La Fédération liégeoise du Parti Ouvrier a fait connaître sa décision par manifestes, malheureusement

un peu tard, ce qui explique que Célestin Demblon dise le 13 avril à Liège « que le mouvement de grève ne s'est pas encore assez dessiné dans le pays de Liège ». (Dossier *supra*, Première Partie, XXI. A. 53, Lettre du commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 14 avril 1893.)

Le 14 avril, une grève éclate au Siège de Piron, Charbonnages de La Haye, à Saint-Nicolas. Sur 420 ouvriers dont se compose le trait du matin, aucun ne descend. Les ouvriers réclament le S. U. et une augmentation de salaire de 25 %. Le 15 courant, 175 sur les 420 grévistes reprennent le travail. Par contre, 160 de l'équipe de nuit ne se présentent pas. Il y a donc 405 manquants pour les charbonnages susdits. Le même jour, les 100 ouvriers qui avaient abandonné le travail la veille aux Charbonnages des Kessales, à Jemeppe, se remettent à la besogne le matin aux anciennes conditions. Au puits Bons Buveurs, à Jemeppe, 30 houilleurs refusent de descendre parce qu'on ne veut pas leur accorder l'augmentation de salaire qu'ils réclament.

A partir de cette date, les meetings se succèdent dans un grand nombre de localités industrielles de l'arrondissement de Liège. Ces manifestations ayant été interdites presque partout par les autorités locales, les projets des meneurs socialistes ne sont pas mis à exécution, sauf cependant à Grivegnée où un cortège parvient à se former.

Le 17 avril, une bande de 400 à 500 grévistes venant de Verviers se dirige sur les Charbonnages du Hasard, à Micheroux, pour empêcher les ouvriers de se rendre au travail. La gendarmerie intervient. Le même jour, 17 avril, les ouvriers en grève du Siège de Piron, à Saint-Nicolas, reprennent le travail. En retour, il y a 250 manquants au Puits de Vieille Marihaye et 160 au Siège du Many, sous Seraing, soit 410 grévistes qui retournent paisiblement chez eux sans faire connaître le motif de leur refus de travailler. Pendant ce temps, environ 400 ouvriers carriers de Sprimont se mettent en grève, demandant l'adoption par les patrons d'un règlement dressé par eux, et tendant à une augmentation de salaire. Ils ajoutent qu'ils veulent, comme leurs compagnons de travail, « fêter » en attendant la décision concernant la revision constitutionnelle qui leur donnerait le S. U. Enfin, les ouvriers mouleurs des divers établissements métallurgiques d'Herstal, au nombre de 150 environ, se mettent également en grève le 17 avril pour les mêmes motifs.

Le 18 avril, il reste relativement peu d'ouvriers en grève. On tente de faire sauter le pont d'Ougrée au moyen de la dynamite. Dégâts peu importants.

Le 19 courant, les traits sont presque au complet partout. Il y a encore 1585 grévistes, dont 90 à Jemeppe, 220 à Flémalle-Grande, 775 à Sprimont, 150 à Aywaille et 350 à Nessonvaux. En revanche, le même jour, à Herstal, les ouvriers mouleurs en sable, quelques ouvriers métallurgistes et tous ceux de la Fabrique d'armes de guerre, en tout 3.000 environ, abandonnent le travail pour manifester pendant quelques heures.

Le 20, le travail reprend partout sauf aux Charbonnages du Gosson-Lagasse où 300 ouvriers réclament une augmentation de salaire. Cette grève ne persiste pas.

La journée du 1er mai est calme. L'interdiction des manifestations limite les discussions à l'intérieur des locaux.

Le 24 mai, une nouvelle grève surgit à Verviers et dans les communes limitrophes. Le but est purement économique. Une seule catégorie de travailleurs est touchée : les tisserands. Les ouvriers des tissages à façon se plaignent du taux trop réduit de leurs salaires. 50 ouvriers cessent le travail le 24 mai à Verviers. Le mouvement s'étend à Dison et à Hodimont; le 1er juin on compte 600 grévistes.

Le 3 courant, la grève gagne Lambermont et Ensival; le total des « chômeurs » monte à 1250 pour atteindre les 1500 le 6. Durant cette période, l'attitude des grévistes est calme. Une réunion de délégués patrons et ouvriers est tenue le 2 juin à l'Hôtel de ville de Verviers et aboutit à une entente sur un barème de salaires.

L'accord n'est pas de longue durée. Un élément brouillon fait rejeter par les syndicats ouvriers les propositions acceptées par leurs propres délégués. Au lieu de faire la grève, les ouvriers veulent imposer par la force un tarif aux patrons. Le 12 juin on compte 1700 grévistes. Au cours des journées des 12, 13, 14 et 15 juin se produisent des incidents tumultueux qui réclament l'intervention de la Force publique.

Dans le même temps, des négociations particulières se renouent dans chacun des établissements et peu à peu l'entente se fait sur des bases à peu près identiques à celles du 2 juin. La grève s'éteint dès lors graduellement. Le 16 juin, on ne compte plus que 1300 grévistes, 650 le 20 courant et 525 le 25. Un incident survenu à Ensival reporte le nombre de « chômeurs » à 900 le 27 juin, ramené à 800 le 3 juillet et à 350 le 11 courant. Quelques jours encore pour la remise en place. La grève a duré six semaines.

Dans le cours du mois de septembre, à l'époque des grèves des mineurs anglais, des houilleurs du Pas-de-Calais et d'une partie des

mineurs du Hainaut, les meneurs socialistes tiennent de nombreux meetings à la fin d'exciter les ouvriers du Bassin de Seraing à cesser le travail par esprit de solidarité. Ces excitations réussissent à amener des «chômages» partiels dans quelques charbonnages du Bassin de Liège.

Le matin du 27 septembre, il y a en tout 1440 manquants dans les charbonnages de cette région.

Le 28, ce chiffre descend à 1120. 500 de ceux-ci appartiennent au siège n° 2 du Gosson à Montegnée.

Le 1er octobre, devant les ouvriers de Queue-du-Bois et de Micheroux un orateur socialiste jette un blâme aux ouvriers mineurs qui font partie des syndicats du Plateau de Herve de ne pas marcher en avant.

Le 2, il y a en plus au Gosson 250 ouvriers en grève appartenant au siège n° 1.

Le 5, 260 ouvriers des Charbonnages des Kessales, à Jemeppe, et 200 du Champ d'oiseaux, à Flémalle-Grande, refusent de descendre. Ils demandent une augmentation de salaire.

Le 6, les mineurs qui sont en grève au Champ d'oiseaux reprennent le travail, mais, par contre, le nombre de manquants s'élève à 340 aux Kessales.

Le 7, la grève s'étend à d'autres charbonnages du Bassin et le nombre d'absents atteint 1340.

Le 9, il y en a 1890.

Le 10, on constate une reprise très accentuée partout.

Le 11, il y a de nouveau grève complète aux Kessales. La cause de ce «chômage» est attribuée à la remise du livret à 8 travailleurs. Deux jours après, le 13, ces ouvriers se remettent au travail sans avoir obtenu satisfaction.

Du côté de Verviers, une petite grève locale est survenue le 12 octobre aux Charbonnages de La Minerie, à Battice. 125 ouvriers chôment six jours sans recevoir l'augmentation de salaire sollicitée.

Déjà le 20 septembre, 150 ouvriers tailleurs de pierre employés chez Van Roggen, à Sprimont, se présentent chez leur patron en revendiquant une augmentation de paiement. Cette demande n'étant pas accueillie, ils se mettent en grève. Le 22, ils reprennent le travail à la suite d'un arrangement.

Nouvelle dispute un mois après. Le 25 novembre, 250 ouvriers des Carrières de Van Roggen décident la grève, invitant leurs camarades à quitter les travaux. La gendarmerie disperse les ouvriers manifestant sur les chantiers. Le 27 courant, la grève est pour ainsi dire générale

dans la région. Le 15 décembre, les carrières sont fermées. Elles ne s'ouvriront qu'en mars 1894.

Enfin, une grève des ouvriers cordonniers des manufactures mécaniques de chaussures de Verviers et des environs éclate le 28 décembre, basée aussi sur l'insuffisance des salaires. Elle ne reçoit pas de solution avant le 8 janvier 1894.

Dans la mesure où les documents fournissent des données, le relevé des raisons et des résultats des grèves mérite attention. Tilleur, Nouveau siège du Horloz, 23 janvier : le renvoi de 40 hiercheurs pour absence non justifiée, grève qui échoue; Liège, Fabrique d'appareils d'éclairage Lechat, rue Bas-Rhieux, 58, 8 février : l'affichage d'un nouveau règlement, soumission au dit règlement; Dison, 11 établissements industriels, 12 avril : le Suffrage Universel, résultat que l'on sait; Verviers et environs, grève généralisée, 12 avril : le Suffrage Universel, résultat constaté; Jemeppe, Charbonnages des Kessales et des Bons Buveurs, et Saint-Nicolas, Charbonnages de La Haye : Siège de Piron, 14 avril : une augmentation de salaire, retour au travail aux anciennes conditions; Bassin de Seraing, grève généralisée, 15 avril : une augmentation de salaire, le Suffrage Universel, aucun résultat; Beyne-Heusay, Charbonnages de Wérister, 17 avril : le Suffrage Universel, résultat signalé; Herstal, divers établissements métallurgistes, 17 avril : la grève générale, échec; Huy, Usine Nestor Martin et Usine Laurent Tihange, 17 avril : le Suffrage Universel, résultat connu; Verviers, Fabrique Bellefontaine, rue Coronmeuse, et Société La Vesdre, 24 mai : une augmentation de salaire, résultat non notifié; Verviers et banlieue, 26 mai : une augmentation de salaire, résultats partiels; Sprimont, ouvriers carriers, 3 juillet : une discussion sur le règlement des patrons mis en vigueur depuis le 1er dito, reprise dans les mêmes conditions; Anthisnes, Carrières de pierres de Andrien et Lefebvre, 13 juillet : le prétexte que les bonnes pierres sont expédiées à Gand, où la même société possède un atelier, et qu'on laisse aux ouvriers d'Anthisnes les mauvaises à travailler, ce qui cause un préjudice aux ouvriers à la pièce, reprise sans changement; Seraing et environs, charbonnages, grève généralisée, 16 septembre : une augmentation de salaire, une remise des livrets à un certain nombre d'ouvriers, résultat ignoré; Sprimont, Carrières de Van Roggen, 22 septembre : plusieurs questions d'intérêts qui séparent patrons et ouvriers, le mode de paiement, le renvoi d'ouvriers, résultats partiels; Ans, Charbonnages du Beaujonc, Grâce-Berleur, Charbonnages du Corbeau, Herstal, Charbonnages de la Petite Bacnure, Jemeppe, Char-

bonnages des Kessales ,des Bons Buveurs et de la Concorde, Liège, Charbonnages de l'Aumônier, et Montegnée, Charbonnages du Gosson, puits n^o 1 et 2, 28 septembre : une augmentation de salaire, échec; Battice, Charbonnages de La Minerie, 12 octobre : une augmentation de salaire, reprise sans résultat.

A l'exception des cas cités, les grèves de 1893 ne troublent pas l'ordre.

- 1-3. Tilleur (Nouveau siège des charbonnages du Horloz), 23-25 janvier 1893 : 3 c. r. du 23 au 25 janvier 1893.
4. Liège (Fabrique d'appareils d'éclairage Lechat, rue Bas-Rhieux, 58), 8 février 1893 : 1 lettre du 9 février 1893.
- 5-15. Dison (11 établissements industriels), 12-19 avril 1893 : 9 lettres du 12 au 20 avril 1893 et 2 invitations s. d.
- 16-49. Verviers et environs (grève généralisée), 12-20 avril 1893 : 33 pièces du 12 au 21 avril 1893 et 1 télégramme s. d.
- 50-54. Jemeppe (Charbonnages des Kessales et des Bons Buveurs) et Saint-Nicolas (Charbonnages de La Haye : Siège de Piron), 14-18 avril 1893 : 5 pièces du 14 au 18 avril 1893.
- 55-59. Bassin de Seraing (grève généralisée), 15-20 avril 1893 : 5 c. r. du 17 au 21 avril 1893.
- 60-61. Beyne-Heusay (Charbonnages de Wérister), 17 avril 1893 : 1 lettre du 15 avril 1893 et 1 invitation s. d.
62. Engis (grève), 17 avril 1893 : 1 lettre du 17 avril 1893.
- 63-66. Herstal (divers établissements métallurgistes), 17-19 avril 1893 : 4 pièces du 17 au 19 avril 1893.
- 67-74. Huy (Usine Nestor Martin et Usine Laurent Tihange), 17-19 avril 1893 : 8 pièces du 17 au 20 avril 1893.
- 75-82. Liège et environs (grève généralisée), 18 avril-1er mai 1893 : 7 pièces du 17 avril au 1er mai 1893 et 1 lettre s. d.
- 83-84. Verviers (Fabrique Bellefontaine, rue Coronmeuse, et Société La Vesdre), 24 et 25 mai 1893 : 2 c. r. des 24 et 25 mai 1893.
- 85-123. Verviers et banlieue (grève généralisée), 26 mai-17 juillet 1893 : 39 pièces du 26 mai au 17 juillet 1893.
- 124-125. Sprimont (ouvriers carriers), 3 juillet 1893 : 2 c. r. du 4 juillet 1893.
- 126-127. Anthisnes (Carrières de pierres de Andrien et Lefebvre), 13 et 14 juillet 1893 : 2 c. r. du 16 juillet 1893.
- 128-177. Seraing et environs (charbonnages, grève généralisée), 16 septembre-12 octobre 1893 : 50 pièces du 16 septembre au 13 octobre 1893.
- 178-215. Sprimont (Carrières de Van Roggen), 20 septembre-décembre 1893 : 38 pièces du 22 novembre au 30 décembre 1893.
- 216-226. Ans (Charbonnages du Beaujonc), Grâce-Berleur (Charbonnages du Corbeau), Herstal (Charbonnages de la Petite Bacnure), Jemeppe (Charbonnages des Kessales, des Bons Buveurs et de la Concorde),

- Liège (Charbonnages de l'Aumônier) et Montegnée (Charbonnages du Gosson, puits n^o 1 et 2), 28 septembre-10 octobre 1893 : 10 pièces du 28 septembre au 10 octobre 1893 et 1 télégramme s. d.
- 227-229. Battice (Charbonnages de La Minerie), 12-22 octobre 1893 : 3 pièces du 12 au 23 octobre 1893.
- 230-350. Province de Liège (statistique annuelle des grèves), 1893 : 117 lettres du 9 décembre 1893 au 3 février 1894 et 4 missives s. d.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(5 pièces)

- 1-3. Seraing (attentat à la dynamite et découverte de dynamite), 9 janvier;
20 et 21 mars 1893 : 3 c. r. du 10 janvier et du 21 mars 1893.
4. Beyne-Heusay (vol de dynamite), 12 avril 1893 : 1 c. r. du 14 avril 1893.
5. Ougrée (attentat à la dynamite), 18 avril 1893 : 1 c. r. du 19 avril 1893.

CARTON XXII

1894

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(36 pièces)

« Quelque chemin que nous empruntons, nous aboutirons au résultat que nous nous sommes assigné. Cet objectif fût-il lointain, il convient de nous organiser et de vouloir vaincre. » Après la réussite mitigée d'avril 1893, les socialistes tiennent ce langage. On aurait peut-être obtenu davantage, si l'ordre de reprise du travail n'avait pas été donné si tôt. Le Parti Ouvrier l'a voulu. Soit. Maintenant, regroupons-nous et demain, nous l'emporterons. Nouvel effort d'organisation.

Plusieurs congrès sont convoqués dans le pays. Celui de Pâques, réuni à Quaregnon, se termine sur une déclaration de principes et sur un programme dit de Quaregnon. Déclaration de principes qui allie le marxisme et le socialisme français; elle restera la Charte du Parti.

Programme de Quaregnon valable jusqu'en 1914. A Quaregnon sont définies des règles de conduite que nous retrouvons dans les délibérations des meetings : le Suffrage Universel à 21 ans pour l'un et l'autre sexe; la Représentation Proportionnelle; la suppression du Sénat; l'autonomie communale; l'instruction primaire, laïque et obligatoire aux frais de l'Etat; l'instruction moyenne et supérieure gratuite et laïque aux frais de l'Etat; la séparation des églises et de l'Etat; l'élection des magistrats; la suppression des armées; la nation armée; la reconnaissance légale des syndicats professionnels; la réglementation du travail.

La manifestation du 1er mai pour les huit heures de travail est interdite presque partout. Un des rares bourgmestres à recevoir des félicitations pour son autorisation est celui de Grivegnée. Dans toutes les localités industrielles des meetings sont organisés par la section locale. Quelques centaines de personnes, d'ouvriers s'entassent dans des salles ou s'agglutinent dans des cours.

Les premières élections suivant le mode de scrutin plural ont lieu le 14 octobre. Résultats : 28 députés socialistes à la Chambre, 2 sénateurs.

Les élections provinciales voient une coalition radicale et socialiste obtenir la majorité au Conseil provincial.

Le Suffrage Universel, la grève générale, le souci de l'organisation préoccupent toujours les dirigeants. Mais la priorité est donnée à la journée de huit heures. Dans la table des matières qui suit un nouveau clivage s'effectue, une nouvelle ligne se dessine. Verviers, 2 janvier : la critique du clergé et du bourgmestre de Verviers; Liège, 8 janvier : l'armée, le collectivisme communiste; Aywaille, 15 janvier : le maintien de la grève; Aywaille, 4 février : la critique de la nouvelle loi électorale, l'opposition au système de recrutement dans l'armée, l'abolition du remplacement; Jemeppe, 19 avril : la journée de huit heures; Liège, 19 avril : la réglementation du travail; Seraing, 19 avril : la journée de huit heures; Grivegnée, 23 avril : la journée de huit heures; Liège, 24 avril : les huit heures de travail; Verviers, 28 avril : la journée de huit heures; Soumagne, 29 avril : la question des huit heures de travail; Jemeppe, 30 avril : la propagande des soldats pour la grève militaire et la désertion; Grivegnée, 1er mai : la journée de huit heures; Herstal, 1er mai : la journée de huit heures; Huy, 1er mai : la journée de huit heures; Liège, 1er mai : la journée de huit heures; Verviers, 1er mai : la journée de huit heures; Verviers, 21 juillet : la journée de huit heures, le minimum de salaire, l'instruction gratuite et obligatoire; Theux, 29 juillet : le Parti Socialiste foncièrement républicain, la suppression de la royauté, une réorganisation des administrations publiques, la magistrature élue par le Suffrage Universel; Aywaille, 12 août : la comparaison de la situation actuelle d'Aywaille au Champ-de-Mars de Paris en 1791 où des milliers de personnes furent massacrées par la police et la gendarmerie, la maison du roi deviendra la maison du peuple belge; Cornesse, 12 août : la critique du nouveau mode électoral, l'abolition du droit de propriété, la nation armée; Liège, 16 décembre : le vote pur et simple à 21 ans avec 6 mois de résidence, l'amnistie pour les ouvriers condamnés pour faits de grèves, l'ouverture de la campagne de propagande pour l'élection du 23.

Des explosions, des actes de violence çà et là. La police et la gendarmerie sont attentives aux moindres incidents.

1. Verviers (manifestation et meeting socialistes), 2 janvier 1894 : 1 c. r. du 3 janvier 1894.
2. Liège (meeting socialiste), 8 janvier 1894 : 1 c. r. du 8 janvier 1894.
- 3-4. Aywaille (meetings socialistes), 15 janvier; 4 février 1894 : 2 c. r. du 16 janvier et du 5 février 1894.
5. Jemeppe (meeting socialiste), 19 avril 1894 : 1 c. r. du 19 avril 1894.

- 6-7. Liège (meeting socialiste), 19 avril 1894 : 2 pièces du 20 avril 1894.
8. Seraing (meeting socialiste), 19 avril 1894 : 1 c. r. du 19 avril 1894.
9. Grivegnée (meeting socialiste-catholique), 23 avril 1894 : 1 c. r. du 23 avril 1894.
10. Liège (meeting socialiste-catholique), 24 avril 1894 : 1 c. r. du 25 avril 1894.
11. Verviers (meeting socialiste), 28 avril 1894 : 1 c. r. du 28 avril 1894.
12. Soumagne (meetings socialistes), 29 avril 1894 : 1 c. r. du 30 avril 1894.
- 13-14. Jemeppe (meeting socialiste), 30 avril 1894 : 2 c. r. du 30 avril et du 1er mai 1894.
15. Grivegnée (manifestation, concert et meetings socialistes), 1er mai 1894 : 1 c. r. du 1er mai 1894.
16. Herstal (manifestation socialiste), 1er mai 1894 : 1 lettre du 1er mai 1894.
17. Huy (meeting socialiste), 1er mai 1894 : 1 c. r. du 1er mai 1894.
- 18-25. Liège (manifestations et meetings socialistes), 1er mai 1894 : 7 pièces du 24 avril au 4 mai 1894 et 1 invitation s. d.
- 26-27. Verviers (manifestation et meetings socialistes), 1er mai; 21 juillet 1894 : 2 c. r. du 1er mai et du 21 juillet 1894.
28. Cornesse (meeting anarchiste-socialiste), 22 juillet 1894 : 1 c. r. du 23 juillet 1894.
29. Theux (meeting socialiste), 29 juillet 1894 : 1 c. r. du 31 juillet 1894.
30. Aywaille (manifestation et meeting socialistes), 12 août 1894 : 1 c. r. du 13 août 1894.
31. Cornesse (meeting socialiste), 12 août 1894 : 1 c. r. du 13 août 1894.
32. Sprimont (manifestation socialiste), 12 août 1894 : 1 c. r. du 13 août 1894.
- 33-34. Grivegnée, Liège, Seraing et Vottem (manifestations et meetings socialistes), 16 décembre 1894 : 2 pièces des 16 et 17 décembre 1894.
- 35-36. Jemeppe (manifestation socialiste), 16 décembre 1894 : 1 lettre du 15 décembre 1894 et 1 annonce s. d.

DOSSIER B : GREVES (99 pièces)

L'idéal des ouvriers, si l'on en juge par les grèves de 1894, s'est amenuisé, le Suffrage Universel reste un symbole, mais passent en premier lieu les revendications concrètes, immédiates. A remarquer aussi qu'il y a moins de cohésion, moins d'unité. Les ouvriers ne synchronisent plus leurs actions, ne s'efforcent plus de les faire coïncider. On comprend, dans l'isolement, qu'il y ait moins d'empressement, moins de zèle, moins de détermination.

Les carriers de Sprimont mettent fureur et opiniâtreté dans la lutte, s'acharnant toujours davantage. Le Gouvernement dépêche des émissaires. Finalement le Conseil de l'industrie et du travail emploie sa médiation pour accorder la querelle. La reprise du travail a lieu le 20 mars seulement.

Exception faite de la grève de Sprimont, les autres grèves qui s'étaient sur l'année 1894 sont négligeables, secondaires, de peu d'importance.

On peut juger des grèves sur la toile de fond des manifestations présentée plus haut. Vyle-et-Tharoul, Carrières de Kerkhove et Compagnie, 19 janvier : une augmentation de salaire, satisfaction donnée; Sprimont, ouvriers carriers, janvier : une augmentation de salaire, reprise aux conditions adoptées par le Conseil de l'industrie et du travail; Herstal, ouvriers de Hubert Dheur, fabricant de boulons, Houillère de l'Espérance, et Liège, Charbonnages de Bonne Espérance et Batterie, 2 avril : une diminution d'heures de travail et le maintien du salaire, le refus d'accepter le nouveau règlement élaboré par la direction, échec de chaque côté; Dison, Tisseranderie mécanique de Simonis, ouvriers rattachés de la Filature Lincé, 27 février : une augmentation de salaire, refus; Rahier, ouvriers mineurs de la Compagnie des mines métalliques de la Lienne, 17 mars : instauration d'une diminution de salaire, échec; Marchin, Modave, Vierset-Barse et Vyle-et-Tharoul, carrières, 17 avril : une réduction d'heures de travail, satisfaction; Flémalle, Herstal, Jupille, Liège et Seraing, 1er mai : à l'occasion de la fête; Les Avins, ouvriers carriers, 8 juin : motif ignoré, reprise aux anciennes conditions; Herstal, Charbonnages de la Petite Bacnure, 16 juin : une diminution de salaire, transaction; Awirs, Charbonnages du Bon Espoir et Société de la Nouvelle Montagne, 3 octobre : une diminution de salaire, suite non indiquée; Dison, tisserands du Tissage mécanique de Bragard-Baudon, 7 décem-

bre : refus d'une augmentation de salaire à un tisserand, différend tranché à certaines conditions; Seraing, Société de Marihaye : Houillère du Many, 15 décembre : sans motif donné, reprise sans changement. Grèves relativement calmes.

1. Vyle-et-Tharoul (Carrières de Kerkhove et Compagnie), 19-31 janvier 1894 : 1 c. r. du 2 février 1894.
- 2-38. Sprimont (ouvriers carriers), janvier-19 mars 1894 : 37 pièces du 24 janvier au 20 mars 1894.
- 39-67. Herstal (ouvriers de Hubert Dheur, fabricant de boulons; Houillère de l'Espérance), 26 février-8 avril 1894, et Liège (Charbonnages de Bonne Espérance et Batterie), 2-8 avril 1894 : 29 pièces du 27 février au 9 avril 1894.
- 68-70. Dison (Tisseranderie mécanique de Simonis; ouvriers rattleurs de la Filature Lincé), 27 février-4 mars 1894 : 3 lettres du 27 février au 5 mars 1894.
71. Rahier (ouvriers mineurs de la Compagnie des mines métalliques de la Lienne), 17 mars 1894 : 1 c. r. du 18 mars 1894.
- 72-75. Marchin, Modave, Vierset-Barse et Vyle-et-Tharoul (carrières), 17-28 avril 1894 : 4 pièces du 18 au 29 avril 1894.
- 76-77. Flémalle, Herstal, Jupille, Liège et Seraing (grèves), 1er mai 1894 : 2 pièces du 1er mai 1894.
78. Les Avins (ouvriers carriers), 8-22 juin 1894 : 1 c. r. du 24 juin 1894.
- 79-84. Herstal (Charbonnages de la Petite Bacnure), 16-19 juin 1894 : 6 pièces du 16 au 20 juin 1894.
85. Vierset-Barse (grèves), 16 juillet 1894 : 1 télégramme du 18 juillet 1894.
- 86-87. Awirs (Charbonnages du Bon Espoir et Société de la Nouvelle Montagne), 3-8 octobre 1894 : 2 c. r. des 4 et 10 octobre 1894.
- 88-91. Dison (tisserands du Tissage mécanique de Bragard-Baudon), 7-11 décembre 1894 : 4 lettres des 7 et 12 décembre 1894.
- 92-95. Seraing (Société de Marihaye : Houillère du Many), 15-18 décembre 1894 : 4 c. r. du 15 au 19 décembre 1894.
- 96-97. Liège (Établissement Pieper), 18 décembre 1894-8 janvier 1895 : 2 lettres du 22 décembre 1894 et du 9 janvier 1895.
98. Saint-Nicolas (grève), 22 décembre 1894 : 1 lettre du 22 décembre 1894.
99. Province de Liège (statistique annuelle des grèves), 1894 : 1 lettre du 24 janvier 1895.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(84 pièces)

1-84. Province de Liège (attentats à la dynamite, homicides, incendies, meurtres, suicides et vols), 1894 : 83 pièces du 12 janvier au 28 décembre 1894 et 1 c. r. s. d.

CARTON XXIII

1895

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(52 pièces)

Les socialistes sont au Parlement, les débats parlementaires passionnent l'opinion. A chaque discussion, à chaque vote, les socialistes se concertent, se mettent d'accord sur une attitude rigoureuse commune. Qu'il s'agisse de loi électorale communale, de l'annexion du Congo, d'un projet de loi scolaire, les orateurs des meetings prennent position, les figures de proue définissent des lignes générales.

Les manifestations les plus spectaculaires sont toujours celles du 1er mai. Journée de fête et non de combat, disent les socialistes dans les meetings comme à la Chambre. Malgré l'interdiction de toutes manifestations dans les rues, des cortèges se forment dans quelques communes, notamment à Herstal, à Huy, à Liège où défilent quatre ou cinq cents personnes, à Seraing où se promènent également quelques centaines d'hommes et où 4.500 mineurs manquent sur 7.500. Partout, des meetings sont donnés dans les lieux habituels.

Sans négliger les vieux slogans : l'organisation ouvrière, le Suffrage Universel, la grève générale, la journée de huit heures, tous ceux qui prennent la parole dans les manifestations traitent de questions politiques. Verviers, 21 janvier : la suppression complète de l'armée, la suppression des frontières; Verviers, 25 janvier : la protestation contre l'annexion du Congo; Dison, 3 février : la reprise du Congo désastreuse; Dison, 10 février : la question de mutualité; Verviers, 10 février : la loi électorale communale, la reprise du Congo par l'Etat; Verviers, 18 mars : la loi électorale communale; Limbourg, 24 mars : le programme collectiviste; Verviers, 25 mars : la protestation contre la loi électorale communale; Verviers, 26 mars : la loi électorale communale, la reprise du Congo; Verviers, 3 avril : la critique du projet de loi communale, la grève générale; Pepinster, 14 avril : avec la trouée faite dans les Flandres par l'abbé Daems, les socialistes auront le pouvoir, l'augmentation des salaires; Verviers, 16 avril : l'engagement des grévistes à persister dans leurs revendications; Pepinster, 22 avril : la continuation de la grève des ouvriers rattachés qui sévit en ce moment à Verviers et dans les environs, le vote de la continuation de cette grève; Pepinster, 23 avril : la continuation de la

grève actuelle; Aywaille, 28 avril : la journée des trois huit; Seraing, 29 avril : la journée de huit heures; Herstal, Huy, Liège et Seraing, 1er mai : la journée de huit heures; Seilles, 12 mai : la critique du système de remplacement militaire, la question de l'annexion du Congo; Liège, 8 juillet : le projet de loi scolaire; Liège, 17 juillet : le projet de loi scolaire; Liège, 22 juillet : la protestation contre la loi scolaire; Liège, 1er septembre : la loi électorale communale, les élections communales prochaines; Couthuin, 15 septembre : les prochaines élections communales; Liège, 15 septembre : l'alliance des socialistes faite aux élections législatives avec les progressistes, l'annexion du Congo, la loi sur l'impôt de la farine et du bétail qualifiée de loi de famine, la loi scolaire, la loi électorale communale; Liège, 29 septembre : l'impôt du sang, la guerre au militarisme; Herstal, 30 septembre : la suppression de l'armée, la nation armée.

L'ordre n'est pas troublé.

- 1-2. Verviers (manifestation et meetings socialistes), 21 et 25 janvier 1895 : 2 c. r. des 21 et 25 janvier 1895.
- 3-4. Dison (meetings socialistes), 3 et 10 février 1895 : 2 c. r. des 4 et 11 février 1895.
- 5-6. Verviers (manifestation et meetings socialistes-anarchistes), 10 février; 18 mars 1895 : 2 c. r. du 10 février et du 18 mars 1895.
7. Limbourg (manifestation et meeting socialistes), 24 mars 1895 : 1 c. r. du 24 mars 1895.
- 8-10. Verviers (meetings socialistes), 25 et 26 mars; 3 avril 1895 : 3 c. r. du 25 mars au 3 avril 1895.
11. Pepinster (meeting socialiste), 14 avril 1895 : 1 c. r. du 15 avril 1895.
12. Verviers (meeting socialiste), 16 avril 1895 : 1 c. r. du 16 avril 1895.
- 13-14. Pepinster (meetings socialistes), 22 et 23 avril 1895 : 2 c. r. des 23 et 24 avril 1895.
15. Aywaille (meeting socialiste), 28 avril 1895 : 1 c. r. du 29 avril 1895.
16. Seraing (meeting socialiste), 29 avril 1895 : 1 c. r. du 29 avril 1895.
17. Beyne-Heusay (meetings socialistes), 30 avril 1895 : 1 c. r. du 1er mai 1895.
- 18-34. Herstal, Huy, Liège et Seraing (manifestations), 1er mai 1895 : 16 pièces du 24 avril au 4 mai 1895 et 1 invitation s. d.
35. Seilles (meeting socialiste), 12 mai 1895 : 1 c. r. du 13 mai 1895.
- 36-39. Liège (manifestation et meetings socialistes), 8, 17 et 22 juillet; 1er septembre 1895 : 4 pièces du 9 juillet au 2 septembre 1895.
- 40-42. Villers-le-Bouillet (meeting socialiste), 8 septembre 1895 : 3 pièces des 9 et 11 septembre 1895.
- 43-44. Couthuin (manifestation et meeting socialistes), 15 septembre 1895 : 2 pièces des 14 et 16 septembre 1895.

- 45-46. Liège (meeting socialiste), 15 septembre 1895 : 2 pièces des 15 et 16 septembre 1895.
- 47-48. Slins (manifestations et meetings socialistes), 15 septembre 1895 : 2 lettres des 11 et 13 septembre 1895.
49. Vaux-et-Borset (meeting socialiste), 15 septembre 1895 : 1 c. r. du 15 septembre 1895.
50. Liège (meeting socialiste), 29 septembre 1895 : 1 c. r. du 30 septembre 1895.
- 51-52. Herstal (meeting socialiste), 30 septembre 1895 : 2 pièces du 1er octobre 1895.

DOSSIER B : GREVES (110 pièces)

Tout se passe, en 1895, comme si les ouvriers n'avaient en vue que l'amélioration de leur sort d'une manière directe. Une augmentation de salaire; un nombre d'heures de travail raisonnable; une assurance de conserver son emploi. A croire, par moments, que leurs prétentions et revendications ne sont liées à aucun mouvement d'ensemble.

Voyez ce qui se passe à Verviers et environs, du mois de mars au mois de juin 1895. Le 18 mars, 300 tisserands de la maison Ivan Simonis de Verviers se mettent en grève. Le prétexte de cette grève est l'introduction du système de tissage à deux métiers qui fonctionne depuis un certain temps déjà dans d'autres établissements de la ville, ainsi qu'en France et en Angleterre. Des pourparlers ont lieu entre les patrons et les ouvriers. Après cinq jours, le 23 courant, M. Simonis prend la décision de cesser le travail dans les autres ateliers de ses établissements. Conséquence : 1300 ouvriers sont sans travail. La solidarité ne se fait pas attendre. Les tisserands de toutes les fabriques de la région débrayent, 26 mars, 2.025 grévistes, 27 mars, 2.109 grévistes. Le 28 mars, tous les ouvriers rentrent chez Simonis à la suite d'un accord. Le nombre de « chômeurs » se réduit à 559. Le 29 courant, tous sont au travail. Simple trêve, car le 6 avril, une grève d'envergure s'étend à la plupart des fabriques de filature. Motif avancé : augmentation de salaire. 6 avril : 295 grévistes, 8 avril : 725 grévistes, 9 avril : 1217 grévistes, 10 avril : 1461 grévistes, le nombre va augmentant pour atteindre 2.500 grévistes.

Diverses tentatives de conciliation se produisent, mais toutes échouent. La section du Conseil de l'industrie et du travail soumet une proposition au syndicat des filateurs ainsi qu'à celui des ouvriers. Le 4 mai, cette proposition est livrée à la décision d'un poll qui en amène le rejet par 530 voix contre 170. Devant le refus des ouvriers, les syndicats des filateurs et des fabricants prennent la décision de fermer immédiatement tous les établissements syndiqués. Branle-bas. Le bourgmestre de Verviers intervient. En fin de compte les ouvriers décident de reprendre leur travail aux anciennes conditions avec la promesse que leurs réclamations seront examinées et qu'il sera statué dans la quinzaine. Reprise qui va s'accroissant pour être complète le 13 mai.

Pour une augmentation de salaire 1356 ouvriers des différentes

parties de l'industrie lainière déclarent encore une grève le 10 juin. Une grève de trois jours sans résultat.

Un peu partout, on peut le voir par le dossier qui suit, des grèves sont déclenchées, elles sont brèves, si l'on voit qu'on n'obtiendra pas satisfaction, on reprend le travail.

Herstal, Charbonnages de la Petite Bacnure, 27 février : une augmentation de salaire, on ne possède pas le résultat; Cornesse, Dison, Ensival, Hodimont, Nessonvaux, Pepinster, Theux, Verviers et environs, grève généralisée, 18 mars : l'introduction du système de tissage à deux métiers, reprise avec promesse que les réclamations seront examinées et qu'il sera statué dans la quinzaine, une augmentation de salaire, la loi sur le travail des enfants dans les manufactures, l'introduction dans les ateliers de chaînes à tisser de la Fabrique Simonis de Verviers, plusieurs transactions; Flémalle-Grande, Société des Kessales : les 2 sièges : Puits des Artistes et du Xhorré, 7 mai : une amende imposée à un ouvrier qui était entré dans un cuffat déjà complet, essai vain; Liège, ouvriers de la Fabrique d'armes Pieper et des ateliers du *Journal de Liège*, août : une diminution de salaire, résultat non donné; Herstal, Charbonnages de Belle Vue et Bien Venue, 22 octobre : une augmentation de salaire, sans utilité; Dison, tisserands de l'Etablissement Herck, octobre : une augmentation de salaire, fin inconnue; Liège, Charbonnages de Bonne Fin : Siège de Sainte-Marguerite; ouvriers chaudronniers des Ateliers Alphonse Witmeur, rue Jonruelle, 76, 19 novembre : une augmentation de salaire, vainement; Dison, ouvriers tisserands de l'Etablissement Jean Moumal, fabricant d'étoffes, et de l'Etablissement Henri Dolne, décembre : exigence d'un salaire déterminé, demande non avenue; Herstal, Usine Levêque et Compagnie, constructeur mécanicien, rue Hayeneux, 3 décembre : demande de la révocation d'un employé pointeur dont un des ouvriers aurait eu à se plaindre, déclaration du directeur qu'il examinera la réclamation et l'employé sera déplacé, mais après la reprise totale du travail.

Le calme ne cesse de régner.

- 1-4. Herstal (Charbonnages de la Petite Bacnure), 27 février-mars 1895 : 4 lettres du 27 février au 4 mars 1895.
- 5-6. Liège (Charbonnages du Baneux et de l'Aumônier; Houillère de Sainte-Marguerite), mars 1895 : 2 lettres des 9 et 16 mars 1895.
- 7-68. Cornesse, Dison, Ensival, Hodimont, Nessonvaux, Pepinster, Theux,

- Verviers et environs (grève généralisée dans tous les secteurs), 18 mars-16 juin 1895 : 62 pièces du 23 mars au 17 juin 1895.
- 69-71. Jupille (Usines Lochet-Habran et Lochet-Dethier, fabricants de canons de fusils), mars 1895 : 3 lettres du 18 au 23 mars 1895.
72. Glain (Charbonnages de Patience et Beaujonc), mars 1895 : 1 lettre du 19 mars 1895.
- 73-74. Flémalle-Grande (Société des Kessales : les 2 sièges : Puits des Artistes et du Xhorré), 7-9 mai 1895 : 2 lettres des 9 et 10 mai 1895.
- 75-76. Liège (ouvriers de la Fabrique d'armes Pieper et des ateliers du *Journal de Liège*), août et octobre 1895 : 2 lettres du 3 août et du 19 octobre 1895.
- 77-90. Herstal (Charbonnages de Belle Vue et Bien Venue), 22 octobre-6 novembre 1895 : 14 lettres du 22 octobre au 7 novembre 1895.
- 91-92. Dison (tisserands de l'Établissement Herck), octobre 1895 : 2 lettres des 26 et 28 octobre 1895.
- 93-100. Liège (Charbonnages de Bonne Fin : Siège de Sainte-Marguerite; ouvriers chaudronniers des Ateliers Alphonse Witmeur, rue Jonruelle, 76), 19 novembre-décembre 1895 : 8 lettres du 20 novembre au 5 décembre 1895.
- 101-102. Dison (ouvriers tisserands de l'Établissement Jean Moumal, fabricant d'étoffes, et de l'Établissement Henri Dolne), décembre 1895 : 2 lettres des 2 et 3 décembre 1895.
- 103-110. Herstal (Usine Levêque et Compagnie, constructeur mécanicien, rue Hayeneux), 3-8 décembre 1895 : 8 pièces du 3 au 9 décembre 1895.

DOSSIER C : AFFAIRES DIVERSES
(148 pièces)

1-148. Province de Liège (attentats à la dynamite, homicides, incendies, meurtres, suicides et vols), janvier-décembre 1895 : 148 pièces du 2 janvier au 27 décembre 1895.

CARTON XXIV

1896

DOSSIER A : MANIFESTATIONS

(89 pièces)

Les socialistes combattent avec une extrême énergie l'organisation militaire. Ayant compris l'importance du rôle de l'armée lors des manifestations et des grèves, ils tâchent en même temps de se concilier des sympathies dans l'armée. Le 26 janvier 1896, à Verviers, un orateur socialiste combat les armées permanentes. « Quand on vous appellera au massacre, dit-il, vous répondrez : « Nous sommes les «soldats du droit et de la justice». Il recommande aux conscrits de la ville qui seront prochainement appelés sous les armes de faire de la propagande auprès de leurs compagnons des campagnes. » (Dossier *infra*, Première Partie, XXIV. A. 2, C. r. du 26 janvier 1896.)

Il est devenu coutumier de célébrer en grande pompe la fête du 1er mai. Fête chômée, la fête du travail doit être la plus brillante des fêtes. Certaines administrations socialistes organisent elles-mêmes de grandioses manifestations. D'autres administrations les interdisent. Souvent on manifeste comme s'il n'y avait pas d'arrêté d'interdiction. Les forces de l'ordre s'épuisent. Tant qu'il n'y a pas de scènes de violence, mieux vaut, au fond, tolérer l'inévitable.

L'habitude s'est prise à Seraing plus qu'ailleurs. Un cortège de 1000 manifestants en grande partie composé de jeunes ouvriers mineurs, de femmes et d'enfants parcourt les rues de la ville. Drapeau rouge en tête. Ce jour-là environ 4.000 mineurs chôment dans la même ville. A Liège, la Fédération liégeoise du Parti Ouvrier n'essaie pas de former le cortège annoncé. Il est préférable, apparaît-il sans doute, de réunir les 400 à 500 manifestants à La Comète, rue Vivegnis, et de les haranguer. « La manifestation, est-il proclamé, a surtout pour but l'obtention des huit heures de travail. Cette réforme doit nous être accordée et si nous ne l'obtenons pas par nos revendications pacifiques, il faudra bien aviser à d'autres mesures qui seront discutées par le prochain congrès socialiste qui aura lieu à Londres. Il nous est libre de croiser les bras et de dire qu'il ne nous plaît plus de travailler et si la grève générale internationale est décrétée, la question sera résolue. » (Dossier *infra*, Première Partie, XXIV. A. 24, Lettre du

commissaire en chef de police de Liège au gouverneur de la province de Liège. Liège, 2 mai 1896.)

Le programme du Parti Ouvrier reste à la base des manifestations. Deux ou trois sujets émergent. Theux, 12 janvier : la critique de l'organisation actuelle de l'armée; Verviers, 26 janvier : la suppression des armées permanentes; Verviers, 27 janvier : la protestation contre la conscription et les armées permanentes; Ans, Beyne-Heusay, Chênée, Dison, Ensival, Flémalle-Grande, Grivegnée, Herstal, Hodimont, Huy, Jemeppe, Liège, Louveigné, Marchin, Montegnée, Olne, Ougrée, Saint-Nicolas, Seilles, Seraing, Soheit-Tinlot, Spa, Terwagne, Theux, Tilff, Tilleur, Verviers, Vivegnis, Waremme et diverses communes de la province, 1er mai : la journée de huit heures; Bruxelles, 8 novembre : l'organisation d'une caisse de retraite pour les vieux ouvriers.

Aucun désordre.

1. Theux (meeting socialiste), 12 janvier 1896 : 1 c. r. du 13 janvier 1896.
- 2-3. Verviers (manifestation et meetings socialistes), 26 et 27 janvier 1896 : 2 c. r. des 26 et 27 janvier 1896.
4. Montegnée (manifestations), mars 1896 : 1 arrêté du 21 mars 1896.
- 5-86. Ans, Beyne-Heusay, Chênée, Dison, Ensival, Flémalle-Grande, Grivegnée, Herstal, Hodimont, Huy, Jemeppe, Liège, Louveigné, Marchin, Montegnée, Olne, Ougrée, Saint-Nicolas, Seilles, Seraing, Soheit-Tinlot, Spa, Terwagne, Theux, Tilff, Tilleur, Verviers, Vivegnis, Waremme et diverses communes de la province (manifestations), 1er mai 1896 : 78 pièces du 13 avril au 2 mai 1896 et 4 documents s. d.
- 87-88. Arrondissement de Huy (manifestations), 3 mai 1896 : 2 lettres du 24 avril 1896.
89. Bruxelles (manifestations), 8 novembre 1896 : 1 numéro de journal du 2 novembre 1896.

DOSSIER B : AFFAIRES DIVERSES
(11 pièces)

1-11. Province de Liège (accidents divers, attentats à la dynamite, homicides, incendies, meurtres, suicides et vols), janvier 1896 : 11 pièces du 6 au 31 janvier 1896.

CARTON XXV

1898

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS

(15 pièces)

Rien de particulièrement mémorable en 1898, si ce n'est les élections législatives de mai qui se passent dans une atmosphère de fièvre. Les résultats attestent les progrès considérables du Parti Socialiste dans la lutte pour la réduction des heures de travail.

Les manifestations du 1er mai se déroulent dans le calme dans les localités où elles avaient été interdites comme dans celles où elles ne l'avaient point été. A La Populaire, à Liège, un meeting électoral est tenu sous l'enseigne : le collectivisme et la journée de huit heures. Il est temps, disent les meneurs, que la classe ouvrière se remue. « Ils engagent les ouvriers à la solidarité, à marcher sous les plis du drapeau rouge avec union et fierté pour arriver un jour à l'émancipation de la classe des exploités. » (Dossier *infra*, Première Partie, XXV. U. 7, Lettre du brigadier de gendarmerie Lorent au capitaine commandant de la compagnie de gendarmerie, Liège, 2 mai 1898.)

- 1-12. Liège (manifestations), 1er mai 1898 : 12 pièces du 26 avril au 3 mai 1898.
13. Province de Liège (manifestations), 1er mai 1898 : 1 lettre du 2 mai 1898.
14. Saint-Nicolas (manifestations), 1er mai 1898 : 1 lettre du 29 avril 1898.
15. Soumagne (manifestations), 1er mai 1898 : 1 arrêté du 30 avril 1898.

SECONDE PARTIE

CARTON I

1899

DOSSIER UNIQUE COTE 125/59 : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (399 pièces)

Après les élections de 1898 qui confirment le triomphe socialiste de 1894, la rentrée parlementaire de 1899 annonce des projets de réforme électorale. Des ministres préconisent un système qui l'Uninominal, qui la Représentation Proportionnelle (R. P.). Le Parti Ouvrier se déclare favorable à la R. P., à la condition qu'elle soit subordonnée à l'adoption préalable du S. U. Pendant plusieurs mois, les discussions se poursuivent dans les cercles politiques.

Dans la province de Liège, au cours des manifestations sont exposés les points de vue sur les réformes électorales. Au regard des orateurs socialistes, tout mode de scrutin est bon, du moment qu'il sert la cause des ouvriers.

En même temps, les meetinguistes liégeois se préoccupent « de la situation des industries belges et du pauvre sort des travailleurs ». La consigne : des grèves; la création de syndicats, l'institution de Conseils d'arbitrage et de conciliation dans chaque établissement.

Ainsi des grèves se répandent qui ont pour principal théâtre les charbonnages du Bassin de Seraing. De village en village, on se donne le mot d'ordre : « Il faut une augmentation de salaire ». Souvent, après quelques jours de « chômage », la reprise s'effectue aux anciennes conditions.

Attitude générale : calme et sang froid.

1. Seraing, Flémalle-Grande, Jemeppe, Ougrée, Grâce-Berleur, Liège, Beyne-Heusay, Queue-du-Bois, Chênée, Fléron, Romsée, Retinne, Wandre, Ans, Montegnée, Tilleur, Mons, Micheroux, Battice, Aywaille, Soumagne, Saint-Nicolas, Xhendelesse, Herve, Vivegnis, Herstal, Glain, Grivegnée, Vottem, Vaux-sous-Chèvremont, Comblain-au-Pont, Dison, Huy, Poulseur et Hollogne-aux-Pierres, 8 avril-22 mai 1899 : 380 pièces numérotées de 1 à 380; les pièces 45, 46, 276, 277, 358 et 379 manquent; les pièces 45 et 46 ont été radiées dans l'inventaire sommaire joint au dossier. À signaler que les 7 premières pièces numérotées de 1 à 7 datent de janvier 1898 et que la 8e pièce porte la date du 3 octobre 1898.
2. Fléron, Jemeppe, Saint-Nicolas, Bassins de Liège et de Seraing, 20 avril-2 mai 1899 : 19 pièces non numérotées.

CARTON II ET III

1900-1901

DOSSIER UNIQUE COTE 2627 : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (639 pièces)

En mai 1900, les premières élections faites sur la base de la Représentation Proportionnelle donnent aux socialistes 467.000 voix, soit 167.000 de plus qu'en 1894, et trente et un mandats. L'enchantement ne fait que renouveler l'ardeur de la lutte. Aussitôt après, les militants socialistes, révoltés par l'inégalité politique du vote plural, reprennent une campagne de propagande pour le S. U. Un XVI^e congrès annuel, tenu à Liège les 7 et 8 avril 1901, affirme la volonté persévérante du Parti Ouvrier de conquérir le S. U. pur et simple à tous les degrés. Moyens d'actions : la propagande sans interruption; la grève générale; l'agitation dans la rue.

Considérant l'ensemble du dossier qui suit, et tâchant de déceler l'idée première de chaque manifestation, nous constatons que peu de meetings ont pour objet principal la revision de la Constitution dans le sens du S. U. Nous sommes étonné du nombre considérable de discours sur la grève générale, la révolte et la révolution.

Toute cette action désormais engendre un train de grèves surtout dans les charbonnages. Le point de départ est une revendication de salaire, la journée de huit heures ou un motif quelconque de circonstances. A la fin : satisfaction, échec ou compromis.

Conclusion générale des rapports de gendarmerie : l'ordre règne.

1. Vaux-sous-Chèvremont, Liège, Romsée, Micheroux, Herstal, Fléron, Milmort et Beyne-Heusay, 3 janvier-10 septembre 1900 : 51 pièces numérotées de 1 à 51.
2. Verviers et Lambermont, 4 janvier-22 avril 1900; 12-23 mars 1901 : 8 pièces numérotées de 1 à 8.
3. Seraing et Flémalle-Grande, 15 mars-21 mai 1900; 29 juin-22 septembre 1901 : 35 pièces numérotées de 1 à 35; les pièces cotées de 20 à 35 manquent.
4. Vyle-et-Tharoul et Les Avins, 16 mars-8 avril 1900 : 13 pièces numérotées de 1 à 13.
5. Seilles (Sclaigneaux), 24 mars-8 avril 1900 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.
6. Anthisnes, avril et novembre 1900 : 5 pièces numérotées de 1 à 5.

7. Flémalle-Grande et Jemeppe, 12 avril 1900 : 1 pièce numérotée 1.
8. Flémalle-Haute, 23 avril-9 mai 1900 : 10 pièces numérotées de 1 à 10.
9. Liège, Ougrée et Seraing, 8-14 mai 1900; 22 et 23 août 1901 : 14 pièces numérotées de 1 à 14.
10. Glain, mai 1900 : 8 pièces numérotées de 1 à 8.
11. Dison, 2-8 juin; juillet 1900 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.
12. Angleur, 22-24 juin 1900 : 2 pièces numérotées 1 et 2.
13. Battice, 14-17 juillet 1900 : 8 pièces numérotées de 1 à 8.
14. Verviers, 19 juillet-2 août 1900 : 2 pièces numérotées 1 et 2.
15. Herstal, 13 et 14 octobre 1900 : 2 pièces numérotées 1 et 2.
16. Seraing, 21-26 novembre 1900; 14-22 septembre 1901 : 25 pièces numérotées de 1 à 25; les pièces cotées de 12 à 25 manquent.
17. Liège, janvier 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
18. Chênée, février 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
19. Awirs, 10 février-30 juillet 1901 : 13 pièces numérotées de 1 à 13.
20. Micheroux, 25-27 février 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
21. Angleur, 1er-7 mars 1901 : 6 pièces numérotées de 1 à 6.
22. Retinne, 2-10 avril; 10-14 juillet 1901 : 21 pièces numérotées de 1 à 21.
23. Houtain-Saint-Siméon, 1er-10 avril 1901 : 9 pièces numérotées de 1 à 9.
24. Liège, avril, août et septembre 1901 : 2 pièces numérotées 1 et 2.
25. Chevron, 18 avril 1901 : 2 pièces numérotées 1 et 2.
26. Angleur, 30 avril-2 mai 1901 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.
27. Montegnée, 21 et 22 mai 1901 : 6 pièces numérotées de 1 à 6.
28. Herve, mai 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
29. Dison, 24-29 mai; 7-16 juin; juillet; septembre 1901 : 6 pièces numérotées de 1 à 6.
30. Flémalle-Grande et Jemeppe, 28-30 mai 1901 : 7 pièces numérotées de 1 à 7.
31. Beyne-Heusay, 1er et 2 juin 1901 : 2 pièces numérotées 1 et 2.
32. Ouffet, 1er-5 juin 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
33. Beyne-Heusay, 15-17 juin 1901 : 9 pièces numérotées de 1 à 9.
34. Vaux-sous-Chèvremont, 27 juin 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4; la pièce cotée 1 manque.
35. Grivegnée, 17 juillet 1901 : 5 pièces numérotées de 1 à 5; la pièce cotée 4 manque.
36. Hodimont, 13-30 juillet 1901 : 2 pièces numérotées 1 et 2.
37. Jemeppe, août et septembre 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
38. Flémalle-Grande, Seraing, Jemeppe, Saint-Nicolas, Ans, Fléron, Liège, Grâce-Berleur, Herstal, Ougrée, Angleur, Milmort, Oupeye et Montegnée, 12 septembre-18 novembre 1901 : 307 pièces numérotées de 1 à 307; les pièces cotées 23, 27, 31, 39, 72, 83, 86, 109, 110, 133, 135, 144, 156, 174, 181, 182 et 217 manquent.
39. Verviers, 24-26 septembre 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
40. Petit-Rechain, septembre et octobre 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
41. Tilleur, octobre 1901 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
42. Verviers, octobre 1901-février 1902 : 6 pièces numérotées de 1 à 6.
43. Braives, 5 novembre 1901 : 2 pièces numérotées 1 et 2.
44. Liège, 21 décembre 1901 : 1 pièce numérotée 1.

CARTON IV

1902

DOSSIER UNIQUE COTE 4184 : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (95 pièces)

A la fin de 1901 et au début de 1902, la propagande pour le S. U. s'intensifie de jour en jour.

Pendant que le Gouvernement examine, au cours des mois de janvier, février et mars 1902, un projet socialiste d'égalité politique, les députés socialistes redoublent leurs efforts. Plusieurs députés libéraux et des démocrates chrétiens sont ralliés à la cause. Un peu partout, dans le pays, ont lieu des démonstrations en faveur du S. U.

En avril, les événements se précipitent. Le 8, l'agitation commence à Bruxelles; le lendemain, elle s'étend à la province. Des grèves éclatent tout d'un coup. En certains endroits, des manifestations tumultueuses, des troubles sérieux et des collisions gendarmes-ouvriers mortelles. Le 14, grève presque générale : 300.000 grévistes. Elle dure six jours, car le 20 du même mois, devant la résistance inflexible du Gouvernement, le Conseil général du Parti Ouvrier décide la reprise du travail. Echec.

Au même moment, les meetings de la région liégeoise combattent le vote plural et acclament le S. U. L'action n'est plus à la parole, est-il dit le 13 avril à Waremme, après les troubles de Bruxelles et de Gand.

Il faut remarquer que des grèves sont déclenchées à toutes occasions : une question de salaire; une limite d'heures de travail; le renvoi d'ouvriers; etc. Au mois d'avril, le but est naturellement le S. U. On reprend presque toujours le travail sans résultat.

Indiquons à l'attention les conflits avec la police des Journées d'avril.

1. Liège, 30 décembre 1901-janvier 1902 : 1 pièce désignée sous le numéro 1.
2. Herstal, 16-19 janvier 1902 : 9 pièces numérotées de 1 à 9.
3. Seilles, 3-5 février 1902 : 11 pièces numérotées de 1 à 11.
4. Seraing, 20-25 février 1902 : 6 pièces numérotées de 1 à 6.
5. Chênée, février 1902 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
6. Mons, 2-4 avril 1902 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.
7. Jemeppe, avril 1902 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.

8. Liège, avril 1902 : 1 pièce désignée sous le numéro 1.
9. Bassins de Liège et de Seraing, avril 1902 : 8 pièces numérotées de 1 à 8.
10. Sprimont, Esneux, Fraipont et Anthisnes, avril 1902 : 3 pièces numérotées de 1 à 3; la pièce dite 2 manque.
11. Les Avins, Clavier, Modave et Vyle-et-Tharoul, avril 1902 : 2 pièces désignées sous les numéros 1 et 2.
12. Liège, avril 1902 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
13. Battice et Herve, avril 1902 : 1 pièce désignée sous le numéro 1.
14. Verviers, Dison et Cornesse, avril; 1er mai 1902 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.
15. Dison, mai 1902 : 1 pièce désignée sous le numéro 1.
16. Vaux-sous-Chèvremont et Romsée, 5-19 juin 1902 : 20 pièces numérotées de 1 à 20.
17. Spa, 31 juillet-3 août 1902 : 5 pièces numérotées de 1 à 5.
18. Verviers, 22-26 septembre 1902 : 2 pièces désignées sous les numéros 1 et 2.
19. Seraing, 7 octobre 1902 : 5 pièces numérotées de 1 à 5.
20. Liège, novembre 1902 : 1 pièce désignée sous le numéro 1.
21. Verviers, 30 décembre 1902-11 janvier 1903 : 2 pièces désignées sous les numéros 1 et 2.

CARTON V

1903

DOSSIER UNIQUE COTE 4899 : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (52 pièces)

A la suite de l'échec de 1902, l'influence du Parti Ouvrier baisse dans tout le pays.

Il faut bien chercher dans les documents pour trouver de rares manifestations.

On voit par contre un certain nombre de petites grèves. Toujours les mêmes griefs : le salaire; une insuffisance de besogne; des motifs futiles : amendes, etc. De toute façon, l'action revendicatrice n'est pas de longue durée.

Ordre non troublé.

1. Grâce-Berleur, 9-19 janvier 1903 : 11 pièces numérotées de 1 à 11.
2. Verviers, 20 et 21 janvier 1903 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.
3. Nessonvaux, février et mars 1903 : 2 pièces marquées des numéros 1 et 2.
4. Engis et Saint-Georges, 7 avril 1903 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
5. Dison, 25-29 avril 1903 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.
6. Ensival, 28 avril-3 mai 1903 : 2 pièces marquées des numéros 1 et 2.
7. Pepinster, 19-24 mai 1903 : 10 pièces numérotées de 1 à 10.
8. Dison, 24 et 25 juin 1903 : 2 pièces marquées des numéros 1 et 2.
9. Dison, juin 1903 : 1 pièce marquée du numéro 1.
10. Verviers, août 1903 : 1 pièce marquée du numéro 1.
11. Seraing, 23 septembre 1903 : 5 pièces numérotées de 1 à 5.
12. Dison, septembre 1903 : 1 pièce marquée du numéro 1.
13. Herstal, 19-21 décembre 1903 : 7 pièces numérotées de 1 à 7.

CARTON VI

1904

DOSSIER UNIQUE COTE 5580 : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (136 pièces)

Les élections de 1904 accusent une perte de quelques sièges pour le Parti Ouvrier.

Observons qu'aucune manifestation n'est signalée cette année.

En compensation, une trentaine de grèves ébranlent les charbonnages et les autres industries. Toutes les occasions sont saisies: le salaire; un renvoi d'ouvriers; un refus de congés; des procédés de travail; etc.

Point de désordre.

1. Mons et Seraing, 8-21 janvier 1904 : 10 pièces numérotées de 1 à 10.
2. Seraing, 18-20 janvier 1904 : 8 pièces numérotées de 1 à 8.
3. Jemeppe, 16-18 mars 1904 : 7 pièces numérotées de 1 à 7.
4. Dison, 15 mars-8 avril 1904 : 2 pièces répertoriées sous les numéros 1 et 2.
5. Dison, 11-24 avril 1904 : 2 pièces répertoriées sous les numéros 1 et 2.
6. Dison, mai 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.
7. Flémalle-Grande, 1er juin-5 juillet 1904 : 17 pièces numérotées de 1 à 17.
8. Seraing, 3-7 juin 1904 : 7 pièces numérotées de 1 à 7; la pièce notée 6 manque.
9. Glain, 3-19 juin 1904 : 11 pièces numérotées de 1 à 11.
10. Ensival, juin et juillet 1904 : 5 pièces numérotées de 1 à 5.
11. Verviers, 20 juin-3 octobre 1904 : 3 pièces numérotées de 1 à 3.
12. Hodimont, 23 juin 1904 : 5 pièces numérotées de 1 à 5.
13. Pepinster, 23-26 juin 1904 : 7 pièces numérotées de 1 à 7.
14. Dison, juin 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.
15. Dison, juillet 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.
16. Dison, juillet 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.
17. Hodimont, 5-7 juillet 1904 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
18. Limbourg et Bilstain, 13 et 14 juillet 1904 : 9 pièces numérotées de 1 à 9.
19. Grâce-Berleur, 26-28 juillet 1904 : 5 pièces numérotées de 1 à 5.
20. Lambermont, 29 juillet-5 août 1904 : 4 pièces numérotées de 1 à 4.
21. Ans, 5-8 août 1904 : 7 pièces numérotées de 1 à 7.
22. Liège, septembre 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.
23. Liège, octobre 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.
24. Dison, 3-9 octobre 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.

25. Liège, octobre 1904 : 2 pièces répertoriées sous les numéros 1 et 2.
26. Ans, 20-27 octobre 1904 : 7 pièces numérotées de 1 à 7.
27. Verviers, novembre 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.
28. Ougrée, 14-17 décembre 1904 : 5 pièces numérotées de 1 à 5.
29. Verviers, décembre 1904 : 1 pièce répertoriée sous le numéro 1.

CARTON VII

1905

DOSSIER UNIQUE COTE 5580 : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES

(284 pièces)

Ici paraissent une vingtaine de meetings au mois de février 1905. Les thèmes sont divers : les associations et organisations ouvrières; la formation des syndicats; l'affiliation aux syndicats; les avantages des syndicats; l'organisation de caisses de secours; le libre jugement des ouvriers de décider de la grève; les bienfaits et conséquences néfastes des grèves; l'invitation à la grève générale; les huit heures de travail; une échelle mobile des salaires.

Des grèves éclatent, en majeure partie dans les charbonnages, à propos d'une augmentation de salaire, d'un minimum de salaire, d'une protestation contre des retenues, de procédés de travail, de nouvelles conditions de travail, d'une protestation contre l'arrestation d'un ouvrier, de motifs secondaires. Tantôt l'épreuve réussit, tantôt elle échoue.

Les esprits sont calmes.

1. Olne, Liège, Grâce-Berleur, canton de Fléron, Herstal, Milmort, Oupeye, Seraing, Ans, Glain, Saint-Nicolas, Tilleur, Montegnée, Flémalle-Grande, Jemeppe, Mons, Ougrée, Awirs, Saint-Georges, Engis, Herve, Battice, Soumagne, Fléron, Romsée, Vaux-sous-Chèvremont, Beyne-Heusay, Grivegnée, Micheroux, Retinne, Queue-du-Bois, Wandre, Angleur, Vottem, Hollogne-aux-Pierres, Dison, Verviers, Ensival, Hodimont, Lambermont et Andrimont, 16 janvier 1905-11 janvier 1906 : 284 pièces non numérotées.

CARTON VIII

1906

DOSSIER UNIQUE COTE 5580 : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (220 pièces)

Une sorte de proportion se retrouve entre les manifestations et les grèves.

Des meetings visent en premier lieu à soutenir les grèves. Exposé des mobiles des grèves; aide à apporter aux grévistes; nécessité de former des syndicats ouvriers puissants, capables de résister avec succès aux chefs d'industrie. On n'est pas étonné de voir défiler des cortèges de grévistes.

Causes ou effets des meetings, les grèves et lock-out ne se comptent pas non plus. Parmi les motifs : une augmentation de salaire; un minimum de salaire; des retenues opérées sur les salaires; le système de rétribution; une diminution d'heures de travail; des discussions entre patrons et ouvriers. L'affaire s'arrange peut-être.

Impression générale : calme.

1. Bassin du Hoyoux, Modave, Vyle-et-Tharoul, Vierset-Barse, Marchin, Liège, Beyne-Heusay, Ougrée, Saint-Nicolas, Battice, Mons, Flémalle-Grande, Herstal, Micheroux, Fléron, Petit-Rechain, Dison, Tilleur, Grand-Rechain, Xhendelesse, Soiron, Bilstain, Huy, Angleur, Verviers, Pepinster, Cornesse, Theux, Forêt, Seraing, Ensival, Hodimont et Jalhay, 1er avril 1906-17 mai 1907 : 220 pièces non numérotées.

CARTON IX

1907

DOSSIER UNIQUE COTE 8204 : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (400 pièces)

Il s'est développé, à partir de 1906, un certain esprit de grève, qui doit exercer une influence sur les ouvriers. Nous nous bornerons à dire que les meetings organisent les grèves, incitent les ouvriers à se défendre contre leurs patrons. Nous voulons, proclament les partisans de la lutte, ériger un système de syndicats et de coopératives ouvrières. Et le S. U. n'est pas oublié.

Il faudrait, ici, exposer l'étonnante diversité des raisons invoquées pour ouvrir une grève : une augmentation de salaire; un accroissement de production sans augmentation de salaire; une limitation des heures de travail; la journée de huit heures; les conditions de travail; un règlement de travail; un danger permanent de catastrophes; la nomination d'un surveillant; le renvoi d'un ouvrier, notamment pour actes de violence envers un chef; le refus de travailler avec une ouvrière non syndiquée; la non acceptation du patron de renvoyer deux apprenties trieuses; la réintégration dans ses fonctions d'un collègue; la demande de renvoi d'un contremaître; la décision prise par la direction de descendre 15 hommes au lieu de 12 dans chaque cage; le chômage à l'occasion du 1er mai; etc. La multiplication des grèves n'entraîne pas de meilleurs résultats. Au contraire.

Tout cela se passe dans le calme.

1. Flémalle-Grande, Jemeppe, Verviers, Herstal, Chênée, Dison, Heusy, Hodimont, Micheroux, Fléron, Liège, Retinne, Grivegnée, Beyne-Heusay, Vaux-sous-Chèvremont, Romsée, Queue-du-Bois, Jupille, Ensival, Forêt, Olne, Pepinster, Petit-Rechain, Angleur, Esneux, Ans, Ougrée, Waremmes, Bressoux, Seilles, Lambermont, Seraing, Soumagne, Huy, Saint-Nicolas, Ouffet, vallée du Hoyoux, Montegnée, Engis, Xhendelesse, Tilleur, Embourg, Mons, Andrimont et Limbourg, 5 janvier 1907-22 janvier 1908 : 400 pièces non numérotées.

CARTON X

1908

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (56 pièces)

Aucune manifestation en 1908.

Tout ce que nous voyons, ce sont quelques grèves, quelques lock-out. Nous résumons en formules les motifs très divers : une augmentation de salaire; des questions d'ordre intérieur; un conflit avec le patron dans une question syndicale; une demande de changements dans l'ordre de service; la formation de stocks; l'engagement par le patron d'un ouvrier syndiqué; l'enrôlement d'ouvriers liégeois à Ensival; le refus de la direction de reprendre des ouvriers syndiqués qui ont abandonné le travail; le renvoi de deux ouvriers démis par la direction; le renvoi de cinq ouvriers pour malfaçons.

Nous avons parlé de lock-out. Le plus spectaculaire est celui de Verviers et environs, du 12 février au 26 mai. Lock-out entre plusieurs fabricants de canons de fusils de Nessonvaux, Fraipont et Forêt, déclaré à la suite d'une décision de grève prise par les ouvriers de cette branche d'industrie, faisant partie du syndicat des armuriers de la Vesdre, fédérés avec le syndicat des métallurgistes de la province, parce qu'un ouvrier syndiqué a été congédié d'une usine à Nessonvaux.

A quoi aboutissent tous ces essais de revendications? Au fond, à peu d'amélioration. Pour le lock-out cité, à des concessions réciproques.

Atmosphère calme.

1. Verviers, Goé, Nessonvaux, Fraipont, Forêt, Chaudfontaine, Fléron, Limbourg, Liège, Herstal, Jemeppe, Dison, Ensival et Seilles, 4 janvier-21 décembre 1908 : 56 pièces non numérotées.

CARTON XI

1909

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (94 pièces)

En 1909, pas une manifestation, pas un meeting, si ce n'est la fête traditionnelle du 1er mai à Dison et à Seraing.

Il apparaît cependant une nouvelle suite non interrompue de grèves. Elles se justifient toujours : une augmentation de salaire; une réduction de salaire; une question d'ordre intérieur; la mise en vigueur d'un nouveau règlement imposant entre autres clauses une heure supplémentaire de travail par jour sans augmentation de salaire; le renvoi d'un ouvrier; l'embauchage d'un ouvrier non syndiqué; le refus d'engager à titre définitif une ouvrière occupée provisoirement dans un établissement; le non engagement par un patron d'un ouvrier fileur imposé par le syndicat. Résultats variables.

Esprits paisibles.

1. Engis, Villers-le-Bouillet, Ans, Alleur, Dison, Ensival, Chainoux, Beyne-Heusay, Jemeppe, Petit-Rechain, Flémalle-Grande, Mons, Seraing, Andrimont, Verviers, Limbourg, Liège, Bilstain et Hodimont, 20 janvier 1909-5 janvier 1910 : 94 pièces non numérotées.

CARTON XII

1910

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (356 pièces)

Nouvelle absence de manifestations en 1910.

Il devient peu à peu évident que les meetings tombent en désuétude, que les grèves seules semblent capables de modifier la vie de l'ouvrier.

A preuve, le nombre de débrayages.

Est-il besoin d'évoquer les points de contestations : une augmentation de salaire; une question de tarif; une réduction du prix du charbon fourni aux ouvriers; une réorganisation du service médical et pharmaceutique; un conflit entre un ouvrier et un porion; des amendes infligées à des ouvriers boiseurs; le refus du patron de reprendre des ouvriers congédiés; le renvoi d'ouvriers pour manque de travail; le renvoi d'ouvriers engagés temporairement; etc. Peu de résultats, il nous semble.

La grande grève des charbonnages au mois de décembre montre l'équilibre des forces. Il ne faut que l'affichage d'un nouveau règlement d'atelier, relatif à la journée de neuf heures dans les mines en exécution de la loi de 1909, pour que l'on cesse le travail pendant quelques semaines. Pour enfin se soumettre.

Ordre satisfaisant.

1. Vaux-sous-Chèvremont, Romsée, Liège, Limbourg, Bilstain, Ougrée, Dison, Seraing, Jemeppe, Verviers, Hodimont, Tilleur, Flémalle-Grande, Beyne-Heusay, Alleur, Herve, Soumagne, Micheroux, Saint-Nicolas, Montegnée, Glain, Ans, Grâce-Berleur, Jupille, Herstal, Mons, Hollogne-aux-Pierres, Horion-Hozémont, Fléron, Queue-du-Bois, Retinne, Ben-Ahin, Rocourt, Milmort, Hermalle-sous-Argenteau, Xhendelesse, Wandre, Grivegnée, Engis, Saint-Georges et Battice, 19 janvier 1910-26 janvier 1911 : 356 pièces non numérotées.

CARTON XIII

1911

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (134 pièces)

Des meetings, tels qu'on les conçoit maintenant, se présentent comme des exhortations occasionnelles destinées à montrer l'action qui se poursuit sur le plan politique d'une part, dans les milieux ouvriers de l'autre.

En janvier 1911, il convient d'encourager les grévistes qui s'insurgent contre le nouveau règlement des usines; le 1er mai, on se doit de manifester; en juin, tous les orateurs se mettent à réclamer le S. U.; au mois de juin encore, une grande agitation anime Seraing au sujet du projet de loi scolaire; les troubles visent particulièrement le clergé et les établissements religieux.

Tant que les insatisfactions, les désirs d'amélioration et les intérêts partagés, qui existent et ne peuvent pas ne pas exister, n'auront pas trouvé un accord, des grèves ou des « grèvelettes » ne cesseront de harceler les patrons. Les ouvriers débrayent fréquemment. Les causes sont diverses: une augmentation de salaire; un minimum de salaire; une diminution sur les bénéfices; une suppression du travail à marché; la durée du travail; un manque d'entente avec les patrons à propos du temps consacré aux repas; le renvoi d'un ouvrier; l'engagement de nouveaux ouvriers qui avaient remplacé des grévistes ailleurs; une amende infligée; la fête du 1er mai; etc. Echec ou satisfaction.

Quelques interventions de la police et de la gendarmerie.

1. Seraing, Verviers et environs, Dison, Ensival, Pepinster, Theux, Cornesse, Lambermont, Hodimont, Andrimont, Bilstain, Limbourg, Grand-Rechain, Olne, Petit-Rechain, Liège, Flémalle-Grande, Sprimont, Anthisnes, Heusy, Stembert, Jupille, Mons, Fléron, Jemeppe, Grivegnée, Richelle, Velroux et Rotheux-Rimière, 4 janvier-21 décembre 1911 : 134 pièces non numérotées.

CARTON XIV

1912

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (216 pièces)

Dès le début de l'année 1912, des meetings insistent à Seraing sur l'organisation syndicale. La fête du 1er mai se célèbre dans l'enthousiasme. A l'occasion des élections législatives du 2 juin, des manifestations enfièvrent la population; des actes violents sont commis à Seraing au meeting socialiste-anarchiste du 6 juin.

Comprenant que le Suffrage Universel ne serait pas obtenu par la seule voie parlementaire, le Parti Ouvrier décide à son congrès du 30 juin de recourir à la grève générale. Elle doit être préparée soigneusement et longuement. Méthodiquement aussi. Partout on épargne, on se prépare, on s'organise. Le 11 octobre à Seraing, les orateurs socialistes engagent à faire des économies en vue de la grève générale qui éclatera si, après avoir tenté tous les moyens, les députés socialistes ne parviennent pas à faire adopter le S. U. par le Gouvernement. Ils disent que cette grève devra être pacifique et peut-être de longue durée, que les syndicats ne pourront intervenir pécuniairement, qu'une caisse est instituée à la maison du peuple, et qu'ils espèrent que plusieurs milliers d'ouvriers iront se faire inscrire. Il faut, est-il encore dit à Seraing, le 30 novembre, les 7, 9 et 22 décembre, l'affiliation en masse aux syndicats professionnels et une organisation solide de ces derniers, pour affronter la dernière bataille.

Ensuite, en nombre bien plus restreint, des grèves.

Il n'est plus besoin de dire les griefs avancés : une augmentation de salaire; une réclamation ayant trait à la fabrication; un renvoi d'ouvriers pour deux jours; le refus de se soumettre à l'application de certains articles d'un nouveau règlement d'atelier; le résultat des élections du 2 juin 1912; etc. Qu'en résulte-t-il? De fréquents échecs.

Mentionnons aussi quelques troubles.

1. Grâce-Berleur, Fléron, Seraing, Jemeppe, Retinne, Beyne-Heusay, Romsée, Liège, Vaux-sous-Chèvremont, Montegnée, Ougrée, Tilleur, Herstal, Jupille, Huy, Awirs, Engis, Hollogne-aux-Pierres, Chênée, Verviers, Dison, Limbourg, Andrimont, Theux, Marchin, Horion-Hozémont, Lambermont, Aywaille, Saint-Nicolas, Pepinster et Ans, 2 janvier-30 décembre 1912 : 216 pièces non numérotées.

CARTON XV

1913

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (583 pièces)

Au commencement de l'année 1913, l'ampleur du mouvement pour la grève générale impressionne autant la population que les chefs d'Etat. Les mesures les plus sévères sont prises par les autorités responsables pour le maintien de l'ordre. A tout prix, il faut garantir la sécurité des ouvriers et des machines pendant la durée de la grève annoncée. Garde civique, police, gendarmerie, troupes armées sont cantonnées.

Par suite d'un discours violent de Charles Woeste qui fait jaillir l'étincelle, la grève générale débute le 14 avril. Nous pouvons mesurer l'étendue du mouvement dans la province de Liège. Environ 100.000 grévistes pendant neuf jours, du 14 au 22 avril inclus. Ce n'est que sur une promesse formelle du Gouvernement de reviser la Constitution que le Parti Ouvrier décide de mettre fin à la grève.

Réjouissance publique en l'honneur de la victoire. La fête du 1er mai connaît cette année une pompe triomphale.

La pensée des anarchistes s'exprime dans un meeting. Un orateur anarchiste invite le 9 juin à Fléron le Parti Ouvrier à employer la force et la violence contre la bourgeoisie.

Après le mois d'avril, une insuffisance de rémunération, une diminution de salaire, un mode de travail, le renvoi d'un ouvrier, l'admission d'ouvriers non syndiqués font surgir des grèves sans gravité.

Il faut retenir les désordres d'avril.

1. Province de Liège, 30 janvier 1913-12 janvier 1914 : 583 pièces non numérotées.

CARTON XVI

1914

DOSSIER UNIQUE : MANIFESTATIONS-MEETINGS ET GREVES (66 pièces)

Faisons mention d'abord des cortèges du 1er mai.

Les ouvriers s'accoutument à la grève. Les raisons sont bien connues : une augmentation de salaire; une insuffisance de rétribution; un nouveau tarif; le refus de travailler avec des ouvriers non syndiqués; la fête du 1er mai. Il importe surtout de mettre à l'épreuve la résistance des patrons. L'action compte plus que le résultat, est-il affirmé.

Signalons que, en mai, des bandes de grévistes escortent des ouvriers retournant chez eux, huent et ridiculisent ces ouvriers.

Puis, avec la Guerre, nous arrêtons cet Inventaire.

1. Battice, Herve, Verviers, Anthisnes, Seraing, Membach, Sprimont, Rouvieux, Ouffet, Aywaille, Dison, Petit-Rechain, Jupille et Liège, 13 janvier-23 juillet 1914 : 66 pièces non numérotées.

TABLE ALPHABETIQUE

DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

- ADAIR (Robert), envoyé spécial de Grande-Bretagne à Bruxelles, 10.
- ADMINISTRATION COMMUNALE, rue de la Violette, 2, à Liège, V n. 2.
- ALLEMAGNE, empire, 47, 77.
- ALLEUR, prov. Liège, cant. Fexhe-Slins, 100, 149, 150.
- AMBLÈVE, rivière, 44.
- ANDRIEN, voir CARRIÈRES DE PIERRES DE ANDRIEN et LEFEBVRE.
- ANDRIMONT, prov. Liège, cant. Dison, 24, 38, 145, 147, 149, 151, 152.
- ANDRIMONT (Henri-Julien d'), bourgmestre de Liège et sénateur, 54.
- ANGLETERRE, royaume, 26, 47, 105, 127.
- ANGLEUR, prov. Liège, cant. Grivegnée, Charbonnages ou Houillère des Aguesses, voir CHARBONNAGES ou HOUILLÈRE DES AGUÈSSES. — Commune, 15, 16, 23, 36, 38, 39, 41, 80, 81, 100, 139, 145-147.
- ANS, prov. Liège, cant. Saint-Nicolas, Charbonnages du Beaujonc, voir CHARBONNAGES DU BEAUJONC. — Commune, 38, 39, 45, 80, 132, 137, 139, 143-145, 147, 149, 150, 152.
- ANSELE (Edouard-Camille), clerc de notaire, typographe, homme de lettres, puis homme politique, premier auteur du journal *La Volonté du Peuple*, *Volkswil*, et *En avant!* qui le remplace, créateur de l'association ouvrière du même nom *Vooruit!* et un des fondateurs du parti socialiste, 35, 47.
- ANTHISNES, prov. Liège, cant. Nandrin, Carrières de pierres de Andrien et Lefebvre, voir CARRIÈRES DE PIERRES DE ANDRIEN et LEFEBVRE. — Commune, 44, 45, 114, 138, 141, 151, 154.
- ANVERS, ch.-l. de la province de ce nom, 7, 86.
- ARCHIVES DE L'ÉTAT, à Liège, V nn., XII n. 1.
- ATELIER DE CONSTRUCTION DE GHILAIN, rue Saint-Léonard, 286, à Liège, 99.
- ATELIERS ALPHONSE WITMEUR, rue Jonruelle, 76, à Liège, 128, 129.
- ATELIERS D'ARMURERIE MÉCANIQUE DE JOSEPH SAROLÉA, rue Saint-Lambert, à Herstal, 91, 92.
- ATELIERS DE FONDERIE TH. HARDY ET COMPAGNIE ou FONDERIE HARDY, rue Marexhe, à Herstal, 83, 84, 99.
- AWANS, prov. Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres, 89.
- AWIRS, prov. Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres, Charbonnages du Bon Espoir, voir CHARBONNAGES DU BON ESPOIR. — Commune, 41, 42, 139, 145, 152. — Société de la Nouvelle Montagne, voir SOCIÉTÉ DE LA NOUVELLE MONTAGNE.
- AYWAILLE, prov. Liège, cant. Louveigné, 44, 45, 80, 89, 109, 112, 119, 120, 125, 137, 152, 154.
- BALDAZ, voir CHARBONNAGES DU BALDAZ.
- BASSIN DE LA MEUSE, voir MEUSE.
- BASSIN DU HOYVOUX, voir HOYVOUX.
- BATTICE, prov. Liège, cant. Herve, Charbonnages de La Minerie ou Société civile des Charbonnages réunis de La Minerie, voir CHARBONNAGES DE LA MINERIE ou SOCIÉTÉ CIVILE DES CHARBONNAGES RÉUNIS DE LA MINERIE. — Commune, 137, 139, 141, 145, 146, 150, 154.
- BEAUFAYS, prov. Liège, cant. Louveigné, 89.
- BEERNAERT (Auguste-Marie-François), avocat et homme d'État, 59, 88.
- BELGIQUE, royaume, V, IX et n., X n. 1, 26, 36, 59, 86, 94, 105.

BELLEFONTAINE, voir FABRIQUE BELLEFONTAINE.

BEN-AHIN, prov. Liège, cant. Huy, 150.

BEYNE-HEUSAY, prov. Liège, cant. Fléron, Charbonnages de Cowette, voir CHARBONNAGES DE COWETTE. — Charbonnages de Wérister, voir CHARBONNAGES DE WÉRISTER. — Commune, 38, 45, 48-50, 52, 60, 88, 89, 96, 103-107, 109, 117, 132, 137-139, 145-147, 149, 150, 152.

BILSTAIN, prov. Liège, cant. Limbourg, 143, 146, 149-151.

BLANVALET (Théophile), rédacteur en chef du journal *L'Avenir, Organe des Sociétés Ouvrières Démocratiques*, 35, 47, 54, 57, 63, 68, 73.

BLOCKOUSE (Pierre-Alex), commissaire de police à Liège, 8.

BONNE FIN, voir CHARBONNAGES DE BONNE FIN, notamment SIÈGE DE SAINTE-MARGUERITE.

BONS BUVEURS, voir CHARBONNAGES DES KESSALES : KESSALES ET BONS BUVEURS.

BORINAGE OU COUCHANT DE MONS, petit pays du Hainaut, 36, 53, 58, 59, 73.

BOULONNERIES LIÉGEOISES, rue des Vennes, à Liège, 83, 84.

BOUMANS (Roger), historien belge, XI n. 1.

BRABANT, province, 35.

BRACONNIER, voir CHARBONNAGES DU HORLOZ-HOUILLÈRE OU NOUVEAU SIÈGE DE BRACONNIER OU DES BRACONNIER.

BRAGARD-BAUDON, voir TISSAGE MÉCANIQUE DE BRAGARD-BAUDON.

BRAIVES, prov. Liège, cant. Hannut, 139.

BRESSOUX, prov. Liège, cant. Grievgnée, 38, 147.

BRUXELLES, capitale de la Belgique, lieux dits, voir PLACE POELART, 4, RUE DES SABLES, 12. — Ministère de la Justice, voir MINISTÈRE DE LA JUSTICE. — Ville, IX n., XI n. 1, 9, 10, 17, 35, 36, 38, 39, 48, 68, 78, 86, 88, 102, 105, 132, 140.

CAFÉ NATIONAL, place Delcour, à Liège, 33.

CARRIÈRES DE KERKHOVE ET COMPAGNIE, à Vyle-et-Tharoul, 121, 122.

CARRIÈRES DE PIERRES DE ANDRIEN ET LEFEBVRE, à Anthisnes, 114, 115.

CARRIÈRES DE VAN ROGGEN, à Sprimont, 113-115.

CENTRE, région du Hainaut, 36, 53, 63, 73.

CHAINEUX, prov. Liège, cant. Herve, 149.

CHAMPAY, voir CHARBONNAGES DU CHAMPAY.

CHAMP-DE-MARS, lieu dit à Paris, 119.

CHAMP D'OISEAUX, voir CHARBONNAGES DU CHAMP D'OISEAUX.

CHARBONNAGES D'ABHOZZ, à Herstal, 53, 55.

CHARBONNAGES DE BELLE VUE ET BIEN VENUE, à Herstal, 128, 129.

CHARBONNAGES DE BONNE ESPÉRANCE, à Herstal, 53, 55.

CHARBONNAGES DE BONNE ESPÉRANCE, à Montegnée, 55.

CHARBONNAGES DE BONNE ESPÉRANCE ET BATTERIE, à Liège, 121, 122.

CHARBONNAGES DE BONNE FIN, notamment SIÈGE DE SAINTE-MARGUERITE, à Liège, 4, 128, 129.

CHARBONNAGES DE BONNE FOI HARENG, à Herstal, 75, 76.

CHARBONNAGES DE COWETTE, à Beyne-Heusay, 76.

CHARBONNAGES DE GAILLARD-CHEVAL, à Liège, 4.

CHARBONNAGES DE GÉRARD CLOES, à Herstal, 84, 85.

CHARBONNAGES DE LA CONCORDE, à Jemeppe, 44, 45, 75, 76, 82-84, 114, 115.

CHARBONNAGES DE LA HAYE, à Tilleur, 55.

CHARBONNAGES DE LA HAYE, notamment SIÈGE DE PIRON, à Saint-Nicolas, 55, 111, 114, 115.

CHARBONNAGES DE LA MINERIE OU SOCIÉTÉ CIVILE DES CHARBONNAGES RÉUNIS DE LA MINERIE, à Battice, 62, 63, 113, 115, 116.

CHARBONNAGES DE LA PETITE BACNURE, à Herstal, 11, 12, 75, 76, 114, 115, 121, 122, 128.

CHARBONNAGES DE LA SOCIÉTÉ HERVE-

- WERGIFOSSE DITS LES XHAWIRS, à Xhendelesse, 75, 76.
- CHARBONNAGES DE L'AUMÔNIER, à Liège, 115, 116, 128.
- CHARBONNAGES DE MARIHAYE, à Ramet, 75, 76.
- CHARBONNAGES DE MARIHAYE, à Seraing, 91, 92.
- CHARBONNAGES DE MARIHAYE : FANNY, à Seraing, 44, 45, 55, 62, 63, 75, 76, 83, 84, 92.
- CHARBONNAGES DE MARIHAYE : HOUILLÈRE OU SIÈGE DU MANY, à Seraing, 44, 45, 55, 62, 63, 75, 76, 83-85, 111, 122.
- CHARBONNAGES DE MARIHAYE : IVOZ, à Seraing, 55.
- CHARBONNAGES DE MARIHAYE : NOUVELLE MARIHAYE, à Seraing, 55.
- CHARBONNAGES DE MARIHAYE : VIEILLE MONTAGNE, à Seraing, 55.
- CHARBONNAGES DE NOUVELLE MARIHAYE, à Flémalle-Grande, 63, 75, 76.
- CHARBONNAGES DE PATIENCE ET BEAUJONC, à Glain, 84, 85, 129.
- CHARBONNAGES DE PERON, voir CHARBONNAGES DU GRAND BAC, notamment GRAND BAC, PERON ET VAL-BENOÎT.
- CHARBONNAGES DE SAINTE-WALBURGE, à Liège, 4.
- CHARBONNAGES DES ARTISTES, à Flémalle-Grande, 21, 62, 63, 75, 76, 83-85.
- CHARBONNAGES DES ARTISTES-XHORRÉ OU SOCIÉTÉ DES KESSALES : LES 2 SIÈGES : FOSSE OU HOUILLÈRE OU PUIES DES ARTISTES ET DU XHORRÉ, à Flémalle-Grande, 44, 45, 55, 128, 129.
- CHARBONNAGES DES KESSALES : KESSALES ET BONS BUVEURS, à Jemeppe, 44, 45, 55, 75, 76, 82-85, 99, 111, 113-115.
- CHARBONNAGES DES MAKETS, à Jemeppe, 83, 84.
- CHARBONNAGES DES PRÉS-DE-FLÉRON, à Fléron, 99.
- CHARBONNAGES DES SIX BONNIERS, voir SOCIÉTÉ DES SIX BONNIERS : 2 CHARBONNAGES.
- CHARBONNAGES DE WÉRISTER, à Beyne-Heusay, 55, 114, 115.
- CHARBONNAGES DU BALDAZ, à Flémalle-Grande, 55, 75, 76.
- CHARBONNAGES DU BALDAZ-LABORE, notamment ARTISTES, à Mons, 62, 63, 91, 92.
- CHARBONNAGES DU BEAUJONC, à Ans, 114, 115.
- CHARBONNAGES DU BOIS DE MICHEROUX, à Micheroux, 21.
- CHARBONNAGES DU BON ESPOIR, aux Awirs, 121, 122.
- CHARBONNAGES DU CHAMPAY, à Liège, 4.
- CHARBONNAGES DU CHAMP D'OISEAUX, à Flémalle-Grande, 44, 45, 75, 76, 83, 84, 113.
- CHARBONNAGES DU CHAMP D'OISEAUX, à Jemeppe, 83, 84.
- CHARBONNAGES DU GOSSON, à Liège, 4.
- CHARBONNAGES DU GOSSON-LAGASSE, à Montegnée, 43, 55, 76, 83, 84, 99, 112, 113, 115, 116.
- CHARBONNAGES DU GOSSON-TUNNEL, à Jemeppe, 83, 84.
- CHARBONNAGES DU GRAND BAC, notamment GRAND BAC, PERON ET VAL-BENOÎT, à Ougrée, 55, 75, 76, 83, 85.
- CHARBONNAGES DU HASARD, à Micheroux, 21, 111.
- CHARBONNAGES DU HORLOZ-HOUILLÈRE OU NOUVEAU SIÈGE DE BRACONIER OU DES BRACONNIER, à Tilleur, 55, 75, 76, 82, 98, 99, 114, 115.
- CHARBONNAGES DU XHORRÉ, à Flémalle-Grande, 21, 62, 63, 75, 76, 83-85, 91, 92.
- CHARBONNAGES OU FOSSE DE MARIHAYE, à Flémalle-Grande, 21, 22, 44, 45, 55, 62, 63, 82, 91, 92.
- CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE LA HAYE, à Liège, 4, 75, 76, 82-84.
- CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE L'ESPÉRANCE, notamment SIÈGE DE SAINT-NICOLAS, rue En Bois, à Liège, 22, 75, 76, 82, 84, 85, 99.
- CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DES AGUASSES, à Angleur, 22, 62, 63, 83, 84.
- CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE SAINTE-MARGUERITE, à Liège, 74, 76, 99, 128.

- CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU BANEUX, à Liège, 53, 55, 62, 63, 75, 76, 128.
- CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU CORBEAU, à Grâce-Berleur, 53, 55, 75, 76, 114, 115.
- CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU VAL-BENOÎT, à Liège, 4, 15, 16.
- CHARBONNAGES OU PUIITS DE VIEILLE MARIHAYE, à Seraing, 24, 25, 62-64, 75, 76, 83-85, 92, 111.
- CHARLEROI, ch.-l. de la province du Hainaut, Bassin, 24, 73. — Ville, 23, 36, 38, 43, 48, 53, 105.
- CHÂTELET, prov. Hainaut, ch.-l. de canton, 63.
- CHAUDFONTAINE, prov. Liège, cant. Fléron, 44, 45, 148.
- CHEMIN DE FER COO-TROIS PONTS, à Stavelot, 74, 76.
- CHEMIN DE FER DE L'AMBLÈVE, à La Gleize et Rahier, 44, 45.
- CHÈNÉE, prov. Liège, cant. Fléron, 38, 39, 50, 78, 80, 97, 104, 107, 132, 137, 139, 140, 147, 152.
- CHERATTE, prov. Liège, cant. Dalhem, 38.
- CHEVRON, prov. Liège, cant. Stavelot, 139.
- CHOKIER, prov. Liège, cant. Hollogneaux-Pierres, 45.
- CLAVIER, prov. Liège, cant. Nandrin, 44, 45, 141.
- CLERDENT (Pierre), gouverneur de la province de Liège, XII.
- CLOES (Gérard), voir CHARBONNAGES DE GÉRARD CLOES.
- COCKERILL, voir SOCIÉTÉ COCKERILL.
- COCKERILL (John), ingénieur et industriel belge, d'origine anglaise, qui fonde à Seraing en 1816 une des plus vastes usines d'Europe pour la construction des machines à vapeur, 9.
- COMBLAIN-AU-PONT, prov. Liège, cant. Nandrin, 38, 44, 45, 100, 137.
- COMPAGNIE DES MINES MÉTALLIQUES DE LA LIENNE, à Rahier, 121, 122.
- CONGO BELGE, colonie belge, 124, 125.
- COREMANS (André-Edouard), avocat et homme politique, 104.
- CORNESSE, prov. Liège, cant. Spa, 18, 24, 69, 70, 119, 120, 128, 141, 146, 151.
- COUTHUIN, prov. Liège, cant. Héron, 125.
- DAEMS, voir DAENS.
- DAENS (Auguste-Adolphe), ecclésiastique et homme politique, d'abord député démocrate-chrétien d'Alost, puis inclinant vers l'extrême-gauche socialiste, 124.
- DALLOZ (Victor-Alexis-Désiré), avocat, homme politique français et fondateur en 1824 à Paris de la maison d'édition Dalloz qui fait paraître encore diverses publications de jurisprudence, VIII n. 1.
- DECHESNE (Jean), archiviste de la province de Liège, XII.
- DEFUISSEAUX (Alfred-Eloi-Nicolas), avocat, homme politique, pamphlétaire et chef reconnu de la Fédération socialiste boraine, 33, 35, 36, 42, 48-50, 67.
- DEFUISSEAUX (Georges-Ernest-Pasquier-Maxime), neveu d'Alfred Defuisseaux, meneur socialiste et rédacteur du journal *La République*, 48, 67.
- DEFUISSEAUX (Léon), frère d'Alfred Defuisseaux, homme politique et socialiste militant, 48.
- DE GHILAIN, voir ATELIER DE CONSTRUCTION DE GHILAIN.
- DEMARTEAU, voir IMPRIMERIE DEMARTEAU.
- DEMBLON (Pierre-Joseph-Célestin), instituteur, puis homme politique, journaliste, propagandiste socialiste et représentant attitré de la classe ouvrière au Pays liégeois, 66, 68, 94, 103, 111.
- DEMOULIN (Robert), historien belge, V, XII.
- DEPREZ, voir ÉTABLISSEMENTS D'ARMURERIE MÉCANIQUE DEPREZ.
- DERÈZE (Henri), greffier de la province de Liège, XII.
- DHEUR (Hubert), fabricant de boulons à Herstal, 121, 122.
- DISON, prov. Liège, ch.-l. de canton, commune, 14, 17, 18, 24, 38-40, 49-52, 59, 60, 70, 79, 80, 90, 100, 104, 105, 107-110, 112, 114, 115.

124, 125, 128, 132, 137, 139, 141-143, 145-152, 154. — Établissement Henri Dolne, voir ÉTABLISSEMENT HENRI DOLNE. — Établissement Herck, voir ÉTABLISSEMENT HERCK. — Établissement Jean Moumal, voir ÉTABLISSEMENT JEAN MOUMAL. — Filature Lincé, voir FILATURE LINCÉ. — Tissage mécanique de Bragard-Baudon, voir TISSAGE MÉCANIQUE DE BRAGARD-BAUDON. — Tisseranderie mécanique de Simonis, voir TISSERANDERIE MÉCANIQUE DE SIMONIS.

DOBELIN (Jean-François), Français, 10.

DOLNE (Henri), voir ÉTABLISSEMENT HENRI DOLNE.

DUFAYS (Louis), maître carrier à Sprimont, 84, 85.

DUMONT (Eugène), industriel et homme politique, 54.

ÉGLISE SAINT-PAUL, à Liège, 9.

EMBOURG, prov. Liège, cant. Fléron, 147.

ENGIS, prov. Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres, commune, 80, 115, 142, 145, 147, 149, 150, 152. — Minière de la Nouvelle Montagne, voir MINIÈRE DE LA NOUVELLE MONTAGNE.

ENSIVAL, prov. Liège, cant. Spa, commune, 14, 17, 18, 24, 37, 39, 41, 55, 59, 61, 69, 70, 72, 80, 87, 88, 90, 105, 107, 108, 110, 112, 128, 132, 142, 143, 145-149, 151. — Fabrique Snoeck, voir FABRIQUE SNOECK.

ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE, région circonscrite par la dite rivière et le dit fleuve, 63.

ESNEUX, prov. Liège, cant. Louveigné, 44, 45, 87, 89, 100, 141, 147.

ESPAGNE, royaume, 26.

ESPÉRANCE, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE L'ESPÉRANCE, notamment SIÈGE DE SAINT-NICOLAS.

ESPÉRANCE-LONGDOZ, voir ÉTABLISSEMENTS OU USINE DE L'ESPÉRANCE-LONGDOZ.

ÉTABLISSEMENT OU FABRIQUE D'ARMES PIEPER, à Liège, 122, 128, 129.

ÉTABLISSEMENT HENRI DOLNE, à Dison, 128, 129.

ÉTABLISSEMENT HERCK, à Dison, 128, 129.

ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL DE LA VEUVE GAMAIN ET COMPAGNIE, rue Basse-Wez, 212, à Liège, 62, 63.

ÉTABLISSEMENT JEAN MOUMAL, à Dison, 128, 129.

ÉTABLISSEMENT LAMARCHE ET COMPAGNIE, à Ougrée, 9.

ÉTABLISSEMENTS D'ARMURERIE MÉCANIQUE DEPREZ, à Herstal, 43.

ÉTABLISSEMENTS OU USINE DE L'ESPÉRANCE-LONGDOZ, quai Orban, 53, à Liège, 55, 75, 76, 91, 92.

FABRIQUE BELLEFONTAINE, rue Coronmeuse, à Verviers, 114, 115.

FABRIQUE D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE LECHAT, rue Bas-Rhieux, 58, à Liège, 114, 115.

FABRIQUE D'ARMES DE GUERRE, à Herstal, 112.

FABRIQUE D'ARMES PIEPER, voir ÉTABLISSEMENT OU FABRIQUE D'ARMES PIEPER.

FABRIQUE DE FER DE LA SOCIÉTÉ COCKERILL, voir SOCIÉTÉ COCKERILL : FABRIQUE DE FER.

FABRIQUE DE ZINC DE PRAYON, à Forêt, 55.

FABRIQUE GAROT FRÈRES, à Hodimont, 11-13, 16.

FABRIQUE SIMONIS, à Verviers, 128.

FABRIQUE SNOECK, à Ensival, 15, 16.

FAIRON (Émile), historien belge, V n. 1.

FAYT-LEZ-MANAGE, prov. Hainaut, cant. Seneffe, dépendance, voir JOLIMONT.

FILATURE LINCÉ, à Dison, 121, 122.

FILATURE QUIDBACH, à Verviers, 15.

FLANDRE ORIENTALE, province, 35.

FLANDRES, région divisée entre la Flandre française, la Flandre zélandaise et la Flandre belge, 124.

FLÉMALLE-GRANDE, prov. Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres, Charbonnages de Nouvelle Marihaye, voir CHARBONNAGES DE NOUVELLE MARIHAYE. — Charbonnages des Artistes, voir CHARBONNAGES DES ARTISTES. — Charbonnages des Artistes-Xhorré ou Société des Kessales : les 2 sièges : Fosse ou Houillère ou Puits des

- Artistes et du Xhorré, voir CHARBONNAGES DES ARTISTES-XHORRÉ OU SOCIÉTÉ DES KESSALES : LES 2 SIÈGES : FOSSE OU HOUILLÈRE OU PUIES DES ARTISTES ET DU XHORRÉ. — Charbonnages du Baldaz, voir CHARBONNAGES DU BALDAZ. — Charbonnages du Champ d'oiseaux, voir CHARBONNAGES DU CHAMP D'OISEAUX. — Charbonnages du Xhorré, voir CHARBONNAGES DU XHORRÉ. — Charbonnages ou Fosse de Marihaye, voir CHARBONNAGES OU FOSSE DE MARIHAYE. — Commune, 13-16, 23, 38, 40, 41, 44, 45, 49-51, 59, 60, 63, 67, 69-71, 79-81, 87-90, 104, 105, 107-109, 112, 121, 122, 132, 137-139, 143, 145-147, 149-151.
- FLÉMALLE-HAUTE, prov. Liège, cant. Hologne-aux-Pierres, 25, 38-40, 45, 51, 59-61, 69, 71, 80, 81, 84, 90, 95, 96, 139.
- FLÉRON, prov. Liège, ch.-l. de canton, canton, 145. — Charbonnages des Prés-de-Fléron, voir CHARBONNAGES DES PRÉS-DE-FLÉRON. — Commune, 38, 45, 51, 52, 80, 96, 104, 106, 108, 137-139, 145-148, 150-153. — Pays, 43.
- FONDERIE DE LA VEUVE FREDERIC, rue Navette, 1, à Liège, 84, 85.
- FONDERIE HARDY, voir ATELIERS DE FONDERIE TH. HARDY ET COMPAGNIE OU FONDERIE HARDY.
- FONDERIE LAUREUX, à Verviers, 15, 16.
- FORÊT, prov. Liège, cant. Fléron, commune, 38, 44, 45, 62, 63, 88, 89, 96, 146-148. — Fabrique de zinc de Prayon, voir FABRIQUE DE ZINC DE PRAYON.
- FOSSE DE MARIHAYE, voir CHARBONNAGES OU FOSSE DE MARIHAYE.
- FOSSE DES ARTISTES, voir CHARBONNAGES DES ARTISTES-XHORRÉ OU SOCIÉTÉ DES KESSALES : LES 2 SIÈGES : FOSSE OU HOUILLÈRE OU PUIES DES ARTISTES ET DU XHORRÉ.
- FOSSE DE TILLEUR, à Tilleur, 55.
- FOSSE D'IVOZ-RAMET, à Ramet, 30.
- FRAIPONT, prov. Liège, cant. Louveigné, 38, 44, 45, 141, 148.
- FRANCE, république, 17, 47, 77, 105, 127.
- FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, Allemagne, Land Hessen, 7.
- FREDERIC (Veuve), voir FONDERIE DE LA VEUVE FREDERIC.
- FRÈRE-ORBAN (Hubert-Joseph-Walther), avocat et homme d'État, chef du parti libéral, 59.
- GAILLARD-CHEVAL, voir CHARBONNAGES DE GAILLARD-CHEVAL.
- GAMAIN (Veuve), voir ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL DE LA VEUVE GAMAIN ET COMPAGNIE.
- GAND, ch.-l. de la Flandre Orientale, 47, 86, 95, 114, 140.
- GAROT (frères), ouvriers tisserands, voir FABRIQUE GAROT FRÈRES.
- GLAIN, prov. Liège, cant. Saint-Nicolas, Charbonnages de Patience et Beaujonc, voir CHARBONNAGES DE PATIENCE ET BEAUJONC. — Commune, 38, 45, 80, 137, 139, 143, 145, 150.
- GOÉ, prov. Liège, cant. Limbourg, 148.
- GOSSON, voir CHARBONNAGES DU GOSSON.
- GRÂCE-BERLEUR, prov. Liège, cant. Hologne-aux-Pierres, Charbonnages ou Houillère du Corbeau, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU CORBEAU. — Commune, 38-42, 45, 50, 80, 97, 137, 139, 142, 143, 145, 150, 152.
- GRAND BAC : GRAND BAC, PERON ET VAL-BENOÎT, voir CHARBONNAGES DU GRAND BAC, notamment GRAND BAC, PERON ET VAL-BENOÎT.
- GRAND-RECHAIN, prov. Liège, cant. Dison, 14, 40, 41, 49, 50, 146, 151.
- GRIVEGNÉE, prov. Liège, ch.-l. de canton, 15, 16, 38-42, 50, 61, 67, 70, 71, 78-81, 96, 97, 104, 106-108, 111, 118-120, 132, 137, 139, 145, 147, 150, 151.
- HAINAUT, province, 53, 58, 67, 86, 105, 113.
- HAMOIR, prov. Liège, cant. Nandrin, 44, 45.
- HARDY (Th.), voir ATELIERS DE FONDERIE TH. HARDY ET COMPAGNIE OU FONDERIE HARDY.

- HARDYNS (Ferdinant), socialiste militant, 95.
- HERCK, voir ÉTABLISSEMENT HERCK.
- HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU, prov. Liège, cant. Fexhe-Slins, 150.
- HERMALLE-SOUS-HUY, prov. Liège, cant. Nandrin, 41.
- HERMANS (Charles), archiviste de la province de Liège, XII.
- HERSTAL, prov. Liège, ch.-l. de canton, Ateliers d'armurerie mécanique de Joseph Saroléa, voir ATELIERS D'ARMURERIE MÉCANIQUE DE JOSEPH SAROLÉA. — Ateliers de fonderie Th. Hardy et Compagnie ou Fonderie Hardy, voir ATELIERS DE FONDERIE TH. HARDY ET COMPAGNIE OU FONDERIE HARDY. — Bassin, 43. — Charbonnages d'Abhoos, voir CHARBONNAGES D'ABHOOS. — Charbonnages de Belle Vue et Bien Venue, voir CHARBONNAGES DE BELLE VUE ET BIEN VENUE. — Charbonnages de Bonne Espérance, voir CHARBONNAGES DE BONNE ESPÉRANCE. — Charbonnages de Bonne Foi Hareng, voir CHARBONNAGES DE BONNE FOI HARENG. — Charbonnages de Gérard Cloes, voir CHARBONNAGES DE GÉRARD CLOES. — Charbonnages de la Petite Bacnure, voir CHARBONNAGES DE LA PETITE BACNURE. — Commune, 14, 25, 37-43, 45, 55, 61, 78, 80, 90, 96, 97, 103-105, 107-109, 111, 112, 114, 115, 119-122, 124-126, 132, 137-140, 142, 145-148, 150, 152. — Établissements d'armurerie mécanique Deprez, voir ÉTABLISSEMENTS D'ARMURERIE MÉCANIQUE DEPREZ. — Fabrique d'armes de guerre, voir FABRIQUE D'ARMES DE GUERRE. — Houillère de l'Espérance, voir HOUILLÈRE DE L'ESPÉRANCE. — Usine Levêque et Compagnie, voir USINE LEVÊQUE ET COMPAGNIE.
- HERVE, prov. Liège, ch.-l. de canton, environs, 21. — Plateau, 105, 113. — Ville, 8, 21, 45, 104, 107, 137, 139, 141, 145, 150, 154.
- HESBAYE, pays de plaines entre la Meuse et l'Escaut, 43.
- HEUSY, prov. Liège, cant. Verviers, 147, 151.
- HODIMONT, prov. Liège, cant. Verviers, commune, 11-14, 16, 18, 24, 25, 110, 112, 128, 132, 139, 143, 145-147, 149-151. — La loi du 22 juillet 1930 a annexé la commune de Hodimont à la ville de Verviers. — Fabrique Garot frères, voir FABRIQUE GAROT FRÈRES.
- HOLLOGNE-AUX-PIERRES, prov. Liège, ch.-l. de canton, 40, 79, 80, 88-90, 137, 145, 150, 152.
- HORION-HOZÉMONT, prov. Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres, 38, 50, 80, 150, 152.
- HÔTEL DE VILLE, à Verviers, 112.
- HOUILLÈRE DE GÉRARD CLOES EN BERNALMONT, à Liège, 27.
- HOUILLÈRE DE LA BATTERIE, à Liège, 83, 84.
- HOUILLÈRE DE LA HAYE, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE LA HAYE.
- HOUILLÈRE DE L'ESPÉRANCE, à Herstal, 121, 122.
- HOUILLÈRE DE L'ESPÉRANCE, notamment SIÈGE DE SAINT-NICOLAS, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE L'ESPÉRANCE, notamment SIÈGE DE SAINT-NICOLAS.
- HOUILLÈRE DES AGUASSES, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DES AGUASSES.
- HOUILLÈRE DE SAINTE-MARGUERITE, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE SAINTE-MARGUERITE.
- HOUILLÈRE DES BRACONNIER, voir CHARBONNAGES DU HORLOZ-HOUILLÈRE OU NOUVEAU SIÈGE DE BRACONNIER OU DES BRACONNIER.
- HOUILLÈRE DU BANEUX, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU BANEUX.
- HOUILLÈRE DU BOIS D'AVROY, à Liège, 63, 64.
- HOUILLÈRE DU CORBEAU, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU CORBEAU.
- HOUILLÈRE DU FOND PIQUETTE, à Vaux-sous-Chèvremont, 55.
- HOUILLÈRE DU VAL-BENOÎT, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU VAL-BENOÎT.
- HOUILLÈRE DU XHORRÉ, voir CHARBONNAGES DES ARTISTES-XHORRÉ OU

- SOCIÉTÉ DES KESSALES : LES 2 SIÈGES :
 FOSSE ou HOUILLÈRE ou PUIITS DES
 ARTISTES ET DU XHORRÉ.
- HOUTAIN-SAINT-SIMÉON, prov. Liège,
 cant. Fexhe-Slins, 139.
- HOYOUX, rivière, 147. — Bassin, 146.
- HUY, prov. Liège, ch.-l. d'arrondisse-
 ment, arrondissement, 132. — Usine
 Laurent Tihange, voir USINE LAU-
 RENT TIHANGE. — Usine Nestor
 Martin, voir USINE NESTOR MARTIN.
 — Ville, XI n. 2, 38, 49, 51, 59, 60,
 81, 88, 90, 102, 107, 119, 120, 124,
 125, 132, 137, 146, 147, 152.
- IMBERT (Jean), historien français, VII
 n. 1.
- IMPRIMERIE DEMARTEAU, rue Saint-
 Michel, 8, à Liège, 42.
- JALHAY, prov. Liège, cant. Limbourg,
 commune, 19, 146. — Dépendance,
 voir LA GILEPPE.
- JANSON (Paul), avocat, homme d'État
 et fondateur du parti radical en
 1878, 101.
- JEHAY-BODEGNÉE, prov. Liège, ch.-l.
 de canton, 100.
- JEMEPE, prov. Liège, cant. Hologne-
 aux-Pierres, Charbonnages de la
 Concorde, voir CHARBONNAGES DE
 LA CONCORDE. — Charbonnages des
 Kessales : Kessales et Bons Buveurs,
 voir CHARBONNAGES DES KESSALES :
 KESSALES ET BONS BUVEURS. —
 Charbonnages des Makets, voir
 CHARBONNAGES DES MAKETS. —
 Charbonnages du Champ d'oiseaux,
 voir CHARBONNAGES DU CHAMP D'OI-
 SEAUX. — Charbonnages du Gosson-
 Tunnel, voir CHARBONNAGES DU
 GOSSON-TUNNEL. — Commune, 4,
 13-16, 23, 25, 34, 38-42, 45, 49-51,
 58-61, 69-71, 78-81, 83, 85, 88-90,
 95-97, 102-109, 112, 119, 120, 132,
 137, 139, 140, 143, 145, 147-152.
- JOLIMONT, dépendance de FAYT-LEZ-
 MANAGE, 47.
- JOURNAL DE LIÈGE, à Liège, 128, 129.
- JUPILLE, prov. Liège, cant. Grivegnée,
 commune, 38, 43, 45, 70, 78, 88, 89,
 121, 122, 147, 150-152, 154. —
- Usines Locht-Habran et Locht-
 Dethier, voir USINES LOCHET-HA-
 BRAN ET LOCHET-DETHIER.
- KERKHOVE, voir CARRIÈRES DE KERK-
 HOVE ET COMPAGNIE.
- KESSALES : KESSALES ET BONS BUVEURS,
 voir CHARBONNAGES DES KESSALES :
 KESSALES ET BONS BUVEURS.
- KIRSCH (Hyacinthe), commissaire de
 police à Liège, 8.
- LA COMÈTE, rue Vivegnis, à Liège,
 local socialiste, 102, 131.
- LA GILEPPE, dépendance de JALHAY,
 19.
- LA GLEIZE, prov. Liège, cant. Stavelot,
 Chemin de fer de l'Amblève, voir
 CHEMIN DE FER DE L'AMBLÈVE.
- LA HAYE, capitale des Pays-Bas, 7.
- LA HAYE, voir CHARBONNAGES DE
 LA HAYE.
- LA HAYE, voir CHARBONNAGES OU
 HOUILLÈRE DE LA HAYE.
- LALOI (Jean-Baptiste-Édouard), cafe-
 tier de Châtelineau et traître au
 service de la Sûreté, qui préside le
 Congrès de Châtelet du 2 décembre
 1888, 67.
- LAMARCHE, voir ÉTABLISSEMENT LA-
 MARCHE ET COMPAGNIE.
- LAMBERMONT, prov. Liège, cant. Spa,
 112, 138, 143, 145, 147, 151, 152.
- LAOUREUX, voir FONDERIE LAOUREUX.
- LA POPULAIRE, à Liège, local du parti
 socialiste, 57, 66, 102, 134.
- LAPORT (Georges), historien belge,
 82 n. 1.
- LECHAT, voir FABRIQUE D'APPAREILS
 D'ÉCLAIRAGE LECHAT.
- LE COURRIER DE LA MEUSE, journal
 liégeois, 9.
- LEDoux (Alexis), houilleur et meneur
 socialiste du Borinage, 67.
- LEDUC (Charles), conservateur des
 Archives de la province de Liège, XII.
- LEFEBVRE, voir CARRIÈRES DE PIERRES
 DE ANDRIEN ET LEFEBVRE.
- LÉON XIII, pape, surnommé *le Pape
 social* et *le Pape des ouvriers*, auteur
 d'une série d'encycliques retentis-
 santes, dont *Rerum novarum*, 1891,
 sur la condition des ouvriers, 95.

LÉOPOLD Ier, prince de Saxe-Cobourg, roi des Belges, 9.
 LÉOPOLD II, fils du précédent, roi des Belges, 68.
 LE PERRON, journal liégeois, 30.
 LES AVINS, prov. Liège, cant. Huy, 121, 122, 138, 141.
 LEVÊQUE, constructeur mécanicien, voir USINE LEVÊQUE ET COMPAGNIE.
 LIÈGE, ch.-l. de la province de ce nom, Administration communale, voir ADMINISTRATION COMMUNALE. — Ancien Pays, V n. 1. — Archives de l'État, voir ARCHIVES DE L'ÉTAT. — Arrondissement administratif, 83, 111. — Arrondissement judiciaire, V et n. 3. — Atelier de construction de Ghilain, voir ATELIER DE CONSTRUCTION DE GHILAIN. — Ateliers Alphonse Witmeur, voir ATELIERS ALPHONSE WITMEUR. — Bassin industriel, 43, 53, 113, 137, 141. — Boulonneries liégeoises, voir BOULONNERIES LIÉGEOISES. — Café National, voir CAFÉ NATIONAL. — Charbonnages de Bonne Espérance et Batterie, voir CHARBONNAGES DE BONNE ESPÉRANCE ET BATTERIE. — Charbonnages de Bonne Fin, notamment Siège de Sainte-Marguerite, voir CHARBONNAGES DE BONNE FIN, notamment SIÈGE DE SAINTE-MARGUERITE. — Charbonnages de Gaillard-Cheval, voir CHARBONNAGES DE GAILLARD-CHEVAL. — Charbonnages de l'Aumônier, voir CHARBONNAGES DE L'AUMÔNIER. — Charbonnages de Sainte-Walburge, voir CHARBONNAGES DE SAINTE-WALBURGE. — Charbonnages du Champay, voir CHARBONNAGES DU CHAMPAY. — Charbonnages du Gosson, voir CHARBONNAGES DU GOSSON. — Charbonnages ou Houillère de La Haye, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE LA HAYE. — Charbonnages ou Houillère de l'Espérance, notamment Siège de Saint-Nicolas, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE L'ESPÉRANCE, notamment SIÈGE DE SAINT-NICOLAS. — Charbonnages ou Houillère de Sainte-Marguerite,

voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DE SAINTE-MARGUERITE. — Charbonnages ou Houillère du Baneux, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU BANEUX. — Charbonnages ou Houillère du Val-Benoît, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU VAL-BENOÎT. — Dépendance, voir SAINT-GILLES. — Église Saint-Paul, voir ÉGLISE SAINT-PAUL. — Établissement ou Fabrique d'armes Pieper, voir ÉTABLISSEMENT OU FABRIQUE D'ARMES PIEPER. — Établissement industriel de la veuve Gamain et Compagnie, voir ÉTABLISSEMENT INDUSTRIEL DE LA VEUVE GAMAIN ET COMPAGNIE. — Établissements ou Usine de l'Espérance-Longdoz, voir ÉTABLISSEMENTS OU USINE DE L'ESPÉRANCE-LONGDOZ. — Fabrique d'appareils d'éclairage Lechat, voir FABRIQUE D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE LECHAT. — Fonderie de la veuve Frederic, voir FONDERIE DE LA VEUVE FREDERIC. — Houillère de Gérard Cloes en Bernalmont, voir HOUILLÈRE DE GÉRARD CLOES EN BERNALMONT. — Houillère de la Batterie, voir HOUILLÈRE DE LA BATTERIE. — Houillère du Bois d'Avroy, voir HOUILLÈRE DU BOIS D'AVROY. — Imprimerie Demarteau, voir IMPRIMERIE DEMARTEAU. — Journal de Liège, voir JOURNAL DE LIÈGE. — La Comète, voir LA COMÈTE. — La Populaire, voir LA POPULAIRE. — Le Courrier de la Meuse, voir LE COURRIER DE LA MEUSE. — Le Perron, voir LE PERRON. — Lieux dits, voir PLACE SAINT-LAMBERT, PLACE VERTE, 4, QUAI D'AMERCEUR, 57, — Palais de Justice, voir PALAIS DE JUSTICE. — Palais Provincial, voir PALAIS PROVINCIAL. — Pays, XII, 111. — Province, I, III, V et n. 1, VI n. 1, VII, VIII et nn., IX et n., X, XI et n. 2, XII et n. 1, 4, 7, 9-13, 18, 20, 22-26, 33, 36, 38, 39, 43-48, 53-55, 57, 58, 62, 63, 66-68, 73, 74, 76-78, 82-84, 86, 87, 91, 94, 95, 97-100, 103, 107, 111, 116, 122, 123, 130, 132-134, 137, 153. — Région, 140. — Société linière de

Saint-Léonard, voir SOCIÉTÉ LINIÈRE DE SAINT-LÉONARD. — Université de Liège, voir UNIVERSITÉ DE LIÈGE-VILLE, V et nn., VIII n. 2, IX et n. 1, XI nn., 3-5, 7-10, 13, 15, 18, 20, 23, 25, 26, 33-45, 47-55, 58-63, 66-74, 77-81, 82 et n. 1, 83, 86-91, 94-97, 100, 102-111, 115, 119-122, 124-126, 131, 132, 134, 137-141, 143-152, 154.

LIMBOURG, prov. Liège, ch.-l. de canton, 19, 39, 89, 124, 125, 143, 147-152.

LINCÉ, voir FILATURE LINCÉ.

LIZE-SERAING, dépendance de SERAING, 15.

LOCHET-DETHIER, fabricant de canons de fusils, voir USINES LOCHET-HABRAN ET LOCHET-DETHIER.

LOCHET-HABRAN, fabricant de canons de fusils, voir USINES LOCHET-HABRAN ET LOCHET-DETHIER.

LONDRES, capitale de la Grande-Bretagne, 59, 131.

LORENT (Étienne-Joseph), brigadier de gendarmerie à Liège, 134.

LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français, 9.

LOUVAIN, prov. Brabant, ch.-l. d'arrondissement, Université catholique, voir UNIVERSITÉ CATHOLIQUE.

LOUVEIGNÉ, prov. Liège, ch.-l. de canton, 88, 132.

MAISON PÉNITENTIAIRE, à Namur, 28.

MALENGRET (Alfred), houilleur et mineur socialiste du Borinage, 67.

MALINGRET, voir MALENGRET.

MALMÉDY, prov. Liège, ch.-l. de canton, 6.

MARCHIN, prov. Liège, cant. Huy, 39, 44-46, 121, 122, 132, 146, 152.

MARIHAYE, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE.

MARIHAYE, voir SOCIÉTÉ DE MARIHAYE.

MAROILLE (Aurèle-Désiré), ouvrier mineur du Borinage, secrétaire de différentes associations ouvrières et homme politique.

MARTIN (Nestor), voir USINE NESTOR MARTIN.

MELEN, prov. Liège, cant. Fléron, 51.

MEMBACH, prov. Liège, cant. Limbourg, 154.

MEUSE, fleuve, Bassin, 23.

MICHEROUX, prov. Liège, cant. Fléron, Charbonnages du Bois de Micheroux, voir CHARBONNAGES DU BOIS DE MICHEROUX. — Charbonnages du Hasard, voir CHARBONNAGES DU HASARD. — Commune, 23, 25, 39, 45, 80, 104, 105, 108, 109, 113, 137-139, 145-147, 150.

MILMORT, prov. Liège, cant. Fexhe-Slins, 97, 138, 139, 145, 150.

MINIÈRE DE LA NOUVELLE MONTAGNE, à Engis, 75, 76.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE, à Bruxelles, X et n. 1.

MODAVE, prov. Liège, cant. Nandrin, 44, 45, 50, 121, 122, 141, 146.

MONS, prov. Hainaut, ch.-l. d'arrondissement, 67-69.

MONS, prov. Liège, cant. Hologne-aux-Pierres, Charbonnages du Baldaz-Labore, notamment Artistes, voir CHARBONNAGES DU BALDAZ-LABORE, notamment ARTISTES. — Commune, 18, 23, 39-42, 49-51, 60, 79, 80, 137, 140, 143, 145-147, 149-151.

MONTEGNÉE, prov. Liège, cant. Hologne-aux-Pierres, Charbonnages de Bonne Espérance, voir CHARBONNAGES DE BONNE ESPÉRANCE. — Charbonnages du Gosson-Lagasse, voir CHARBONNAGES DU GOSSON-LAGASSE. — Commune, 23, 37, 39, 40, 42, 45, 78-81, 96, 104, 106, 107, 132, 137, 139, 145, 147, 150, 152.

MOUMAL (Jean), fabricant d'étoffes à Dison, voir ÉTABLISSEMENT JEAN MOUMAL.

NAMUR, ch.-l. de la province de ce nom, Maison pénitentiaire, voir MAISON PÉNITENTIAIRE.

NESSONVAUX, prov. Liège, cant. Fléron, 14, 39, 44, 45, 62, 63, 67, 69, 70, 80, 89, 104, 107, 112, 128, 142, 148.

NOUVEAU SIÈGE : BRACONIER ET HORLOZ, voir CHARBONNAGES DU HORLOZ-HOULLÈRE OU NOUVEAU SIÈGE DE BRACONIER OU DES BRACONNIER.

NOUVELLE FABRIQUE DE LA SOCIÉTÉ COCKERILL, voir SOCIÉTÉ COCKERILL: NOUVELLE FABRIQUE.

NYSENS (Albert-Jean-Gérard), juriste, professeur, homme politique et promoteur du vote plural, 101, 104, 105, 110.

OLNE, prov. Liège, cant. Verviers, 132, 145, 147, 151.

OMBRET-RAWSA, prov. Liège, cant. Huy, 93.

ORANGE (prince d'), fils de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, 9.

OUFFET, prov. Liège, cant. Nandrin, 39, 44, 45, 139, 147, 154.

OUGRÉE, prov. Liège, cant. Seraing, Bassin, 50, 78. — Charbonnages du Grand Bac, notamment Grand Bac, Peron et Val-Benoît, voir CHARBONNAGES DU GRAND BAC, notamment GRAND BAC, PERON ET VAL-BENOÎT. — Commune, 9, 13-16, 22, 23, 25, 27, 37-42, 45, 48, 50-52, 58, 60, 78, 80, 81, 83, 85, 88, 89, 111, 117, 132, 137, 139, 144-147, 150, 152. — Établissement Lamarche et Compagnie, voir ÉTABLISSEMENT LAMARCHE ET COMPAGNIE. — Société Construction de la Meuse, voir SOCIÉTÉ CONSTRUCTION DE LA MEUSE

OUBEYE, prov. Liège, cant. Fexhe-Slins, 139, 145.

PAHAUT (Joseph-Hubert), patron carrier, ensuite meneur socialiste, qui se fait appeler *Le Roi Pahaut*, 82 et n. 1.

PALAIS DE JUSTICE, à Liège, V n. 3.

PALAIS PROVINCIAL, à Liège, V n. 1, VIII nn., XI n. 2, XII n. 1.

PARIS, capitale de la France, lieux dits, voir CHAMP-DE-MARS, PLACE DE GRÈVE. — Ville, VII n. 1, 33, 69, 78, 86.

PAS-DE-CALAIS, département de France, 112.

PEPINSTER, prov. Liège, cant. Spa, 14, 17, 24, 39, 41, 61, 69, 71, 79-81, 108, 124, 125, 128, 142, 143, 146, 147, 151, 152.

PETIT-RECHAIN, prov. Liège, cant. Dison, 14, 17, 24, 39, 41, 50, 51, 139, 146, 147, 149, 151, 154.

PIEDBŒUF (frères), fabricants à Jupille, 43.

PIEPER, voir ÉTABLISSEMENT OU FABRIQUE D'ARMES PIEPER.

PIRON, voir CHARBONNAGES DE LA HAYE, notamment SIÈGE DE PIRON. PLACE DE GRÈVE, lieu dit à Paris, VII n. 1.

PLACE POELART, 4, lieu dit à Bruxelles, X n. 1.

PLACE SAINT-LAMBERT, lieu dit à Liège, 33.

PLACE VERTE, 4, lieu dit à Liège, 54.

POLLEUR, prov. Liège, cant. Spa, 17. POTIER, voir POTTIER.

POTTIER (Antoine), ecclésiastique, professeur de théologie au Grand Séminaire de Liège, créateur et maître de l'école catholique sociale dite *Ecole de Liège*, 95, 103.

POULSEUR, prov. Liège, cant. Nandrin, 38, 39, 44, 45, 69, 70, 137.

PRUSSE, pays principal de l'Empire allemand, 8.

PUITS DE VIEILLE MARIHAYE, voir CHARBONNAGES OU PUIITS DE VIEILLE MARIHAYE.

PUITS DU XHORRÉ, voir CHARBONNAGES DES ARTISTES-XHORRÉ OU SOCIÉTÉ DES KESSALES : LES 2 SIÈGES : PUIITS DES ARTISTES ET DU XHORRÉ.

QUAI D'AMERCŒUR, 57, lieu dit à Liège, VIII n. 1.

QUAREGNON, prov. Hainaut, cant. Boussu, 118.

QUENAST, prov. Brabant, cant. Nivelles, 67, 69.

QUEUE-DU-BOIS, prov. Liège, cant. Fléron, 51, 105, 106, 109, 113, 137, 145, 147, 150.

QUOIDBACH, voir FILATURE QUOIDBACH.

RAHIER, prov. Liège, cant. Stavelot, Chemin de fer de l'Amblève, voir CHEMIN DE FER DE L'AMBLÈVE. — Commune, 44. — Compagnie des mines métalliques de la Lienne, voir COMPAGNIE DES MINES MÉTALLIQUES DE LA LIENNE.

RAMET, prov. Liège, cant. Seraing, Charbonnages de Marihaye, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE. — Commune, 40, 45, 80. — Fosse

d'Ivoz-Ramet, voir FOSSE D'IVOZ-RAMET.

RETINNE, prov. Liège, cant. Fléron, 137, 139, 145, 147, 150, 152.

RICHELLE, prov. Liège, cant. Dalhem, 151.

ROCOURT, prov. Liège, cant. Fexhe-Slins, 150.

ROGIER (Charles-Latour), homme d'État, fondateur du *Mathieu Laensberg*, journal d'opposition à l'union avec les Pays-Bas, qui devient plus tard *Le Politique*, et révolutionnaire en 1830, XI et n. 1.

ROMSÉE, prov. Liège, cant. Fléron, 45, 51, 52, 80, 137, 138, 141, 145, 147, 150, 152.

ROTHEUX-RIMIÈRE, prov. Liège, cant. Seraing, 151.

ROUVREUX, prov. Liège, cant. Louveigné, 154.

RUE DES SABLES, 12, lieu dit à Bruxelles, 42.

SAINTE-WALBURGE, voir CHARBONNAGES DE SAINTE-WALBURGE.

SAINT-GEORGES, prov. Liège, cant. Jehay-Bodegnée, 39, 100, 142, 145, 150.

SAINT-GILLES, dépendance de LIÈGE, 34, 57, 58, 82, 106.

SAINT-NICOLAS, prov. Liège, ch.-l. de canton, Charbonnages de La Haye, notamment Siège de Piron, voir CHARBONNAGES DE LA HAYE, notamment SIÈGE DE PIRON. — Commune, 4, 15, 16, 23, 39, 45, 46, 78-81, 84, 88-90, 96, 97, 102-104, 106, 107, 122, 132, 134, 137, 139, 145-147, 150, 152.

SAROLÉA (Joseph), voir ATELIERS D'ARMURERIE MÉCANIQUE DE JOSEPH SAROLÉA.

SCLAIGNEAUX, dépendance de SEILLES, 138.

SEILLES, prov. Liège, cant. Héron, commune, 125, 132, 138, 140, 147, 148. — Dépendance, voir SCLAIGNEAUX.

SERAING, prov. Liège, ch.-l. de canton, Bassin, 55, 78, 103, 113-115, 137, 141. — Charbonnages de Marihaye, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE.

— Charbonnages de Marihaye : Fanny, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE : FANNY. — Charbonnages de Marihaye : Houillère ou Siège du Many, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE : HOUILLÈRE OU SIÈGE DU MANY. — Charbonnages de Marihaye : Ivoz, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE : IVOZ. — Charbonnages de Marihaye : Nouvelle Marihaye, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE : NOUVELLE MARIHAYE. — Charbonnages de Marihaye : Vieille Montagne, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE : VIEILLE MONTAGNE. — Charbonnages ou Puits de Vieille Marihaye, voir CHARBONNAGES OU PUIITS DE VIEILLE MARIHAYE. — Environs, 22, 114, 115. — Dépendance, voir LIZE-SERAING. — Société Cockerill : Charbonnages de Caroline, voir SOCIÉTÉ COCKERILL : CHARBONNAGES DE CAROLINE. — Société Cockerill : Charbonnages de Marie, voir SOCIÉTÉ COCKERILL : CHARBONNAGES DE MARIE. — Société Cockerill : Charbonnages ou Houillère ou Puits de Collard, voir SOCIÉTÉ COCKERILL : CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE OU PUIITS DE COLLARD. — Société Cockerill : Fabrique de fer, voir SOCIÉTÉ COCKERILL : FABRIQUE DE FER. — Société Cockerill : houillères, voir SOCIÉTÉ COCKERILL : HOUILLÈRES. — Société Cockerill : Nouvelle fabrique, voir SOCIÉTÉ COCKERILL : NOUVELLE FABRIQUE. — Société de Marihaye, voir SOCIÉTÉ DE MARIHAYE. — Société des Six Bonniers : 2 charbonnages, voir SOCIÉTÉ DES SIX BONNIERS : 2 CHARBONNAGES. — Société ou Usine Cockerill, voir SOCIÉTÉ OU USINE COCKERILL. — Ville, 9, 13-16, 18, 22-26, 30, 34, 37-42, 45, 47-54, 59, 60, 65, 69-71, 74, 78-82, 84, 85, 87-91, 94-98, 100, 103-109, 114, 115, 117, 119-122, 124, 125, 131, 132, 137-140, 142, 143, 145-147, 149-152, 154.

SIÈGE DU MANY, voir CHARBONNAGES DE MARIHAYE : HOUILLÈRE OU SIÈGE DU MANY.

SIMONIS (Ivan), maître tisserand à Verviers, 127. — Voir FABRIQUE SIMONIS.

SIMONIS, voir TISSERANDERIE MÉCANIQUE DE SIMONIS.

SLINS, prov. Liège, cant. Fexhe-Slins, 126.

SMEETS (Alfred), meneur socialiste et homme politique, 54, 57, 63.

SNOECK, voir FABRIQUE SNOECK.

SOCIÉTÉ CIVILE DES CHARBONNAGES RÉUNIS DE LA MINERIE, voir CHARBONNAGES DE LA MINERIE OU SOCIÉTÉ CIVILE DES CHARBONNAGES RÉUNIS DE LA MINERIE.

SOCIÉTÉ COCKERILL : CHARBONNAGES DE CAROLINE, à Seraing, 53, 55, 63, 64, 83-85.

SOCIÉTÉ COCKERILL : CHARBONNAGES DE MARIE, à Seraing, 31, 55, 63, 64, 83, 84.

SOCIÉTÉ COCKERILL : CHARBONNAGES ou HOUILLÈRE ou PUIITS DE COLLARD, à Seraing, 53, 55, 63, 64, 75, 76, 83-85.

SOCIÉTÉ COCKERILL : FABRIQUE DE FER, à Seraing, 15.

SOCIÉTÉ COCKERILL : HOUILLÈRES, à Seraing, 19.

SOCIÉTÉ COCKERILL : NOUVELLE FABRIQUE, à Seraing, 19.

SOCIÉTÉ CONSTRUCTION DE LA MEUSE, à Ougrée, 83, 85.

SOCIÉTÉ DE LA NOUVELLE MONTAGNE, aux Awirs, 121, 122.

SOCIÉTÉ DE MARIHAYE, à Seraing, 53, 55, 99.

SOCIÉTÉ DES SIX BONNIERS : 2 CHARBONNAGES, à Seraing, 27.

SOCIÉTÉ LA VESDRE, à Verviers, 114, 115.

SOCIÉTÉ LINIÈRE DE SAINT-LÉONARD, à Liège, 74-76.

SOCIÉTÉ ou USINE COCKERILL, à Seraing, 54, 91, 92.

SOHEIT-TINLOT, prov. Liège, cant. Nandrin, 132.

SOIRON, prov. Liège, cant. Verviers, 146.

SOMAGNE, prov. Liège, cant. Fléron, 119, 120, 134, 137, 145, 147, 150.

SPA, prov. Liège, ch.-l. de canton, 132, 141.

SPRIMONT, prov. Liège, cant. Louveigné, Bassin, 82. — Carrières de Van Roggen, voir CARRIÈRES DE VAN ROGGEN. — Commune, 39, 44-46, 79-82, 84, 85, 89, 96, 104, 108, 111-115, 120-122, 141, 151, 154.

STAVELOT, prov. Liège, ch.-l. de canton, Chemin de fer Coo-Trois Ponts, voir CHEMIN DE FER COO-TROIS PONTS. — Ville, 6.

STEMBERT, prov. Liège, cant. Limbourg, 14, 17, 151.

TERWAGNE, prov. Liège, cant. Nandrin, 132.

THEUX, prov. Liège, cant. Spa, 17, 37, 40, 119, 120, 128, 132, 146, 151, 152.

TIHANGE (Laurent), voir USINE LAURENT TIHANGE.

TILFF, prov. Liège, cant. Seraing, 39, 51, 80, 132.

TILLEUR, prov. Liège, cant. Saint-Nicolas, Charbonnages de La Haye, voir CHARBONNAGES DE LA HAYE. — Charbonnages du Horloz-Houillère ou Nouveau siège de Braconier ou des Braconnier, voir CHARBONNAGES DU HORLOZ-HOUILLÈRE ou NOUVEAU SIÈGE DE BRACONIER ou DES BRACONNIER. — Commune, 15, 16, 23, 34, 37-42, 45, 50-52, 58, 60, 78, 80, 81, 86-90, 96-99, 103, 104, 106, 107, 132, 137, 139, 145-147, 150, 152. — Fosse de Tilleur, voir FOSSE DE TILLEUR. — Usine de Sclessin, voir USINE DE SCLESSIN.

TISSAGE MÉCANIQUE DE BRAGARD-BAUDON, à Dison, 121, 122.

TISSERANDERIE MÉCANIQUE DE SIMONIS, à Dison, 121, 122.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE, à Louvain, 9, 105.

UNIVERSITÉ DE LIÈGE, à Liège, V.

USINE COCKERILL, voir SOCIÉTÉ ou USINE COCKERILL.

USINE DE L'ESPÉRANCE-LONGDOZ, voir ÉTABLISSEMENTS ou USINE DE L'ESPÉRANCE-LONGDOZ.

USINE DE SCLESSIN, à Tilleur, 53, 55.

USINE LAURENT TIHANGE, à Huy, 114, 115.

USINE LEVÈQUE ET COMPAGNIE, rue

- Hayeneux, à Herstal, 128, 129.
 USINE NESTOR MARTIN, à Huy, 114, 115.
 USINES LOCHET-HABRAN ET LOCHET-DETHIER, à Jupille, 129.
- VAL-BENOÎT, voir CHARBONNAGES OU HOUILLÈRE DU VAL-BENOÎT.
 VAN PULL, homme politique, 110.
 VAN ROGGEN (Mathieu), maître carrier à Sprimont, 113. — Voir CARRIÈRES DE VAN ROGGEN.
 VAUX-ET-BORSET, prov. Liège, cant. Jehay-Bodegnée, 109, 126.
 VAUX-SOUS-CHÈVREMONT, prov. Liège, cant. Fléron, commune, 56, 80, 95, 96, 137-139, 141, 145, 147, 150, 152. — Houillère du Fond Piquette, voir HOUILLÈRE DU FOND PIQUETTE.
 VELROUX, prov. Liège, cant. Hollogne-aux-Pierres, 151.
 VERVIERS, prov. Liège, ch.-l. d'arrondissement, agglomération, 55. — Arrondissement, 11, 12, 17, 24, 110. — Banlieue, 114, 115. — Dépendance, voir HODIMONT. — Environs, 18, 114, 115, 124, 127-129, 148, 151. — Fabrique Bellefontaine, voir FABRIQUE BELLEFONTAINE. — Fabrique Garot frères, voir FABRIQUE GAROT FRÈRES. — Fabrique Simonis, voir FABRIQUE SIMONIS. — Filature Quoidbach, voir FILATURE QUOIDBACH. — Fonderie Laoureux, voir FONDERIE LAOUREUX. — Hôtel de ville, voir HÔTEL DE VILLE. — Société La Vesdre, voir SOCIÉTÉ LA VESDRE. — Ville, 8, 9, 14, 15, 17, 18, 23-26, 29, 32, 37-42, 49-52, 56, 59, 60, 69-71, 73, 79-81, 87-90, 96, 97, 101, 104-115, 119, 120, 124, 125, 127-129, 131, 132, 138, 139, 141-152, 154.
 VESDRE, rivière, 110, 148.
 VIERSET-BARSE, prov. Liège, cant.
- Huy, 44, 45, 121, 122, 146.
 VILLERS-AUX-TOURS, prov. Liège, cant. Nandrin, 100.
 VILLERS-LE-BOUILLET, prov. Liège, cant. Jehay-Bodegnée, 37, 40, 149.
 VIVEGNIS, prov. Liège, cant. Fexhe-Slins, 39, 132, 137.
 VOLDERS (Jean), assistant instituteur, employé de banque, puis rédacteur en chef du journal socialiste *National belge* et homme politique, 34.
 VOTTEM, prov. Liège, cant. Herstal, 39, 40, 42, 45, 80, 88, 89, 96, 120, 137, 145.
 VYLE-ET-THAROUL, prov. Liège, cant. Huy, Carrières de Kerkhove et Compagnie, voir CARRIÈRES DE KERKHOVE ET COMPAGNIE. — Commune, 121, 122, 138, 141, 146.
- WANDRE, prov. Liège, cant. Herstal, 38, 39, 45, 80, 105, 107, 108, 137, 145, 150.
 WAREMME, prov. Liège, ch.-l. d'arrondissement, 81, 100, 103, 107, 132, 140, 147.
 WEGNEZ, prov. Liège, cant. Spa, 17, 24, 41.
 WESTPHEL (Gustave), lieutenant d'artillerie au service de Prusse, 8.
 WITMEUR (Alphonse), voir ATELIERS ALPHONSE WITMEUR.
 WOESTE (Charles-Frédéric-Auguste), homme d'État et un des chefs du parti catholique, 153.
- XHENDELESSE, prov. Liège, cant. Verviers, Charbonnages de la Société Herve-Wergifosse dits les Xhawirs, voir CHARBONNAGES DE LA SOCIÉTÉ HERVE-WERGIFOSSE DITS LES XHAWIRS. — Commune, 56, 137, 146, 147, 150.
- ZOLA (Émile), romancier français, 34.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	v
PREMIERE PARTIE	1
CARTON I, 1831	3
Dossier A : Manifestations (2 pièces)	3
Dossier B : Grèves (3 pièces)	4
CARTON II, 1832	5
Dossier A : Manifestations (11 pièces)	5
Dossier B : Affaires diverses (13 pièces)	6
CARTON III, 1833	7
Dossier A : Manifestations (49 pièces)	7
Dossier B : Affaires diverses (19 pièces)	8
CARTON IV, 1834	9
Dossier A : Manifestations (109 pièces)	9
Dossier B : Affaires diverses (164 pièces)	10
CARTON V, 1868	11
Dossier unique : Grèves (20 pièces)	11
CARTON VI, 1869	13
Dossier A : Manifestations (115 pièces)	13
Dossier B : Grèves (74 pièces)	15
CARTON VII, 1870	17
Dossier A : Manifestations (114 pièces)	17
Dossier B : Grèves (70 pièces)	19
Dossier C : Affaires diverses (99 pièces)	20
CARTON VIII, 1875	21
Dossier unique : Grèves (41 pièces)	21
CARTON IX, 1877	22
Dossier unique : Grèves (181 pièces)	22

CARTON X, 1879	24
Dossier unique : Manifestations et Grèves (25 pièces)	24
CARTON XI, 1880	26
Dossier A : Manifestations (11 pièces)	26
Dossier B : Grèves (20 pièces)	27
Dossier C : Affaires diverses (2 pièces)	28
CARTON XII, 1881	29
Dossier A : Manifestations (1 pièce)	29
Dossier B : Grèves (58 pièces)	30
Dossier C : Affaires diverses (9 pièces)	31
CARTON XIII, 1882	32
Dossier unique : Manifestations (1 pièce)	32
CARTON XIV, 1886	33
Dossier A : Manifestations (291 pièces)	33
Dossier B : Grèves (468 pièces)	43
Dossier C : Affaires diverses (319 pièces)	46
CARTON XV, 1887	47
Dossier A : Manifestations (81 pièces)	47
Dossier B : Grèves (143 pièces)	53
Dossier C : Affaires diverses (4 pièces)	56
CARTON XVI, 1888	57
Dossier A : Manifestations (82 pièces)	57
Dossier B : Grèves (37 pièces)	62
Dossier C : Affaires diverses (1 pièce)	65
CARTON XVII, 1889	66
Dossier A : Manifestations (114 pièces)	66
Dossier B : Grèves (120 pièces)	73
CARTON XVIII, 1890	77
Dossier A : Manifestations (222 pièces)	77
Dossier B : Grèves (111 pièces)	82
CARTON XIX, 1891	86

Dossier A : Manifestations (99 pièces)	86
Dossier B : Grèves (19 pièces)	91
Dossier C : Affaires diverses (4 pièces)	93
CARTON XX, 1892	94
Dossier A : Manifestations (226 pièces)	94
Dossier B : Grèves (85 pièces)	98
Dossier C : Affaires diverses (28 pièces)	100
CARTON XXI, 1893	101
Dossier A : Manifestations (190 pièces)	101
Dossier B : Grèves (350 pièces)	110
Dossier C : Affaires diverses (5 pièces)	117
CARTON XXII, 1894	118
Dossier A : Manifestations (36 pièces)	118
Dossier B : Grèves (99 pièces)	121
Dossier C : Affaires diverses (84 pièces)	123
CARTON XXIII, 1895	124
Dossier A : Manifestations (52 pièces)	124
Dossier B : Grèves (110 pièces)	127
Dossier C : Affaires diverses (148 pièces)	130
CARTON XXIV, 1896	131
Dossier A : Manifestations (89 pièces)	131
Dossier B : Affaires diverses (11 pièces)	133
CARTON XXV, 1898	134
Dossier unique : Manifestations (15 pièces)	134
SECONDE PARTIE	135
CARTON I, 1899	137
Dossier unique coté 125/59 :	
Manifestations-Meetings et Grèves (399 pièces)	137
CARTON II ET III, 1900-1901	138
Dossier unique coté 2627 :	
Manifestations-Meetings et Grèves (639 pièces)	138

CARTON IV, 1902	140
Dossier unique coté 4184 :	
Manifestations-Meetings et Grèves (95 pièces)	140
CARTON V, 1903	142
Dossier unique coté 4899 :	
Manifestations-Meetings et Grèves (52 pièces)	142
CARTON VI, 1904	143
Dossier unique coté 5580 :	
Manifestations-Meetings et Grèves (135 pièces)	143
CARTON VII, 1905	145
Dossier unique coté 5580 :	
Manifestations-Meetings et Grèves (284 pièces)	145
CARTON VIII, 1906	146
Dossier unique coté 5580 :	
Manifestations-Meetings et Grèves (220 pièces)	146
CARTON IX, 1907	147
Dossier unique coté 8204 :	
Manifestations-Meetings et Grèves (400 pièces)	147
CARTON X, 1908	148
Dossier unique :	
Manifestations-Meetings et Grèves (56 pièces)	148
CARTON XI, 1909	149
Dossier unique :	
Manifestations-Meetings et Grèves (94 pièces)	149
CARTON XII, 1910	150
Dossier unique :	
Manifestations-Meetings et Grèves (356 pièces)	150
CARTON XIII, 1911	151
Dossier unique :	
Manifestations-Meetings et Grèves (134 pièces)	151

CARTON XIV, 1912 152
 Dossier unique :
 Manifestations-Meetings et Grèves (216 pièces) 152

CARTON XV, 1913 153
 Dossier unique :
 Manifestations-Meetings et Grèves (583 pièces) 153

CARTON XVI, 1914 154
 Dossier unique :
 Manifestations-Meetings et Grèves (66 pièces) 154

TABLE ALPHABETIQUE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES 155

- Cahiers 15.** **Bijdragen 15.**
Paul Gérin, Bibliographie de l'Histoire de Belgique, 1789-1831.
1960. fr. 300 (abonnement fr. 255)
- Cahiers 16.** **Bijdragen 16.**
Jacques Willequet, Documents pour servir à l'histoire de la presse
belge, 1887-1914. 1961.
fr. 80 (abonnement fr. 68)
- Cahiers 17.** **Bijdragen 17.**
Aloïs Simon, Réunions des Evêques de Belgique, 1868-1883, Procès-
Verbaux. 1961. fr. 160 (abonnement fr. 136)
- Bijdragen 18.** **Cahiers 18.**
H. Balthazar, J. De Belder, J. Hannes, J. Verhelst, Enkele Bronnen
voor de sociale Geschiedenis van de XIXe Eeuw, 1961.
fr. 60 (abonnement fr. 51)
- Cahiers 19.** **Bijdragen 19.**
Bertrand Gille, Crise politique et crise financière en Belgique; Lettres
adressées à la maison Rothschild à Paris par son représentant à
Bruxelles, (1838-1840). 1961.
fr. 390 (abonnement fr. 332)
- Bijdragen 20.** **Cahiers 20.**
Romain Van Eenoo, De Pers te Brugge 1792-1914. Bouwstoffen.
1961. fr. 250 (abonnement fr. 213)
- Cahiers 21.** **Bijdragen 21.**
Aloïs Simon, Evêques de la Belgique Indépendante (1830-1940),
Sources d'archives. 1961.
fr. 100 (abonnement fr. 85)
- Bijdragen 22.** **Cahiers 22.**
Vervaeck, Solange, Enkele bronnen uit de Franse tijd. Hun belang
voor de sociale geschiedenis. 1962. fr. 110 (abonnement fr. 94)
- Bijdragen 23.** **Cahiers 23.**
Van Eenoo, Romain en Vermeersch, Arthur, Bibliografisch re-
pertorium van de Belgische pers 1789-1914. 1962.
fr. 90 (abonnement fr. 77)
- Cahiers 24.** **Bijdragen 24.**
M. Colle-Michel, Les Archives de la s.a. Métallurgique d'Espérance-
Longdoz des origines à nos jours. 1962. fr. 70 (abonnement fr. 60)
- Cahiers 25.** **Bijdragen 25.**
Caulier-Mathy, Nicole, Statistiques de la province de Liège sous
le régime hollandais. 1962. fr. 160 (abonnement fr. 136)
- Bijdragen 26.** **Cahiers 26.**
Wils, Lode, De liberale Antwerpse dagbladen : 1857-1864. 1962.
fr. 60 (abonnement fr. 51)
- Bijdragen 27.** **Cahiers 27.**
Wouters, Hubert, Dokumenten betreffende de geschiedenis der
arbeidersbeweging : 1831-1853 fr. 1500 (abonnement fr. 1275)
- Bijdragen 28.** **Cahiers 28.**
De Vroede, M., De Belgisch-Limburgse pers van 1830 tot 1860.
1963. fr. 230 (abonnement fr. 195)
- Cahiers 29.** **Bijdragen 29.**
H. Haag, Les archives personnelles des anciens ministres belges.
1963. fr. 45 (abonnement fr. 38)
- Bijdragen 30.** **Cahiers 30.**
D. De Weerd, Publications officielles de la Belgique contemporaine.
1963. fr. 430 (abonnement fr. 365)

- Bijdragen 31. Cahiers 31.
K. Vanden Abeele, De gedwongen lening van het jaar IV te Leuven.
 Bronnen materiaal voor sociale geschiedenis onder Frans Bewind.
 1963. fr. 110 (abonnement fr. 94)
- Cahiers 32. Bijdragen 32.
J. Lory, Panorama de la presse belge en 1870-71. 1963.
 fr. 45 (abonnement fr. 38)
- Cahiers 33. Bijdragen 33.
B. Gille, Lettres adressées à la maison Rothschild de Paris pour
 son représentant à Bruxelles. 1963. fr. 500 (abonnement fr. 425)
- Cahiers 34. Bijdragen 34
L. Linotte, Les manifestations et les grèves dans la province de Liège
 de 1831 à 1914. 1964.
- Bijdragen 35. Cahiers 35.
E. Voordeckers, Een bijdrage van de geschiedenis tot de Gentse
 pers in de negentiende eeuw. (ter perse)
- Cahiers 36. Bijdragen 36.
J. Vander Vorst - Zeegers, „Le journal de Bruxelles”: de 1871 à
 1884. (sous presse)
- Cahiers 37. Bijdragen 37.
S. Vervaeck, Bibliographie de l'histoire de Belgique, 1831 - 1865.
 (sous presse)
- Cahiers 38. Bijdragen 38.
J. De Belder & J. Hannes, Bibliographie de l'histoire de Belgique,
 1865-1914. (sous presse)
- Cahiers 39. Bijdragen 39.
M. Blanpain, Le „Journal de Bruxelles”: histoire interne de 1863
 à 1871. (sous presse)
- Bijdragen 40. Cahiers 40.
H. Wouters, Dokumenten betreffende de geschiedenis der arbeiders-
 beweging, 1853-1865. (ter perse)
- Bijdragen 41. Cahiers 41.
H. De Borger, De Antwerpse pers (1792-1914). (ter perse)
- Mémoires I. Verhandelingen I.
R. Devleeshouwer, Les Belges et le danger de guerre (1910-1914).
 1958. fr. 160 (abonnement fr. 140)
- Verhandelingen II. Mémoires II.
D. De Weerd, De Gentse textielbewerders en arbeidersbeweging
 tussen 1866 en 1881. Bijdrage tot de sociale geschiedenis van Gent.
 1959. fr. 140 (abonnement fr. 120)
- Mémoires III. Verhandelingen III.
Colette Lebas, L'union des catholiques et des libéraux de 1839 à
 1847. Etude sur les pouvoirs exécutif et législatif. 1960.
 fr. 260 (abonnement fr. 225)
- Verhandelingen IV. Mémoires IV.
Romain Van Eenoo, Een bijdrage tot de geschiedenis der arbeiders-
 beweging te Brugge (1864-1914). 1959.
 fr. 200 (abonnement fr. 170)

ÉDITIONS NAUWELAERTS

LEUVEN-LOUVAIN

BÉATRICE-NAUWELAERTS

PARIS